

AVEC CE NUMÉRO

Notre supplément illustré «LE MONDE LOISIRS»

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

Le pollueur paiera

E CERES & WEXCUR DE RECLAMER LO

TION D'UN CON EXTRAORDINARIO

A - Clark Co - No

COUES 516

is "managa

der begentig 154.51

vient de rendre M. Franck McGarr, juge au tribunal fédéral de l'arrondissement nord de l'Etnt de l'Illinois, aux Etnts-Unis. En déclarant responsables de la catas-trophe du navire pétrolier l'« Amoco Cadiz», pour « négli-gence dans l'entretien » non seule-ment l'armateur libérien, la société Amoco Transport Company, mais aussi son véritable propriétaire et gestionnaire, la société Amoco laternational Oil, et, enfin, leur maison mère à toutes deux, la Standard Oil of Indiana, buitième compagnie petrones dont le siège est à Chicago, ce juge dont le siège est à Chicago, ce juge ment any Etais-Unis, où la jurisprudence contri-bue puissamment à la formation du droit, mais dans le monde

Qu'a dit le juge MacGarr jeudi 19 avril 1984 à Chicago ? Tout simplement, que, en cas de « marée noire », le transporteur de pétrole, s'il avait commis une faute technique, devait prendre à sa charge le coût intégral de l'indem-nisation. En même temps, il a exo-néré de toute responsabilité l'Etat français, que les trois sociétés américaines défenderesses accusaient de négligence dans la surveillance du trafic et de carence dans les moyens de sauvetage, ainsi que la compagnie de remor-quage allemande, dont les efforts

Le juge fédéral a aiusi fait « santer » les limites de responsa-bilité à l'abri desquelles les compaies pétrolières peuvent encore se réfugier et qui sont fixées par deux textes: la loi votée en 1851, par le Congrès des Etats-Unis, qui limite la responsabilité des propriétaires de navires, en cas de shristré, à la stricte valeur de ces auvires et de la cargaiste qu'il passagnitest, et la Convention internationale de 1969 sur la responsabilité civile en cas de dommage par politition pétrolière, qui n'antorise la mise en canse que du propriétaire offi-ciél du myire, en l'occurrence la société libérienne. Amoco Transport. Il a aussi désigné un orgaours le cas.

Sans deute les sociétés défenderesses, très « désappointées » par cet arrêt et effrayées par l'impor-tance des lademaités, dont le montant sera fixé le 31 mai et qui pourraient s'élever à plusieurs miliards de francs, feront vraisen blement appel, avec la possibilité de s'adresser, en dernier ressort, à la Cour suprême des Etats-Un Dans le meilleur des cas, c'està-dire si l'arrêt était confirmé, les

pourraient attendre des années.

Il reste qu'à l'occasion d'un sinistre majeur, aux dommages étendus, la mise en cause directe onsable devient possible. Un tel événement va sûrement être médité par les entreprises du monde entier, publiques ou privées. dans la mesure où certains de ces sinistres penvent avoir des consé-quences inimaginables au début du siècle : en dehors des marées noires, que l'on pense à l'accident de Seveso en Italie et, surtout, aux effets d'une politation nucléaire dont l'avant-goût 2 pu être domé par l'incident de la centrale de Three Miles Island, aux Etats-Unis. La notion de respon ique » va rendre plus atter tifs les gestionnaires de ces entre-

Le dernier point, et non le me dre, est que la justice semble déci-dée à crever l'écran des pavillons polaisance et autres artifices juridiques derrière lesquels de nombreux armateurs, américains mais aussi européens, s'abritent pour alléger frais d'exploitation et charges fiscales, et échapper aux responsabilités qu'ils pervent courir en cas d'accident.

Un « monstre » étranger sous pavillon de complaisance

LIRE PAGE 11 L'ARTICLE DE ROGER CANS

APRÈS LE VOTE DE CONFIANCE DES DÉPUTÉS SOCIALISTES ET COMMUNISTES

Les syndicats attendent du gouvernement la définition d'un nouveau projet social

Ils souhaitent des « compensations » à la politique de rigueur portant sur la durée du travail et la réduction des inégalités

Les clameurs de la marche des sidérurgistes sur Paris se sont tues, siderurgistes sar Paris se sont tnes, mais un climat social malsain persiste. Certes, d'une manière gènérale, dans le setteur privé. Ce nombre de conflits reste à niveau bas,
cependant la colère des sidérurgistes
torrains ne s'est pas éteinte. Elle se
manifeste encore à Longwy. Chez
Citroën, la EGT mène l'action
contre les licenciements de manière
prudente dans la forme, mais déterprudente dans la forme, mais déter-minée sur le fond. Chez Michelin, des turbulences ne sont pas à exclure maigré l'habileté de la direc-tion. Dans les PIT, les centres de tri restent un secteur névralgique où les tensions peuvent déboucher sur des mouvements de grève plus étendus. L'inquiétude s'installe. Nul ne peut prédire, aujourd'hui plus qu'hier, une explosion sociale, un nouveau « mai 1968 » (les sondages n'out à cet égard guère de signification), mais le malaise devient pesant. Et la pessivité des uns — la grande masse des salariés - n'est pas plus rassu-rante que la mobilisation des autres.

Le gouvernement a changé de politique et de logique sconomiques. Son action n'apparaît plus dans ce domaine spécifiquement « de gau-che». Il gêre et fait face à la crise. Naviguant, selon l'expression de M. Le Garrec, entre deux refus, celui du « sout Etat» et celui du « libéralisme assuage », il essaie de

AU JOUR LE JOUR

Scène

– Mais qu'as-tu donc

- Je sens que tu ne m'aimes plus. .

 C'est absurde! - Pent-être, mais j'ai

besoin que ta me dises que tu m'aimes todjours. - Vraiment, je ne com-

prends pas ce qui se passe. - Dis-moi que tu m'aimes!

– La barbe, oui, je i aime! Est-ce clair?

- Tu m'enerves, tu m'énerves...

BRUNO FRAPPAT.

construire - sine réponse originale et adaptée à l'extraordinaire mutation Les signes de ce grand écart social Les signes de ce grand écart social qu'engendre la nouvelle ère indus-Acet nombreux Après avoir prôcé les réformes favorisé de réelles avancées sociales

Un premier per vers le divorce avec son électorat a été esquissé le 8 mars avec la grève des fonctionnaires. Puis, il y a cu le «plan acier». Aujourd'hui, le clivage est des salariés.

le gouvernement ne peut guère réus-sir sans une véritable mobilisation MICHEL NOBLECOURT.



Cette obscure clarification

net, d'une ciarification, sein de la majorité ent, per MM. Mitterrand et Mauroy. Elle a été entreprise, avec quelque solennité, mais elle n'a pas abouti, en ce sens que les chases ne sont pas tellement plus claires après le vote de confiance demandé par la gouvernement à ceux qui sont ensés soutenir son action. Cette démarche, purement formelle, n'a pas levé l'équivocue. La .clarification, ai elle paraît. toujours nécessaire, reste à taire, mais le coup manqué qui vient de se jouer n'est pas un

coup pour rien. Il ne pouvait en être autrement, au moins pour une raisonprincipale qui en recopire d'autres : la clarification, des lors qu'elle porte sur le confenu global de l'allience entre les socialistes et les communistes, et non sur un point de désac-cord — la sidérurgle par exem-piet — mage un temps de matu-pation. Si le processus amoroé pa pas abouti, c'est parce que vrais moyens de la clarification n'ont pas été pris et que la relatification elle-même n'est pas

Dans un système institutionnel qui, per les modes d'élection ts du peuple et du président de la République. privilégie l'amergence d'une majorité de gouvernement et la minence de l'exécutif, le

d'intervenir, surtout si l'on prend, par le biais des grands moyens de communication, l'opinion à témoin. Le Parlement est doublement court-circuité : d'abord parce que ce n'est pas lui qui décide de la cohésion du qu'il n'est plus le média direct entre le pouvoir et le peuple

Au fond, if n'y a que deux vrais moyens de clarification; au niveau du gouvernement, en modifiant sa composition, au niveau de la majorité parlemen taire, en la renvoyant, par la dissolution de l'Assemblée nationale, devant les électeurs. Ce sont des moyens extrêmes. lls n'ont pas été retenus pour des formations de la majorité ne souhaite des élections législatives anticipées : aucune na veut prendre la responsabilità per le départ ou l'éviction des ministres communistes.

La pert du calcul tactique avec ca qu'elle comporte d'équivoque, d'hypocrisie entre les discours at les comportements, d'amère-pensées, éle torales, porte tort à la majorit Mais on ne saurait, honnêts-ment, réduire cette phase incartaine de l'union de la gauche à ses aspects les plus contesta-

(Lire la svite page 10.)

« Tigres » tamouls contre « lions » cinghalais

sis lors entre les Tax qui représentent 18 %

de la comade les concators sont Colombo se les pose l'amais consensus sur l'influctabilité du malheur prochain a svait pant aussi général. Fataliste, la ville entière

A CONTRACTOR

"FRAGMENTS

D'UN NOUVEAU DISCOURS

AMOUREUX

YAN DE KRITINEN - LOOK

autrement CHELLOUVERT 55 F. EN LIBRAINE.

De notre envoyé spécial B uisse de prédictions soutes glus liambres les unes mus les suites.

La mattrise de la prochaine défin-gration échappera à tota le monde. Ce sera la guerre civile - prophétie la partition de l'île. > « A moins, bien sûr, que le gouvernement ne cède à nos revendications », prévien-

Ceux que l'on peut rescontrer, à Madras, dens l'Etat de Tasoil Natis, admettent volontiers que leur strati-gie est porteuse de future messa-cres: « Géséralpse le conflit ethis-que, politisée, se possible, les masses tambules des planations de thé du centre de l'île, les armer, et

ENCE CLAUDE

By mis desic des matrices le cause en vant la pation To regard perdu su large, dels laffins, l'ancienne et future cimitate de l'Eclam, les jeunes réfugiét trainnées l'Eclam, les jeunes réfugiés paiment révent tout haut et redispaires carte du Sri-Lanka. Le nordispare de l'ile, régions où les Tamouls sont majoritairea, « seront indépendants ou jonchés de cadavres cinghalais ». impossible choix pour un gouverne-ment farouchement opposé à la par-tition du pays et dominé par les inté-rêts de la majorité cinghalaise bouddhiste.

finant installe cutre les différentes parties contéligées - accessionnaires tamouls, pouvoir, opposition et clergé bouddhiste - sont an point most, suspendoes depuis le 20 mars mort suspendues depuis le 20 mars et jusqu'su 9 mai prochain par le président Jayewardene. - 2. R. pour les Srilaniques . J. R. - ne vent même plus entendre parlet d'autonomie limité pour l'Eclam, et son nouveau, ministre une la sécurité, un homme à poissant M. Ballich. Aftulation de la securité un homme à poissant M. Ballich. Aftulation des la securité de l'autonomie à de l'autonomie de l'aut

sux excles de tons pords, est littérale ajent place sous régime militaire.

LA PROTECTION DES JUGES DE

Des magistrats à

Tierre Wichel de Fierre Wichel de tier un film, le magistrats particulièrement explisée : les juges d'instruction. Dens l'affolement qui a suivi cet assessinat, le ministère de la justice est inquiété de leur sécurité et a Charge une commission d'examiner dans quelle mesure celle-ci pouvait erre renforcée. Le rapport confidentiel de ce groupe de travail est aujourd'hui entre les mains du garde des sceaux qui se réserve, le cas échéant, dit-on à la chancellerie, de · lui donner les suites appro-

En réalité, ce rapport et l'enquête parallèle que nous avons menée sont à la fois décourageants et embarrasa la res decourageaux et emauras-teants. Ils montrent qu'il n'existe pas de vraie pasade à un assantinat soi-gneusement properé et prouvent que, la sécurité des palais de justice est souvent mai assurée.

ent préparés, le mourtre de Pierre Michel et, avantelui, en 1975, celui du juge François Renaud, le furent. Du mayai de - professionnel - dont on n'a jusqu'ici pas retrouvé les exécutants. Qu'ils soient juges d'instruction ou

M. Jacques Petit, lo pp cour d'assises qui l'avait condamné. cour d'assisses qui l'avait condamne.

Trois ans plus tôt, deux autres magistrats parisiens. MM, André Cozette, vice-président du tribinal et Antoine Michel substitution autre d'entre eux out été vicianes d'attentité pris en algest en plein palais del justice par Jean-Charles Willoques et son épouse déguisée en avocate.

(Liré la suite page 12.)

Les attentats à l'explosif sont momade relativement courante. En ont été victimes ces dernières années

II y a, en France, environ trois cent cinquante juges d'instruction sus cinq mille six cents magistrats.

A L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Mouvelles instructions pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie

Lire page 11 Particle de PHILIPPE BERNARD

à commencer

de saint Jean

ont été écrits

en hébreu et

beaucoup plus tôt

qu'on ne le pensait.

250ars

degrands

VIIIC

Domaines du Châleau de Besune 92 hectares dont 71 hectares

BOUCHARD

PERE& FILS

BOTTE POSTALE 70

21202 BEAUNE CEDEX TEL: (80) 22.14.41

TELEX : BOUCHAR 350 830 F

MAD PERCE

AND VIN DE BEAUNE GREE

MENE DE L'ENFANT JEST

FOIRE DE PARIS

Porte de Versailles - Bâtiment 7

Nivesu 2 - Allée M - Stand 44

par celui

Un immortel désir

É en Judée du sein d'une jeune fille, affichant une double filiation humaine et divine ; disparu sans laisser d'adresse jusqu'à sa trentième amée; revenu dans son pays, il devient un prophète hors pair et un theumsturge, le prédicateur d'une morale et d'une spiritualité fort élevées et l'annonciateur du royaume de Dieu ; condamné à mort comme un malfaiteur subversif sur un gibet à Jérusalem ; trente à quarante heures après l'inhumation, son tombeau fut, dit-on, trouvé vide ; enfin quelques centaines de familiers l'ont vu vivant, d'une façon plus ou moins furtive.

Telle est l'histoire d'un nommé. Jésus, racontée per le Nouveau Tes-tament. Per certains côtés peu vraisembles, per d'autres infiniment attrayante, certe histoire aureit pu être oubliée depuis longtemps; elle est pourtant devenue, au cours des siècles, la plus connue, la plus controversée, la plus répandue, au moins dans la civilisation occiden-

Les historiens ont toujours achoppé aur les raisons de cette ascension fulgurante, sur l'universalisation d'une religion reniée per le judaisme et dont Erneet Renen a pu dire : « Le christienierne est un essénisme qui a largement réussi. » l'eut-être, mais pourquoi ?

La religion la plus structurée

R y failut un concours de circonstances exceptionnel dens le temps et dans l'espace. En d'autres siècles, le christianismo aurait pu tourner court et le sillege des Évangiles s'entiser. Il n'en a rien été, et une floraison de rrystiques et de penseurs se sont engoufrés dans cette néospiritualité, l'ont déployée avec talent jusqu'à devenir les hommes les plus influents de leur époque. Une institution ecclésiale a construit peu à peu son empire religieux et politique qui a su tonir tifte aux empereura et aux rois et qui a illustré la monerchie la plus durable et la plus étandue.

L'Eglise romaine n'a pas toujours-été fidèle à la vision du monde de Jésus (Infelix cuipa). Mais elle ne l'a jamais complètement raniée sous la

T.TT.

par HENRI FESQUET

pression d'hommes et de ferranes

Le christianisme n'est pas la seule religion de la planète mais il demeure la plus structurée et la plus nom-breuse (un milliard quetre cents misons d'hommes contre huit cents millions de musulmans). En notre siècle, il s moine le vent en poupe. A en juger per la déliquescence de la doc-trine et du culte, la foi s'est diluée. Mais il arrive aussi qu'il gagne d'un côté ce qu'il pord de l'autre : effervescence des aectes et solidité de la religion populaire dens les régions acue-développées qui, demain, sup-planteront l'Europe par la force

Bref, le christianisme, « ce purle » dans la conscience et plus encore dans l'inconscient. Au vingtième siècie, l'homme apparaît encore dans une mesure cartaine comme un ani-mal religieux. Il se trouve simplement cida de moins en moins avec l'ensei gnement doctrinel et avec les impégranter cocurrer et avec les especials moraux traditionnels; les institutions qui n'ont pas su s'adaptar en tamps voulu péricitent mais la recharche d'un absolu diffus subsiste face aux échecs cuisants de la jungle

Sait-on ou'actuallament le nombre des ermites s'est sensiblement accru et que, al les couvents sont loin de regorger de monde, beaucoup de gens de tous âges aiment à se régé-nérer sux abords des monastères, canis de silence, de paix et de pau

Les jours du christianisme ne semblent pes comptés. La commémora-tion du Christ ressuacité demeure un événement transhistorique dont la portéa spirituelle et factuelle reste considérable, parce qu'elle étaye l'incoercible désir de survie et de bonheur, likusion ? Qui pounait en

Les évangélistes sont cobérents malgré (ou à cause) de leurs diver-gences. La résurrection — cette expression est-elle la meilleure ? set venue, contre toute espérance, poeer son speau sur le mes saga muitidimensionnel et complete de Jésus.

Pour peu qu'ils soient sérieux, les héologiens n'ant jamais nié le carec-

cal ni donc cherché à le prouver. Se ont laissé ou soin aux innombrables apolocètes de despième zone. Crait

et tout aussi respectable : c'est une forme de grandeur d'âme. L'Évangile se lit comme le récit d'un accouchement qui peut toujours reter ou laisser sceptique. La foi, qui donne un aurplus de sans, reseamble à un filigrane fragile qui n'éclabousse

qui veut et qui peut. L'incréduité est irréductible. Elle est l'envers de la foi

Eclairs dans la mit

Plus possible sujourd'hui de parler 'objectivité. Nos philosophes modernes nous l'interdisent. Le public lui-même a compris qu'il agissait là d'une purification du réel plutôt que d'une dépréciation. Rien ni paraonne n'est objectif. Le Dieu des chrétiens lui-même est un sujet, feute de quoi il deviandrait une idole.

L'important est le crédibilité, le conviction, le sérieux du nerrateur. La subjectivité est l'unique forme d'objectivité. Les « preuves » sont congenitalement infirmes, « Je ne originationem. Internet. «Je ne arois que les histoires dont les térnains se font égarger », affirmait. Pascal. Lorsque Jean Rostand rétorque : «Je ne crois qu'aux térnoins qui ne se faissient pes égarger », on se dit, le premier choc passé, que la premier ya nius le consul. premier ye plus foin que le second.

La résurrection échappe à toute rification. Force est de se contenverincatori. Potes est us se constitut de témoigrages éphémères. En fait d'apparitions, l'absence du Christ est le seul élément stable. Le reste n'est qu'éclaire dans le nuit. L'éclair ne tue pes le nuit mais il le trensfi-gure, comme la mémoire l'aubli. La turrection n'est pas le contraire de la mort. Elle est d'un autre ordre.

Il suffit d'un souvenir exceptionne our transfigurer une vie. Pour fonder la foi jusqu'à la fin des temps.

Non seulement la foi « ça parle », mais « ça dure ». Les démonstrations sont moins conveincentes que le désir. Les preuves detent et s'obs-curcissent. Le désir est immortel et autonome. Qu'a-t-il à faire des béquilles de la raison ?

Un édifice à reconstruire

par GASTON PIETRI (*)

la place de l'Église dans notre société débouchent na In notre société depondent un jour ou l'antre sur une question de fond : jusqu'où pourrait aller, dans le pluralisme, qui est désormais le seule loi possible de non rapports sociaux, une authentique commu-nauté d'inspiration morale? Un édi-fice est à reconstruire. Des piliers out cédé, emportés par le flot de mutations culturelles livénstibles. De la nouvelle construction, per-sonné ne détient d'avance le plan. Une certitude scalement devrait nous garder de dérives irréparables ; aucune société ne peut s'édifier anns un accord sur un certain système de valeurs. Après tout, devant le drame des réfugiés du Sud-Est enigtique, en 1979, Raymond Aron et Jeanen 1979, Raymont Aron et Jesni-Paul Sartre suraient-ils pu signer ensemble l'appel pour le butess lle-de-Lumière sans se rejoindre, quel-que part, dans une même idée de l'homme?

Scals qualques esprits chagains contesteraient aujourd'hui le hien-fondé de la laïcité comme cadre de la vic de la mation. Surtout si la latcité est estendue d'abord comme la garantie institutionnelle du respect des consciences dans la recherche comunue de valeurs. Pour ce qui est des mentalités catholiques, leur opposition à la lateité s'est longtemps nourrie du sentiment qu'un projet amireligieux sous-tendait les propos apparemment les plus libéraux et généroux en ce domaine. Elle reflétait aussi, il faut le récon-matre, la difficulté à entrer carrémaître, la difficulté à entrer carrément dans la perspective d'une véritable liberté religieuse. Ils ne sont pas rares, depuis Vatican II, les nonteroyants et les agnostiques à s'être expliqués sur le crédit accordé à l'Église pour tel ou tel aspect de sa mission éducative. Je suis frappé de voir que chaque fois ils font essentiellement référence à l'évolution de l'Église elle-même en matière de liberté religieuse : « En d'autres temps, disent certains, je n'aureis pas pu faire confiance. »

pas pu faire conflance. • Il faut copendant y regarder de plus près quant à la laïcité. Louis Legrand l'a bien montré : neguère, elle avait un contenu propre Les chrétiens pouvaient en être génés. Il n'empêche qu'il y avait un certain hommage à la transcendance dans un projet qui, au début de ce siècle, en bien des céptits demourait aro-bouté sur la « religion de l'humanité » qu'avait exaltée Anguste Comte. Ce projet était porté par le souffle de la croyance en l'avancée radiesse du progrès

Des guerelles de famille STRAIDÉES

Il était imprégné surtout, selon Louis Legrand, de celle morale commune où Jules Férry soyalt avec quelque inconsciellée le dépôt des valeurs humaines intrarselles et éternelles ». Les catholiques enxmêmes auraient pu pour une bonne part se recommitre — et certains l'ont fait — dans cette morale. Leur l'ont l'hit — dans ceute morane, a cur excuse, quand ils n'ont pes; su le faire, est qu'il leur aurait fallu me exceptionnelle lacidité pour déparent au même mounent les réquisitoires passionnels coutre l'emprise prétendament obscurantiste de leur

iglise. Les chouss out bien changé. Notre canadisme a subi de rudes coups de boutoir. Il en aubit encore. Tant et si

le inne d'inaginer le surprenante communanté de destin de l'institu-teur et du curé, devenus tous deux le cible facile du pouvoir d'un enfant doté des attributs d'un demi-dieu (le Grand Soleil, Jean can). Un tel ponvoir, dans or village sentant bon le titym et la isvande, s'apparente à un paganisme rensissant plufit qu'à un athéisme triomphant. Mais la pertinence du symbole échite ici : Dien et la République sont tous deux détrènés. La leçon pour nous est claire : en face des vrais dangers de ce temps, certains de nos entago mismos ressemblent étomamment à des querolles de famille suramée

Il n'est pas hécessire de tember dans le catastrophisme et de prendre les accents de je ne sais quel « réar-mement mouil » pour constater que nous souffrons d'une absence inquiétante : absence de racines et d'hori-non. « Sous développement apiri-tuel », diront les chrétiens. « Dirette state », circuit les circuiens. « Dissite affective et prychologique du monde dit développé », observait Edgar Morin des 1969 (Introduction à une politique de l'honne). Pour évoquer d'un mot l'école, ce qui is menace, ce n'est ni la « norale compane » de la fraction lettre mi le morale de minerale. latique ni la proposition de valeurs inhérentes à l'Evangile. L'école, en effet, risque d'être progressivement réduite à un rôle fonctionnel et utilitaire, au service d'une rénssite sociale qui se mesurerait en termes exclusifs d'insertion professionnelle et d'échelle de rémunération.

L'Evangile

C'est dans ce large contexte et à c'est dans ce large contexte et à sa lumière studement que presment sens nos questions les plus litigicases. Je se tiens pas à les minimiser en leurs données concrètes. Mais il est à craindre qu'elles ne soient mai posées chaque fois que l'on ne voit pas que les chrétions, étant admis qu'ils sont d'abord des citures comme les mitres out le droit et le dévoir de puiser dans l'Evangile des misons de vivre apéci-

tion morale ? Il est vrai que, de débat, une double question attend les communautés cirrétiennes ellesmêmes. Ceile du service à expreer et son de possoj l'arconquerir : pour y résondre il dant regarder l'ensemble et non point seulement l'école, qui n'est qu'un réstitateur parmi d'autres. La seconde question est fort ancienne, mais les circonstances ia rendent neuve à bien des égards offrir un conronnement on un sur-croit de signification à un édifice reposent sur des valeurs commun à tous et quesi évidentes? Trop de bases se dérobent anjourd'hat pour que nous ne réfléchissions pus au hen fondamental de l'Evangile avec Phonome. Jean-Paul Hadais son dis-cours à l'UNESCO (1980), a osé le

«crésteur de cuiture»

Plivangile des misons de vivre spécifiques et de les proposer publiquements Libéguejen entraven d'un rôle sociopolitique, l'Aglise sociopolitique, aujoqu'uni quand elle sement à chercher en quoi et per quelle, meyens son message peut inspire della comi de l'avenir d'une sociologistic d'inspire elle somi della comi de l'avenir d'une sociologistic d'inspiration morale 7 il est vivi que, dans ce

« LE CHRIST HÉBREU », de Claude Tresmontant

Saint Jean l'Evangéliste était-il saint Jean l'apôtre? son Histoire accideinstiens. On la

"Al visité Ephèse. Pour un juives autour de la Méditerrenée, chrésien, Ephèse en Tur- ne trouve aucun écho dans nos liquie, c'est le maison de la Vierge et le tombeeu de saint Jean. Jusqu'à sujourd'hui, j'ai cru que ce seu était la tombe de l'apôtre qui écrivit le quatrième Evangile. Je viens de lire attentivement un ouvrage de Claude Tresmontant : le Christ hébreu. Aujourd'hui. j'en auis besucoup

Correspondent de l'institut, hábraisant, ce professeur britant qui toute sa vie a étudié la pensée chrétierne depuis les origines, comme il a étudié les problèmes relevant de la philosophie des sciences, y scrute le langue et la date des Evenglies.

Il prouve d'abord, à travers l'étude pour chaque Evangile d'une quarantaine de mots, de phrases ou de passages en fran-çais, grec et hébreu des Septante, que comme les veinules et les muscles sous la peau, on retrouve sous checune les traces d'un premier texte hébreu perdu au-jourd'hui. Il veut faire bref certes, mais on trouve déjà tout cela bien long. Ce texte fut, il le démontre, non pas tellement a traduit a mais décalqué. De cette longue et, il faut le cire, lassants démonstration, il ressort qu'aucun des livres du Nouveau Testament n'a été composé en grac. Le texte grac que nous avons n'est qu'una traduction d'un texte hébreu anté-rieur, de notes prises peut-être même au cours de la vie terrestre de Jésus.

tration, il date tous les livres du Nouveau Testament des années 36-60. On seit que Jésus fut crucifié en 33. Tous nos livres minte,, même le quatrième évangile qu'à la suite des savants allemands du siècle dernier, on s'était mis à dater de 90 à 120. Cas sxégètes allemands, il est vrai, vivaient de présupposés : le sumaturel n'exists pas... les miraclas non plus... ni mërne l'être, selon Kant et Hegel... N'existe que ce que pouvent étudier nos sciences expérimentales comme disait Renan. Oui, même le quetrième Evengile a été écrit et composé en hébreu, au cours de cette période de 36-60. Et sans doute, lui, la premier de tous.

La destruction de Jérusalem et du Temple par Titus an 70, qui eut un énorme reterris dans toutes les communautés

vres du Nouveau Testament, Curieux i Tous sont écrits comme si cela ne s'était pas produit, comme si Jérusalem et le Temple existalent toulours, Etrenge !

il est certain aussi qu'aucune allusion aux persécutions romaines n'y apperaît : les massacres de Néron sont de 64-65. Les scules qui y paraissent sont celles de la synagogue avec la mort d'Etienne en 36.

Le « signe de Jones » aussi, donné par Jásus en réponse aux pharisiens, n'a pas été compris par les évangélistes, lls y ont vu les trois jours où le Christ était au tombesu. Or les révélations du Livre de Jones c'est l'a envoi » chez les palens, l'appel au monde an-tier. Cela ne s'est produit qu'acrès la destruction du Temple et la dispersion des premiers chréciens après la mort d'Etienne et le départ pour Pella de la petite communauté judéo-chrétienne en

Ajoutons la fulgurante lumière qui sourd de la longue et minutieuse comparaison française et gracque avec les formules hébrafques de la Bible des Septente. Pas de doute, sous tous ces Evan-giles se cacte un substrat hébreu. Notre texte grec c'est de l'hébreu décalqué. Comme l'écrit Tresmontant : « A cheque pes on re-trouve des expressions hébraitrouve des aupressions hébrai-ques qui n'existent pas en grec et qui, en grec, sont inintaligibles. »

Tombé sur la poitrine du Seigneur

Mais mon propos, qui jedit d'ailleurs de tout cels, est autre. Qui donc est enterré à Ephèse ? Qui dong, s'il faut en croire la tradition, y accompagna is Vierge Marie ? Qui donc peutêtre s'entendit dire au Calvaire : « Voici ta mère » ? Qui est ce Jean, qui, dans son Evangile, s'est caché sans jamais dire son nom, sous le pseudonyme de « Calui qua Jésus almait » ? Calui qui su Cérside repose, « tombe » sur la politine du Maître ? Un des douze apôtres s'appelait Jean. C'est sûr ! Cet apôtre est-il Jean

On possède un texte historique daté de 180, très proche donc; cité par l'historien Eusèbe dans

laissait de côté tant on était convaincu que le Jean, auteur du quatrième Evangile, ne pouvait être que l'apôtre Jean, fils de Zé-bédée et frère de Jecques déca-pité en 44. C'est la lettre de Polycrate, évêque d'Ephèse justement, qui, entre 189-198, écrit au pape Victor à Rome ; « Jean, celui qui est tombé sur le poitrine du Seigneur, celui qui set hiéreus (prêtre), qui a porté le petalon (lame d'or au front, insigne du grand prêtre juif), mertyr (tá-moin) et didesialos (Rabbi). Lui aussi est couché à Ephèse... >

Ni Polyrate ni le pape Victor ne sont des farfelus. L'évêque af-firme que son Jean, celui qui s'est toujours caché sous le pesido-tryme de « Calul que Jésus al-mait », avait été un témoin des ivérrements contés dans son

Si l'on fait l'effort - c'est un effort rude j'en conviens, que Tresmontant me perdonne i l'effort de lire ce livre de recherches sérieuses mais pas « écrit », mais comme « parlé » et recuelli au magnétophone, - oui, si l'on fait cat affort que probablement seuls des scientifiques, des enégètes confernés grécisents et hébraisants acceptaront de faire, alors on sers bien proche d'être convaince. Les éronnes volumes, d'exégèse allemande du dis-nauvième siècle : du vent l' Oriennés par des préjugés idéolo-

Surtout co Jean d'Ephèse, qui a écrit en hébreu ce que nous appelons toujours le quatrième Evengile et qui, sans douts, est le premier en date de tous, ce Ju-dien de Maussiem, heur place, qui cacheit peut-être son nom pour détair la destitution ou le sort d'Etienne : la lapidation, sadduction de très haut rang, et prêtre ayant porté la lame d'or au front mais... que Jésus aimait. On comprend alors le ton théologique, mystique, des pages éblouissactos qu'il nous a laisades, corame di Aristote, Socrate qu Platon avaient vécu au temps de Jésus, connu et aimé Jésus et ácrit avec leur cour illuminé sa pendés et sa vie.

> ROGER GUICHARDAN, docteur en théalogie.

* La Christ hélires : la langue et l'age de l'Evangile. OEIL,

It Monde-

S, RUE JES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX OF CCP, 4307-23 PARIS - This MONDPAR 630572 F Tel : 246-72-23

PRIX DE VENTE AL'ETRANGER

Algéte, S. DA.; Mores, 4,26 Mr.; Timble, 380 m.; Albestegen, 1,70 DM; Antricke, 17 sch.; Belgiepe, 28 fr.; Cottack, 1,10 S; City-d'Ivolve, 300. F. CFA; Densemerk, 7,80 fr.; Espagen, 710 ptr.; E-U., 26 n.; Cottack, 15 p.; Grico, 46 dr.; Irlande, 25 p.; India, 1900. L.; Litems, 375. P.; Libye, 0,300 GL; Leptendoury, 28 f.; Horright, 28 cr.; Paye-Sen, 1,76 f.; Portigal, 26 cm.; Phys. Schole, 7,76 fr.; Schole, 1,00 f.; Vergatheld, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Ascient directors : Habert Bours Miry (1944-1958) Jacques Fauvet (1969-1982) fr.-Marks 010 ...

Reproduction interdite de tota article sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journeux.

3 mois, 6 mois, 9 mois 12 mois

341 F 685F 259 F 1600 F TOUS PAYS ÉTEANGERS PAR VOIE NORMALE SIF 1245F EMPF 2366F ÉTEANLER MILCIOUR LUXELGOURG

MIF OST TOF 120F IL SUISEE, TUNISEE SAF 1307 11975 1530 F

Par voie airinam: terif aut demante.
Les abounds qui paient per chique portal (trois voient) vondrant bien joindre or
clique à lour demands.

Chengements (frait summer définités ou
provincres (firité summer ou plan); nos
abounds sons invisés à formuler leur domande une acqueller im moint avant lour
démart.

Venifier moir l'oblig

Je Monde

IS NEGOCIATIONS SLA LA

-pric & Paris de Lost, werender icu urminda. mi company was companied & ile avail parent me meine and . white cases freeign lander to and one to the 123 O.S. Butt nitt, aft ma en est compre de l'es

er fane neuer et demie gent. Mitter um. .. tes films 40 enes de desprese beere, la tim er a percer deunene que an FORM OF SHIP OF A PROPERTY antino est Premiesti 🕬 🕯 Senne L'une et l'autre pure 整備性 おけたい コロー 配合剤

DIPLOMATI

mediels e tribut à la s

ten er einfachen mietratieren ei

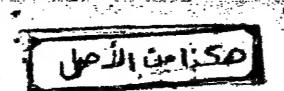
Le parte de Versi de l'OTAN sur un

Tandis que les Etats-Links de fine proposition per le service de la constant per le const duine de forces classiques sensis de l'écord sur les armonestes plantages Fe par M. Bushi, in premie and different models four arimots control in distinct fine of direct parton has elections. inte et durcit parfois les résembles de la lignace l'asse, rendant complé de la lignace les parties de Varrante l'alle les propositions de POTAN, suite les propositions de la proposition de la e colui-ci avant tout de milita promiti imilie - de celles-el. De milita, l'ami nine que le projet américada sur las des ans ane conzient pes de amelador de

lane - Le parte de Varioris E in many and several jendi 14 auril. Please of a service proposition FOLAN TO JES CHILDRE HER POP Mindeller in Contrast per del manten an partition of the to the state of the sharpeness Production of the Control of Straight

The les of the parte de Vario Bariotal is nouselle mile per 12 Standard Gebrie Hatt 1363 the property of flexible me of the constant the same her exects of Slothans and les Mape: Hall, agest on Europe comtale oraci is debut if une reduction be forces .

LOTAL comunde en controparto de la composición es de la composición estado es de la composición es of the particulation in the population top le Processes de réduction di property of the state of the st Service of medicals quebection pe so l'e proce de Varsone de the second of various on drait. Care distance attention of the control of the contr est de bourn que courtigle botang-



étranger

ASIE

construi

The second secon

Constitution of the consti

The state of the s

S was program to

in Errace, ce ift.

The state of the s 20101 - E-1127 L

6.0

100

4- 500 .: C C 213

CALL OF THE PARTY OF

The second second

LEvangle

s créateur de cobe

n analytima

miert inneren tet

A 1/2 72 74 15

A Section and

F 1 22 12 12 12

17 1 47 Tuest 28

STATE OF THE PARTY.

un Territo des estados.

Control Control

AND THE RESERVE

to an originately

Color for Page of the American for the Color for

:= .:-=

شقاط الماسان ت

A 18 Sec. 25

 $\tau_{-1,+} < \tau_{-1} e^{\tau_{-1} \tau_{1}}$

PARTY LEADER A

WOUNDER BEEFFE

49 MEETS

FEER! S

2 200

S. W. T. W.

The state of the s

J. 1407 BEE . P.

- : -= 4 1 2 2 2

Sant Se de remarka

TRICE

Chine

LES NÉGOCIATIONS SUR L'AVENIR DE HONGKONG

Londres reconnaît qu'il ne serait pas réaliste d'envisager le maintien de l'administration britannique après 1997

« Il ne serait pas réaliste d'envisager le maintien de l'adi "Il ne serait pas réaliste d'envisager le maintien de l'administration britannique sur Hongkong après 1997. Nous avons donc recherché d'antres voies pour assurer la stabilité, la prospérité et le mode de vie de la colonie », a déciaré, ce vendredi 20 avril, au cours d'une conférence de presse à Hongkong, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, arrivé la veille de Pékin. Il a souhaité que la colonie bénéficie d'un « large degré d'autonomie », « sous soureraineté chinoise après 1997 ». C'était la première fois que Londres faisait explicitement référence au retour de Hongkong sous souveraineté chinoise après 1997. Sie Conférence au retour de Hongkoug sous souveraineté chinoise après 1997. Sir Geoffrey a néumoins précisé que seul le Parlement britannique était habilité à resoncer à la souveraineté sur la colonie. — (AFP, Router.)

De notre correspondant

Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, s'est terminée, mercredi 18 avril, sur une note légère- ourre, les deux parties sont sou ment plus optimiste que ne le lais-saient prévoir les rares informations diffusées à l'issue de ses deux pre-mières journées d'entretiens. Un bref communiqué commun a indipref communique commun a murqué que cette visite avait permis de laire de - nouveaux progrès en vue d'atteindre l'accord que les deux parties recherchent - quant à l'avenir de la colonie britannique de Hongkong.

D'autre part, un porte-parole chinois, rendant compte de l'entre-vue d'une heure et demie que Sir Geoffrey a cue, mercredi matin, avec M. Deng Xiaoping, a affirmé que les deux hommes avaient en un échange de vues sur d'importantes questions relatives au pro-blème de Hongkong, et il s'en est dégagé un point de vue commun ».

Malgré ces notes plus encoura-geantes de dernière heure, le sentiment domine ici, dans les milieux diplomatiques, que la visite de Sir Geoffrey Howe n'a pas rénsei à réa-liser la percée décisive que certains avaient era pouvoir amoneer. Tant Londres que Pékin sont pris dans un dilemme. L'une et l'autre partie doi-vent maintenir une attitude ferme sur des aspects qui leur paraissent essentiels : le retour à la souverai-neté et à l'administration chinoises sur Hongkong, pour ce qui concerne Pékin, la mise au point d'un accord satisfaisant pour le gouvernement et

DIPLOMATIE

Tandis que les Etuts-Unis sentiplient les initia-tives dans les négociations sur le désarmement (nou-

velle proposition jeudi 19 avril à Vienne sur les ré-

ductions de forces classiques venant après le projet d'accord sur les armements chimiques déposé à Ge-nève par M. Bush), la presse soviétique continue ses attaques tous azimuts contre la diplomatie améri-

caine et durcit parfois les réactions de rejet. Ainsi

Pékin. - La visite à Pékin de le Parlement britanniques, mais le Geoffrey Howe, secrétaire au aussi pour la population de la colonie, pour ce qui est de Londres. En cieuses de ne pas aviver les inquis-tudes existant dans le territoire quant à l'avenir. Il leur faut donc rassurer en donnant le sentiment que les choses, maigré tout, avancent, De ce point de vue, la publication d'un communiqué commun, si lapi-daire soit-il, devrait avoir son effet. De même, la mention dans ce texte que des « progrès » ont été faits de-vrait être bien accaeillie.

Il n'en reste pas moins surprenant, juge-t-ou ici, que ce communiqué ne fasse aucune référence à ce qui, depuis un an et demi, est présenté comme l'objectif commun des gouvernements chinois et britanniques, à savoir le maintien de la prospérité et de la stabilité de la colonie dans la période à venir.

Le sentiment persiste ici que si Londres et Pékin sont désireux d'ar-river à un accord durable — M. Deng n'a pas manqué, à ce propos, de réitérer la promesse de la Chine de ne pas toucher pendant cinquante ans au système actuellement en vigneur à Hongkong, - les deux parties divergent toujours sur les moyens de parvenir à ce but et sur un certain nombre de mesures pratiques à prendre d'ici à 1997, lorsque s'opérera le transfert de sou-

MANUEL LUCBERT

A VIENNE

Le pacte de Varsovie accueille froidement les propositions

de l'OTAN sur un nouveau mode de comptage des forces classiques

Sri-Lanka menacé par la guerre civile

(Suite de la première page.)

Imposé pour quarante-huit heures a semaine dermère, le couvre-fen a pris fin, mais le corps expéditionnaire reste en place. Cinq mille sol-dats, des Cingualsis pour la plupart, comme dans le reste de l'armée et de la polica, campent sur les stades, pa-trouillent dans les campagnes, ratis-sent, vérifient, contrôlent et arrêtent toute personne suspectée de sympe-thie pour les séparatistes.

Nerveuses, mel disciplinées, et rarement impartiales, les forces de l'ordre sont réputées avoir la détente l'ordre sont reputées avoir la détente facile et le sens du devoir a électif.

- Quand les fanteurs de troubles sont cinghalais, dit la vox populi tamoule, l'armée a le nez en l'air. Mais quand les Tigres (guérillécos séparatistes) rôdent dans les parages elle s'affole, tire sur tout ce qui houge, et se déchaîne contre les civils impossint. civils innocents. >

Des « comps d'entraînement » en inde?

Tigre - tamoul contre «Lion» cinghalais. Les Srilaulais, toutes ethnies et confessions confondues, sont plus sensibles aux images simples qu'aux idéologies. C'est en tout cas l'avis des jeunes «Tigres» qui, eux, à la tête du mouvement, sont souvent des intellectuels et des marxistes. Le tigre est un animal solitaire, dit-on; mais les clans du Nord de Sri-Lanka qui menent la danse ont besoin de compagnie. Ils ont de ont besoin de compagnie. Ils ont de l'argent, fourni par la diaspora tamoule d'Europe et du Proche-Orient; des idées puisées dans l'exemple sécessioniste chypriote, et des hommes décidés. Il leur manque – atout du gouvernement – un chef acceptable par tous (1), une stratégie unitaire, et une puissance de fen diese de ce sem En attendent che digne de ce nom. En attendant, chade bonheur, les masses tamoules de l'intérieur, et aussi de l'extérieur : celles des cinq cent mille Tamouls indiens, rapatriés du Sri-Lanka en-tre 1964 et 1981, et celles des vingtcinq mille à trente mille réfugiés à Madras et ses contents refugiés à

Les clans déparatistes dispose, raient déjà d'au moins cinq mille

juillet noir » de 1983.

Etats-Unis alent changé en quoi que ce soit leur position obstructionniste », alors pourtant qu'un respon-

sable américain avait précisé que cette proposition -

tout comme celle de Vienne sur les armements

conventionnels - « n'est pas à prendre ou à laisser »

et demandé des « consultations sérienses avec la dé-

D'autre part, les ministres des affaires étran-

gères du pacte de Varsovie out ouvert, jeudi, à Buds-

pest, où M. Gromyko se trouvait déjà à l'issue d'une

visite officielle, une session de deux jours qui doit examiner « les questions relatives à la situation en

Europe dans le contexte plus large de la situation in-

au pacte de Varsovie.

négociation sans faire perdre la face

hommes appartenant à des unités de

combat américaines dans une pre-

mière étape. Elle demande à

l'URSS de diminuer ses troupes de

trente mille hommes (l'Est a pro-

posé vingt mille) pour compenser les

problèmes de logistique qui se pose-raient aux Etats-Unis pour amener des renforts d'outre-Atlantique. La

réduction doit être effectuée e es-

sentiellement en unités et seulement

à concurrence de 10 % par réduction

individuelle », précise la proposition occidentale. A l'issue de la première

étape, tous les participants directs

doivent s'engager à ne pas augmen-ter les effectifs de leurs troupes, ce

qui correspond, aux yeux de l'OTAN, au «gel» proclamé par l'Est depuis des années.

participants directs - à l'exception des Etats-Unis et de l'URSS - se-

rout fixées par un « échange d'infor-

mations » et après leur vérification.

Les deux alliances seront fibres de décider des modalités de ces réduc-

tions. Enfin, l'OTAN laisse in-

changé le plafond collectif de sept

cent mille hommes pour les forces

terrestres, de neuf cent mille avec

WALTRAUD BARYLI.

les forces aériennes.

Les réductions à effectuer par les

ternationale », aumonce un communiqué.

légation soriétique ».

ras et ses environs depuis le

partie scrait entraînée dans l'Etat du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde. Embarrassantes pour New-Delhi, ces informations sont confirmées, du bout des lèvres, par les «Tigres» oux-mêmes. New-Delhi dément formellement, mais le gouvernament de Colombo y croît dur comme fer. Même si, d'après lui, les «Tigres» ne se comptent pas par milliers, mais par centaines.

mais par centaines.

Mise sur la place publique fin mars par le magazine India Today, cette affaire dite « des camps d'entretament terroristes » empoisonne profondément les relations de Colombo avec Now-Delhi. Depuis trois semaines, le Pariement sribankais ne parle que de cela. Il ne se passe guère de jour sans qu'un missire, le premier y connerts, accuse plus ca premier y compris, accuse plus on moins ouvertement M= Gandhi d'aider, en coulisse, les « ensemis du Sri-Lanka». Le chef da gouvernement indien a beau répéter qu'elle condamne le terrorisme, qu'elle rés-pecte la souveraineté du Sri-Lanka, et qu'elle est opposée à la partitition de l'Ile, rares sont les Cinghalais qui

accordent foi à ces paroles. Déchue de ses droits parlemen-taires, parce qu'elle refusait de gom-mer l'Eelam indépendant de ses revendications, la direction de la principale organisation politique lé-gale des Tamouls, le Front uni de li-bération tamoule (FULT), est tout entière repliée à Madras, y compris, depuis la suspension des négocia-tions multipartites, son socrétaire

de cinquante millions au total. Le sentiment communautaire s'étend, bien évidennment, aux Tamouls srilantais, dont les ancêtres sont venns de la région. C'est à ce dange-reux phéaomène de solidarité supra-nationale que se réfère Mes Gandhi lorsqu'elle évoque régulièrement les réperenssions du problèmes srilanrais sur la vie politique indienne.
Répercussions d'autant plus mal
contrôlables que l'équipe au pouvoir
dans le Tamil Nadu n'appartient pes
à la majoriné politique du premer

Que ve faire M= Gendhi?

En période pré-électorale, aucun des deux parties ne soubaite, bien sûr, paraître lâcher les « cousins » du Sri-Lanko. Il y a même parfois du Sri-Lanke. Il y a même parfois—comment l'éviter?— des suren-chères démagogiques. M.G. Rama-chandran, l'ancienne vedette de ci-néma, devenu ministre en chef du Tamil Nadu, n'est pas, personnelle-ment, d'origine tamoule. Ce qui le conduit parfois à en rajouter un pea. Ses opposants politiques n'hésitent pas, eux, à appeler carrément M. Gandhi à lancer « saur atten-dre » les troupes nationales sur Codre - les troupes nationales sur Co-

lombo - pour sauver les Tamouis ». Jusqu'ici, la présidente du mouvement des nons-alignés fait mieux que résister. Elle rejette sans am-bages ces véritables appels à la guerre et incite régulièrement à la général, M. Amir Thalingam, dé-reprise des négociations entre les di-

tous les tous, et transmis par toutes les voies de communication vers Sri-Lanka. Mais Colombo reste in-

Colombo envoie émissaire sur émissaire à intervalles réguliers à New-Delhi, so rapproche de Washington, rappelle qu'un pacte de défense, signé en 1948, la lie au Royaumo-Uni. Certains dirigeants bouddhistes plaident passionnément pour la signature d'un traité identique avec ce qu'ils appellent « l'autre grande puissance bouddhiste de la région », c'est-à-dire la Chine. Le gouvernement indien a officielle-ment mis en garde : « Toute tenta-tive srilankaise de signer un traité militaire avec une puissance exté-rieure sera considérée par nous comme un acte d'hostilité. »

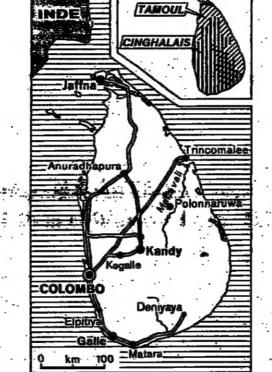
La prépondérance de l'Inde sur l'Asie du Sud ne souffre pas remise ca cause, et, ajoute un diplomate indien. « au cas où ils seraient tentés, les Américains feraient bien de se rappeler l'exemple historique du Bangladesh . Washington, apparemment, s'en souvient. En l'espace de trois semaines, le département d'Etat a répété quatre fois qu'il n'était pas intéressé par un tel traité avec Sri-Lanka. « Que va donc faire le « président J.R. » à la Maison Blanche », demandent alors les Tigres? « Chercher de l'argent et une rencontre publicitaire avec le président Reagan pour rassurer sa communauté», ironise un observateur cinghalais. «Il y aura peut-être quelques armes à la clé, mais ça n'bu pas beaucoup plus loin », pré-dit pour sa part un Américain de

La Maison Blanche aurait même renoncé à la transformation, un moment envisagée, de la rade de Trincomalee, an nord-est de l'île, en base d'appui et de repos pour sa flotte de l'océan Indien. En privé, les diplo-mates de Mª Gandhi n'émettent d'ailleurs plus de doutes sur la rés-

A tort ou à raison: les Srilankais meurent convaincus que la clé de leur problème est dans la poche de M= Gandhi. Cinghalais et Tamouls attendent donc, avec une égale impatience, les prochaines élections in diemies. Les premiers parce qu'ils espèrent que, après une nouvelle vic-toire électorale, la « grande dame du tiers-monde » mettra fin aux activités des « terroristes » dans le Tamil-Nadu et livrera même les Tigres dans la gueule du lion. Les seconds parient, à l'inverse, que la « mère socialiste de la nation indienne » viendra massivement au se cours de ses fils. « menacés de cide ., au Sri-Lanka. Les gens ables des deux camps, eux, souhaitent que M= Gandhi ne fasse rien de tout cela. Mais, comme le rappelle un jeune sociologue de Co-lembo, - quand l'Imagination de gens armés se débride, vous rem querez que, souvent, la réalité ne tarde guère à prendre la même

PATRICE CLAUDE.

(1) Il existe six ou sept organisations armées et clandestines. La plus ancienne, la plus accienne, la plus accive et la mieux organisée est la LTTE (Liberation Tigers of Tamil Eclam). La People's Liberation Organization of Tamil Eclam (PLOT) dispose sinsi d'un assez grand nombre de militants. Sa direction politique se-rait proche de FOLP. Plus petites mais très actives sont la TELO (Tamil Eelam Liberation Organization), la TEA (Tamil Belam Army), et l'EROS (Eelam Research Organization). La TELO, l'EROS et le Eclam People's Revolutionary Liberation Organization viennent de signer un accord pour la «libération de l'Eulem ».



noncé pour « collaboration » par les jeunes « Tigres ». Cela suffit à faire enrager les Cinghalais. Muis il y a pis : «La semaine dernière encore, dit-on à Colombo, quatre Tamouls srilankais ont été arrêtés à Madras avec 18 kilos d'or volés au cours de 'attaque d'une banque dans 'tle. (...) Le métal précieux a été

confisqué et les gangstess relâchés gous caution. Pourquol? « Chacun, en vérité, connaît les éléments de réponse à cette fausse question. D'abord, comme son nom l'indique, le Tamil Nadu est, essen-tiellement, peuplé de Tamouls, près

le président de l'assem-BLÉE VIETNAMIENNE A ÉTÉ RECUPAR M. MITTERRAND

En visite officielle à Paris de le 16 avril, le président de l'As-semblée nationale vietnamienne a

verses parties. . Nous avons suffisamment de problèmes avec le Pendjab, le Cachemire et le Pakistan », dit-on à New-Delhi. Sans compter qu'une indépendance arra-chée à coups de fusils pour les Ta-mouls de Sri-Lanks pourrait bien faire renaître les idées sécessionmistes professées dans les années 60

par les Tamouls indiens... L'un des scénarios mis au point dans les refuges de Madres, suivant lequel la prise du nord de l'île par les « forces révolutionnaires » et la déclaration simultanée de l'indépen-dance forceraient l'armée indienne à voler à leur secours, · ne tient pas debout ., affirme, avec force, un hant-fonctionnaire de M= Gandhi. « NI nous ni les Soviétiques ne re-comunitrons l'Eslam (...). Les Ti-gres, s'mis y tiennent, devront se déwoulder tous seuls. . C'est dit sur

l'agence Tass, rendant compte de la déclaration du porte-parole du pacte de Varsovie à Vienne critiquant les propositions de l'OTAN, omet de signaler que celui-ci avait tout de même promis une « analyse détaillée » de celles-ci. De même, l'agence soviétique estime que le projet américain sur les armes chimiques « ne contient pas le moindre indice que les Vienne. - Le pacte de Varsovie a fait mauvais accueil, jeudi 19 avril, à Vienne, à la nouvelle proposition de l'OTAN aux négociations sur une

réduction des troupes en Europe centrale (MBFR). Cette propos tion, a estimé un porte-parole des pays socialistes, « ne contient pas de solution aux questions qui ont conduit la négociation à l'impasse ». L'OTAN, a-t-il souligné, maintient sa position destructive et rien n'indique un changement dans son approche obstructionniste de la question de l'évaluation numérique des forces du pacte de Varso-

Pour l'OTAN, sa nouvelle initiative - la première depuis juin 1982 - signifie une · preuve de flexibilité) et un « changement substantiel de la position de l'Ouest qui n'insiste plus sur l'échange de chiffres exacts et globaux sur les troupes stationnées en Europe centrale avant le début d'une réduction de ses forces -.

L'OTAN demande en contrepartie des mesures d'inspection et de surveillance plus complexes. Elle insiste sur une vérification in situ pendant le processus de réduction et souhaite un accord sur un nombre déterminé de missions d'inspection par an. Le pacte de Varsovie, qui s'inquiète d'avoir à donner un droit de regard à l'alliance atlantique dans ses structures militaires, n'a accepté jusqu'à présent que l'installation de points de contrôle perma-

De notre correspondante

nents et des vérifications facultatives et volontaires.

La nouvelle formule avancés par l'OTAN pourrait permettre de contourner l'obstacle créé par la di-. vergence des évaluations des effectifs du pacte de Varsovie en Europecentrale, principale pierre d'achop-pement depuis le début des pourparlers, en 1973. Sans tenir compte du chiffre global, l'OTAN propose un échange de chiffres sur une partie seulement des forces terrestres des deux côtés : les unités de combat et leurs unités de soutien. Les forces actiennes et les unités chargées de la logistique (qui sont à l'origine des différences de décompte, car à l'Ouest ces unités comprennent aussi des civils, ce qui n'est pas le cas à l'Est) seront provisoirement exclues du décompte, Selon l'OTAN, la pacte de Varsovie disposé de cent quatre-vingt-dix mille hommes de plus en Europe centrale qu'il ne le reconnaît officiellement. Avant change de chiffres, les deux parties doivent cependant se mettre d'accord sur la définition des nouvelles unités qui serviront de base à la réduction des forces.

Les Etats-Unis et leurs ailiés estiment que cette approche différente de la question permettra de e de présenter des chiffres sous une forme nouvelle, sans rapport direct avec les chiffres indiqués jusqu'à présent ». Certains observateurs y voient une tentative de relancer la

L'OTAN propose de réaliser la réduction des forces en cinq ans (au lieu de sept aus proposés en 1982) et offre le retrait de treize mille

été roçu jeudi 19 avril par M. Mitterrand et s'est entreteun avec MM. Cheysson, Fiterman et Mermaz. M. Nguyen Huu Tho, qui fut président du GRP sud-vietnamien, a déclaré à sa sortie de l'Elysée que « les relations d'amitié et de coopération ont comu un développement très encourageant depuis quelques années ». Interrogé sur quelques aumées ». Interrogé sur les «suggestions» que lui a faines M. Mitterrand, M. Tho a précisé que le chef de l'Etat français lui avait dit qu'« il faudrais rigier la question du Cambodge » et qu'« il serait bon que les relations sinorietnamlennes solent normaliées ». Reprenant la position officielle de Hanol. M. Tho a réaffirmé que « la tendance que tuelle est au dialogue pour résoudre le problème cambodgien » mais que « l'obstacle principal, et peut-ètre le seul, c'est la Chine ». Au même moment, M. Christian Nucci, ministre délégné chargé de la coopération et du développe-ment, et M= Nguyen Thi Binh, ministre vistnamien de l'éducation, out inauguré à Hanoi un centre de formation des professeurs



Swaziland

Les militants de l'ANC font l'objet d'une chasse à l'homme dans le royaume



Johannesburg. - Une vaste chasse à l'homme a été entreprise depuis quelques semaines dans le petit royaume du Swaziland, Etattampon entre le sud du Mozambi-que et l'Afrique du Sud, afin de nettoyer le pays - des membres de l'ANC (Congrès national africain) qui y ont trouvé refuge. Le premier ministre, le prince Bhekimpi Dla-mini, a appelé, mardi 17 avril, dans une déclaration télévisée, . la population à aider l'armée et la police à nettover le Swaziland infesté par le fléau sans précédent que constituent ces criminels étrangers », également baptisés - bandits armés de l'ANC ., qui luttent depuis soixante-douze ans contre le régime de l'apartheid.

Après la signature de l'accord de Komati, le 16 mars, entre Pretoria et Maputo, et les restrictions apportées par le Mozambique au séjour de mi-litants de l'ANC dans ce pays, beau-coup d'entre eux ont franchi clandestinement la frontière swazie. D'importantes opérations de police ont alors été effectuées pour appréhender les - illégaux ».

Le campus de l'université de Manzini, denxième ville du royaume, a été ratissé à deux reprises. Des perquisitions ont été opérées un peu partout et notamment dans la capitale, Mbabane. Une trentaine d'arrestations ont été efconditions périlleuses. Ainsi, samedi De notre correspondant en Afrique australe

14 avril, un officier supérieur a été tué et cinq autres policiers ont été blessés par un guérillero qui a tiré sur eux après avoir feint de se rendre. Deux jours plus tard, un mili-tant présumé de l'ANC a été mortellement blessé par une grenade qu'il tentait de lancer sur une patrouille.

Un policier a également été blessé lors de l'explosion. Le prince Bhe-kimpi, qui a accusé l'ANC d'avoir commence à violer les conditions d'asile ., a fourni un inventaire précis des nombreuses armes saisies.

Huit membres de cette organisation viennent d'être inculoés de détention illégale d'armes de guerre. Dix-buit autres sont en instance d'expulsion. Dans un communiqué, le prince Bhekimpi fait état des - indésirables activités de l'ANC, qui messent en danger permanent les vies et la sécurité des citoyens du Swaziland - et déclare que, dans ces conditions, . le gouvernement pourrait difficilement continuer à donner asile aux réfugiés de l'ANC ». précisant toutefois qu'ils ne seraient pas renvoyés dans leur pays d'ori-

Quelles sont les raisons d'une telle répression? Après la signature du pacte de non-agression et de bon voi-sinage entre l'Afrique du Sud et le Mozambique, le Swaziland ne sonhaite pas servir de sanctuaire aux combattants anti-apartheid ... D'ailleurs, les autorités de ce pays, ainsi que celles de Pretoria, ont révélé qu'elles avaient signé, en février 1982, un pacte de non-agression de même nature que celui de Nkomati et qui a été tenu secret pendant deux

En debors de cette politique de rapporchement avec son très puissant voisin, le Swaziland avait, après la mort du roi Sobhuza II, décédé en août 1982, mené une politique de limitation du droit d'asile aux exilés fectuées, quelquefois dans des de l'ANC. Le royaume avait notamment adopté, en décembre 1982,

une série de mesures destinées

contrôler ceux-ci en les obligeant à

être officiellement déclarés et en ré-

primant plus sévèrement la déten-tion d'armes et de munitions. Cer-tains furent même parqués dans un

En fait, il semble bien que le Swa-

ziland cherche également à s'attires

les bonnes graces de Pretoria afin

que le Bantousian de Kangwane (400 000 hectares et deux cent cin-

quante mille habitants), au nord et une partie de celui du Kwazulu, au

vir de base arrière aux · soldats de

l'ANC ». Le raid, en décembre

1982, de l'armée de Presoria sur Ma-

seru, capitale du Lesotho - accusé

d'être un sanctuaire pour l'ANC. -

Une stratégie de repli

Depuis, le Lesotho s'oppose, tout

stant que Swaziland, aux activités

de l'ANC sur son territoire. De nom-

breux réfugiés avaient quitté après l'incursion sud-africaine le sol de ce

petit Etat, qui est totalement en-

clavé et donc soumis au bon vouloir de Pretoria. Dernièrement, après

l'attemat de Durban, revendiqué par

un correspondant anonyme décla-

rant appartenir à la branche du Le-sotho de l'ANC, le ministre de l'in-formation, M. Desmond Sixishe, a

réaffirmé avec détermination que le

Lesotho ne permettrait pas que son

pays « serve de base pour des atta-ques en Afrique du Sud ».

restreindre ses possibilités d'action

d'autant que le Botswana et le Zim-

babwe n'ont jamais accordé de faci-

lités à ses membres. Le plus important et le mieux connu des mouvements de résistance auti-

apartheid, interdit depuis 1960 par

l'Afrique du Sud, est contraint à une stratégie de repli. Obligé de s'éloi-gnér considérablement de son théâ-tre d'opérations, l'ANC, créé en jan-

vier 1912 et qui, de ce fait, est l'un

des plus vieux partis politiques du continent noir, cherche à reconqué-

rir autre chose que le soutien peu

empressé manifesté par les Etats de

la région. C'est pourquoi son président. M. Oliver Tambo, s'est rendu

dernièrement au Zimbabwe et au

Botswana. Une conférence au som-

met des pays de la « ligne de front »

est prévu à la fin du mois, en Tanza-

nie, notamment pour examiner l'atti-

tude à adopter envers l'ANC. Mais

comment sortir de cette mauvaise

passe quand les succès diplomati-ques de Pretoria ne suscitent pas vé-

L'ANC voit donc de plus en plus

dants de la région.

ionné les petits Etats indépen-

camp surveillé par l'armée.

El Salvador

Les insurgés tirent sur un hélicoptère transportant des sénateurs américains

La guérilla salvadorienne a omert le feu, le jeudi 19 avril, contre un hélicoptère des États-Unis qui survolait la région frontalière du Honduras et du Salvador et qui transportait deux sénateurs ainsi que deux diplomates américains. La station des rebelles. Radio-Venceremos, a indiqué que des batteries antinérieunes de la guérille avaient tiré à la mitrailleuse contre plusieurs appareils américains qui « faisaient ent des vois de reconnaissance » et pénétré sur une quiazzine de kilomètres dans le territoire

AMÉRIQUES

tesu par la guérilla, dans le nord du département de

Morazza.

L'attaque a contraint l'hélicoptère à l'aire un at-terrissage forcé, près de la localité frontalière de Co-lomoncagus, dans le sud-ouest du Honduras. Aucun des passagers n'a été blessé. Selon le département d'Etat, l'appareil revenuit d'une visite dans des camps de réfugiés salvadorieus. Le porte-parole de la Maj-son Blanche a déclaré que cet incident montrait la nécessité de fournir une « protection militaire » au

La quérilla après le second tour

sud-est, permettant à Mbabane un accès à l'océan Indien, lui soient - C'est Napoleon Duarte qui gacédés ainsi que l'Afrique du Sud en a manifesté l'intention, une initiative gnera le second sour de l'élection présidentielle au Salvador, Mais il à laquelle les populations locales sera un président très faible qui gouvernera dans des conditions De toute façon, le royaume du beaucoup plus précaires qu'en Swaziland, qui dépend largement, sur le plan économique, de l'Afrique du Sud, n'a guère les moyens de ser-

De passage à Paris, M. Guillermo Ungo, président du Front démocratique révolutionnaire, le . bras politique » de la guérilla, fait des pronostics sur ce qui se passera après le 6 mai, date du second tour. Selon qui s'était soldé par quarante-deux morts, dont une trentaine de mem-bres de l'ANC, avait beaucoup imlui, le leader de la Démocratie chrétienne va gagner. Le candidat en po-sition d'arbitrer le scrutin, M. Francisco Guerrero, arrivé en troisième position au premier tour, n'a donné aucune consigne de vote, ce qui ne favorise guère le leader de l'extrême droite, M. D'Aubuisson, resté en lice avec M. Duarte.

> Duarte sera le président. Mais il sera dépassé par des forces plus puissantes que lui : le gouvernement Reagan, l'armée et nous-mêmes. Au Parlement, il sera obligé de chercher des appuis à droite, puisque c'est à droite qu'il aura trouvé l'appoint de voix nécessaire pour être élu. Il sera beaucoup plus faible

> > **Bolivie**

RUÉE SUR LES ARMES

FRANÇAISES

La Paz (AFP.). - Une cargaison

credi 18 avril en Bolivie à bord d'un

DC-8 immatriculé en France est l'ob-

jet de la convoitise de la police et de

l'armée boliviennes, qui s'en dispu-tent la propriété et en appelleut

Depuis son atterrissage, l'avion est gardé par l'armée de l'air à l'aé-

roport de Santa-Cruz, à 1 000 km à

l'est de La Paz. Il transporte deux

mille pistolets-mitrailleurs à crosse

pliable de calibre 9 mm ainsi que

leurs munitions. Il s'agit d'un arme-

ment de fabrication française, embar-

qué en France, selon le ministre boli-

vien de la défense, le colonel Manuel Cardenas Mallo. Il aurait été offert à

la Bolivie par M. Mitterrand lors de la

visite en France du président boli-

vien, M. Silez Suzzo, en mars 1983.

qué jaudi 19 avril que les cent

quarante-huit caisses d'armes

avaient été déclarées comme conte-

Le ministre de la défense a expfi-

toutes deux au gouvernement.

qu'en 1981, quand il avait accédé pour la première fois à la prési-dence. Il avait alors conclu un pacte avec l'armée, et les forces de droite ne s'étaient pas organisées ; l'ARENA n'existait pas. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. En outre, il va gouverner avec use Constitution qui a amputé la réforme agraire. » M. Ungo estime que l'heure des choix décisifs approche : ou une in-tervention massive des Américains,

ce qui serait dans la logique de escalade militaire actuelle -, 00. la recherche du dialogue. M. Duarte, selon hui, peut être un interiocuteur « formel » pour un tel dialogue. » Mais il devra faire vite. Si, des son arrivée au pouvoir, il ne réorganise pas l'armée, s'il n'épure pas les services secrets, dont on sait les ilens avec les Escadrons de la mort, il sera condamné à l'impuis-

Et la guérilla? Quelle est sa force? Quelles sont ses contradic-tions? Comment expliquer que certaines organisations de muchachos sient saboté l'élection du 25 mers, alors que lui-même, M. Ungo, avait promis le contraîre? Le président du Front démocratique révolution-naire rappelle ce qu'il avait dit à ce sujet : la guérilla ne fera pas des élections • un objectif militaire ». Il admet que la consigne n'a pas toujours été suivie. Il y a eu des cas où la guérilla a confisqué à des Salvadoriens, contre leur gré, des cartes D'autres cas où c'est la population elle-même qui s'est prêsée à cette confiscation pour ne pas être obligée de voter. Quant aux minages de routes, à la destruction d'un avion transportant des urnes, « cela faisais partie des opérations de guerre ha-

bituelles ».

être populaire, si elle multiplie les destractions de ponts, de routes, de récoltes, d'équipements agricoles? N'en a-t-elle pas conscie leurs, puisque, après avoir brûlé des autobus, elle a cessé ce type d'opéra-tion? N'a-t-elle pas évolué au fil des

- Les destructions peuvent ré-pondre à des nécessités opération-nelles ce sont les « nélliaires » de la guérilla qui pourraient vous l'expliquer. Dans une guerre comme la notre. Il n'est pas facile d'harmontser les objectifs politiques et les objec-tifs militaires. Qu'il y att eu évolu-tion, c'est certain. Le Front a choist désormais une stratégie au moindre cout politique possible.

- Vous représentez, su sein de la guérilla, les forces social-démocrates. Ceux qui luttent sur le terrain se réclament surtout du marxisme léninisme. En cas de victoire, qu'arriverait-il aux sociauxdémocrates? Ce qui s'est passé ailleurs ne devrait pas vous rassurer....

 il n'y a pas de force hégémonique ou sein de la résistance. Regardez où est situé le Salvador. Les facteurs externes, autant qu'inrnes, favorisent le pluralisme. »

• M. Ungo reçu par M. Mitter-rand. - M. Guillermo Ungo a été reçu, le jeudi 19 avril à l'Elysée, par M. Mitterrand. Il a déclaré que la à l'égard de la guérilla satvadorienne n'avait pas changé et a'était même « améliorée ». Paris avait reconna avec Mexico, dans une déclaration conjointe, en 1981, la représentativité politique de la guérilla. La précédente audience de M. Ungo à l'Elization de la conferie de la lingo à l'Elysée remonte à 1982.

Centrafrique

M. HERNU: nous partirons du Tchad

quand les Libyens seront partis

Plusieurs personnalités demeurent en résidence surveillée

général Kolingha garde en résidence surveillée, en dehors de Bangui. la capitale, plusieurs personnalités politiques auxquelles il serait reproché de ne pas avoir respecté la «trêve politique - définie par les militaires depuis qu'ils ony pris le pouvoir, en reptembre 1981. Il s'agit notam-ment de MM. Abel Goumba, ancien recteur de l'université de Bangui et ancien candidat à la présidence de la République, Henri Maïdou, ancien vice-président de la République, qui avait joué un rôle dans la chute de Bokassa alors qu'il assurait les fonctions de premier ministre de l'exempereur, et Simon Bonganza, premier ministre de M. David Dacko.

D'autre part, le général Sylvestre Bangui, démis de ses fonctions de ministre des linances en janvier 1984, aurait été refoulé, début avril,

« Nous ne partirons que quand les autres seront partis. » C'est ce qu'a déclaré, jeudi 19 avril, le minis-

tre français de la défense,

M. Charles Hernu, aux sénateurs membres de la commission des af-

faires étrangères et de la défense,

qui l'interrogeaient sur le rôle mili-taire de la France au Tchad face à la

Libye. M. Hernu a rendu un bom-

mage remarqué au général Jean Poli, qui commande l'opération

Manta - depuis neuf mois et qui devrait être prochainement rem-

Le ministre de la défense s'est

élevé contre l'idée selon laquelle les

Libyens gagneraient au Tchad . à

l'usure .. il y a, au contraire, une

tension réelle entre certains élé-ments du GUNT, qui n'apprécient

pas d'être sous la coupe d'un colonel libyen, et le colonel Kadhafi. Selon

M. Herau, l'armée libyenne connaît

au Tchad des problèmes logistiques

et de ravitaillement qui s'expliquent par le fait qu'elle est, à l'instar des

troupes françaises, loin de ses bases.

Face à un adversaire qui, selon

M. Hernu, donne des signes de fati-

gue, la mission de l'armée française

au Tchad est, à la fois, de contenir

toute avance des forces de M. Gou-

kouni Oveddei et de la Libye, et de

permettre à la diplomatie de jouer

son role. Cependant, a précisé le mi-

nistre, la ligne du 16 parallèle dois

constituer une limite au sud de la-

quelle une action des forces armées

place à N'Djamena.

Depuis deux mois, le régime du à l'aéroport de Bangui, alors qu'il voulait se rendre au Gabon, à l'invitation du président Bongo. Dans une lettre qu'il lui a adressée à ce propos, et dont le général Bangui nous a fait parvenir un photocopie, le président Kolingba lui écrit que prétendre que cette - interdiction de sortie - vient de lui n'est pas la - bonne version - et ajoute : - Ne m'amenez pas à m'énerver et à vous livrer au peuple qui me le de-

> Enfin, un Collectif des Centrafricains en France s'est constitué à Paris, jeudi 19 avril, pour œuvrer en faveur du rétablissement de la Constitution suspendue par les militaires et pour la défense des libertés an Centrafrique (5, rue Paul-Cézanne, 91100 Corbeilles-

du GUNT, appuyées par la Libye,

appellerait une riposte de la France.

nateurs de l'opposition, le ministre de la défense a répété que la mort de

neul sapeurs du 17 régiment du gé-

nie parachutiste, il y a dix jours à Oum-Chalouba, était due à l'explo-

sion accidentelle d'un obus de

90 mm imprudemment manipulé par l'un d'entre eux. D'autre part, M. Hernu a affirmé que l'avion Ja-guar, qui s'est écrasé dans le nord du

pays avec le pilote à son bord, avait perdu de l'altitude, pour une raison

encore mal élucidée, après un ravi-

taillement en vol au-dessus d'une

zone désertique.

En réponse à des questions de sé-

ritablement d'hostilité de la part de nant des « aliments » afin d'éviter des problèmes dans les aéroports où devait transiter l'appareil. MICHEL BOLE-RICHARD.

A TRAVERS LE MONDE

Emirats arabes unis

• LE VÉRITABLE SORT DES AMANTS D'ABOU-DHABI».

Sur la foi d'une déclaration de M. Hans-Jürgen Wichnewski, dirigeant du Parti social-démocrate ouest-allemand (opposition), nous avions écrit (le Monde daté du 13 avril) que le jeune couple indo-cinghalais condamné à mort pour adultère à Abou-Dhabi (Emirats arabes unis) aurait été expulsé de ce pays après avoir été grâcié par l'émir Zayed. M. Edmond Kaiser, animateur de Terre des hommes. nous adresse les précisions sui-vantes: Le verdict a été: un an de prison ferme, puis trente-cinq coups de fouet, et expulsion des Emirats arabes unis pour la jeune femme et deux ans de prison,

soixante-dix coups de fouet, puis expulsion, pour l'homme. »

- (Publicité) -

MISE AU POINT

intitulée « Gàyya Gàskiya », et signée A.F.L., 3, allée de Madrid, 91300 Massy, on nous demande de publier la mise au point sui-

protester solennellement contre l'usage abusif de sa signature qui a été commis par un résident, surprenant sa bonne foi, comme celle

» L'A.F.l. a toujours su, depuis vingt ans, assurer dans toutes ses résidences la plus stricte neutralité. Elle tient à affirmer

qu'elle n'a jamais entretenu, ni entretiendra jamais, la moindre

relation avec un parti politique français ou étranger, ou avec une organisation philosophique ou confessionnelle de quelque nature

Après la parution, dans le Monde du 12 avril, d'une annonce

· L'Association des soyers internationaux (A.F.I.) tient à

Gabon

. UNE MISE AU POINT DU SYNDICAT DES PILOTES DE LIGNE. - A la suite de l'article de Laurent Zecchini, relatant un incident qui avait opposé le président Bongo à un pilote de la compagnie UTA qui avait re-fusé de décoller de Conakry à l'issue des obsèques de Sekou Touré, son temps de vol étant dépassé de neul minutes, (le Monde du 3 avril), le Syndicat national des nilotes de ligne nous écrit :

· Le décret nº 60-1153 du 29 octobre 1960 stipule par son article 5 qu'à l'issue d'une pé-riode de vol supérieure à six heures, le navigant doit bénéficier d'un temps d'arrêt normal au moins égal à trois fois la période de vol, ce temps d'arrêt pouvant être éventuellement réduit à douze heures.

. En clair, cela signifie que le repos minimum légal que doit observer un navigant qui a fait six heures neuf minutes de vol

L'ITALIEN EN ITALIE

Cours imensifs de langue italienne, tous niveaux, à Padoue. Cours mensuel (80 heures) + héberge ment = 1750 FF ment = 1756 FF

BERTRAND RUSSELL Via Cavour 1 - 35100 PADOVA Italie - Tel. (49) 654051

Nicaragua

Dans les ruines de San-Juan-del-Norte

Des envoyés spéciaux de l'AFP

San-Juan-del-Norte. - L'armée nicaraquavenne contrôlair totalement, jeudi 19 avril, la petite localité en ruines de San-Juan-del Norte, à l'extrême sudest du Nicarague, tenue pendant cinq jours per les guérilleros de l'Alliance révolutionnaire damocratique (ARDE) de M. Eden Pas-

Plusieurs containes de soldats sandinistes continuent le ratissage des alentours, en direction de la frontière du Costa-Rica, 10 kilomètres seulement plus au sud, ont pu constater des journelistes admis & visitar San-Juan-del-Norta. C'est de là, selon la gouvernement nicaraguayen que les econtrerévolutionnaires » ont lancé leur

Dans le ville règne une atmo-sphère de désolation. Les corps de quinze des soldats nicara-guayens, qui résistèrent pendant trois jours aux troupes de l'ARDE, avant de succomber, pourrissent dans des tranchées. recouverts d'un peu de sable. Des vieilles maisons abandon-nées, où vivaient ancore l'année demière quelque cinq cents personnes, ne restant que des can-dres et des toits de tôle calcinés per le feu que les guérilleros de M. Eden Pastora ont allumé L'église a été incendiée: Des provisions - viande en conserva ou cigarettes costariciennes - ont été abandonnées sur place par les guérilleros. Sur un mur, une pancarte rouge de l'ARDE : « Ce llage a été pris par des forces

Le chef d'état-major de la 2º région militaire du Nicarague, le commandant Roberto Calderon, assure aux journalistes venus de Managua dans un héli-coptère Mig-7 de fabrication soviétique que les hommes de M. Pastora e sont maintenant au Costa-Rice, dans le delta du flouve San-Juan >...

« Dans une action désespérée à des fins publicitaires, M. Pastore a occupé un village abandonné pour y installer un gouvernement provisoire, ajoute le commandant Calderon, Mais où se trouve ce gouvernement,? »

Les armes à la main, et constamment aux aguets, environ deux cents guérilleros de l'Alliance révolutionnaire démo-cratique (ARDE) faisaient « la pause », jeudi, à Delta, petit vil-lage sur les rives du fleure oftier San-Juan, près de San-Juan-del-Norte, d'où ils vensient

« Nous avons démontré la vuinérabilité de l'armée sandinis nous avons tenu en échec près de mille cinq cents militaires avec leur artillerie aéronavale et, maintenant, nous avons le droit de souffier », a déclaré M. Tito Chamorro, qui a conduit l'attaque et l'occupation du port.

« Nos hommes contrôlent toujours Sen-Juan-del-Norte, bien qu'ils ne l'occupent pas 2, a ajouté le lieutenant du « commandant Zero » pour expliquer fa présence de ses troupes à une vingtaine de kilomètres de San-

· « La direction sandinista sa couvre de ridicule, continue M. Chamorro. D'abord elle nie que l'ARDE ait occupé. San-Juan-del-Norte, et ensuite elle alinonce que ses troupes ont re-pris la ville. Humberto Ortega . (coordonnateur de la junte sandiniste) dit que San-Juan-del-Norte n'e aucune importance stratégi-que, et ensuite il envoie des troupes séroportées, nous canonne depuis le mer et nous bombarde per avion avec des bombes pesent jusqu'à 250 kilos. Tout cela menque un peu de logique, n'est-ce pas ? . . .

Selon lui, l'ARDE ne s'est rephiée que pour des reisons tactiques, « Nos ressources sont limitées et nous na pouvons tenir dans une guarre de position faça à une armée appuyée par l'Union

dans le

^{- бран}ана ство**генчицх** fame of Astrakan fatchwork Zorinos Gerrette marron

Chard Asia

 $\{j_{linear}\}$ Flane Marmotte Chevrette grise et beige

mac

eee LE MONDE - Samedi 21 avril 1984 - Page 6

INTERNATIONAL de la FOURINGER

EXTRAORDINARES AVANT ERS AVANT

DU SAMEDI 21 AVRIL AU SAMEDI 5 MAI

DERNIERS OF JUNE 1988

coi Toscane

erétqo?

uan-del-Nom

EA FOURRURE

dans le plus grand MAGASIN FOURRURE de PARIS

27,29, Bd. des Capucines. Métro. Opéra

MANTEAUX 1150F 2850F Guanaco morceaux Ragondin _8450F 4350F 7250F 3350F 2450F 1350F Zoranos pleines pesus Pattes d'Astrakan Rat d'Amérique 1650F Agnesii Toscane 5350F 3450F Patchwork Zorinos Queue de Vison dark -9850F 6750F 4250F 2750F Mirmel 4950F 3650F Chevrette marron

Castor resecol Marmotte 14750F 7850F **VESTES** Ragondin 3450 + 2150F 550F Flanc Loup Chat d'Asie 3650F 2450F Opessum d'Amerique 7850F 4950F 950F Renard bleu galonne Chacal 3850F 2780F 8750 5650F -2350F 1450F Monton dore Flanc Marmotte 9750* 6850F Vison dark millernies. Chevrette grise et beige 2650f 1550F Rat d'Amérique Marmotte 9650 7250F -3650F 2240F Opossum manches marmotte 4.250F Parkas Lapin cotelé. Kalgan 1850 - 1350 F PELISSES Lapin morceaux

2650F 1250F Lapin col Monton doré

2350F 1350F

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10 h à 19 h sauf le dimanche.

EUROPE

Grande-Bretagne

Le Syndicat des mineurs a décidé la grève générale des houillères sans consultation de la base

Londres. - Cette fois, c'est certain : une épreuve de force de très longue durée est engagée entre les licats de mineurs, d'une part, et la direction des charbonnages fermement soutenue par le gouverne-ment, d'autre part. Selon les déci-sions prises à Sheffields, le jeudi 19 avril, par une assemblée extraor dinaire de ceut trente délégués des différentes organisations composant l'Union nationale des mineurs (NUM), la grève dans les houilée voici déjà cinq semaines, vient d'être relancée.

De chaque côté, on semble avoir fourbi ses armes comme si cette iongue lutte ne pouvait s'achever que par le KO de l'adversaire. Il s'agit d'un dési réciproque d'autant plus grave que les principaux protago-nistes de ce constit sont de sortes

Inutile de revenir sur la réputa-tion d'intransigeance de M= That-cher. Celle de M. Arthur Scargill, président de la NUM, n'est pas moins grande. Il vient de le prouver en imposant sa volonté à une impor-tante minorité de mineurs qui, au début de la grève, ont été presque sur le point de l'obliger à faire machine arrière. A deux reprises, les années précédentes, la majorité des mineurs, consultés à bulletin secret, l'avait privé de cette grève nationale qu'il entend aujourd'hui mener à bien. La troisième fois il s'est tout simplement passé d'une telle consuitation, pourtant prévue par les sta-tuts de la NUM. C'est cette procéapparemment « antidémocratique » — selon les ac-cusations des modérés — qu'il vient

née consécutive. L'impressionnant dispositif de police est devenu une

attraction pour les touristes. Le gou-

vernement britannique a laissé en-

tendre que les négociations, sur

place et en Libye, progressaient quelque peu. A ce sujet, on a fait re-marquer que l'ambassadeur de

Bretagne à Tripoli, elle a été conte-nue, et il n'y a pas eu d'incidents.

aux occupants du « bureau du peu-

L'AVIATION YOUGOSLAVE

A MITRAILLÉ

UN CHALUTIER ITALIEN

seur des forces aériennes yougos-

laves, au large de l'île de San-

Andrea. Le chalutier endommagé a

domaine maritime yougoslave donnent lieu à des tirs. - (AFP.)

Un marin a été grièvement blessé

site au Portugal.

De notre correspondant

de faire entériner par l'ensemble des délégués réunis à Sheffield. Inhabi-tuelle, elle n'en demeure pas moins «légale» au regard des textes de l'organisation, qui se prêtent à des manœuvres contradictoires.

M. Scargill sait naviguer à contre-courant. Chef de file de la gauche du mouvement ouvrier, il poursuit sa route invariablement alors que l'ap-pareil de la centrale syndicale, le TUC, incline actuellement à la modération, de même que la nouvelle direction du Parti travailliste.

La déception de M. MacGregor

Autre personnage-clé dans cette affaire, M. Ian MacGregor est, lui aussi, quelqu'un de particulièrement tenace. Après avoir vaincu la résistance des syndicats à une douloureuse restructuration de la sidérargie, il a été nommé par Mª Thatcher à la tête des charbonnages pour y connaître le même « succès ». Son plan prévoit la sup-pression de vingt à vingt-cinq mille emplois (sur cent quatre-vingt-cinq milie) au cours des douze prochains mois et la fermeture des puits de mines dont l'exploitation est la plus difficile et la plus coûteuse. Et cela n'est vraisemblablement qu'une pro-mière étape sur la voie qu'il s'est tracée, c'est-à-dire : parvenir à une « quasi-rentabilité » des charbonnages britanniques.

M. MacGregor est disposé éven-

ui se trouve maintenant soupconné

de n'en avoir pas tenu compte pour prévoir l'incident violent et prévenir

la police, ce qui aurait peut-être permis d'éviter la fusillade. Le Syn-

dicat des officiers supérieurs de la

police a récismé une enquête.

LE SIÈGE DE L'AMBASSADE DE LIBYE

Londres espère trouver une solution satisfaisante

pour les deux parties

De notre correspondant

Londres. - La situation n'a guère vant la manifestation d'opposanta

changé. C'est une longue attente. A Londres, le bureau du peuple libyen » était toujours encercié, vendred main. Le contenu de ce message aurait été transmis au Foreign Office.

mentations de salaire mais il refuse de remettre en cause ce plan que M. Scargill s'est juré de faire échoner. Dans ces conditions, des négociations ne sont pas près de S'OUVTIE.

charbon - alors que jusqu'à présent 20 % des mineurs continuaient de quelque peu décu. Il comptait sur un pourrissement de la grève, d'autant qu'il y avait eu des réactions hostiles au - coup de force » de M. Scargill et à l'action souvent « musclée » de ses piquets de grève. Mais M. Mac-Gregor estime que ce n'est que par-tie remise. Il s'est contenté de décla-

Si, à Sheffield, les délégués de la NUM ont repoussé l'idée d'une consultation nationale, ils ont pris continue encore longtemps, une abandonnés faute d'entretieu.

La situation est beaucoun mons dramatique qu'il y a dix ans, lors de la dernière grève générale des mi-neurs qui avait provoqué la chute du cabinet de M. Heath. Avec le pétrole de la mer du Nord et le développement de l'énergie nucléaire, la production d'électricité et l'ensem-ble des industries dépendent nettement moins du charbon. Enfin, la solidarité dont a besoin

le NUM, pour une paralysie compiète, est loin d'être assurée, d'avtant que le Parti travailliste se mon tre de plus en plus embarrassé par l'attitude de M. Scargill. Le leader du Labour, M. Neil Kinnock, avait pris position en faveur d'une consultation nationale des mineurs, qui vient d'être rejetée.

FRANCIS CORNU.

En apprenant le résultat de la reu-nion de Sheffield, qui permet à M. Scargill de lancer un appel à une paralysie complète de l'industrie du travailler, - M. MacGregor a été rer : « Je suis patient... ».

soin de modifier les statuts afin que, dans l'avenir, la décision d'une grève générale puisse être prise à la majorité simple et non plus avec au moins 55 % des voix. Pour le président des charbonnages, c'est là un aveu de faiblesse. Les mineurs commencent, en outre, à connaître de graves difficultés en raison des pertes de salaire subies depuis cinq semaines, alors que leur budget était déjà affecté par une grève des heures supplémentaires depuis le mois d'octobre. D'autre part, M. MacGregor a fair valoir que, si le mouvement actuel vingtaine de puits - qui n'étaient pas inclus initialement dans son plan de fermetures - devraient être

URSS

La bonne étoile du chef du KGB

Chef du KGB depuis décembre 1982, M. Viktor Tchebrikov vole de succès en succès : il vient de recevoir, jeudi 19 avril, l'« étoile » de maréchal - ce qui de la police politique et des ser-vices secrets à accéder à une telle dignité depuis Beris, liquidé en 1953 par les successeurs de Staline. A sobtente et un ans seu ment, M. Tchebrikov connaît depuis quelques années une carrière fulcurante : après être resté plus de treize ans vice-président du KGB, il accède au comité central, comme membre titulaire, en 1981. Devenu l'année suivante nt du KGB, il est nommé général d'armée en novembre dernier, et membre suppléent du bureau politique en décembre.

En lui remettant jeudi son de de maréchal, le nouve crétaire général du Parti, M. Tchemanko, a exalté « les ad-mirables traditions de la Tchéka » (première appellation de la police politique) ; il se confirme que la disparition de Youri Andropov, luimême ancien responsable du KGB, n'a nullement réduit les perspectives d'avencement des « guébistes » : le chef du KGB de

Lettonie vient d'être promu premier secrétaire de cette républi-que. M. Tchemenko lui-même n'a-t-il pas commencé sa carrière dans un corps placé sous l'autorité du KGB, celui des gardesfrontières, sans parier des fortes présomptions qui pesent sur le rôle qu'il aurait joué dans la police politique, en Ukraine, à la fin des années 30 (le Monde du

La répression continue

D'autres hauts responsables ont été honorés jaudi en même temps que M. Tchebrikov : M. Mikhail Solomemsev, membre du bureau politique, président du comité de contrôle du Parti, a reçu, pour ses soixante-dix ans. à la fois le titre de héros du travail socialista. l'ordre de Lénine, et la médaille d'or de la faucille et du marteau. Quant au maréchal Oustinov, membre du buresu politique et ministre de la défense, il a reçu, à l'occasion de ses soixantequinze ans, son sidême ordre de

Le même jour, l'agence Tass a annoncé la condamnation à des

dent estorien, M. Enn Tarto, coupable d'« agitation et de propa-gande antisoviétiques ». Agé de quarante-cinq ans. M. Tarto a déjà passé neuf ans de sa vie dans des camps de travail. Selon l'agance Tass, le condamné avait tabriqué des informations tenris SSE 2 SUF l'Estorie, établissant, des rapports sur c des grèvis qui n'ont pas eu lieu » et dreesant la liete de « prisonniers politiques qualifiés ensuite de combattants de la liberté par les services secrets occidentaux», Trois autres Estoniens, Mª Lagia Parek et MM. Kello Ahones et Arvo Pasti, avaient été condamnés, en décembre dernier, pour des motifs similaires, à des peines allant de sept à neut ans da camp.

D'autre part, M. Alexai Niki tine, un ingérieur des mines qui avait été détenu pendent dix ens dans un höpital psychiatrique de travail dans les mines d'Ukraine et avait été à nouveau emprisonné l'en demier, est mort

Turquie

Ali Agça jugé par contumace à Istanbul pour le meurtre d'un journaliste

Ankara. - Le procès du meurtre du journaliste turc Abda Ipekçi, as-sessiné en février 1979, et rouvert deouis fin innvier dernier après une nouvelle année d'instruction permettra-t-il d'éclaireir le mystère Ali Agça? Accusé du meurtre du journaliste, Agça est aussi l'auteur de la tentative d'assassinat contre le pape Jean-Paul II, en mai 1981. Il purge sa condamnation à vie dans la prison de Rebibbia, à Rome, et n'a cessé depuis de faire parler de lui, notamment à propos de la «filière bulgare », accusant notamment de

tionnaire de Balkan Air. L'acte d'accusation du procès d'Istanbul fait ressortir les liens très étroits entre les amis « nationacertains milieux de la maffia turque, spécialisés dans la contrebande, via la Bulgarie et l'Allemagne fédérale. De notre correspondant

Parmi les onze accusés orésents figurent, outre le « parrain » Abuzer Uguriu (déjà condamné en mars dernier à quinze ans de prison par le tribunal militaire d'Ankara pour contrebande organisée). Zulfikar Yasan et Yilmaz Durak, anciens dirigeants du parti du mouvement na-tionaliste (extrême droite), qui figu-rent aussi parmi les accusés du grand procès du Parti du monve-ment nationaliste qui se poursuit de-vant le tribunal militaire d'Ankara. Seion l'acte d'accusation, ces trois instigateurs du mourtre du journs-liste lpekçi. A huit autres accusés, il est reproché d'avoir aidé Agça à s'évader de la prison militaire d'Is-tanbul en 1979 et de l'avoir hébergé. Six antres eccusés enfin en fuite à l'étranger n'ont pas pu être traduits devant la justice.

Ce procès doit se poursuivre encore pendant plusieurs mois. Mais, d'ores et déjà, il apparaît que les amis d'Agça dans fa maffia et les milieux d'extrême droite tures lui out été très atiles non seulement pour son évasion, mais lors de ses pé-régrinations à travers la Turquie, puis la Tunisie, l'île de Majorque, la Bulgarie et finalement l'Italie.

Mi le KGB ni la CIA

Selon le journaliste Ugar Mumon, chroniqueur su quotidien Cumhu-riyes, qui, par ses efforts, a contribué à la récuverture du procès d'Is-canbul, les lieus de complicité entre Ages et ses amis sont « moins politiques qu'on peut le penser, mais plu-tôt crapuleux, et l'idéologie ne servirait que de camouflage ».

« Les Américains, surtout la CIA, le considèrent comme une comuniste, tandis que les Bulgares et les Soviétiques le traitent de la-quais de la CIA», dit M. Muncu en souriant. Celui-ci avait été le premier journaliste turc à dénoncer la contrebande d'armes et le trafic de supéfiante organisés sous le regard tolérant des autorités de Sofia (le Monde du 11 décembre 1982).

Monae du 11 decembre 1952).

« Il est vrai qu'Agça a été aidé
par la maffia turque opérant surtout via Sofia, mais je ne crois pas
que les Bulgares aient derrière eux
les Soviétiques et aient commandité
l'assassinat du pape », dit-il, ajoutant qu'il trouve « aussi farfelus »
les efforts de certains auteurs soviéliques e'ambionant à prouver que tiques s'appliquant à prouver que cette affaire fut l'œuvre de la CIA.

Le journaliste Mumeu affirme par ailleurs que Omer Mersan, ex-tradé la semaine dernière par les au-torités ouest-allemandes à la demande du juge Martella de Rome, travaillait en Allemagne fédérale pour un certain Selami Gultas, pstron d'une firme d'import-export turque Vardar, qui serait un associé d'Ugurlu, le « parrain ». Ce dernier, ajoute Mumcu, aurait fait parvenir à Agça, par l'intermédiaire de Mersan, non seulement une certaine somme d'argent en Bulgarie, mais aussi un faux passeport après l'évasion d'Agça de Turquie.

Quels résultats peut-on attendre du nouveau procès d'Istanbul? Mumca répond sans hésitation que • Ipekci, journaliste de gauche mo-déré, a été assassiné pour l'exemple, afin d'Intimider des milieux d'intellectuels tures déjà fort inqulêtés par les meurtres en série de plusieurs universitaires modèrés ». Mais il ne dédaigne pas pour autant le fait qu'Ipekci, peu avant d'être assassiné en février 1979, avait commencé à s'intéresser aux activités de la mai-fia turque, qu'il considérait comme l'une des instigatrices du terrorisme en Turquie. Dans une série d'arti-cles, Ipekci avait notamment mis en cause la famille Ugurlu.

Le rôle de la maffia turque et ses articulations avec la maffia internationale opérant notamment en Bulgarie, en Italie, en Aliemagne fédérale, est bien comm. La récente arrestation par la police helvétique d'un réseau international de trafiquants de stupéfiants en Suisse a encore permis aux autorités turques de proceder à une nouvelle serie d'arrestations en Turquie parmi les membres du milieu, certe fois-ci originaires de la mer Noire, comme Dundar kilic, un « parrain » consi-déré comme intouchable, il y a quel-

ARTUN UNSAL

Grande-Bretagne à Tripoli, M. Oliver Miles, avait eu jeudi soir, pour la première fois, un entretien avec le ministre libyen des affaires étran-gères et qu'il s'était montré relative-ment optimiste sur la possibilité de Company of the said of trouver - une issue raisonnable - à la crise, selon l'expression employée par Me Thatcher au retour de sa vi-Dans l'ensemble des milieux gou-vernementaux, on s'évertue à faire preuve de calme et de patience, on se montre convaincu qu'une solution satisfaisante - sous-entendu pour les deux parties - pourra être finale-ment trouvée, même si le colonel Kadhafi a paru jeter de l'huile sur le feu en tenant des propos qui ont cho-qué les Britanniques. Dans une in-terview accordée à une chaîne de té-LE CARDINAL lévision américaine, le dirigeant libyen a en effet déclaré jeudi qu'à son avis c'était la police londonienne qui avait ouvert le feu contre le bureau du peuple - en tentant de le prendre d'assaut. Il a ajouté qu'il essayait de retenir les « masses » li-DANS byennes, mais que cette tâche lui était difficile car la population est · très, très en colère ·. Cependant, si une manifestation a eu lieu, jeudi, devant l'ambassade de Grande-Bestome à Trisoli elle diff. L'ARENE Au Foreign Office, on manifeste un certain embarras à la suite d'une révélation en provenance des Etats-Unis où la presse a indiqué que les services d'écoute américains avaient intercepté lundi un message du gou-vernement libyen à son ambassade à ple » de ne pas rester « passifs » de-MONSEIGNEUR LUSTIGER La défense de l'école privée. Ce que l'on connaissait de Monseigneur Lustiger ne le prédisjeudi 19 avril lors d'un mitraillage d'un chalutier italien par un chasposait certes pas à prendre aussi nettement la tête de certe croisade. Et pourrant, mardi dernier, l'Archevêque de Paris a parlé. Sans ambiguiré. Et luodi prochain, sur Antenne 2, tout le monde l'artend. Cette semaine, le Nouvel Observateur raconte pourquoi le Cardinal Lustiger a décidé de été remorqué par une unité de la marine yougoslave tandis que le ma-rin blessé était hospitalisé à Lissa prendre part au débat. Un dossier important, cette semaine dans le Nouvel Observateur. ECOLE LE CARDINAL DANS L'ARENE (île yougoslave au large de la côte Les incidents de ce genre sont as-sez fréquents dans cette zone, à midistance entre les deux pays. Il est extrêmement rare cependant que les arraisonnements pour violation du

300.000 emp

Sait-on que le Bi près de 300.000

Les logemen

Demain ils seron se font attendre.

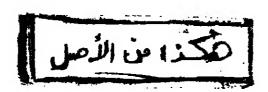
La reprise pe

Construire provo Construire crée : en crée un supp

Assez de co

En février 1984. nécessaire coup En avril, le Minis en faveur de la Dans le même tr soit 6 milliards d

Encore des entr bien plus qu'on Alors que le Ba et compenser le



uan-del-Non

LES ENTREPRENEURS DU BATIMEN

"Arrêtez le massacre!

300.000 emplois supprimés

Sait-on que le Bâtiment a perdu 60.000 emplois en 1982, autant en 1983, près de 300.000 en 10 ans ? Chaque jour 20 entreprises du bâtiment disparaissent.

Les logements se font rares

Demain ils seront donc chers. Le parc immobilier vieillit. Les équipements collectifs se font attendre. Les besoins sont là. Il faut les satisfaire.

La reprise passe par le Bâtiment

Construire provoque l'épargne. Construire coûte peu de devises et même en rapporte. Construire crée des emplois : chaque emploi nouveau dans le Bâtiment en crée un supplémentaire dans d'autres industries.

Assez de contradictions

En février 1984, le Président de la République déclare qu'il «attend du Gouvernement» le nécessaire coup de fouet au secteur du Bâtiment, qui irradie l'économie et crée des emplois. En avril, le Ministre du Logement annonce avec éclat 10 mesures - timides en faveur de la construction.

Dans le même temps, discrètement, on annule 2 milliards de crédits, soit 6 milliards de travaux.

ASSEZ DE GACHIS!

Encore des entreprises sacrifiées, encore des milliers de chômeurs pour rien, bien plus qu'on n'en «sauvera» ailleurs. Alors que le Bâtiment pourrait créer des emplois et compenser les difficultés d'autres secteurs.

MISER SUR LE BATIMENT, C'EST POUR QUAND?

Fédération Nationale du Bâtiment 33 avenue Kléber 75016 Paris

Le président du groupe communiste : il faut « qu'il y sit le volonté de prendre en compte nos remarques et nos propositions » ; le premier ministra : « le gouvernement maintient et maintiendra fermement ses choix ». L'affaire a été vité entendue : chacun reste sur ses positions. Cele su moins a été clarifié. Même si aucune voix de la majorité n'a manqué au gouvernement, qui avait, jeudi 19 avril, engagé sa responsabilité.

C'est clair : le parti communiste veut tout à la fois restar au gouvernement et continuer à criti-quer les décisions qui lui déplaisent, y compris sur des points aussi importants que l'avenir de l'in-dustrie. Si jeudi il a approuvé la déclaration da premier ministre, il ne lui a guera manifesté sa confiance. Ce fut, en quelque sorte, une clarifica-

C'est clair : M. Pierre Mauroy n'est pas prêt à atténuer la rigueur pour complaire à son exigeant allié. Bien au contraire, le premier ministre n'a rien caché des difficultés à venir : l'autom suivra la sidérurgie, et c'est toute l'industrie — pas simplement ses branches les plus tradition-

teurs où les commu implantés. Il leur faut le savoir : leurs intérêts à court terms ne devront pas prendre le pas sur « l'intérêt national ». Et pourtent, selon M. Mauroy, les victoires électorales ne peuvent être ob-

même langage. Quand le premier ministre parle d'union, M. André Lajoinie évoque le respect mutuel des positions des uns et des autres. Quand l'un parle de la rigueur comme d'une condition nécessaire d'une croissance future, l'autre affirme qu'elle va casser l'appereil de production. Quand M. Lajoinie demande au gouvernement de discu-ter avec les syndicats, le premier ministre répond

clarification Une

Celle-ci est-alle encore possible ? Mignifesteque c'est déjà fait. Il répond même par une fin de ment, les deux partennères ne parlent pas le Mauroy: nous ne rassemblerons les Français

En commencant son discours. M. Pierre Mauroy explique qu'il a voulu ce débat pour « faire apparaftre clairement devant le pays que la politique mise en œuvre par le gouvernement, non seulement dispose du soutien d'une majorité au sein de votre Assemblée, mais encore est prise en charge par l'ensemble de la

Après avoir souligné que le « courant unitaire - a permis la victoire de la gauche en 1981, que les règles de la « solidarité gouvernementale » sont respectées par les ministres communistes et qu'il n'a jamais - souhaité une majorité uniforme -. ui - demandé l'inconditio le premier ministre explique : « Lorsque, au sein de la majorité, au sein de telle ou telle famille de la majorité, des divergences s'affirment, il convient de s'en expliquer, asin de clarister la situation, et, la décision prise, de l'appliquer. • Il ajoute: • Je le dis à tous les membres de la majorité, c'est ensemble que nous gagnerons. Nous ne rassemblerons les Français que si nous iommes nous-mêmes unix. L'union de la gauche ne peut pas être médiocre. Il est hors de question qu'elle se résume à des subtilités qui ten-draient à réserver aux uns les avantages de la participation au gouvernement tandis que les autres assumeraiens seuls les décisions difficiles, les mesures nécessaires. »

M. Pierre Mauroy explique ensuite qu'avec - la grande interro-gation de l'été 1982, nous avons effectivement franchi une étape (...) durée, c'est-à-dire la gestion », mais conformément à nos principes fondamentaux (...) La politique de rigueur est liée à la conjoncture présente; elle n'a de sens que parce qu'elle permettra un retour à la croissance, condition indispensable de l'épanouissement et du succès de notre projet ».

Il en vient alors à détailler les trois objectifs inscrits, d' « un commun accord », dans le IXº Plan : assainir, moderniser, former »,

Sar le premier, après avoir souli-gné les résultats acquis, il remarque : • Cet assainissement, nous le réalisons sans récession et sans remise en cause de notre système de protection sociale -, il ajoute : . En matière salariale, l'objectif du gou-vernement reste le maintien du pouvoir d'achat moyen. » Mais la lutte contre l'inflation impose la disperition de l'a indexation », même s'il doit y avois « un relèvement prioritaire des bas salaires ».

M. Mauroy souligne : « Nous devons donc ensemble, majorité et gouvernement, aller devant le pays, pour ha faire connaître la réalité d notre action. Les résultats de 1986 dépendront de notre capacité de mobilisation des aujourd'hui, de notre capacité d'explication. C'est dire que nous devons être à l'unisson (...) Faute d'avoir effectué ce travail, mettre l'accent sur nos divergences d'analyse est dangereux

An titre de la modernisation, le premier ministre évoque les char-bonnages où il y a, dit-il, - des sureffectifs » la situation de la construction navale et enfin le plan acier. Il déclare alors : « Le débat porte en réalité sur les produits longs. Des course-propositions ont été avancées ; elles remettent en cause deux aspects fondamentaux du plan adopté par le gouvernement : la réduction raisonnable des capacités de production et le passage progressif à la filière électrique, ch que cette gestion sera conduite fois que la qualité des produits le

M. Mauroy justifie l'atilisation de la filière électrique par la volonté de reconquérir le marché des produits du bas de gamme », en valorisant des « ressources nationales » : l'électricité et la ferraille, Il concint cette analyse en prévenant : « Sur

ces deux axes, le gouvernement maintient son choix. - Il reconnaît ensuite : . Les contre-propositions avancées insistent avec raison sur l'indispensable effort de formation, de développement des industries de substitution et de réduction des charges financières. Elles rejoignent en cela le plan du gouvernement, qui a arrêté sur ces points un ensem-ble complet de mesures. »

Puis le premier ministre ajoute : · La modernisation de notre industrie automobile sera réalisée, ce qui implique notamment de traiter les situations de sureffectifs ».

Enseignement : d'autres achèveront le voyage

A propos du débat sur l'enseignement privé, M. Mauroy remarque : · Le point d'équilibre défini par le gouvernement ne peut, par défini-tion, ni correspondre aux souhaits des uns ni à ceux des autres (...). Notre projet a toujours été et reste un grand service public pluraliste, où l'originalité pédagogique des établissements serait respectée. Nous avons arrêté dans l'état actuel des choses un compromis qui nous parait conforme à l'intérêt général. Mais les mesures prévues marquent une avancée que je crois impor-

» Il s'agit nécessairement d'une longue marche. Nous vous proposons de vous y engager loyale-ment (...). Nos prédécesseurs n'avaient pas supporté de maintenir un système de séparation dans lequel l'argent public n'allait qu'à apporter des crédits aux établissements privés. L'engagement que nous avons pris devant le pays ne consiste pas à supprimer cette forme de financement mais à le situer dans le cadre d'un grand service public unifié et laïque de l'édu-cation nationale (...). L'histoire est

nous devons tous avoir l'humilité de nous en remettre aussi à la sagesse du temps, Nous ouvrons une voie. d'autres plus tard achèveront le

tenues que dens l'unité.

. Je comprends, conclut-il, que certains conservent la nostalgie du combat de la gauche dans l'opposition pour faire progresser les revendications (...). Tout sera mis en œuvre par le gouvernement pour atteindre nos objectifs grâce à la politique actuelle (...). Si de nouvelles difficultés surgissalent, je n'hésiterais pas. Je choistrais la voie du salut, la voie du redressement national. Je réaliserais l'assainissement indispensable qui est la condition incontournable d'un retour à la croissance. Dans aucun cas le gouvernement n'acceptera de glisser dans la facilité, dans aucun cas nous ne laisserions, pour une illusoire satisfaction immédiate, les Français subir ensuite les conséquences de graves dérèglements financiers et économiques.»

M. Gaudin (UDF): vos querelles

ne nous intéressent pes

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, après avoir dénoncé la mise en scène savamment orchestrée » de la majorité, a affirmé:
« On peut hésiter entre le drame et le vaudeville. Le drame, malheureusement, c'est le pays, ce sont les Français qui le vivent. Le vaudeville, c'est vous, la majorité, qui en côté, M. Marchais joue : « Adicu, ja-reste » ; à l'autre bout de la scène, M. Mitterrand lui répand : « Pars si tu veux ». C'est très exactement comme ces couples qui ne peuvent plus se supporter, mais qui restent ensemble à cause des enfants. Et les cation nationale (...). L'histoire est enfants n'est-ce pas surtout la loi là, qui pèse sur nos comportements électorale pour les législatives de individuels et collectifs. Dès lors 1986 (...). De ce spectacle dérisoire

à l'échec (...). La France connaît la récession la plus grave depuis 1945, au moment même où tous les autres grands pays repartent de l'avant (...). Face à ces échecs inquiétants vos querelles paraissent bien dérisoires. Elles ne nous intéressent pas, elles ne nous concernent pas, mais nous comprenons que devant un tel constat d'échec vos

prendre du rocul. M. Lajoinie (PC): ne dramatisons pas M. André Lajoinie, président du

groupe communiste, souligne que les différences d'appréciation ne portent pas sur les objectifs proposés en 1981 », mais reconnaît qu'« il y a des différences d'appréciation sur tel ou tel moyen à mettre en œuvre pour parvenir à tenir nos engagements. Faut-il en être étonnés et à plus forte raison faut-il dramatiser ces différences? Nous ne le croyons pas. Le soutten à l'action du gouvernement dans la majorité n'a jamais signifié un accord automatique et inconditionnel à l'égard de toutes ses décisions. »

Parlant de la sidérergie, il affirme que, . avec la même somme d'argent, nous croyons possible d'éviter la démolition d'usines modernes et les suppressions mas-sives d'emplois ». Il ajoute : « La facilité serait de croire qu'on peut résoudre les graves problèm connaissent les régions sinistrées comme la Lorraine en y transférant des entreprises qui, du fait de la croissanat zéro, ne pourraient pour l'essentiel qu'être prélevées dans d'autres régions qui, comme l'Hede-France, sont en butte à une croissance rapide du chômage »... M. Lajoinie explique alors : « Ce faisara, nous jouons notre rôle de proposition comme doit le faire un parti de la majorité et nous sommes fondés d'espérer être entendus par

Sur l'école, il remarque : « Autant nous réaffirmons notre accord avec l'objectif du président de la Répu-blique d'aller vers un service public laique et gratuit de l'éducation nationale, autant nous craignons

qui rappelle facheusement la que le projet de loi ne fige la divi-IV République un point ressort à sion et la concurrence scolaire et, l'évidence, c'est votre désarroi face donc, kypothèque l'avenir de l'écola publique alors qu'il faudrait la inover et la développer ».

Le président du groupe commu-niste déclare ensuite : « Le pluralisme de la gauche qui dolt être un facteur d'enrichissement suppose, nous en sommes d'accord, le respect du partenaire, mais ce respect doit être noutuel pour que le pluralisme soit une réalité vivante. (...) La politique de croissance et de lutre contre le chômage exige de nou-veaux moyens financiers, ceux-ci devant être pris là où ils sont. explianc+-il.

M. Lajoinie ajoute que les travailleurs ont des raisons objectives pour être inquiets et exprimer leur préoccupation ». Il évoque les licenciements, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, et il déclare l'expérience montre abondamment que cette situation n'est pas un mauvals moment à passer préparant une nouvelle reprise, il est au contraire à craindre que les dégâts causés dans notre économie, les retards pris, handicapent gravement les possibilités de développement à

Pais il explique : « Nous n'avons qu'un objectif, c'est d'avancer dans la mise en cruvre des engagements de 1981 de croissance, d'emploi, de justice sociale. La réussite de cette politique est une condition pour empêcher la droite de prendre la revanche à laquelle elle rêve. » « Il est temps encore de redresser la barre, estime M. Lajoinie, et de · les · pour s'attaquer de manière résolue aux graves problèmes que comaît le pays (_)- +

M. Labbé (RPR): irresponsabilité

M. Claude Labbé, président du groupe RPR, déclare : « Quelle responsabilité, quelle confiance? Comme ces mots paraissent dérisoires, vidés de leur sens, appliqués à votre situation présente. La res-ponsabilité? On peut (...) se demander si, à un moment quelconque et sur n'importe quel sujet, vous vous considérez comme responsa-ble (...). Pour vous, l'irresponsabi-lité est un donne. Serez-vous auto-

DANS LA PRESSE

Maison triste dans un paysage hivernal

Parisiens ou de province, la plupart des journaux y insistent sur tous ies toss, pour s'en attrister, s'y attarder de manière goguenarde, on sim-plement tenter de l'expliquer : en fait de clarté, on dezseure plutôt dans les brumes après la séance par vraiment historique de l'Assemblée nationale. Froidure, grisaille, - clair-obscur -, comme l'écrit Jean-Claude Arbons dans la la République du Centre-Ouest; un demi-jour glace continue d'entourer la maison où vit la famille majori-

Pour qui jette un coup d'œil à l'intérieur, règne en revanche une certaine lumière. Crue. Zizanie, divorce probable, séparation de fait déjà consommée : wilh ce que laisse entrevoir le brutal éclairage. Qu'elles sont loin la chaude clarté et les embrassades de l'état de grâce. Christian Souquet, dans Libération-Champagne: « Hier soir, la gauche réunie dans l'hémicycle domais le spectacle d'un couple grappoput est reune aans i nemacycie gomuni se spectacle d'un couple convoqué en audience de conciliation. Une séparation de corps par incompatibilité d'humeur a été repoussée. Fermons la parenthèse. « Serge July, dans Libération (sous le titre « La logique de la rupture ») : «Dans les couples qui rompent, entre le moment où chacun s'habitue à cette idée et le moment où le divorce ext prononcé, il se passe beaucoup de choses. Il faut en effet prendre le temps de défaire ce que les années avaient noué et tout reprendre, jusqu'mux plus petites habitudes. . Laurent Giardino (le Méridional): va même plus loin, parlant de rupture - impossible pour toutes sortes de raisons aussi claires qu'inavoua-

Enfin chacun peut imaginer l'atmosphère, dans les pièces désertées ou pemplées de fragments anta-gonistes de la famille éclatée. Per-sonne ne songe vraiment à se poser en innocent serein, en dépit de quelques rodomontades. Le conjoint

haiter d'être jeté dehors, pense Serge July. Mais de quoi aura l'air le partenaire socialiste, s'il agit ninsi? Enfin, y a-t-il une nutre solu-

La plainte communiste - le refus d'être traités comme des « carpettes », - Claude Cabanes n'est pas seul à la faire entendre dans l'Humanité. Curieusement un consin éloigné embourgeoisé, que l'on croyait résolument hostile, Paul Guilbert, du Quotidien de Paris, parle d'un « authentique réflexe d'humiliation de la part des com-munistes. Humiliés parce qu'ils traduisent la déception du patrimoine historique des « travailleurs » bafoués par des bourgeois socio-listes. Humillés parce qu'on annule les élections de leurs municipalités quand M. Gaston Defferre est tou-jours maire de Marseille. Humillés parce qu'on les considère comme e les garçons de course » (selon l'ineffable expression de M. Claude Cheysson) de la paix sociale. Humilies parce que, sous les caresses démagogiques, on a honte d'eux dans les parterres de roses de la République ».

Allez rabibocher une famille quand on est arrivé là. Une certitude donc : ça va mai finir. Une question : et les enfants? (Entendez les électeurs de gauche.) Traumatisés, ballottés, bientôt appelés à faire leur vie, comment vont-ils se comporter, vers qui vont-ils se tourner? Chacun des parents voudrait bien convaincre la progéniture que c'est l'autre qui a tort. On verra bien. Pour l'heure, afin d'échapper à l'atmosphère ctoussante de la maison sans joie, il ne leur reste qu'à sortir. Dehors, le paysage obscur et froid, l'horizon incertain barré ici et là de ruines d'usines, les attendent. Dans ces conditions, vers où diriger ses pas ?

MICHEL KAJMAN

DANS LES COULOIRS

Du mou dans les têtes

La clarification ? Joli mot, vaste entreprise. s'il fallait caractériser cette séance de l'Assemblée, plutôt chaotique, dans la recherche obscure d'une union sous ultimaturn, on pourrait alors poser la ce pas d'abord mettre de l'ordre, viduellement dans ses idées ? Cela peut se dire plus crument : il y eut ce jeudi du mou dans les têtes, un profond désarroi, notamment dans les range socialistes. Et voilà bien qui explique le sentiment de malaise, l'impression d'atmoaphère presque surréaliste au sortir d'une séance peu ordinaire.

Non pas que l'affaire ait été chaude. Pis, elle fut tiède. Comme un soufflé à la rupture n'en finissent pas de retomber. La journée avait commencé dans la fausse fébrilité des petits événements par-lementaires, par absence notable de fauteurs de rupture. Et dans la vraie fébrilité des grands événements journalistiques, par recher-che, vaine, des mêmes.

Dur métier que ceiui d'accou-cher ainsi les montagnes de leurs souris, d'explorer catte voie impénétrable du dedans-dehors. Au prise notable, pour une confidence irréfutable, M. Jean-Michel Baylet, le patron du MRG : « Un gouverne ment, on est dehars ou on est dedans. Il y a un moment où, si les divergences l'emportent sur les choses au clair. > Certes | # Eh bier, confirme, autre prise notable, M. Anicet Le Pors, dans une décla-ration liminaire et lapidaire, tout ce que fait la gauche est important ». Certes, certes. De toute façon, à en croire M. Alain Madelin, prise forcée, puisqu'en stationnement permanent sous les projecteurs: « C'est là une affaire qui ne nous

devrait même pas voter. 3 Vollà, on en conviendra, qui ne faisait guère progresser le schmilblic-clarification. Même M. Michel Crépeau, en passage éclair pour une pirouette rochellaise, n'aida pes à la compréhension. « Le grand suspense, dira-t-il en se sauvant comme un farceur, ce sera celui de la suspension. » Fallait-il en comprendre que la

religion communiste n'était pas

encors faite et ne se ferait en réu- le même traitement, mais cette fois nion de groupe qu'après le discours de M. Pierre Mauroy ? Fallait-il au contraire, à en croire M. Jean-Claude Gaudin (UDF), cette fois concie, admettre que « tout cela n'était rien, ou en tout cas bien pau de chose, du mauvais théâtre » ?

Vint alors la séance et, après l'arrivée des députés communistes, M. Georges Marchais en tâte, visages farmés, impénétrables, comme il convenant, le discours de M. Pierre Meuroy. L'apposition, dans ce débat, avait décidé de s'offrir un luxe assez inhabituel : se taire et faire taire, autant que possible, les plus experts de ses trouble séance. On tient la confidence de M. Robert-André Vivien, qui se tut effectivement. Du moins l'après-midi. Ils se turent tous un moment, MM. Vivien, Toubon, Madelin, tous sauf M. Emmanuel Harnel, qui lui ne le peut jamais et s'ingénia, sur le mode répétitif, à slerter les socialistes sur le faix qu'ils tratissaient leurs idéaux. Lousble souci, qui conduisit le président de séance. M. Marrand describent de séance. sident de séance, M. Mermaz, dans une louable intention, à prévenir le bon M. Hamel des risques de crise cardiaque qu'il encourrait à s'éner-ver ainsi.

Ce seul incident, après celui d'une jeune femme, dans le public. ant par-dessus bord des tracts de Solidarnose, promptement expulsée, et d'un caméraman de télévision prestement éjecté pour avoir tenté de ramasser un de ces tracts dans l'hémicycle.

L'applaudimètre

L'essentiel était ailleurs, dans ce long discours du premier ministre. M. Pierre Mauroy le prononça tourné délibérément vers le groupe communiste. Et il suffisait de voir le visage de M. Marchais et celui de ses amis, au moment des passages sur la sidérurgie, l'industrie automobile. le renforcement possible de la rigueur, pour douter de l'avancée réelle de la clarification. Il fut clair en tout cas que, de manière délibérée, les députés communistes choisirent de ne pas applaudir le premier ministre. Ce qui valut, en guise de représailles, socialiste, à l'orateur communiste, M. Lajoinie. L'applaudimètre défibérément

cassé, restaient les couloirs pour juger de l'impact du discours du premier ministre. Car, M. Pierre Meuroy l'admettra le tout premier, « ce n'était pas un discours fait pour être applaudi ; lisez le texte ». Il le fut pourtant, applaudi, verbalement. Ainsi M. Pierret (PS), parlant d'une « fermeté de bon aloi, digne d'un pramier ministre. Il a mis les choses au niveau qu'il fallait et ne s'adressait pas qu'aux seuls com-munistes a. Ainsi M. Poperen, parmunistes a. Ainsi M. Poperen, par-lant de a risque calculé a pris par M. Mauroy. a Car nous voulons que la majorité continue, et pour cela il faut un minimum de cohé-rence. a Ainsi M. Lahumière: a Tout a été dit nettement, fran-chement. Ce fut le discours qu'il fallait. a Les réserves socialistes, car il y en eut, virrent, cela n'éton-nera pas, de l'aile geuche. Sur le modé humoristique, avec mode humoristique, svec M. Georges Sarre : « Ce fut un discours conforme à ce qu'on pouvait attendre. Quant à la clarification, elle est faite dans nos têtes. » Ou sur un mode plus critique, comme M. Jean-Paul Planchou parlant « du discours d'un homme fatigue

L'opposition, elle, n'avait rien que de très prévisible à en dire. Les appréciations pouvaient varier : a un aveuglement dramatique, un perti socialiste hallucinant », dire M. Hemet (UDF); a un discours très creux, la réponse du PC sera d'autant plus ambigue que la question est ambigue s, affirmera M. Toubon; « le premier ministre s'est caressé sans se faire plaisir », soulignera avec délicatesse M. Jacques Blanc (UDF) ; « d n'a pas varié d'un iota. Il reste sur tout ce que ne veulent pas les autres », consta-

tera M. Tranchant (RPR). Bref, l'opposition doutait fort de franchise de la clarification. Et les communistes se taisaient, sauf M. Ducoloné se félicitant de la qualité du discours de... M. Lajoinie : s un discours de membre de la majorité ».

Après les interventions des orateurs de l'opposition, celle de M. Gaudin ayant eu le mérite de plonger les députés communistes,

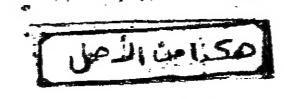
« anciens enfants de chœur », dans une hilarité formidable, et hors de clarification, restaient la séarce de mit, les explications de vote, les vote; on pouvait attendre, la messe dite, que l'affaire se passe sans problèmes, sinon sans lon-

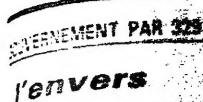
Ce fut tout le contraire, une séance absolument déconcer-tente : le premier ministre mal embarqué sur un ces de désinfor-mation patent, l'affaire du Tupolev toulonnais, et repris de volée par M. Marchais :l'intervention deda de M. Caro (UDF) célébrant longuement « le dialogue de sourds auquel il avait participé », toute la gauche debout lui réclament « une autre, une autre l'a Et puis, immé-distement après, la douche froide, l'intervention de M. Guy Harmier (PC), une explication de vote oui en forme de « non mais ». Cela provoqua une première suspension de séance à la demande de M. Jose. pour une réunion du groupe socialiste, et des commentaires viru-lents car, devait dire M. Pierret, « la déclaration de M. Hermier est

Puis la séance reprit, pour s'interrompre très vite dans la plus grande confusion après une déclaration de M. Toubon à propos de M. Mitterrand. M. Toubon ayant présenté le prochain voyage en URSS de M. Mitterrand comme un gage donné su PC, M. Pierre Mauroy dira : « Vous insultez le chef de l'État. » Ce à quoi M. Toubon répliquera : « Celui qui a insulté un chaf de l'Etat, c'est celui qui est le président de la République que vous SOUTHINGS, 18

Il y eut là matière à un bel incident, une suspension de segnos maudible, une sorte de désordre de l'ensemble de la gauche, Puis, après la reprise, dans le claquement des pupitres et le sabotage systématique de son intervention par l'opposition. M. Pierre Joxe s'efforça de prononcer un discours de soutien au gouvernement et de répliquer à M. Guy Hermier, Il s'y efforça et n'y reussit point, à la plus grande joie d'une opposition ravie d'avoir ainsi accéléré la clarifi-

PIERRE GEORGES.





TENE COMMON BURGE THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF The Designation benging wer A Marchan on de

A STATE OF A STATE OF THE PARTY nous نبکه در حر

ang 10 4 10 2

(37arath .25)

1.19

APPENDING

grad grad

...

•**(

To distant The state of the Extended. A SHIP SHIP SHIP S STATE THE rente attell e 100 000 000 7-104 / E A STATE OF สลังสร รอกะ ราก**อารูนกิธ**์ N 5 1 15 W. 182

ANT THEFT

Se 15 118 15

307 H. W.



-A SPECIAL PROPERTY. THE PROPERTY MANAGEMENT

是 的 1. 15 1 2 3 Harris Parket In S 24 1118 1 22 4 10001 The state of merior of de le see A the control of the perturb Sade the state of the said A TOTAL PROPERTY OF THE PROPER mitt the de - 100 ITERNIA. فيواخ بيهورا أمرح 3 18 A. ALC: NUMBER OF S

H M- P

Cusa

The Harrist of

tie gur sunte.

CHAP TEN The same of the species of the speci If Guen. d'aller ا المولاد و المعدود المواد in the Constant topect ! ien de S ACCUPATE The same of the sa MODEL PARTY the dead the dead the seed to the seed graph spring the second of th DUTH M ---DICK . price . 34 .5

Contract to

M tol Authorities at are entire THE PERSON LANGESTE Hilen # er remaine a action F. M

DU GOUVERNEMENT PAR 329 VOIX CONTRE 156

l'envers

non-recevoir à la seule demande précise et concrète formulée par les communistes : l'organisation, dès cette session parlementaire, d'un débat d'orientation fiscale.

Le chef du gouvernement a certes été souple dans la forme, au point de paraître parfois maledroit ; c'est ainsi qu'il s'est attiré une réponse cinglante de M. Georges Marchais en donnant en exemple de campagne anticommuniste l'affaire du

Tupolev : le PCF, a répliqué son secrétaire géné-ral, n'est pas concerné par l'anti-soviétisme. Mais le chef du gouvernement n'a guère ouvert à son partenaire-adversaire de porte de sortie. Aussi l'explication de vote de M. Guy Hermier, membre du bureau politique, fut-elle dure. Si dure (« nous regrettons que vous soyez restés sourds ») qu'elle semblait plutôt devoir se terminer par l'annonce d'un vote négatif.

M. Pierre Mauroy a également profité de l'occasion pour mettre au net ses rapports avec son propre parti sur un point, à combien sensible ; le dossier de l'enseignement privé. Là aussi, les choses doivent être claires : étant donné le rapport de force, actuel, il ne peut y avoir qu'un compromis, et celui-ci n'est pas contraire aux engage-ments pris devant les électeurs par le candidat François Mitterrand ; l'unification sera pour plus

Clarification il y a bien eu, mais elle ne s'est

M. Pierre Joxe, président du groupe,

affirme: . Si nous allons voter

pour, ce n'est pas parce que nous ne

en termes par trop négatifs », lance-t-il à l'adresse du PC; « Pendant

trois ans, continue-t-il, nous avons

soutenu le gouvernement sans pour

autant nous priver de le critiquer ni

d'amender ses textes, et le peuple

français nous est reconnaissant de cette démocratie-là.

la déclaration de politique générale du gouvernement, par 329 voix

pour, 156 contre, et une abstention, celle de M. Olivier Stirn (non ins-

crit, Calvados), qui avait expliqué qu'il aurait voté la confiance si la déclaration du gouvernement n'avait

porté que sur la politique indus-

THERRY BRÉHIER

et JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

L'Assemblée nationale approuve

pas traduite per une amélioration des rapports en-tre le PCF et le PS, entre le PCF et le gouvernele ton de M. Hermier, M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, tint à manifester son mécontenternent. L'opposition pouvait au confraire étaler sa satisfaction : socialistes et communistes n'ont mêlé leurs applaudissements que lorsqu'il s'agissait de critiquer le gouvernement d'avant 1981. Physiquement, jeudi, à l'Assemblée, il n'y avait plus d'union de la gauche.

THIERRY BRÉHIER.

que si nous sommes unis

l'irresponsabilité ? (...) Vous ne disposez même pas de la confiance de votre majorité, puisque vous voilà contraints de vous livrer à cette parodie politique (...). Le départ des ministres communistes, c'est la grande illusion, la divine surprise dont on parlera jusqu'en 1986 pour en abuser les naifs et tenter de créer un effet de diversion.

M. Balardon (PS): la confiance sans ambiguité

Au nom des députés socialistes, M. Andre Billardon (Saoneet-Loire) affirme : - Toute notre politique économique à court terme est (...) placée sous le signe (d'unc) bon tous ces sacrifices, pour quel projet politique? » et répondre autrement que par le seul argument de la nécessité économique. »

En conclusion, M. Billardon affirme : - Non, il n'y a pas d'autre politique de gauche que celle d'aujourd'hui; non, il n'y a pas d'autre majorité de gauche que celle issue du 10 mai 1981. -. Et il aloute : - C'est sans ambiguité que le groupe socialiste votera la confiance.

Oui, la gauche est belle

M. Mauroy reprend alors la parole, avant les explications de vote des différents groupes. Le premier

 sont loin d'avoir levé nos préoccupations, nos inquiétudes sur ces grands problèmes du chômage, du pouvoir d'achat, de la politique industrielle (...). En 1981, une majorité a voté pour la gauche avec le serme espoir qu'elle allait changer le cours des choses (...). Les acquis des deux premières années, les possibilités qu'ils ont ouvertes, ont donné corps à cet espoir. Mais, aujourd'hui, ces femmes et ces hommes volent de nouveau fermer des usines modernes, disparatire des emplois productifs, baisser leur pouvoir d'achat (...). L'apparte-nance à la majorité, telle que nous la concevons, vous et nous, n'a jamais signifié l'inconditionnalité, el nous ne sommes pas partisans les uns ni les autres, d'un système de confusion entre parti et Etat. Nous concevons une majorité pluraliste où chaque parti a droit à sa personnalité.

travailler dans un esprit entière-ment constructif à réussir ensem-ble (...). Ajourd'hui comme hier nous sommes prêts à prendre toutes nos responsabilités de grand parti de réussir qu'avec l'ensemble des forces attachées à l'école publique, nous appuyer sur l'intervention des travailleurs, de toutes les forces populaires (...). Nous avons la conviction que ces luttes, loin de

au contraire une aide pour avan-M. Jean-Marie Caro (UDF, Bas-

M. Jacques Toubon (RPR, Paris), qui lui succède, affirme que

Pour le groupe socialiste.

votons pas contre, ce n'est pas parce que nous ne nous abstenons pas, c'est parce que nous considérons que la politique qui a été exposée M. Hermier (PC): regrets et aujourd'hui est conforme au contrat préoccupations passé il y a trois ans. » « Nous ne reconnaissons pas la politique du gouvernement lorsqu'elle est décrite

vote, remarque au nom du PC que les propos du premier ministre

M. Hermier ajoute que ces observations qu'il a voulu formuler • solennellement • ne conduiront pas le groupe communiste à s'abstenir ou à voter contre le gouverne il, voulu manifester sans ambiguité, notre attachement à l'union de la

M. Hermier évoque ensuite le profond attachement du PC aux objectifs définis dans l'accord PC-PS du 24 juin 1981, confirmés par celui du 1ª décembre 1983. • Nous maintenons, dit-il, notre volonté de de gouvernement avant tout soucieux de l'intérêt des travailleurs, de l'intérêt national (...). C'est parce que nous avons cette volonté ous exprimons notre inquiétude à l'égard du projet adopté par le gou-vernement car il risque de consacrer dualisme scolaire », ajoute M. Hermier, qui précise : « Nous maintenons ensin notre volonté de desservir le gouvernement, lui sont

Rhin), dans son explication de vote, affirme, à l'intention du premier ministre : « Vous n'avez qu'une pos-sibilité, c'est de dissoudre l'Assem-

- la majorité est moribonde - ct ajoute: « C'est d'une autre politique que le pays a besoin et nous sommes les seuls à pouvoir la mener. Cette autre politique, c'est avant tout une politique de la mobilité, du mouvement économique. •

Au groupe socialiste : réagir ou pas ?

M. Hermier vient de terminet son intervention. M. Pierre Joxe, président du goupe socialists, demande une suspension de téance pour réunir son groupe. Parmi les députés socialistes qui quittent l'hémicycle, bon nombre arommellent que le discours de A. Hermier n'est « pas acceptable ». La réunion se tient en dehors de la présence du premier ministre. MM. Pierre Joxe, Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, et Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, prennent

M. Joxe dit sa surprise devant l'affirmation ni de la solidarité ni de la confiance. M.-Joxe affirme que, si cette clarification-là n'a pes suffi, it on faudra d'autres. Il fait observer, et M. Jospin avec lui, que le gouvernement a pris la décision d'une forme de clarification, dont il apparaît maintenant qu'alle ne clarifie rien. Pour Jospin. l'intervention de M. Hermier révèle le début d'un processus de rupture.

POUR

M. Mermaz, soulignent qu'il appartient spécifiquement au gouvernement de tirar les conclusions de l'attitude du PCF. Le président de l'Assemblée nationale fait valoir, en se référant à la période 1977-1981, que l'union de la gauche est un être remis en cause par des péri-

· A l'issue de cette réunion, qui treinte à laquelle participent MM. Joxe, Mermaz et le premier ministre, le président du groupe socialiste doit intégrer, dans son explication de vote, la réaction socialiste à l'intervention de M. Hermier. Mais M. Joxe, intervenant face à une opposition électrisée par M. Jecques Toubon, qui vient de lui annoncer que « la majorité est moribonde », ne fera finalement, dans un brouhaha constant, au milieu ments de pupitre, que de brèves allusions au PCF.

-- J.-L. A.



Dassin de PLANTU. n'est pas seulement le lieu des

affrontements entre la majorité et

opposition. Il doit être aussi celui

du débat entre le gouvernement et la majorité qui le soutient. La procé-

dure constitutionnelle à laquelle

i'ai choisi de recourir est le mieux à même de permettre un tel débat et

S'adressant à M. Lajoinie, le pre-mier ministre déclare : - J'ai parlé de la politique salariale, des res-

are la politique saurante, du plan acier, de l'école, et (...) de la politique étrangère. Tout ce que j'ai dit, je ne peux que le maintenir. « Quant au débat sur la justice fiscale, poursuit-il à l'adresse du PCF,

il aura lieu, comme celui sur la

diminution des prélèvements obliga-toires, lorsque vous examinerez la loi de finances. - A propos de la sidérurgie, il affirme: - Les déci-sions ont été prises dans des conseils

gouvernementaux où toutes les opi-nions ont été écoutées, analysées et

nions ont ete econtees, analysees et prises en consideration (...). Quant aux conditions d'application du plan (...), elles feront l'objet d'une concertation dans chaque entre-

M. Mauroy s'adresse ensuite directement à M. Lajoinie: • Oui, M. Lajoinie, la gauche est belle,

lance-t-il, et j'ai été sensible au

bilan que vous avez dressé de son action. Eh bien! forts de ces acquis,

l'effort d'assainissement sans sacrifier le long terme. (...) Les Français comprennent la nécessité de l'effort ; ils savent, souvent d'ins-tinct, qu'ils participent à une œuvre de reconstruction. Ils ont besoin de perspectives claires, d'objectifs affirmés. L'honneur de votre gou-vernement dit-il à M. Mauroy, aura été d'avoir mis en place une gestion sociale du sous-emploi. La méthode ne règle pas tout, on le voit bien aujourd'hui; des relais sont néces-saires et, en premier lieu, le retour à le sociesmes (1) Nous observants la croissance. (...) Nous observons avec inquiétude la récente montée brutale du chômage. • Le soutien des socialistes vous est acquis, ajoute-t-il, des lors que l'effort demandé n'enfreint pas notre objec-tif essentiel qu'est la justice sociale. Le corps social est ébranlé. Ceux qui soutienent traditionnellement la gauche s'interrogent, inquiets. Une majorité solidaire et active est indispensable à la crédibilité des choix gouvernementaux. Alors, nos concitoyens sont capables de com-prendre le langage de la vérité, y compris sur les dossiers les plus dif-

ficiles (...). - A aucun instant il ne nous faut perdre de vue ce pourquoi les socia-listes sont au pouvoir et ce qui justifie toute notre action : la dimension humaine. C'est pourquoi il nous faut expliquer, expliquer encore. C'est pourquoi il faut répondre à

M. Guy Hermier (Bouchesdu-Rhône), dans son explication de

avez souhaité une meilleure concer-

tation (...), ma porte vous est





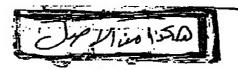
Tout nouveau, tout beau: tous les vendredis du 18 mai au 16 juin et tous les samedis du 16 juin au 8 septembre, Air Canada est la seule compagnie à relier Paris et la ville de Québec sans escale. Pour un prix "chanter" (3.650 F" A/R), vous bénéficierez à bord du Service Hospitalité Intercontinental: repas de quatre plats, vins, liqueurs et écouteurs sans supplément.

Avec Air Canada, il n'est de bon Québec que de Paris!

Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

C'est si bon que vous voudrez rester à bord.





quatre de ses représentants participent n'en est que plus éclatante. Contradiction pour la gauche tont entière, mais contradiction surtout,

espèrent les socialistes, pour les

communistes. Puisque tout se joue face à l'opinion publique, puisque les cartes sont désormais franche-

ment découvertes devant les élec-

teurs, c'est à qui fera passer l'autre pour un allié déloyal, un traitre en puissance.

Pour la direction du Parti com

niste, les socialistes sont infidèles à leurs engagements, et, puisque la

France est dominée par l'Etat-PS

mis au point depuis des mois, le parti communiste a désormais jouté une figure libre, le « couchédebout ». Couché, parce qu'il faut bien en passer pur la, le temps d'un vote de confiance accordé au pre-mier ministre à l'Assemblée natio-nale, il se relève aussitôt. Au delà de la confiance de pure forme, considé-rée comme une étape parlementaire obligée, la • clarification - recherchée n'a eu d'autre intérêt que de

debout. Ils n'ont rien cédé des thèses qui sont les leurs et qui sont contradictoires avec celles du gouverne ment auquel ils participent, sur le plan acier, la politique industrielle, la politique salariale, la recherche immédiate de la croissance. Ils ne céderont pas plus demain. Le

Le calcul tactique du pouvoir.

exprimé dans la déclaration du

premier ministre, visalt à

contraindre les communistes à

voter un texte qui soit assez

précis pour éviter toute équivo-

que. Sur ce point, M. Mauroy a

confirmé sa détermination en

tenant devant l'Assemblée natio-

nale un propos sans ambiguité

sur les deux principeux points

contestés par le PCF. Le premie

ministre voulait obliger les

par la recherche d'un « maintien

du pouvoir d'achat moven »

tation en faveur des bas salaires.

à approuver les restructurations

conséquences. M. Maurov a

donc particulièrement insisté sur

nages, des chantiers navals et de

la sidérurgia. A propos du plan

acier, le chef du gouvernement a

poussé la « cruauté » politique

jusqu'à réfuter point par point les

deux contre-propositions les plus

cipal économiste du Parti com-

muniste, M. Philippe Herzog.

dans les colonnes de l'Humanité

du 13 avril. Les députés commu-

entériné les choix du premier

ministre et accepté sa conclu-

sion, selon laquelle « les mesures

adoptées par le gouvernement

constituent donc un plan cohé-

stes ont donc formellement

modernisation des charbon-

artie d'une priorité d'augmen-

Il voulait surtout les conduire

constit devraient être les mên puiqu'un budget est la traduction de la politique choisie par le pouvoir.

On peut certes plonger la tête dans le sable et ne s'en tenir qu'à la stricte interprétation juridique des institutions de la Ve République. A l'aveugle, il est alors possible de considérer que le vote de confiance manifeste l'obligation pour les parte-naires de respecter la cohésion de la

Mais l'expression d'un accord institutionnel pèse peu en regard de l'expression, directement dirigée vers l'opinion publique, de désac-cords multiples et confirmés.

par la confusion entre un parti et l'Etat, il convient d'influer sur le gouvernement de l'extérieur, par les « luttes » des travailleurs et les élections. En terme d'influence sur le cours de la politique de la France, la présence de communistes au gouvernement pèse pen : il y a longtemps que la direction du PCF le dit.

> Pour les socialistes au pouvoir, le comportement de leur allié porte atteinte au crédit du gouvernement. Il est déloyal, infidèle à l'union. Ils le diront sans doute chaque fois que

Marchais et ses amis interviendront désormais pour défendre des thèses contradictoires avec la confiance accordée au gouverne-ment Mauroy. Où peut conduire un tel débat

public, sachant que l'un et l'autre partensire affirme leur volonté de ne pas rompre et que les socialistes, au moins, espèrent toujours garder, après les élections législatives de 1986, la maîtrise des affaires de la France? Les socialistes n'ont pas intérêt à remettre en cause une stratégie d'union, celle de leur congrès d'Epinay en 1971, qui leur a tant profité, d'autant que les stratégies de rechange - pour autant qu'elles soient pratiquables sous la Ve République — ont toujours précipité leur déclin. Les communistes n'ont pas intérêt à abandonner une participetion gouvernementale à laquelle une large partie de leur électorat est attachée. Comment éviteraient-ils l'éclatement de cet électorat au moment où ils s'efforcent d'en enraver l'érosion ?

Quelle vie, s'il faut - vivre avec . ! Cela paraissait sans doute supportable aux uns et aux autres lorsque les communistes et une bonne partie des socialistes pen-saient que la « parenthèse » de l'assainissement et de la rigueur serait vite refermée et qu'ils pour-raient, dès lors, se rejoindre. Il est clair aujourd'hui qu'elle sera encore ouverte lorsque la gauche affrontera les élections législatives de 1986. Vivre avec serait peut-être plus supportable si le pouvoir parvenait à lormuler clairement la réponse impossible à cette question posée hier par un député socialiste : « A quoi bon tous ces sacrifices, pour quel projet politique? - Et à y répondre autrement, ajoutait ce député, - que par le seul argument de la nécessité économique ».

JEAN-YVES LHOMEAU.

Au Sénat : nous, on ne vote pas ! Avant que M. Jacques Delors.

ministre de l'économie, des finances et du budget, ne lise à la centaine de sénateurs présents la déclaration de politique générale que présentait au même moment M. Pierre Mauroy à l'Assemblée nationale, M. Adolphe Chauvin. président du groupe de l'Union centriste, a regretté que, decuis mai 1981, la premier ministre n'ait pas cru bon - à l'inverse de ses prédécesseurs, MM. Chirac et Barre. - de demander. comme la faculté lui en est reconnue par l'article 49 alinés 4 de la Constitution, « au Sénat l'approbation d'une déclaration de politique générale ». M. André Méric, président du groupe socialiste, a alors rappelé que le règlement de la Haute Assemblée modifié par le Conseil constitutionnel en 1976 ne permettait aucunement un débat, a fortiori un vote, sur un texte, et exclut toute intervention du Sénat dans la procédure choisie par le gouvernement. Cette disposition mettait particulièrement à l'aise les sénateurs communistes, comme M. Jacques Eberhard (Seine-Maritime) : « Nous, on ne vote pas / », constatait-il. L'impassibilité des représentants du groupe communiste à la lecture de M. Delors contrastait

avec l'accueil ironique réservé

par la majorité sénatoriale quand étaient évoqués le chômage, le pouvoir d'achat et le « service public pluraliste » de l'enseigne-

Si les sénateurs socialiste comme M. Guy Allouche (Nord) relevalent avec satisfaction le référence au plan acier (thème qui, avec l'automobile, fera l'objet d'un débat à partir de questions orales le 4 mai au Sénat), en revenche, certains, comme 'M. Michel Drayfus-Schmidt (Belfort), se sersient bien passés de quelques formules concernant l'éducation,...

Ce que M. René Monory (Lin. cent., Vienne) appelait « de la bouillie pour les chats » était, aux yeux de M. Marcel Lucotte (RI, Saône-et-Loire), de l'e autosatisfaction pour le passé », de l'e incantation pour le présent » et de l'« imprécision pour le futur a. Quarit à M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauss-de-Seine), it se demandait jusqu'è quand ce « délire verbal » continuerait à faire illusion. Pour M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris), Ia cause était entendue : «Les communistes savent désorna que leur présence est jugée indis-

Nous jugeons le gouvernement à ses actes

déclare M. Krasucki à Fos-sur-Mer De notre correspondant régional

Fos-sur-Mer. - M. Henri Kra- tons pas. D'autres ont fait, autresucki, secrétaire général de la CGT, fois, des déclarations péremptoires, a visité, vendredi 20 avril, l'usine Unine-Aciers de Fos-sur-Mer. . Lorsqu'on dit qu'il faut moderniser, a-t-il déclaré en réponse à la question d'un sidérurgiste, on ne commence pas par détruire ce que l'on a de plus moderne. L'essentiel est d'être assez fort et assez persévérant pour faire en sorte que les décisions injustisiables qui ont été prises ne puissent pas s'appliquer. Quand deux volontés s'affrontent, il faut être la plus forte. Tout le reste

Interrogé à la sortie de l'aciérie sur les déclarations faites par M. Pierre Mauroy à l'Assemblée nationale, le secrétaire général de la CGT a indiqué : « Les déclarations, ce n'est pas ce qui m'importe. Nous Jugeons le gouvernement à ses actes. Le maintien de la rigueur, s'il s'agit de cette rigueur-là, nous ne l'accep-

mais quand les travailleurs ont été assez forts pour leur démontrer que c'était impossible, il a bien fallu qu'ils en tiennent compte. Il est inadmissible de placer les travail-leurs devant le fait accompli. Au temps de la concertation, de la parole aux travailleurs, des lois sur de plus grandes libertés, il est ssible d'agir de cette façon. »

M. Krasucki a été guidé dans sa visite par le directeur administratif et social d'Ugino-Aciers, M. Jean-Marc Devaud. Dans la matinée, le secrétaire général de la CGT aparticipé à un rassemblement au monument des Réformés de Marseille, auquel a assisté une importante délégation du PCF, avec à sa tête M. Guy Hermier, membre du bureau politique.

GUY PORTE.

Point de vue

Faire un ramadier

n'est pas facile. Comme communistes aient l'air responsables de la cassure. La politique économique dite « libérale », héri-

par CLAUDE BOURDET les choses. Elle était profitable aux riches, insupportable aux pau-vres, feisait grogner les syndicats, rendeit la vie difficile aux communistes accusés de servir de ceu-tion à Ramadier. Chez Renault, les de l'impasse où le PCF était blo-

> La guerre du Vietnam, elle aussi, était commode. Le PCF, la mort dans l'âme, avait voté les crédits militaires par solidarité gouvernementale. Ni à Billancourt, ni à Longwy, ni à Grenoble, cela ne plaisait, et, parmi les familles ouvrières qui essayaient de stop-per les trains, il y avait beaucoup de communistes. Pour survivre, le Parti communiste essayait d'être « dedans » et « dehors »; gouvernemental dedans, et critique de-hors ... Il s'accroclusit si fort que Ramadier dut mettre les ministres communistes à la porte (les dol-lars I). Les riches firent « ouf », M. Marshall aussi, les accialistes

Les communistes avaient, pendant tant de mois, paru si incertains et torturés que la plus granda partie de l'opinion française et internationale fut persuadés qu'ils étaient partis de leur plain aré : demandez à votre concierge s'il est âgé et un peu « politique », ou à votre plus vieux conseiller municipal. Vous verrez, On avait réussi le premier rama-

It fathut encors qualques armées pour se débarrasser des sociafistes, mais le plus dur était fait.

Faire un ramadier, aujourd'hui, c'est encore plus difficile. D'abord, faut-il le faire ? François Mitterrand set le premier homme d'Étan socialiste à avoir compris certains théorèmes fondamentaux. Il faut dire qu'il réfléchit : c'est assez rare. Vers 1960, un professeur

notre drôle de pays. Je lui demandei : « Qu'avez-vous comoris de la France ? » Réponse : « Que pour battre les communistes, il faut être leur silié. » « Vous avez tout compris ? », lui dis-je. M. Mitterrand, pour le peraphraser un peu, n'est pas moins avisé qu'un professeur américain. Ce

n'est pas si commun. Ensuite, il ne faut pas faire cala n'importe quand. De nouveau, comme sous Remadier, les communistes sont pris au piège. Face ou futurs, doivent-ils cautionner, ou non? Ils hésitent. En tout cas, il ne fallait pas qu'ils s'en aillent trop tôt. L'expulsion des quarante-sapt « espions économiques » ac-viétiques, qui avaient paut-être volé les plans du dernier vélo Paugeot, était une trouvaille : les communistes ne pouvaient plus se permettre de partir... trop tôt après ce départ.

Après cela, ils ont essayé, comme en 1947, d'être « dedens a et « deliors ». Est-ce telle-ment commode pour eux ? Tellement gênent pour-le président et M. Mauroy ? Ce n'est pas sûr. Mais, de nouveau, comme en 1947, il faudrait certainement des dollars. Ou des marks. M. Reagen attend, M. Kohl attend, le patronat attend, M. Chirac et Mr. Veil attentent, les médias français attendent avec impatience : ouvrez votre journal, branchez votre téléviseur. Et les anciens staliniens re-pentis attendent éperdument. Peut-être est-ce le bon moment pour faire un ramadier, et comme, en 1947, se débarasser encore

une fois des communiste? Pour les socialistes, on verre un peu plus tard.

(1) Paul Ramedier, président du comeil (SF1O) de janvier à décembre 1947, a mis fin, en mai, aux functions des ministres communistes, qui avaient voté au Parlen le gouvernement.

LE CONTENTIEUX ÉLECTORAL

Le Couseil d'Etat ayant amulé, le 18 avril, les élections municipales de Fort-de-France, La Trinité (Martimque), Pamiers (Ariège), Houilles (Yvelines) et Thionville (Moseile), les électeurs de ces communes devront procheinement retourner

Déjà, le Dr Souffrin, maire commaniste invalidé de Thionville, a fait savoir qu'il se représentera avec son équipe « qui a géré Thiomille avec compétence et sérieux depuis 1977 » et qu'il « fait confiance aux électeurs pour qu'ils confirment leur vote de mars 1983 ».

Commentant la décision du Conseil d'Etat. M. Souffrin a déclaré : « Je rappelle qu'il s'agissait d'une lettre adressée à 1700 logements HLM, distribuée le vendredi alors que le candidat de droite avait la possibilité de répos-dre jusqu'au samedi soir inclus et même jusqu'au dimanche matin, et le Consell d'État a considéré que ces I 700 lettres out pu faire basculer les intentions de vote de 250 électeurs. Ce qui est à l'évidence parfaitement împossible. Au regard des faits rejenus, toutes les élections françaises pourraient être annulées. Je tiens à réaffirmer que dans noire ville, la gauche unie a mené en mars 83 une campagne digne, sereine et propre. ».

[NDLR. - Quand M. Souffrin affurme que le candidat de l'opposition avait la possibilité de répondre jusqu'au dimanche matin, il méconnaît l'article difficulty of the control of the con

• 580 recours devant le conseil d'Etat. – En réponse à une question écrite de M. Pierre Lacour, sénateur centriste de la Charente, M. Pierre Mauroy indique que le nombre des recours déposés en Conseil d'Etat à la suite des élections municipales de mars 1983 est moins important qu'en 1977, puiqu'en en compte 580 au lieu de 698. Le premier ministre ajoute que, si à la date du 30 mars 1984, le nombre des annulations (58) se révèle plus élevé qu'en 1977 (37), le nombre des invelidations bie : 219 en 1977, 132 en 1983.

LA LISTE VEIL CONTESTÉE PAR DES CLUBS D'OPPOSITION

Six clubs et associations d'opposi tion (le Collège pour une société de participation, Femines-liberté, les comités d'action républicaine, l'Azors. République et démocratie. l'Association pour une démocratie nouvelle), réunis jendi 19 avril à Paris, out estimé que « la liste Vell ne répond pas au désir de nouveauté des Français ». Ils out souligné qu'avec une telle liste « composée exclusivement de la 2 à la 81 place de représentants de partis politi-ques, les partis de l'opposition mon-trent qu'ils n'ont pas encore profité de leur éloignement du pouvoir pour se renouveler en profondeur, afin de susciter l'adhésion massive des Français ». Ils out tenu à rappeler que « l'opposition ne se résume pas à l'addition du RPR et de l'UDF » et qu'« il est urgent de met-tre en place un camité de liaison de toute l'opposition, comprenant non seulement les partis mais des représentants des associations politiques et professionnelles et des milieux intellectuels.»

• La pêche au Sénat. - Lo Sénat a examiné en deuxième les Schat a examine en deuxième lec-ture, jendi 19 avril, le projet de loi relatif à la pêche en eau douce et à la gestion des ressources piscicoles (le Monde des 20 et 28 mai, et 15 décembre 1983). Parmi les divergences entre les deux assemblées figure la garantie du débit minimun des cours d'eau : le Sénat a décidé que ce débit ne peut être inférieur à un débit compris entre 8 et 15 % du débit moyen annuel constaté au cours des dix dernières années, on au débit naturel si ce dernier est plus réduit. En outre, au lieu du délai limité à cinq ans pour la mise en conformité des installations existantes choisi par l'Assemblée natio-nale, le Sénat a retenu le délai de dix ans.

 Nouvelle-Calédonie : nouveau statut rejeté. - Le projet de loi ten-dant à doter la Nouvelle-Calédonie d'un statut d'autonomie interne (le Monde du 13 avril) a été rejeté, icudi 19 avril, par la quasiunanimité des membres de l'Assemblée territoriale qui l'examinait pour

Treute-deux des treute-quatre conscillers territoriaux présents ont voté contre ce texte, les conservateurs parce que ce projet, selon eux, inscrit l'avenir du territoire dans un processus d'indépendance, les indé-pendantistes, au contraire, parce que, selon eux, ce projet n'assure pas l'indépendance, à court terme. L'Assemblée nationale doit débattre de ce texte au mois de mai.

to mare 1474 to the Portrait White State of

7575

1 225

57 ..

179 to

2000

196161

273 1 10

\$(++->---

200,000

ca, area par disc Line armit year. Alleria de Tom

Les att**endus du**

Control of the Contro . -1 e:sem 100 Marie 100 Ma properties

or Charage writer Tolk more and response Amoun Cade, of A

HI THE PERSONNEL STE Mathem is decide and : ! Chi of Indiana. doub files

ette semaine dans le Monde INFO

ance bux professionnes 6 leaders de l'im Répondez à leurs ques la priz : un séjour de 9 miss pa

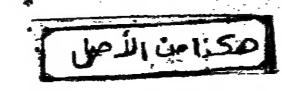
Thotal HAMAK SAME Priz: un micro-ordinateur Me ^{3'} au 15° prix : un micro cella

modele 100 ... ou l'un des 85 HE MANQUEZ PAS W

LE ME totre marchand de

17 and of expérience 7 ear de compétence

LECOLE SUPERIEURE IE THE Your assure une formation pi spécialisation optionnelle en Vous integre dans le monds d



i Nonde

SIX ANS

La compagnia

popriétaire de l'

printed actualities with the land

The Chica brett An dertal time parter des &

mire say ottomes de la canada

The second of th

responsable de

constre » étrici

ners in decide

armant, in 1880

. Terrorite Min

100 and 100 to 1

to all the granter

17 " . " bate 65 850 .

a a a sa rentra portion 🐩

THE PARTY

- COST BAL 🐞:

.... " STOR SHEET

THE CONTRACTOR

Committee Programme

· STATESTE STATE

the dura contain

THE THE BOTH BY

a continue of the

e av anglestic sale, di

en etter, ber bei

THE SHARES A SECOND

actiup en la quitten.

WINDOWS, CONTRACT

the casts des

and the first and the first

prolongé. Lorsque le budget de 1985 viendra, à l'automne, en discussion devant le Parlement, les termes du

M. Raymond Barre, prédécesseur de M. Mauroy à Matignon en avait fait l'expérience, dès le lendemain des

« Sauvegarde » ? En outre, M. Mauroy a voulu prendre les devants en ouvrant, dès à présent, la perspective de reuses » dans l'industrie automo

bile, au nom des impératifs de la

concurrence internationale.

Le chef du gouvernement n'a même pas caché que son calcul tactique avait des arrièrepensées électorales. « Il ne faut pes qu'une des composentes de le majorité fasse son score, aux décutés communistes à approuélections européennes, contre la ver la nouvelle politique salariale politique du gouvernement », caractérisée par l'abandon de Matignon. Dans sa déclaration, salaires sur l'indice des prix et M. Mauroy a dit clairement que la nécessité de dissiper les « ambiguités » lui apparaissait d'autant plus fort que e la perspective d'un scrutin risque plus d'exespérer les différences que de renforcer la pretique uni-

industrielles dans toutes leurs Cette opération « verrou parlamentaire » menée par M. Mauroy, à la demande de M. Mittarrand, se solde donc, sur le papier, par un succès. e Si une désormais localisée, soulignaiton jeudi soir, dans l'entourage du premier ministre. Il appartiendos importantes avancées per le prinaux communistes de la gérer aux

yeux de l'opinion publique. » Certes. Mais on reste loin du compte. Surtout si l'on considère que, selon M. Mauroy, cette opération « verrou » deveit aussi constituer, d'un point de vue stratégique, « une procédure de seuvegarde de l'union de la gau-

rent à moyen terme ». contraire eût été étoquant, comme il cut été surprenant que le gouverne-ment recule sur les siennes.

La confiance votée n'a rien changé au fond du débat. Pendant la campagne des élections européennes qui s'achèvera le 17 juin, communistes et socialistes mêneront, sur la politique économique et sociale du gouvernement, des campagnes contradictoires. Lorsone la crise de l'automobile sera traitée - M. Mauroy parle de sureffectifs, notion que M. Marchais ignore – le conflit politique noué sur le plan acier sera

Cette obscure clarification

(Suite de la première page.) La part du débat, de l'interrogation, du réexamen, est tout aussi importante. L'expérience du pouvoir oblige la gauche à des révisions déchirantes et fait resurgir des clivages out étaient plus occultés que surmontés. Il clarification soit dans les têtes pour qu'elle ait quelque chance de se réaliser. Ce n'est pas le cas, et la mise au net, exigée et toujours attendue, ne dépend pas que de la réponse des seuls communistes : elle s'impose, ou s'imposera, aussi chez les

La gauche a conquis le pouvoir en profitant de l'usure de ses adversaires et en restaurant, parfois malgré elle, le symbole de l'union. On comprend qu'elle hésite à le discréditer une nouvelle fois, mais encore faut-il qu'il ait un sens. un contenu cohérent, car le flou ou les contradictions, qui étaient permis dans l'opposition, ne le sont plus au pouvoir. La gauche a besoin d'un autre programme commun qui serait celui qu'elle peut appliquer et non celui dont elle a rêvé. Elle est peut-être en train de l'ébaucher, confusément et dans la douleur, mais il n'est pas certain qu'elle puisse l'assumer.

A. L

élections législatives de 1978. La confiance accordée par le RPR en avril ne lui avait pas été d'un grand

secours pour la suite. La . clarification - d'un accord. on plutôt de désaccords majoritaires peut s'effectuer à trois niveaux : les partis, l'Assemblée nationale, l'exécutif. Les deux premières étapes — déclarations communes PC-PS de juin 1981 et décembre 1983, vote de configue - sont franchies. A quoi servirait un texte commun de plus puisque les deux partenaires savent, par avance, avant même qu'il soit digé, qu'ils en auront des lectures différents? A quoi servirait une pro-cédure de confiance supplémentaire qui, une nouvelle fois, ne confirme-rait que des contradictions?

Reste le troisième niveau. Communistes et socialistes y sont. La contradiction entre la critique par le

AIRE un ramadier (1), ce pour un chelem, il faut le jeu, chaque coup compte, et l'adversaire n'est pas idiot. Le turellement, par Remadier en 1947. Il fallait se débarrasser des communistes, sans quoi, pas de dollars, et il fallait aussi que les

contradiction entre la critique par le tée de Pleven que de Gaulle avait PCF d'un gouvernement auquel préféré à Mendès France, facilita

Crise chez les autonomomistes bretons de l'UDB

De notre envoyée spéciale Brest. - L'Union démocratique bretonne, parti autonomiste et sociaaîtra-t-elle une scission lors du prochaîn congrès du parti les 21 et 22 avril à Lorient? C'est la question que l'on peut se poser, dès lors qu'est rendue publique la crise que traverse l'UDB.

L'UDB, créét en 1964, associée à l'union de la gauche, a profité de ses liens avec le parti socialiste puisque cent élus sont actuellement dans les conseils municipaux bretons. Mais. depuis mars 1981, le parti est soumis à des tensions, certains res-ponsables et militants estimant pro-gressivement que le parti socialiste n'a pas tenu ses promesses électo-rales et s'affirmant décas par une décentralisation qu'ils jugent insuffisante. Le parti socialiste n'a pes rattaché la Loire-Atlantique à la Bretagne; il n'a pas intégré les écoles diwan . aux langues breton l'éducation nationale et a refusé de créer un CAPES de breton. Il apparait donc nécessaires, aux yeux de certains militants, de se démarquer plus radicalement du parti socia-liste.

Conséquence de cette crise : le nombre des militates (deux mille il

y a trois ans) n'a cessé de décroître ; la fête de l'UDB qui, traditionnellement rassemble trente mille Bretons chaque année à Brest, a perdu en 1983 cinq mille clients; et le journal du parti le Peuple breton en subit les conséquences financières. Dernière péripétic de ces tensions : M. Jean Guejuenat, seul élu UDB au conseil municipal de Brest et directeur du journal, vient de donner sa démis-

sion du bureau politique. Pour la première fois, deux textes seront débattus au congrès de PUDB. Certains militants ont déjà affirmé que, si le congrès ne se rendait pas à leurs vues, ils feraient scission. L'affirmation du porteparole de l'UDB, déclararant - qu'il n'y a pas de tendance au sein du parti », ne suffira probablement pas enrayer la crise.

MARIE-CHRISTINE ROBERT. GALERIE ARIEL 140 bd haussmann paris 8* **TABUCHI** jusqu'au 20 avril

LE CONTENTIEUXÉE

Former Flance Land

And the second s

The state of the s

The Contract of

Control of Control of

1 775 gr

LA LISTE E MY

ar des clubbig

100 100 100

1.11

1000

14 4 4 4 4

A 18 18 18 18

.

17 a

17 an

Fran

1.12

société

SIX ANS APRÈS LA CATASTROPHE

La compagnie pétrolière américaine propriétaire de l'« Amoco-Cadiz » est reconnue responsable de la marée noire de 1978

La compagnie pétrolière américaine Standard-Oil of indiana, société mère de la filiale Amoco Transport, propriétaire du navire Amoco-Cadiz, a cté reconnue responsable de la marée noire provo-quée en 1978, sur les côtes bretomes, par l'Amoco-Cadiz et devrait donc payer des « dédommagements complets » aux victimes de la catastrophe,

C'est ce qu'a décidé, jeudi 19 avril, en première instance, le tribunal fédéral de Chicago, présidé par le juge Frank McGarr.

La compagnie pétrolière américaine va, s doute, interjeter appel et le jugement précise qu'elle pourra se retourner contre le constructeur espagnol du navire.

Un « monstre » étranger sous pavillon de complaisance

Tel un superpétrolier à la dérive sur le « rail » d'Ouessant, la ma-chine judiciaire américaine suit donc son cours, lentement, très len-tement. Il aura d'abord falin quatre ans pour que le tribunal fédéral de Chicago se saisisse de l'affaire et entame le procès des responsables de la marce noire provoquée par l'échouage de l'Amoco-Cadiz, la plus importante jamais enregistrée alors. Et il aura ensuite fallu presque deux ans d'autidions, de plaidoiries et de mémoires d'experts pour que la juridiction américaine désigne enfin les coupables d'une catastrophe qui n'a tué personne, certes, sinon des milliers d'oiseaux, de poissons et de coquillages, mais qui a coûté fort cher aux victimes et à ceux qui leur ont prêté main forte.

A la décharge de la justice américaine, aussi lente que scrupuleuse, il faut admettre que le dossier est par-ticulièrement épineux. Le naufrage de l'Amoco-Cadiz, le 16 mars 1978, à quelques encâblures de Portsall (Finistère), à la suite d'une avarie de gouvernail, pent, en effet, être ré-sumé de la manière suivante : sachant qu'un navire construit en Espagne, battant pavillon libérien, commandé par un Italien, armé par une société américaine (Amoco Transport Company), affrété par une société anglo-néerlandaise

(Shell), assuré par une compa-gnie britannique, transportant 223 000 tonnes de pétrole iranien et saoudien, s'échoue sur les côtes francaises après avoir été remorqué par un cargo allemand, dites qui doit payer les dégâts? Autant demander l'âge du capitaise ou tirer à la courte paille !

Ainsi présenté, le procès de l'Amoço Cediz apparaît comme un magnifique cas d'école pour juristes, une occasion exemplaire de laire ju-risprudence en matière de droit inational, Mais l'échouage du superpétrolier - on aurait aujourd'hul tendance à l'oublier - a surtout été un terrible coup porté à toute une ré-gion : 360 kilomètres de côtes souil-lées, de la baie d'Audierne jusqu'à celle de Saint-Brieuc, des dizaines de communes sinistrées, toute une vie marine et sous-marine détruite. Qu'ils soient hôteliers, pêcheurs, ostréiculteurs ou producteurs de goémon, les riverains bretons du Finistère et des Côtes-du-Nord out vu leur travail d'une saison anéanti, et cela par la faute d'un « monstre » étranger, naviguant sous pavillon de complaisance, échoué là après une tentative de sauvetage maladroite et même suspecte (le navire remorqueur, en cas de succès, tonche l'équivalent de 10 % du fret trans-

Les attendus du juge McGarr

Dans ses attendus, le juge McGarr, du tribunei de Chicago, observe que la société Amoco International, filiale de la Standard -Oil-of-Indiana, avait-« agi avec négligence dene son devoir de surer que l'Amoco Cadiz, en général, et son système de gou-verne, en particulier, étalent capables de prendre la mer, bien entretenus et correctement réparés ». Quant à l'autre filisie, Amoco Transport propriétaire en titre du navire, elle a eu le tort de e ne paé s'être assurée que l'Arnoco Cadiz était prendre la mer ».

Le tribunal de Chicago estime que la société mère est responsable dans la mesure où c'elle avait contrôlé les plans, la construction, le gestion et la direction de l'Amoco Cadiz, et evait treité le nevire comme s'il était le sien ».

Compte teru de ses responsabilités, le juge McGarr a décidé que la Standard Oil of Indiana, ainsi que ses deux filiales

(Amoco international at Amoco Transport) devaient e un dédommagament complet > aux pialgnants, à savoir les sobante-seize communes bretonnes sinistrées, l'État français, trente-six hôteliers du Finistère et des Côtes-du-Nord, sinsi que la compagnie d'assurances Petroleum insurance Limited, dont le alège est aux Bermudes. Le jugement, en revanche, dégage totalement la responsabilité de la firme allemende Bugsier, dont un beteeu

La Standard Oil of Indiana, aux termes du jugement, n'a plus qu'un recours : se retourner contre le constructeur du navire. la acciété Astilleros Espanoles dont les chantiers navals de Cadix avaient assemblé le superpétrolier en 1974. Sinon, elle de vre paver une facture qui, seion les avocats, pourrait se monter à environ trois militards de dollers (24 militards de francs).

On comprend, dans ces condi-On comprend, dans ces condi-tions, que les soixante-seize com-munes du littoral touché par la ma-rée noire aient décidé de porter plainte et que leurs flus aient même traversé l'Atlantique pour pousser leur affaire auprès de lawyers tou-jours tatillons. Une étude menée par l'(INRA) Institut national de la re-

cherche agronomique en 1980 avait chiffré à plus de 250 millions de francs les dommages subis par les Bretons, sans compter les « pertes d'agrément » des résidents ou des touristes découragés et les déglis écologiques impossibles à évaluer si-nancièrement.

Une facture d'un milliard de francs

A ces dommages locaux, s'ajqutent les frais engagés par l'Etat pour venir au secours des populations si-nistrées. Il a fallu déclencher le fameux plan POLMER, dépêcher des bâtiments de la marine nationale, des hélicoptères, des pompes flot-tantes, des camions, des milliers d'hommes de troupe. Les autorités françaises, en 1978, ont chiffré le coût à 460 millions de france et une étude de l'(ORCA) Office of Ocean Coordination and Assessment, ea 1982, a porté l'addition à quelque 700 millions de france. Tous frais et coûts mêlés, selon le secrétariat d'Etat à l'environnement, on arrive à des dommages « qu'il est raisonna-ble d'estimer à environ un milliard de francs », la facture la plus lourde jamais enregistrée à l'occasion d'une marée noire.

Pour les dommages intérêts, le tri-bunal de Chicago s'est donné jusqu'un 31 mai prochain. Mais un point essentiel est acquis : le juge fédéral Frank McGarr a désigne le responsable de la catastrophe, en l'occurrence la société petrolère américaine Standard Oil of Indiana. maison mère de la compagnie Amoco Transport. C'est elle qui devra rembourser à la fois la compa-guie d'assurances de l'Amoco Cadiz, l'Etat français, et payer les dommages-intérêts des communes que la Standard Oil of Indiana, lorsqu'elle connaîtra le montant de sa facture, interjettera appel de la décision du juge McGarr. La justice américaine est une lourde machine. Mais les Bretons ont la tête dure, dit-on, et l'Etat français, par les temps qui courent, ne laissera certainement pas échapper, sans se battre, les dollars de la réparation.

ROGER CANS.

LA HUITIÈME COMPAGNIE PÉTROLIÈRE DU MONDE

La Standard Oll of Indiana, plus comme sons ses marques de distribution American aux Etats-Unis et Amoco à American aux Etnis-Unis et Amoco à l'étranger, est le premier groupe des indépendants pétroliers américains. Huitième compagnie pôtrolière mondiale par le chiffre d'affaires (12,1 milliards de doflars en 1983, soit 97 milliards de francs), juste derrière les « sept sours », elle a réalisé l'an passé un bénéfice net de 1,5 milliards de dollars, soit 12 milliards de francs.

soit 12 milliards de francs.

Fondée es 1889 et appartenant à l'origine an groupe Standard Oil de J.D. Rockefeller, elle s'était spécialisée, après la dissolution de ce groupe en 1911, dans le raffinage et la distribution de pétrole. Depuis 1935, elle a étendu ses activités à la prospection et à la production de pétrole heut et de gaz naturel. En 1982, elle était la seconde compagne mondiale, après Exxon, et à égalité avec le groupe Shell pour les chiestes de recherche et d'exploration.

Essentiellement tournée vers les

A PARTIR DE LA RENTRÉE PROCHAINE

L'histoire et la géographie devraient retrouver toute leur place à l'école élémentaire

L'histoire et la géographie de-vraient retrouver toute le place à l'école élémentaire à partir de la rentrée prochaine. Telle est, en tentres propiettes, l'enfecte, en tout cas, l'ambition du projet d'ar-rêté soumis, vendredi 20 avril, à l'avis du Conseil de l'enseignement général et technique, et applicable en septembre 1984.

Le nouveau texte modifie l'ensemble des instructions relatives aux objectifs et aux méthodes d'enaux objectus et max meanous à en-seignement de l'histoire et de la géographie en vigueur de la mater-nelle au cours môyen. Ces matières ne seront plus considérées comme de simples « activités d'éveil » mais comme des disciplines à part en-tière. La « pédagogie d'éveil », fon-dée sur la participation active des élèves et introduite officiellement. «» 1969, n'est nes condamnée en en 1969, n'est pas condamnée en tant que méthode, mais ses exi-gences sont clairement précisées. Elle doit désermsis déboucher sur des connaissances et non se conten-ter d'être un mode d'investigation. Un horaire minimum d'histoire et de géographie est fixé, tandis qu'est affirmée la nécessité d'acquérir une « armature chronologi-que » dans un contexte élargi, des le cours moyen (CM 1 et CM 2).

Le projet d'arrêté concrétise pour la première fois les conclusion du rapport de M. René Girault, professeur à l'université de Paris X-Nauterre (le Monde du 23 septembre) qui constatait l'état « alarmant » de ces enseignements, stigmatisait les « dérives » nées de la pédagogie d'éveil à l'école élémentaire et demandait un retour à plus d'équilibre et à moins d'am-blions ».

Le texte ministériel a été rédigé après consultation de la commission permanente sur l'histoire, pré-sidée par M. Jacques Le Goff, di-recteur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, et dont M. Girault est rapporteur général. Il s'appuie explicitement sur les orientations définies lors d'un colloque sur l'histoire, à d'un colloque sur l'instoire, a Montpellier, par le ministre de l'éducation nationale (la Monde des 20 et 24 janvier), qui insistant, notamment, sur la nécessité d'assu-rer une présence effective de l'his-foire et de la géographie à l'école élémentaire et de donner aux en-fants les cadres chronologiques et cariographiques « tenant compte de l'élargissement de ces disciplines ».

Innovation principale, le projet d'arrêté fait sortir l'histoire et la géographie du ghetto des « acti-vités d'éveil » où elles sont reléguées depuis 1969, par opposition aux « disciplines fondamentaler », au nombre desquelles figurent le français et les mathématiques. L'histoire et la géographie cessent donc d'être assimilées à une démarche pédagogique, dont les excès avaient été partiellement re-dressés par les instructions offi-cielles de septembre 1980 pour le seul cycle moyen. Elles redevien-nent des « domaines d'enseignement qui, comme les autres, peu-vent faire appel à la démarche d'éveil ». Cette dernière n'e d'ail-

 Défense des animaux. - Lo professeur Etienne Wolf, membre de l'Académie française, de l'Académie des sciences et de l'Académie nationale de médecine, a été récemment élu président de la Ligue des droits de l'animal, en remplacement du professeur Kastler, décédé le 7 janvier dernier. Le professeur Wolf succède aussi au professeur Kastler à la vice-présidence de L'œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs.

D'autre part, M. Roland Nunges-ser, député et maire de Nogent-sur-Maine (RPR), ancien minis-tre, vient d'être élu président national de la Société protectrice des animaux (SPA). Il succède à Mme Jacqueline Thome-Patenôtre qui assumait cette fonction depuis

REVISIONS t intensives NOZA ce 805 19 57 e 75011 PARIS

leurs de sens, souligne l'arrêté, que si les maîtres nouvrissent un projet précis et « aident les élèves à orga-

niser leurs observation ». Sur le fond, il s'agit d'en finir avec les programmes démesurés, donc jamais terminés et do « don-ner aux élèves sus petit nombre de connaissances claires, précises et bien maîtriséer - en premant pour cadre la France, présentée aussi souvent que possible dans l'emeanble européen. On attendra le collège et le lycée pour explorer systé-

Aucun horaire hebdomadaire n'est imposé, mais, en moyenne su-nuelle, les maîtres devront consacrer trento-cinq heures à l'histoire et à la géographie au cycle prépa-ratoire et soixante-dix heures en-suite (soit peu de changement au cycle moyen où l'obligation hebdo madaire est fixée à deux heures depuis la rentrée de 1981). Ils sont aussi invités à articuler cet enseignement avec celui d'autres disci-plines et à le coordonner avec leurs collègnes des autres niveaux, dès la

Le souvenir des dates

La scolarité élémentaire a été divisée en deux périodes, conformé-ment aux conclusions de la consultation menée dans les écoles, la césure ayant été fixée après le CE 1. La première période doit permettre une exploration progres-ave du cadre temporel (maintenant et autrefois) et spatial (ici et ailleurs) de l'enfant et l'évell de sa curiosité pour des événements, des modes de vie et des personnages lointains, notamment coux percus à travers le livre ou la télévision. Sur une frise, il dessinera par exemple la chronologie de sa vie, il dressera le plan de sa classe, il étudiera l'environnement proche de l'école.

A partir du CE 2, an travail plus systématique sur les contenus est entrepris en tenant compte des connaissances acquises par les mé-dias. Après une année de bilen et d'introduction à la vie civique, l'enthere is not not not the control of chronologiquement, avec un trimes-tre en fin d'école primaire consecrée au XXº siècle.

La référence à une trame chronologique, réintroduite en 1981,est précisée : il ne s'agit pas soulement de retanir des dates en dehors de leur contexto, mais d'acquérir la notion de période et de choisir ju-dicieusement des dates faisant référence « à des phénomènes historiques qui débordent l'événement qu'elles évoquent » (la machine à vapeur par exemple).

En géographie, trois larges thèmes d'étude out été retenus, qui

s'inscrivent dans un vision hexago-nale, mais située dans le cadre es-

En quittant la « grande école ». les élèves doivent savoir « mattrises sans difficulté quelques repères principaux tant chrnologiques que cartographiques ». Ils doivent pou-voir ainsi situer sans hésitation la Révolution française et dessine main levée la silhouette de la France. Une liste non encore publiée devrait d'ailleurs, en annexe à l'arrêté, dresser un inventaire non limitatif des jalons à connaître.

Et après 7

Ce texte, fruit d'un compromis entre les tenants des différentes écoles historiques, et finalement rédigé par une plume administrative prudente, prend le risque de ne-contenter personne. Ni les partisans à tout crin de la pédagogie d'éveil dont il dénonce les excès, ni

ses opposints farouches puisqu'il en réffirme l'intérêt en tant que whethode.

Les responsables de l'Association des professeurs d'histoire et de géo-graphie (APHG) opposés au « fa-satisme de l'éveil », qui ont été consultés avant sa rédaction, ac-cueillent sa version définitive avec réserve. Ils regrettent qu'il ne s'agisse que d'un « patchwork ». Autre handicap, le texte sera dif-fusé à la veille des vacances et pourrait bien se perdre dans le ma-quis des instructions de rentrée, d'autant que son délai de mise en œuvre n'aura permis à aucun édi-tour de publier des manuels ré-

Réforme-t-on des pratiques par des arrêtés ? Déjà, en 1980, les instructions de M. Beullac n'avaient pas suffi à enrayer les déviations de la fédagogie d'éveil. Pourtant, cette fois, le terrain a changé. La rébabilitation de l'histoire a été définie comme une prio-rité par le président de la Républi-

Le texte préparé par une com-mission spéciale du ministère, est rédigé, une fois n'est pas coutume, en termes simples et assez concrets, directement livré à la réflexion des instituteurs. Ils seront 160 000 à bénéficier, d'ici à 1988. d'une formation spécifique de quinze jours, selon la promesse de M. Savary

Le cadre est dressé : l'histoire et la géographie rentrent à nouveau à l'école par la grande porte.

PHILIPPE BERNARD.

DE GAULLE? **CONNAIS BEEN**

Les lycéens conneisent him les évésements de la seconde guerre mondiale, indique un soudage effectué en janvier dernier dans les établissements secondaires (1) à l'exchasion des lycées d'enseignement professionnel (EEP). 91 % des élèves des lycées cincolques (mois 48 % seniement dans les CES) councissent la date du délectuement de la la 1946 et calle introvenent de juin 1944 et celle de la Libération.

Pour 75 % des lycéens de Gastie est le « Mérateur de la de Gastie est le « Mératieur de la France», mais moins de la moitié savent que c'est Laciere qui est encré à Partis avec les troupes françaises. Parmi les forces afficies ayant participé à la Libération, les âlèves citent les Ausfricains (89 %), les Anglais (67 %), mais sauer past les Prancies aux-aufmes aux-aufmes past les Prancies aux-aufmes ex peu les Fra

Une très aute prograssies des consaissances est constatée à me-sure que l'on gravit les échelons acolaires, anit les épisodes locate. de la guerre ou de la Résistance sont peu comma. Enfin, 75 % des élèves afficment avoir antendu parier de la Libération à l'école.

(1) Sondage effectué par l'Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG) et l'association régionale presseusseignement jeunesse (ARPEJ) sur un échantillon de 2 211 élèves des consents de la consent de la conse dans seize académies.



2° prix: un micro-ordinateur Macintosh d'Apple. 3° au 15° prix : un micro-ordinateur Tandy TRS 80 modèle 100.ou l'un des 85 autres prix.

LE M®NDE INFORMAL

chez votre marchand de jou

ME MANQUEZ PAS UN SEUL NUMERO

Cette semaine dans le Monde Informatique, relevez:

lancé aux professionnels de l'informatique par

6 leaders de l'informatique.

Répondez à leurs questions et gagnez:

1 prix : un séjour de 9 nuits pour 2 personnes à

INFORMAT

l'hôtel HAMAK SAINT-FRANÇOIS en GUADELOUPE.

TOUE	Etats-Unis et le Canada, elle produit également en Afrique (Egypte). Elle possède également des intérêts dans le charbon, l'uranium, l'émergie solaire et les minéraux (cubre, et, unitybéhen). l'ammentée de can accionne de diversification représentant surleme 3,5 % de aun chiffre d'affisiem.	systématiques du BA COURS SPI 25 uns d'experien 16 av. de la Républic
THE OX HELEN	ton shiffre d'atteures.	AL AL AC O MEDODIN

LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

Vou spéc

● Vou

Deman	ide.	de	do	cun	nent	ation
E.S.D.E., 17,	rue des	Suisses	-750	14PAR	IS. Tél. 5	43.35.43+
Nom		1				
Advassa		· · · ·	••			

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

LE CONSERVATOIRE

Cours directs (110 et 20 année.) Cours par correspondence (1 - année théorique se

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demands

Demande de documentation
I E.S.D.E., 17, rue des Suisses -75014 PARIS. Tél. 543.35
Nom
The second of the second of the second
Adresse
Code postel Classe suivie en 83/84

» - Notre attachement à la li-

LE PC ET LE CNAL

SONT DÉCUS

Après l'adoption par le conseil des ministres du 18 avril du projet de loi

sur l'enseignement privé, le Parti communiste regrette que « les

remarques et les critiques formu-lées par l'ensemble des organisa-tions laïques comme par les deux principaux partis de la majorité n'alent pas été véritablement prises

en compte . Le PCF craint que - ce

proiet de loi n'aboutisse à consacrer

le dualisme scolaire et à hypothé-

quer l'avenir de l'école publique au

ouvertement à son existence

même (...). L'opposition cherche à relancer le climat de guerre scolaire

qu'elle entretient depuis plusieurs mois afin d'imposer des concessions

au gouvernement. Elle vient à cet

effet de recevoir le renfort de Mgr Lustiger ». Le Parti commu-niste appelle ses militants à assurer le succès des manifestations organi-

ées par le Comité national d'action

Le président du CNAL, M. Jean

Andrieu (président de la fédération des conseils de parents d'élèves), a,

pour sa part, exprimé sa déception au micro de RMC. « C'est un

moment grave, a-t-il expliqué, parce que, à vouloir chercher l'impossible

issue dans un débat qui n'en com-

porte pas, le gouvernement perd de

sa force et peut-être de sa crédibi-lité (...). Ce n'est pas un texte

LES SÉNATEURS

DE L'OPPOSITION

S'ÉTONNENT DE L'ABSENCE

DE CONTRAINTES

FINANCIÈRES

préside le groupe de travail sur les rapports entre l'enseignement privé et l'Etat, constitué en février dernier

par la commission sénatoriale des af-

laires culturelles, estime que les dé-

libérations du conseil des ministres,

e loin de lever les inquiétudes

qu'avaient soulevées l'avant-projet de loi et l'avant-projet de décret, ag-

gravent la situation en ne contral-

gnant pas les communes à remplir leurs obligations financières ». Pour le sénateur du Val-d'Oise, il est » in-

croyable qu'une prime soit donnée aux communes qui refuseront d'ap-

De son côté, M. Roger Romani

(RPR, Paris) partage cet étome-ment, de même que M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), qui

s'inquiète, en outre, de l'absence de

compensations financières pour les

collectivités qui s'acquitteront de

l'enseignement, « principe de valeur constitutionnelle », ne comprend pas seulement « la liberté formelle

de créer des établissements privés »,

pliquer la loi ».

ments privés.

laïque (CNAL) le 25 avril.

ment où la droite s'en prend

Mgr Vilnet: la paix scolaire n'est pas à n'importe quel prix

Mgr Jean Vilnet, président de la Conférence épiscopale française, a fait la déclaration suivante au cours d'une conférence de presse donnée à Lille le 18 avril :

« Le conseil des ministres vient de prendre ses responsabilités sur le problème de l'enseignement privé en France. En régime de séparation de l'Église et de l'État, les évêques n'ont pas à interférer dans la pratique du législateur [gouvernement et Parlement] neme s'ils ont le droit et le devoit d'exprimer leur pensée sur les orientations de la société.

. Je confirme la position constante de l'épiscopat français, telle que je l'avais encore expri-mée le jeudi 13 mars devant la presse. Elle peut se résumer ainsi : - Notre volonté de contribuer au succès de l'œuvre éducative de tous les enfants et jeunes de France dans la paix scolaire. La paix scolaire n'a pas de prix mais la paix scolaire n'est pas à n'importe quei prix.

berté de l'enseignement privé et aux movens de cette liberté, notre attention et notre estime à l'enseiment public et donc à sa qualité et à son succès. » - Nous faisons confiance au Comité national de l'enseignement

catholique pour saire entendre la volx de tous ceux qui sont partie prenante de l'école catholique, no tamment des familles. Nous reconnaissons des avancées dans ce qui nous est dit du projet de loi. Quant au projet de décret, qui n'est pas encore connu, nous de-meurons préoccupés et inquiets quant aux perspectives d'une titulorisation des professeurs qui ris-querait de mettre en péril l'iden-tité de l'enseignement catholique.»

Le président de la Couférence épiscopale française envisage de faire connaître la position de l'épiscopat lorsque le projet de loi et le projet de décret seront connus avec précision.

Mar Honoré : ce que vos évêgues redoutent...

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, s'est déclaré - satisfait pleinement » par la prise de position du cardinal Lustiger. En la commentant devant des journalistes, il a ajouté : • Elle a pour effet d'annu-ler les déclaratios de Mgr Honoré qui nous avaient singulièrement im-pressionnés. M. Gaudin citait ainsi un texte de l'archevêque de Tours, président de la commis épiscopale du monde scolaire et universitaire, prononcé le 24 mars devant le Comité national de l'enseignement catholique, au moment où celui-ci s'apprétait à prendre position sur les décisons gouvernemen-

Dans ce texte, qu'il a authentifié, Mgr Honoré déclarait, après avoir rappelé que les évêques de France, · dans une attitude qui les engage tous · . · n'ont cessé depuis deux ans d'affirmer leur attachement à possible avec le gouvernement.

Mgr Honoré précisait que cet secord ne peut cependant être accepté ajoutait : « Ce que vos évêques redoutent, c'est que le problème de l'école ne trouvant pas de solution en vienne à provoquer une crise politique d'une nature telle que le pou-voir actuel ne pourrait résister à la contrainte d'une opinion qui utiliserait la liberté d'enseignement comme le levier d'une contestation qui a aussi des raisons d'ordre so-

C'est la raison pour laquelle il faut bien mesurer les moyens à ve-nir de faire pression sur le pouvoir. Si celui-ci devait succomber à une crise dont l'origine apparaitrait im-putable d'abord à la défense de l'enseignement privé, ce serait pour l'avenir un risque considérable. A la fois pour l'école catholique, pour les catholiques de France, pour l'Eglise. Dans la « mémoire historique » de la nation, un gouvernement serait tombé à cause de l'école catholique. Et ce gouvernement était celui qui portait les espoirs des couauraii-il pas là danger de réactiver le laïcisme du début du siècle? Vos évêques sont conscients d'un tel risque. Ils souhaitent pouvoir l'évi-

La stratégie de l'épiscopat

L'intervention du cardinal Jean-Marie Lustider à la veille du conseil des ministres, mettant le gouvernement en garde contre a un processus de fonctionnarisation des enseignants a catholicuas lie Monde du 18 avril), e fait des remous, non seulement dens le monde politique, mais aussi dans certains milieux ecclé-

Si les plus hautes autorités de l'Etst avaient été averties que l'archevêque de Paris s'apprétait à rompre le silence, dans les milieux d'Église, on s'est interrocé sur la mode et l'opportunité de cette mise en garde. Pourquoi, se demande-t-on, le cardinal a-t-li décidé de hausser le ton ? Pourrevenait-elle à l'archevêgue de Paris, alors qu'elle aut été plus naturelle sous la pluma du président de la Conférence épisco-pale ? Certains sont allés jusqu'à voir dans la réaction « spontanée » de Mgr Vilnet, le lendemain, une volonté de relativiser celle de la veille...

L'explication officieuse est sans équivoque. Au dernier conseil cermanant de l'épiscopat, qui a eu lieu à Parie à la mimars, il était convenu que le cardinal Lustiger devalt intervenir publiquement, an fonction du conseil des ministres et selon les circonstances. Le recours au président de la Conférence épiscopele, la voix la plus autorisée de l'Eglise de France, était sans doute envisagé saulement en choses se dâteraient. L'intervention imprévue de Mgr Vilnet, à Lille, le 18 avril (le Monde du 20 avril), a donc été faite d'abord sous la forme d'une réponse orale à un journaliste, lors d'une tournée pastorale, puis re-

Sur le fond, enfin, si les deux déclarations insistent sur le principal point de litige - la titularisation des professeurs catholiques, - la position de Mgr Vilnet

ALAIN WOODROW.

JUSTICE

Des magistrats à hauts risques

(Suite de la première page.) C'est la raison pour laquelle le groupe de travail dont M. Robert Badinter a confié la présidence à M. Henri Frayssinhea, président du tribunal de Marseille, la ville où a été assassiné Pierre Michel, a pour titre : « Commission sur la sécurité des personnels judiciaires ».

Dans son rapport, celle-ci aborde un point controversé: les juges d'ins-truction doivent-ils ou non être armés? Dans le film le Juge, Jacques Perrin, qui jone le rôle de Pierre Michel, sort son stylo devant un de ses collègues siciliens qui lui montre son revolver et lui dit : « Cest ma seule arme. » En rénité, depuis un arrêté de 1963, les magistrats, quels qu'ils soient, ont le droit d'être armés, sous réserve de l'auto-risation de leur chef de juridiction. Quelques-uns la demandent et ne obticament pas, mais la plupart ne la réclament pas. La commission Frayssinhes estime de toute façon que - la détention et le port d'arme doivent rester exception

Dans leur grande majorité, les juges d'instruction que nous avons interrogés doutent de l'efficacité d'une telle protection. Pierre Michel a été assassiné de deux balles à bout portant par des tueurs à moto, sans avoir pu esquisser un geste. Certains magistrats instructeurs admettent néanmoins être armés en perma-nence comme MM. Jean-Louis Bruguière à Paris ou Gérald Marnet à Nice, « pour me rossurer moi-même », confie le second.

d'apaisement, a-t-il a outé, c'est un texte qui essaie de faire plaisir à un L'un et l'autre ont reçu à une certaine époque des menaces suffisam-ment précises pour être prises au sé-rieux. Comme M. Pierre Truche, électorat qui n'est de toute façon pas acquis au gouvernement. On se trompe de débat, on se trompe iorsqu'il était procureur de Mar-seille, ils ont alors bénéficié de la d'objectif et, on va se tromper de protection de policiers-anges gar-diens qui ne les quittaient plus d'une De leur côté, MM. Edmond semelle. Une situation qu'ils jugent Maire et Henri Krasucki, respectil'un et l'autre éprouvants, pour les protecteurs et leurs protégés. vement secrétaire général de la CFDT et secrétaire général de la M. Bruguière, qui instruit beaucoup de dossiers d'alfaires de terrorisme CGT, on annoncé leur participation à la manifestation laïque de 25 avril. comme celles où sont impliqués les militants d'Action directe, explique minants d'Action airecte, explique que le danger ne vient pas de ce genre de dossien: « La menace que j'ai prise le plus au sérieux émanait d'une équipe de proxénètes moyens que j'avais mis à genoux. Non seulement ils étalent sous les verrous, mais d'avais compaineu les filles mais j'avais convaincu les filles eux. La source de leurs revenus ésait tarie. Ils m'en voulaient à M. Adolphe Chauvin, président mort ». du groupe de l'Union centriste, qui

Par précaution, certains « petits juges » n'est pas d'horaires fixes. Ils changent leurs itinéraires et sont sur la liste « rouge » du téléphone. Le danger n'est réel que lorsque les dossiers de terrorisme ou de grand ban-ditisme s'accumulent sur leur bureau. C'est le cas à Paris où l'on confie systématiquement à quelques « vedettes » de l'instruction les grosses affaires, en raison de l'efficacité de ces magistrats. Citons pêle-mèle M. Bruguière, MM. Alain Varcene, Jean-Louis Debré, Yves Corneloup, Mademoiselle Martine Anzani, etc.

La commission Prayssinhes n'est pas très favorable à cette solution. Elle lui préfère le système des permanences (les dossiers sont attri-bués au juge d'instruction de garde). C'est ce système qui est en vigueur à Marseille malgré des exceptions, justifiées par les avantages de la spécialisation. La plus notable leurs obligations envers les établissede ces exceptions profitait au juge Michel à qui l'on attribuait, à sa de-Pour M. Chauvin, la liberté de mande et parce qu'il avait une répu-tation de « shérif », les grosses af-faires de drogue. L'un des quarante dossiers qu'il instruisait recèle le se-COST OF SOO BUILDINGS.

mais « suppose que les parents pulssent effectivement choisir un type La prise d'otages perpétrée en d'établissement plutôt qu'un autre, 1975 par les Willoquet ou celle, en 1972, d'un juge d'instruction pari-sien, M. Robert Magnan, par Chrisque la sauvegarde du « caractère propre « des établissements privés soit assuréen tian Jubin montreut que les palais de

justice sont sonvent des zones à risque car la surveillance y est insuffi-sante, estime le rapport Frayssinhes. Bien sûr, des mesures ont été prises après certains incidents mémora-bles. A Nice, la fenètre du bureau qu'occupe aujourd'hui M. Marnet et d'où s'échappa Albert Spaggiari en sautant dans la rue est maintenant pourvue de solides barreaux. De même n'accède-t-on à la galerie d'instruction que par un sas après avoir montré patte blanche.

Précautions insuffisantes

A Marseille, il faut franchir un portique de détection des l'entrée du bâtiment où sont installés les magistrats instructeurs. A Paris, près de trois cents gendarmes ou gardes républicains surveillent jour et nuit le palale de justice où l'on boucle, quand il le faut, les issues menant à certains cabinets d'instruction.

Ces précautions ne sont pas suffi-antes. Le rapport Prayssinhes souliane qu'à certaines beures, des en-droits « sensibles » du palais de justice de Paris sont « déserts ». Dans une ville de province, qu'il est hutile de nommer, l'accès aux lo-caux du tribunal se fait per dix

portes différentes dont certaines sont, « en l'état, incontrôlables ». La commission qui a enquêté sur place a remission qui a enquêté sur place a remissique qu'« on peut accé-der facilement, grâce à une porte vi-trés, à la salle des plèces à conviction », c'est-à-dire là où sont entreposées les armes et la drogue saisies. Trois tentatives de voi ont en lieu ces dernières années dans des locaux identiques à Aix-en-Provence et en Corse.

De manière générale, note le rap-port, « un nombre assez important de juridictions sont dotées de sys-tèmes d'alarme reliant les secteurs réputés à risque (...) à la loge du concierge ou au commissariat de police », mais, ajoute ce rapport, la commission « a été dans l'obligation de constater que ces systèmes d'alarme sont la plupart du temps inefficaces, soit parce qu'ils ne fonc-tionnent plus, sait qu'ils fonction-nent à contretemps, soit par défaut de répondant crédible en bout de

La situation n'est pas noire partout mais, à défaut de pouvoir empê-cher un assassinat comme celui de Pierre Michel, les autorités judiciaires seraient sans doute avisé prendre des précautions.

BERTRAND LE GENDRE,

UN NOUVEAU RAPPORT SUR L'AFFAIRE DES « IRLANDAIS DE VINCENNES »

La première version du commandant Beau

L'hebdomadaire *Paris-Match* public, jeudi 19 avril, des extraits d'un rapport du commandant Jean-Michel Beau, inculpé de suborna-tion de témoins dans l'affaire dite des Irlandais de Vincennes. Dans ce rapport, qui n'est pas daté, le com-mandant Beau revient sur le déroulement de l'affaire, depuis l'arresta-tion des trois Irlandais, le 28 soût 1982 à Vincennes. Ce texte est an plaidoyer où, à l'inverse de ses déciarations d'octobre devant la chambre d'accusation, puis du 16 mars der-nier devant le juge d'instruction, M. Alain Vericene (*le Monde* du 10 avril), le commandant Beau affirme quo « toute la phase judi-ciaire s'est passée dans le respect das règles de procédure, du début jusqu'à la fin de l'empute. au a la sin de l'es

Il s'estime victime d'une - maiveillance organisée par un officier en difficulté qui a pactisé avec des sous-officiers, eux-mêmes mis en cause à des degrés divers ». La commandant vise ainsi la brigade de recherche de la gendarmerie de Vincennes, et plus précisément son respensable, le chef d'escadron Pineau, ainsi que le gendarme Candan et le marechal des logis-chel Lemon nier, ces deux derniers étant, en mai 1983, à l'origine de la découverte par la justice des irrégularités de procédure constatées à Vincennes.

Dans son rapport, le commandant rant l'opération, lui et le capitaine Barril téléphonèrent an commandant Pronteau, comeiller technique à l'Elysée, « pour lui dire que le bi-lan était plus maigre que prévu ». M. Pronteau, écrit-il, « nous a interdti de faire quelque compte rendu que ce soit evant qu'il ne nous rappeile. Il nous a, en effet, recontactés en disant qu'il avait eu le président de la République à Latche et que celui-ci nous félicitait mais ne voulati pas que quoi que ce soit filtre avant un communique qu'il allait faire faire par l'Elysée ».

[Co rapport du commundant Beau deit être repiacé deux Pordre chronologique de l'affaire. En fait, E a été écrit lors de l'enquête administrative décidie le 16 juis 1983 par M. Charles Herne et confiée à l'inspecteur général de la genéral de la genéral de la genéral de la défense de la communitation et mante à la défense de la communitation de mante de la défense de la communitation d dant a'en temait à la défense de la régu-larité des opérations de palles judi-ciaire qu'il avait supervisées à Vincemen. Or cotte enquête, indépen-dante des suites judiciaires, devait conciene, le 18 judici 1983, à la réalité des irrégularités et conduire à la sus-pension des fenctions du commundant Bean comme chef de la section de re-ciserche de gendarmerie de Paris-Minimes. Puis, le 26 noût, M. Bean est laculpé. C'est slors que, s'estimant « là ché » par la gendaraterie, il confirme à son tour les affirmations des gendarmes Candan et Lemonnier sur les concertations préalables des gengendarmes Candau et Lemomier sur les concertations préalables des gou-darmes mélés à l'affaire, avant leur audition par le juge d'instruction. Et, ainsi, met en cause directement le com-mandant Proutent sur les ordres de qui il affirme, sujourd'hui, aveir agi.

SPORTS

TENNIS

LE TOURNOI DE MONTE-CARLO

Le mauvais souvenir de Noah

A l'exception de l'Espagnol Higueras, forfait, et de l'Argentia Clerc, sorti par le Suédois Sandström, toutes les têtes de série du tournoi de Monte-Carlo — Lendi, Wilander, Arias, Noah, Gomez et Vilas — se sont qualifiées pour les quarts de finale qui devaient être disputés ce vendredi 20.

De notre envoyé spécial

Monaco. - Prévn pour 15 heures, la rencontre entre Noah et Perez (Urugusy) n'a commencé qu'à 16 h 45. L'ombre froide d'avril com-mençait à s'allonger sur le central. Cela ne sit l'affaire de personne. La télévision ne put, en effet, retransmettre que quelques minutes de ce match, et les joueurs qui avaient rongé leur frein pendant deux heures dans les vestigires se montrè-

Noah, qui menait 4-I dans la première manche, a laissé ensuite Perez gagner sept jeux d'affilée. Membre du Tennis Chib de Nice, comme Noah, l'Uruguayen, qui a également la particularité d'avoir une mère française, avait enlevé un set 6-0 au cours d'une précédente rencontre avec Noah, il y a deux ans, à Washington. La veille, le numéro un français ne s'en rappelait pas, mais le souvenir de cette « roue de bicyclette » a di se réveiller en lui brutalement et le motiver pour obtenir le gain de la deuxième manche qu'il avait mal commencée. Il aligna

alors, à son tour, six jeux. Dans la manche décisive, Perez fit le break, au troisième jeu, et eut ensuite trois balles de 5-3. Il commença alors à commettre des fautes en coups droits qui permirent à Nosh d'égaliser puis d'enlever cette

troisième manche. Cette courte victoire a permis au champion de Roland-Garros de faire séricusement le point avant d'affronter, en quart de finale, l'Equatorien Gomez, qui l'a battu an cours de leurs deux précédentes rencontres. Une ampoule à la base du pouce droit le gêne peut-être au service. Mais son engagement, arme décisive dans son jeu, est loin d'être au point : il n'a réussi que 28 % des pre-mières balles contre Perez. Il a sussi manqué de puissance pour monter au filet et s'est ainsi exposé à de nombreux passing-shots. Enfin, il n'a pas encore retrouvé la vitesse de jambes qui lui permettrait de se replacer efficacement. « Je n'ai pas la forme de Roland-Garros l'an dernier, et ce n'est qu'un tournoi de préparation », a expliqué le sixième joueur mondial, après avoir justement éliminé le soixanteneuvième mondiai

ALAIN GIRAUDO, 🧍 .

LES RÉSULTATS (Hultièmes de finale) Noah (F) b. Perez (Ur.), 4-6, 6-2, 6-4; Lendl (Tch.) b. Purcell (E-U.), 6-0, 6-3; Arias (E-U.) b. Gottfried (E.U.), 6-3, 6-2.

EN BREF

Les limites du secret professionnel selon M. Bedinter

La notion de secret professionnel « n'a pas pour effet de permettre à quiconque, quelle que soit sa profession, d'échapper aux consé-quences de ses agissements délictueux ., affirme M. Robert Badinter, en réponse à une question écrite de M. Jean-Louis Masson, député (RPR) de Moselle.

A propos de la récente incarcération du rédacteur en chef de Paris-Match, M. Jean Durieux, le député rappelait que de nombreux organes de presse s'étaient étonnés des mesures judiciaires qui ont été prises.
- Il semble, écrivait-il, qu'il seroit dangereux de géréraliser la notion de secret professionnel à toutes les professions qui prétendent bénéficier d'un droit moral en la ma-

Dans sa réponse, le ministre de la justice rappelle que « le secret professionnel n'est pas un privilège qui permettrait aux membres de certaines professions de se soustraire à

une procédure pénale, mais [il est] l'interdiction faite à ceux qui, tels les médecins, les pharmaciens, les sages-femmes, sont dépositaires de secrets, par état ou par profession, de les divulguer hors les cas où la loi les y autorise ou leur en fait

Polémique entre l'Etysée et Jean-Edern Halfer

Après la publication par Magazine Hebdo du 20 avril d'une leure adressée, le 1° mars, par M. Jean-Edern Hallier à M. Jean-Claude Colliard, directeur du cabinet de M. François Mitterrand, M. Colliard précise qu'il - ne connaît pas M. Hallier, ne l'a jamais rencontré, n'a jamais eu de conversation télèphonique avec lui ». La lettre de M. Hallier faisait état de « négociotions tordues . entre l'Elysée et luimême à propos de la parution, régulièrement annoncée puis reportée, de son livre l'Honneur perdu de François Mitterrand.

· Plusieurs des personnes mentionnées dans la lettre en question -

et d'autres dont il n'est rien dit, asfirme, dans un communiqué. M. Colliard, ont été pressenties par M. Hallier lui-même afin d'obtenir pour ce dernier une nomination dans un poste important ou d'autres « compensations » en échange de la non-parution d'un livre de violente polèmique contre le chef de l'Etat. Ces personnes l'ont éconduit et en ont aussitot témoigné par écrit. A la lumière de ces précisions, chacun appréciera comme il convient cette hrase de la lettre de M. Hallier : Vous êtes bien placé pour savoir
 que je n'ai jamais cherché à négo-» cier la non-parution de mon livre, n'étant pas un maître chanteur.

inculpation des auteurs de « P... comme police »

M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, a inculpé, jeudi 19 avril, de dissanation M. Alain Moreau, éditeur du livre P... comme police, ainsi que les auteurs de cet ouvrage, MM. Alain Hamon, journaliste à RTL, et Jean-Claude Marchand, journaliste à Radio-Monte-Carlo.

Les inculpations, rendues publi-ques par les intéressés, sont consécutives à quatre plaintes avec constitu tion de partie civile qui avaient été déposées au parquet. Elles étoument de MM. Maurice Thomas, ancien commissaire au commissariat spécial du marché d'intérêt national de Rungis, Christian Morel, commis-saire de police à Lille, Pierre Ottavioli, ancien chef de la brigade criminelle de la police judiciaire de Paris et actuellement contrôleur général honoraire de la police nationale, et, d'autre part, de la société de gardiennage et de protection Century, qui s'estiment tons injustement mis en cause dans le livre.

• PRÉCISION. - L'avocat de l'un des inculpés dans l'affaire du trafic de cannabis du cargo panaméen le Géo III nous prie de préciser que son client, mis en liberté sur décision de la cour de cassation, ne peut être considéré comme étant aujourd'hui - en fuite - (le Monde du 20 avril) car, nous précise Me Konit2 : · Peeter Weem n'a pas été soumis au contrôle judiclaire ni convoqué, à ce jour, par le juge

d'instruction »

عكذامن الدحل

LETTRE MENSE guitt AVRIL 1984

Les perfo

I HITCHING MARKET A THE OF THE PARTY the distribution of the contract of the contra THE SHEET TREATER Contraction with chief enancer's to perform aren der printigit, im fü or took in the continue a la pimp**eri de terres** conductor **Primiti d**

arter proper dette mit

Charles on the s - Control of The State Ass ... Et pourtient dans in the designation of the THE PART OF THE PA in daying part

EDI 2 000

pour une tech

de la champ de l'écor Piace particulare.

Proce particulare.

Proce particulare.

Processor of the particulare.

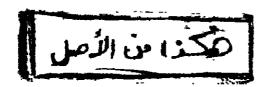
Processor of the particulare. has the or one remouvelables of m Parties in developpement Celle ambivalence vi a cere de la fore un large se de la lace francements Services d'acteur ca an ut et continuité

le lique est une avenir Taiseante où la Fran ente Le chiffre d'all the real parties are constitutioned in the second The en 1983 l'élon de diretemental. Sufficient survey and and an arrangement

Carrier Carrier les usages et les si on the art and market from g the state of the same of the person of the p a de l'all ament régulier des co de la Guatra environ) au co de con de more décennie à out the possibilities Labor

Parson.

spire de mappies n'est bine stand des photopiles. least community in the bits is a second and the complacement serie d'objets, non the day to domaine du jo in a comment



LETTRE MENSUELLE DE L'AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE

SECTE AND

SECTRANDLE COLO

SUR L'AFFAR

- 3

 $\sigma^{\bullet} = 2 - \epsilon_{n-1}$

1. . 2742

10.101

and the second

410 % 4 X2

1770年本共2

e legistrada a ాలా చెప్పారకావర 100 0 2740

೯೯೬ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು $(\omega_1,\omega_2) \in \mathcal{C}(B_1,\mathbb{C}^n)$

in de Not

فالترافق والمستدادين

The second secon

e film a file to be before by

MINCENNES!

COMPÉTITIVITÉ INDUSTRIELLE ET ÉNERGIE

Maitrise de l'énergie est réalisée sous la responsabilite de l'AFME. Elle est publice, chaque mois, sur quatre pages achetées au journal Le Monde,

Les performances passent par la chaufferie

d'intervenir dans une entreprise défaillante, je commence par visiter la chaufferie. Cette formule d'un expertcomptable parisien résume de manière saisissante une des faiblesses de l'appareil productif français : à force de se consacrer à la perfection technique des produits, on finit par en oublier tout le reste : c'est l'intendance.

L'énergie est la plupart du temps du côté de l'intendance. Pour 97 % des entreprises françaises, en effet, elle représente moins de 3 % des coûts de production. Et pourtant, dans la bataille pour la productivité, pour baisser les prix ou reconstituer des marges chancelantes, un point gagné sur les coûts par une bonne gestion des «utilités», par quelques investisbien choisis et rentabilisés en deux ou trois ans, peut être absolument déterminant.

Les chefs d'entreprise sont de plus en plus nombreux à prendre cons-cience de cet enjeu, à adhérer à cette politique de maîtrise de l'énergie, à prendre en charge les actions à entreprendre. L'AFME les sensibilise, les informe

et les aide à réaliser l'audit énergétique de leurs installations. Et, parce que l'Etat y trouve son compte en termes de réduction du déficit extérieur et de maîtrise de l'inflation, il contribue par des subventions importantes à la réalisation des programmes de travaux qui en décou-ient. Le l'onda spécial des grands travaux, consacré pour 500 millions de francs à l'industrie, a financé près de

sements de maîtrise de l'énergie 200 entreprises, dont trois quarts de PME, qui auront ainsi investi près de deux milliards dans ces équipements de maîtrise de l'énergie.

Mais les PMR, les petits consommateurs d'énergie ne sont pas seuls en cause. Les 500 entreprises qui à elles seules absorbent 80 % de la consommation industrielle doivent opérer de profondes mutations pour s'adapter aux nouvelles conditions d'offre d'énergie. Pour ces entreprises, où la part de l'énergie dans le coût des produits a souvent triplé depuis la crise - atteignant 20 à 30 % -; c'est un problème de survie. Et le plus étonnant est que, dix ans après le premier choc pétrolier, la question soit encore d'actualité. La pénurie chronique de fonds propres du secteur des industries de base principalement concerné explique que des investissements de dix-huit mois de durée de retour soient restés en panne. Les subventions du Fonds spécial des grands travaux, le plus souvent couplées avec des prêts bonifiés ou des formules de créditsbails avantageux (Sofergies) débloquent aujourd'hui cette situation.

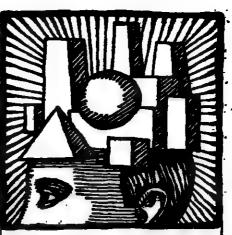
Une réduction définitive de 1,6 million par an

Le retard accumulé était tel que l'AFME, qui gête de Fonds, doit faire face à une avalanche de demandes, toutes plus justifiées les unes que les autres. Le gouvernement a donc décidé de poursuivre cette politique en lui consacrant 700 millions de france supplémentaires, toujours dans le cadre du Fonds spécial des grands travaux. Au total, pour 1.2 million de francs d'effort public, 5 à 6 millions seront investis, entraînant une réduction définitive de la facture énergétique de l'Industrie fran-

çaise de 1,6 million per an. Cela dit, les politiques de relance créent toujours un moment d'euphorie. Au-delà, il faut que l'appareil productif national suive, sans quoi les fournisseurs étrangers en deviennent bien vite les principaux bénéficiaires et la balance commerciale, la grande perdante. A cet égard, la relance de la maîtrise de l'énergie ne court pas ce risque. En moins de deux ans, grâce au soutien très actif de l'AFME et des pouvoirs publics, les industriels français ont véritablement «reconquis le marché intérieur» des équipements énergétiques et, si la compétition reste vive, les produits et procédés nationaux disposent sur plusieurs créneaux d'une avance technologique et d'une fiabilité éprouvée.

Les conditions sont donc réunles pour éviter tout dérapage et, en mobilisant très largement les industriels consommateurs, en suscitant l'extension rapide du marché desécuipements de maîtrise de l'énergie, ce qui aujourd'hui se présente comme une relance ponctuelle apparaitra sans doute à moyen terme comme l'émergence et la consolidation d'un nouveau secteur porteur - et exportateur - de l'économie française.

Michel Crémieux directour de la diffusion et de l'action sectorielle de l'AFME



MEI 84 le Salon

des industriels

de l'énergie organise, du 20 au 23 novembre 1984, au parc des Expositions de la porte de Versailles à Paris, le premier Salon professionnel de la maîtrise de l'énergie dans l'Industrie (MEI 84).

ver, en un soul lieu, des réponses tion, et de faire le point sur les der alers progrès techn

Autour de l'AFME, se sont regroup pour ce Salon : la Fédération des mateurs de métaux ; le GHAELEC (Groupement syndical des industries de matériels d'équipement électi-que), l'UNIDEN (Union des Industries isatrices d'énergie), le CNPF (Consell national du patronat fran-çois) ; SYNTEC (Chembre syndicale des sociétés d'études et de conseils).

ENTROPRISE ET PROMOTION 49, rue RODIER, 75009 PARIS Tél. : (1) 288.17.60 ou (1) 280.16.86

EDITORIAL

SOLE

2 000 emplois pour une technologie de pointe

e photovoltaïque occupe marché sous la pression de la recherdans le champ de l'énergie une place particulière. Il intéresse ceux qui parlent au présent, industries, marchés technologiques, mais aussi ceux qui s'attachent aux ressources renouvelables et non polluantes, au développement du tiers monde. Cette ambivalence vant à cette filière à la fois un large soutien et quelques froncements de sourcils qui imposent à l'action clairvoyance, rigueur et continuité.

Le photovoltaïque est une aventure industrielle naissante où la France est bien présente. Le chiffre d'affaires réalisé à près de 80 % à l'exportation a dépassé en 1983 l'effort de recherche et de développement. Le photovoltalque trouve ses nouveaux marchés dans les usages et les sites où l'électricité est aujourd'hui à la fois indispensable et chère en petite

L'abaissement régulier des coûts (divisés par quatre environ) au cours de cette dernière décennie a ouvert de nouvelles possibilités. L'alimentation des satellites n'est plus la seule utilisation des photopiles. Les télécommunications, l'habitat isolé, le pompage et le remplacement des piles dans une série d'objets, notamment dans le domaine du jouet, témoignent de l'élargissement du

che et du développement technologiques. Les coûts peuvent encore chuter de moitié dans les trois années à

Dès lors, si les efforts des commerciaux accompagnent bien ceux des producteurs, et al les pouvoirs publics soutiennent l'effort de l'Agence, l'industrie photovoltaique française peut réaliser, des 1986 ou 1987, un chiffre d'affaires supérieur au demi-milliard de francs et offrir près de 2 000 emplois.

Dans un autre registre, on he sait pas assez que le photovoltaique fournit en France un exemple remarquable de valorisation de la recherche de base vers la production industrielle. A l'heure où l'on se préoccupe de valorisation du potentiel de recherche français, une réussite industrielle complète aurait certainement de ce point de vue un effet d'entrai-

Dans le lot des technologies de pointe décentralisées, susceptibles de nourrir un tissu industriel diversifié tourné vers l'avenir et répondant à des besoins essentiels de l'humanité, le photovoltaïque est à coup sûr riche de filières prometteuses.

> Philippe Chartier, directeur scientifique de l'AFME

L'INVITÉ DE « MAÎTRISE »

RECHERCHE, AGRICULTURE ET ENERGIE

par Jacques Poly, président-directeur général de l'Institut national de la recherche agronomique

Au-delà des économies d'énergie en agriculture et de la 2550, auxquelles était consacré le dossier du dernier numéro de *Mattrise de l'énergle*, on oublie trop souvent que la photosynthèse fournit chaque année plus de dix fois la quantité de pétrole, de charbon et de gaz que le monde consonume pendant la même période. Ce gisement renouvelable offre ainsi de grandes possibilités malgré les difficultés dues à la récolte de la bio-masse et aux compétitions locales avec les cultures ali-

Hier ces productions massives ent conduit à la formation du pétrole, de la houille et du gaz. Aujourd'hui la biomasse, notamment le bais, fournit encore l'énergie pécessaire à la survie de milliards d'hommes dans le fiers monde, non sans risque pour la conservation des

Dans le cadre du programme mobilisateur «Production et utilisation. rationnelle de l'énergie et diversifi-cation énergétique», l'AFME a impulsé un programme de recherche et d'innovation où l'INRA trouve une place évidente en raison de ses ions qui couvrent les ressources végétales et animales, les industries agro-alimentaires, les biotechnologies, la production d'énergie et de matières premières, et tous les problèmes socio-économiques et d'environnement y afférant. En effet, si en 1990 les énergies renouvelables doivent intervenir pour quelque 8 à 10 Mtep (millions de tonnes équivalent pétrole) dans le bilan énergétique, 6 à 8 Mtep échoiront à la bio-

Economiser l'énergie en agriculture...

Les difficultés du Marché commun

pour une grande part au coût des facteurs de production. La recherche. intervient pour conduire à un usage raisonné des consommations intermédiaires tout en maintenant une productivité élevée.

La réduction de la consommation d'engrais azotés, dont la fabrication est très coûteuse en énergie, apparaît là prioritaire. On comprendra que plus les plantes que nous cultivons auront la faculté de fixer directement l'azote de l'air, moins il faudra d'engrais. Les recherches sur la fixation symbiotique de l'azote, qu'il s'agisse de génétique ou d'écologie microbienne, permettent déjà d'améliorer le rendement de fixation chez les légumineuses et pourreient déboucher à long terme sur la création d'associations microbiennes avec les céréales pour rendre ces plantes directement fixatrices. Les serres et les cultures qu'on y pra-

agricole ne font que traduire les pro-blèmes de chaque exploitant liés sommattices d'énergie. Pour les

Europe, les productions à vocation industrielle et énergétique peuvent constituer des régulateurs importants de la politique agricole et forestière. Cela est d'autant plus vrai qu'il est reconnu aujourd'hui qu'au-delà des stocks de sécurité, les exportations massives de produits alimentaires vers les pays du tiers monde ant un

effet négatif sur leur développement agricole. Dans un contexte aussi stratégique pour l'avenir où convergent les problèmes d'alimentation, d'énergie et de démographie, les choses sont loins d'être figées sur le plan technique et économique. D'où l'importance de la recherche appliquée et de son terreau de recherche fonamentale pour renouveler les données du problème. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé à Jacques Poly, président-directeur général de l'Institut national de la recherche agronomique, de nous dire plus précisément ce que fait la recherche en la matière.

> chercheurs, il s'agit à la fois de créer des enveloppes performantes - dont la serre solaire est un exemple -, de réguler à la demande le climat intérieur - y compris le taux de gaz carbonique -, et de comprendre le comportement physiologique des espèces en milieux artificialisés à volonté qu'on leur impose. C'est le retour à la recherche de base qui permet de faire progresser la technologie et qui oriente la sélection généti-

Et dans les industries

agro-alimentaires Dans ces secteurs ce sont d'abord les opérations visant à éliminer l'eau qui sont coûteuses en énergie: séchage et concentration des produits, par exemple. L'amélioration des technologies repose là sur des recherches physiques (optimisation de l'évaporation en couche mince agitée - ou surconcentration -,

(suite page 4)

l'information-logement (Anil) vient de signer avec l'AFME un contrat-cadre qui traduit la volonté de ces deux organismes de travailles en commun à la maîtrise de l'énergie dans l'habitet.

Le réseau des agences départemen-tales pour l'information-lagement (Adil), agréées par l'Anil, constitue en effet un outil efficace et décentrelisé de sensibilisation du public à la maîtrise de l'énergie dans l'habitat. C'est également un observatoire permanent des attitudes et des comportements des particuliers à l'égard des questions d'énergie

Au cours des deux dernières années des conventions avaient été passées entre ces agences et l'AFME, soit è l'échelon régional, soit à l'échelon national. Les leçons tirées de ces conventions permettent aujourd'hui un approfondissement et une générelisation des actions engagées. Le bilan de ces premières conventions a en effet mis en évidence la compléntarité existent entre les deux

Aux termes de ce contrat-cadre, les Adil devienment désormais « points d'information pour la maîtrise de

l'Agence nationale pour l'énergie dans l'habitat». Elles dispenseront oux particuliers une information octualisée sur les moyeus permettant la maîtrise des con mations d'énergie et, notame sur le diagnostic thermique. Un diaanostic que les Adil ne pourront copendant pas effectuer elles-mêmes (pas plus d'allieurs que toute autre prestation commerciale). On y trouvers également des inform tions sur les sources d'énergie, les techniques et les matériels, les aides financières et fiscales, les problèmes

> Les Adil apporteront en outre leur appui aux manifestations organisées per l'AFME, en même temps que leur rôle d'observatoire des comportements sera réaffirmé. Cola suppose des liens étroits entre les responsebles des Adil et les délégués régionoux de l'AFME; c'est pourquoi coux-ci siégerant désormais ou con-seil d'administration des Adil. En outre, l'AFME contribuera financiàrement à ce programme en versaul aux Adil une subvention onauelle. A l'échelon national, l'Anil et l'AFME essuraront le coordination de ca pro-

ILE-DE-FRANCE

Eau chaude solaire pour l'hôpital de Plaisir

Aux termes d'une convention passée au printemps 1982, la région lle-de-France et la délégation régionale de l'AFME s'étoient engagées à financer, à hauteur d'un million de francs chacune, vingt réalisations faisant appel à l'énergie

Le 29 mars dernier, c'était l'inauguration de l'hôpital des Petits-Prés, à Plaisir. Il s'agit de l'opération la plus importante entreprise dans le cadre de cette conven-

Cet établissement départemental comporte plus de vingt-cinq bâtiments dispersés dans un parc, chauffés jusqu'alors por une chaufferie unique raccordée par plus de 6 km de canalisations non isolées. D'où des pertes considérables et un rendement déplorable en été pour la production d'eau chaude sanitaire. La consommation de fioul lourd était, dans ces conditions, de 1620 tep par an. L'installation très performante de 874 m² de copteurs solaires, dont 328 mº de « tuiles solaires » parfaitement intégrées dans la toiture des bôtiments les plus onciens, a permis de doter chacun de ces bôtiments d'un système de production d'eau chaude autonome, avec appoint électrique aux heures creuses et en été, appoint par la chaufferie centrale en hiver.

Les opports solaires devraient être de près de 300 000 kWh par an, ce qui représente 45 % des besoins utiles. Compte tenu de la réduction des pertes occasionnées auparavant par le réseau de conclisations, ce système devroit permettre une économie de 116 tep par an.

Le montant total de l'investissement s'est élevé à 2 302 000 francs hors taxes. Une subvention égale à 40 % du coût des travaux (toules taxes comprises) permet un temps de retour brut de huit ans.

Commentant cette réalisation, Mme Missoffe, vice-présidente du conseil régional, a rappelé que l'île-de-France était depuis l'an dernier engagée dans l'élaboration d'un « schéma régional de l'énergie » qui, s'il laisse à l'Etat et aux grands opérateurs énergétiques le soin de réaliser les investissements nécessaires à la production au à l'apport d'énergie dans cette région, devroit néanmoins permettre la mise ou point :

 des procédures d'examen conjoint. des dossiers d'investissement énergétique en lle-de-France ;

 des critères de sélection entre les différentes formes d'énergie utilisables en un lieu donné, de manière à faire payer à l'usager le moindre coût accessible en un lieu donné ;

- d'une politique cohérente d'incitation pour lavoriser les investissements énergétiques qui s'inscrivent dans les objectifs de la politique nationale.

« Une installation solaire comme celle de l'hàpital des Petits-Prés, a-t-elle conclu, a le mérite de montrer à tous que ces réflexions se traduisent déjà par des réalisations sur le terrain lorsque se présente une opportunité. 🚁

L'ENERGIE DANS L'HISTOIRE

L'Inca, le bœuf et le conquistador

e progrès des civilisations, dit-on, repase sur l'appropriation de forces énergétiques toujours plus puisson-tes. Ne s'agit-il pas là d'une illusion

D'abord, qu'y a-t-il de commun entre l'art du feu, qui modifie la consistance des aliments ou des métaux, et la force motrice qui déplace novires, charrues et moulins? Seule la machine à vapeur a fait le lien : dans l'enthousiasme de la découverte, l'Occident a construit au XIXe siècle la notion d'énergie : «La chaleur, désormais convertible en mouvement, peut être mesurée par sa capacité à travailler. Pourquoi ne pas interpréter de même les autres forces ? [...] L'homme, la machine et la nature ont ceci de commun qu'ils peuvent accomplir un travail ; du coup le travail devient leur justification. C'est l'homme comme travailleur qui sert d'image pour interpréter la machine, et donc la naturel. »

Classique rétraction : l'invention des

horloges à la Renaissance n'avait-elle pas conduit à se représenter la nature comme un méconisme circulaire, et Dieu comme le grand horloger » ? Les ordinofeurs ne nous incitent-ils pas à concevoir nature, vie, société comme des échangeurs d'information?

Acceptons pourtant les conventions de la comptabilité énergétique moderne, pour les appliquer au passé, comme l'ont fait Putnam, Darmstad-

ter et Schurr?. Le graphique ci-contre résume leurs résultats, en termes d'énergie primaire (ce qui est prélevé sur la

D'où vient que l'Américain du Nord, bien avant toute industrialisation, consomme déjà beaucoup plus d'énergie que les autres? La combustion du bois représente la quasi-totalité des consommations primaires jusqu'en 1800 : alors qu'ailleurs, dans la Russie tsariste par exemple, on ménage généralement les forêts en brûlant le bais dans des poèles, le colon des Etats-Unis et du Canada pratique ollègrement le feu à ciel ouvert fopen fire). Fuyant une Europe déjà largement déboisée, les immigrants découvrent outre-Atlantique une nature immense, luxuriante et presque nettoyée de ses aborigènes. C'est l'affamé au pays de

Or l'Indien était outrement respectueux de son environnement, comme l'atteste ce texte inca plus ancien : « Paur cuire leur nourriture, les Indiens ont, au lieu de loyer, des fourneaux d'argile, grands ou petits selon laurs moyens, ils y mettent le leu par l'ouverture lotérale et font dessus

. Wolfgang Sachs: The Social Construction of

Energy, Tachnische Universitöt, Berlin, sept.

2. Palmer Cosslett Putnam, Energy in the

Future, D. Van Nostrand Company, Princeton, New Jersey, 1953 (566 p.) ; J. Darmstadter.

Press, 1971 (874 p.); Som H. Schurr et Bruce

C. Netschert, Energy in the American Eco-

rayoux sur le Pérau des Incas, Maspera, La

5. Cf. Palmer C. Putnara, ap. cit., p. 106. Commentant les mêmes chiffres, Jacques

Locoste trouve ici de quai tirer les oreilles des

viloins écologistes : «Mythes et réalités de

l'histoire énergétique», Revue générale

nomy, John Hopkins Press, 1960 (772 p.).

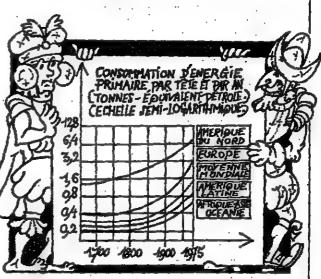
3. Inca Garciloso de la Vega : Comn

Découverte, t. 2, p. 34.

4. Shid t. 3, p. 253.

deux au trois trous où ils placent les pots de terre avec lesquels ils cuisinent. En gens ardinairement appliques, its respectent fart ce procédé, qui leur permet de concentrer le feu et de ne pas dépenser plus de bois qu'il ne faut. Ils s'étorment de voir les Espagnals gaspiller tant de

Même contraste quant à la force animale : les incos ne connaissent que le lama, piètre porteur, et la bête de labour les sidère : «C'est dons la vallée de Cuzco que j'ai vu les premiers bœuts labourer, environ l'an 1550... Les Indiens y accouraient de toutes parts, stupéfaits d'assister à un spectacle aussi monstrueux [...] Ils disaient que les Espagnols, trop paresseux pour travailler, obligenient ces grands animaux à loire ce qu'ils auraient dû faire eux-mêmes [...] Je crois que les triomphes les plus solennels de Rome au temps de sa splendeur ne furent pas plus admirés que les basufs ce



n outre, Incos et Aztèques, hobitant-de houts plateaux, ignoraient la roue et les sustèmes roue et les systèmes hydrouliques connus depuis trais mille ans oux bords du Nil, du Tigre et de l'Euphrate : à tous égords plus sobres en energie que les grands empires d'Orient - Egyptiens, Sumériens, Babyloniens ou Hitti pourtant guère moins développés qu'eux quant à l'art, la culture et la complexité sociole... Le niveau énergétique ne détermine pas, décidément, le niveau de civili-

Mais revenons à notre graphique : an a vu qu'en gros (hors Amérique du Nord), la consommation d'énergie primaire par tête a quintuplé de 1800 à 1975. Or les rendements énergétiques moyens sont passés de 6 ou 7 % autrefois à près de 40 % aujourd'hul 3, de sorte qu'en termes d'énergie utile, le contraste entre l'avant et l'après-industrialisation s'accuse spectaculairement : d'une vinataine de kilos d'équivalent pétrole par tête a plus de 3 000 dans la moderne american way of life. Plus concrètement,

movens extérieurs dont disposaient nos ancêtres étaient, quant à l'aide qu'ils leur apportaient, du même ordre que leur propre force musculaire: s'il était certes plus pénible de naviguer à la rame au'à la voile, de tirer soimême la charrette ou la charrue, on pouvoit toujours en revenir à ne compter que sur ses promoyens modernes équivalent, eux, à plus d'une centaine d'« escloves méconiques » par tête : il ne s'agit plus de

croissance », mais bien d'une métamorphose. Même profit historique, d'ailleurs, dans le domaine connexe des transports : Napoléon và à la même lenteur que César 7 et la nouvelle de sa mort à Sainte-Hélène met six samaines à parvenir à Paris I La distance moyenne parcourue par personne et par jour est restée pendant des millénaires de quelques kilomètres, avant de bondir d'un coup à plus d'une cinquantaine aujourd'hui dans nos pays. La métamorphose s'achève 1-alle en Ocodent? Son aspect informatique a-t-il supplanté son aspect énergétique ? (Assez de muscles, des nerfs !) C'est une outre histoire. Mais pour la matriser ne soyons pas trop myopes : nous avons beau nous prendre pour des popillons, et considérer nos ancêtres comme des chanilles, n'empêche qu'ils appartenaient à la même espèce que nous, et que la civilisation n'a pas commencé avec la machine à

AQUITAINE

Génie thermique et énergie à l'IUT de Pau

Il n'existe, à l'haure actuelle, que cinq départements d'IUT de « génie thermique et énergétique » (GTE) et ils sont tous localisés au nord d'une ligne Poitiers-Grenoble. Mais, à la rentrée 1985, cinquante étudiants sortant du baccolauréat vestiront le bâtiment flambant neuf du « GTE » de l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA).

Deux ans d'un enseignement tourné vers le génie thermique et la gestion des énergies, comprenant environ mille heures chaque année, formeront à terme, c'est-0-dire vers 1990, une centoine ciens supérieurs thermiciens,

Les partenaires financiers dans cette réalisation d'environ 20 millions de francs sont la ville de Pau, le département des Pyrénéss-Atlantiques et la région Aquitaine, ainsi que nombre d'entreprises locales au rang desquelles la société nationale ELF-Aquitaine. Du côté de l'Etat, on compte le ministère de l'Education nationale, la Datar et l'AFME.

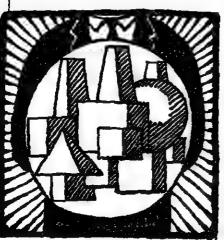
Le cahier des charges de ce nouveau bâtiment stipulait que :

« Par sa conception, sa réalisation, son équipement » il devroit « concourir à la formation pédagogique des étudiants en matière de gestion, modes de production et usages de l'énergie thermique»; heureuse innovation i

Un groupe de travail comportant les principaux partenaires de l'opération a assidûment travaillé à mettre au point un concours de conception du bâtiment à créer, d'où il ressortait que l'an devrait « prévoir plusieurs solutions thermiques - enveloppe et installation permettant l'abservation et le suivi par les étudiants de systèmés qu'ils auraient à connaître dans leur vie professionnelle ».

Le projet devrait faire appel : à une conception optimisée de l'enveloppe thermique ; à la récupération des apports énergétiques internes et externes ; à des équipements de production et de diffusion de l'énergie thermique diversifiés.

Ces solutions, pour performantes qu'elles soient, devaient être banalisables. L'observation et le suivi des fonctionnements et des performances devoient con-



MEI 84

pour les industriels (1) 280.17.60 (1) 280.16.08

duire à l'installation de nombreux appareils de mesure et de contrôle impliquant un réseou dense de communications desservant tous les locaux. Des sondes de mesure devalent être incorporées lors de la construction pour le recueil des données et servir aux travaux protiques.

Le projet qui vient d'être retenu à l'issue de ce concours répond avec intelligence au problème posé. Le bâtiment GTE se signalera comme une réalisation exceptionnelle et exemplaire dans le domaine pédagogique du génie thermique et de la

ARTE-SUR-L'ADOUR : 80% DE DIAGNOSTICS

L'opération ville-pilote Aire-sur-l'Adour, cofinancée et cogérée par la municipalité, le conseil général des Landes, le conseil régional d'Aquitaine et l'AFME, vient d'enregistres un premier résultat intéressant : le taux de pénétration des diagnostics devroit dépasser 80 %. Cette bonne performance a conduit l'agence Aquitainergie, émanation du conseil régional, à mettre en place une « école de disgnostic » à destination des artisans d'Aire, avec le concours de la Capob et de l'université de Pau. Es outre, Aquitainergie se propose de procé-der à l'exploitation des diagnostics

Pays-de-Loire

La Roche-sur-Yon planifie son énergie

🖀 Réaliser un « plan énergétique » dans une petite ville dépourvue de ressources particulières en énergie, dont les entraprises industrielles ne se signalent pas par d'importants rejets thermiques, au climat suffisamment doux pour rendre la facture de chauffage «acceptable», n'a rien d'une démarche évidente. C'est pourtant à cette entreprise que la ville de La Rochesur-Yon s'est attelée une année durant. La municipainté, les services techniques de l'Equipement et l'AFME étaient suffisamment motivés pour passer outre et convoincre les hésitants qu'une telle étude serail profitable à tout le monde. Les techniciens de la ville, de l'Equipement, de l'AFME, des HLM, des chambres consulaires se sont donc rossemblés à partir de février 1983 en groupes de travail sur l'habitat, l'urbanisme, les transports, l'industrie, le tertioire, et ils viennent de rendre leur ropport.

Dans le domaine de l'habitat, un quartier de la ville a fait l'abjet d'une compagne de diagnostic systématique et un projet de réseau de chaleur a été élaboré, sons toutefois que soit définitivement choisi le combustible qui l'alimentera (charbon ou ordures ménogères, ou les deux). En matière d'urbanisme, une réflexion

approfondie a été menée sur les problè-

mes de voirie, l'utilisation des transports

en commun, l'importance des trajets

courts ; les plans des zones périphériques

en développement ont été réétudiés en fonction des problèmes énergétiques, ce qui a conduit à prévoir la construction « d'îlots soloires » dons les zones de Jouinière, de l'Angelmière, de Mon-Repos. Le groupe de travail qui a œuvré sur les transports a préconisé un regroupement des petits transporteurs au sein d'une association pour les économies d'énergie, procédure qui leur donnerait une taille suffisante pour bénéficier d'un contrat avec l'AFME, en particulier pour des stages de conduite économique. Dans le secteur *industriel*, an a commencé

par faire un inventaire des consammations. Des questionnaires ont été envoyés à toutes les entreprises et la moitié d'entre eux ont été retournés au groupe de travoil. Il en ressort une consommation totale de 12 000 tep, dont 49 % sous forme de fioul et 36 % sous forme d'électricité. Une entreprise locale ayant fait preuve d'un grand dynamisme en matière de maîtrise de l'énergie, cet exemple a été analysé et soumis à l'ensemble des industriels de la région ; des investissements devraient suivre. On a également prévu la récupération de 2 100 000 kWh par an aux abattairs et aux entrepôts frigarifiques de la ville.

Un travail extrêmement intéressant, qui sera présenté à la population au cours d'une exposition prévue en septembre prochoin

nucleaine, juin-quillet 1978. Ce qui rejoint l'évoluction de Fernand Braudel : Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV-XVIII siècle, Armond Colin. 1979, t. 1, p. 325, que l'avais repris dans la Babel nucléaire, Galilée, 1981, p. 43. 7. Fernand Broudel, shid., t. 1, pp. 365 6 377.



CONTRA IN TRANSPORT POUR THE BEE porche et les la volante d'une letter of the matters Course (Prior to to chica dead to the an programme s'esticule este an programme s'esticule este N'22-103 : Auto de Minime : SHOWER COS - ELF), Project Pa course for photopiles. Soler 190 a same cree un challe eten icor sue 10 % des générals

er dangemilteite die Carry their territor र १ प्रथम को जैसे **हैं शह** mir miga de diffeet or to less plant alternat The second service eret envo ein feine a trans de 10 dese the Co gener Introduction in tripua à lain e de minera and all expected a second LOLL SHEWARD THE PER CHART

beiter autorit Bur to Live of Abaut Bi**de 40** Burton of Laguett **en de 40** Breiter bei ber einem Cetter b ut une eine de greite, Les un annue einemmerung de be 2 To the Control of the Control Diduction in the realistes 🐯 Metric and the dispetitive čarga i na nastaj kos ser**asina em si** To ger a retten du finn

Haz per e trett dans la phot La filière

The transport AFME a market and the control of the Wilder to be against pour to ा । कार्योग्ड **एर्ड क्रिक ध्र** supplete allant hadist in the afficients put skibiter in competitive del 事もか dan chairmoitaigu get and a secretary sur lesqu Typical is beginnent agir Portor of a graide du f Philipper of his methodes to Photos et al cardenaus 🔻

le sibelum de depart : in Pigrale, a to Bement que Ser i i ir diplimate, se Tests . Ladron electrons Fortefois. Reference of the photopiles To de pareté in the construction Record Prosent development ami de fabrica 🕥 💢 i partie de 🗟 order par reducti ile in an processiv p an concurrent the Rhonetels, arable de prox

on an are let tomer in proii tros fais le moula ; et le schage det de allicium cristailin : pis graft an inder aki on preserve f Constitution of Charles Co The same of the sa

Control - Practicuts cus de sand option a con et avez certes, de ne State full be but

Car the second second on p tentinetres s de Sources type de sti franchis and the perior la News Photowatt travistador

UN PROJET INDUSTRIEL **PROMETTEUR**

La France, bien placée sur ce secteur technologique de pointe, vise 15% du marché mondial en 1986

armi les énergies renouvelables dont l'AFME a la charge, l'énergie photovoltaique occupe une place de choix. Il s'agit là d'une technologie de pointe dont l'évolution rapide, la diver-sité et la qualité des services qu'elle peut rendre, la simplicité d'usage des dispositifs en

Sine et la qualité des services qu'elle peut restire, la simplicité d'usage des dispositits en font une candidate majeure parmi les solutions énergétiques de l'en 2000 au niveau mendial et tout particulièrement pour les pays en voie de développement.

Consciente de l'importance de l'enjeu, l'AFME, s'appuyant sur les compétences d'ergantemes de recherche et sur la volonté d'entreprises de pointe, de constructeurs de systèmes, de hureaux d'études et de maîtres d'ouvrage, s élaboré un programme photovoltafque pour structurer l'ensemble de l'action dans ce domaine, de la recherche amont jusqu'è le diffusion. L'ensemble de l'action dans ce domaine, de la recherche amont jusqu'è le diffusion. L'ensemble de ce programme s'articule autour d'un plan photovoltoïque qui appareît comme la mise en place d'une strutégie industrielle sur la période 1982-1986 autour de trois fillères complémentaires toutes à base de silicium : Rhône-Poulenc pour l'élaboration du silicium de qualité solaire, Photowatt (CGE - ELF), France-Photon (Lerey-Somer) et Solems (Saint-Gobain, CFF-Total) pour lu

fabrication des photopiles, Solar Force (Leroy-Somer) en solems (Saint-Gobain, CFF-Intel) poer la fabrication des photopiles, Solar Force (Leroy-Somer) pour l'Intégration des systèmes. En 1983, la France, avec un chiffre d'affaires de 190 millions de france essentiellement è l'exportation, fabrique 10 % des photopiles disponibles au plan mondial. L'objectif du plan industriel de cinq ans est de hisser la part française de la production photovoltaique à 15 % du marché mondial, soit un chiffre d'affaires de 600 à 700 millions de frances.

développement et d'innovation. En effet, il appareir de plus en plus nettement q moins avancée ne pourront pas se doter de grands réseaux centralisés pour réalis fion rurale pour les 3 milliands d'individus qui manquent du confort de confort de la confor

que dans les pays les moins evencés. En 1984, l'AFME consecrere 78 millions de francs à ce programme : 61 pour la recherche et le pement industriel, 17 pour les opérations de diffusion et de démonstration. Il s'agit là ort important si l'on se réfère oux sanées précédentes : 57 millions de francs en 1983, 42 en 1962, 23 en 1961. Cette somme de représente toutefois qu'un peu plus de 5 % des 1 400 millions de francs mécasseures au succès du plan 1962-1986. Sur ce total, les deux flers environ devralent provenir spli des entreprises élies-mêmes, soit d'intervenants publics autres que extérieures, Coopération, DOM-TOM. C'est au prix de cet effort que la France prendra au plan-industriel la place à lequelle la qualité de se recherche lei permet de prétendre. Ce sont égale-ment près de 2 800 emplois à créer,

DU SABLE A L'ÉLECTRICITÉ vers une baisse des coûts de fabrication des photopiles

processus peut être pratiquement

continu : le silicium amorphe est

donc un excellent candidat pour les

photopiles à bas prix. Mais de nom-

breux problèmes restent à résoudre

pour que ce matériau s'impose sur le

marché énergétique, principalement

l'amélioration de son rendement de

C'est à la résolution de ces problè-

mes que travaille une PMI de Palai-

seau. Solems, qui produit des modu-

les de silicium amorphe sur un sup-

port de verre par décomposition de gas de silicium hydrogéné (ailane, SiH) assistée par plasma : un trans-fert réussi de la recherche universi-

taire vers l'industrie. Le prix de ces-

modules, pour des puissances infé-

rieures au watt, est de 1 franc par

lance un appei d'offres pour susciter

conversion encore faible: 4 %.

• Les photopiles disponibles dans le c'est ce qu'on appelle l'effet photocommerce sont issues des technologies de l'électronique et de l'espace. Le silicium, matériau de départ, est l'un des éléments les plus abondants sur la terre, sous sa forme oxydée, la silice. Ce sable, coûteusement purifié à l'extrême, est mis en forme de lingots cylindriques de 10 centimètres de diamètre. Ce processus s'effectue à haute température et très lentement, de façon à laisser le temps aux atomes de silicium de s'imbriquer parfaitement les uns dans les autres. Le lingot de silicium ainsi obtenu, dit monocristallin puisque composé d'un unique cristal, est débité en plaquettes de 0,4 millimètre d'épaisseur, avec 40% de pertes. En France, à l'heure actuelle, la fabrication des photopiles commence à ce stade.

Pour pouvoir produire du courant électrique, les plaquettes de silicium doivent être «dopées». Cette opération, une sorte de greffe, s'effectue per diffusion thermique de bore ou de phosphore. La jonction semiconductrice ainsi réalisée crée un potentiel capable d'accélérer les charges électriques mises en mouveneux pénétrant dans la photopile :

C'est pourquoi l'AFME a mis sur

pied une stratégie de retherche et de

développement ayant pour objectif

la baisse des coûts et la création

d'une filière complète allant de la fabrication du silicium purifié à

l'élaboration compétitive des cellules et modules photovoltziques.

Quels sont les postes sur lesquels les

spécialistes peuvent agir pour

réduire les coûts des photopiles tout

en préservant la qualité du produit

qu'assurent les méthodes tradition-

Le silicium de départ : la France

ne produit actuellement que du sili-

cium de pureté médiocre, inutilisa-

ble dans l'industrie électronique ou

photovoltaique. Toutefois, comme

les fabricants de photopiles deman-

dent un silicium de pureté inférieure

à celui utilisé dans l'électronique, la

société Rhône-Poulenc développe un

procédé original de fabrication de

silicium solaire à partir de la qualité

grossière obtenue par réduction de la

silice, selon un processus plus éco-

A partir de 1986, Rhône-Poulenc

devrait être capable de produire ce

silicium à raison de 20 tonnes par an,

au prix de 130 francs le kilo (valeur

1982), soit trois fois moins

Le moulage et le sciage des lingots

de silicium cristallin : plutôt que d'élaborer un lingot cylindrique monocristallin, on préfère fondre le

silicium dans un creuset en parallé-

lépipède. La solidification s'effectue

alors rapidement et produit un lingot

composé de plusieurs cristaux, dit

multicristallin, obtenu à moindre

coût et avec, certes, de nombreux

défauts, mais qui ne nuisent pas

nomique que ses concurrents.

qu'aujourd'hui.

nelles décrites ci-dessus ?

La filière française du silicium

multicristallin.

voltaique. Ces charges sont collec-tées par une grille fine sur la face. exposée à la lumière et par un contact métallique de grande surface sur l'arrière de la photopile.

Ces cellules, de 10 centimètres de diamètre, produisent une énergie d'environ 1 watt (0,5 volt ; 2 ampêresi en courant continu, lorsqu'elles bénéficient d'un ensoleillement optimum. On parle dans ces conditions de watt-crète (Wc), un watt-crète fournissant environ un kilowattheure par an. Pour être utilisables sur le terrain, ces photopiles doivent être soudées en série pour fournir une tension et un courant continu adaptés au récepteur : couramment 12 volts et 2 ampères avec une trentaine de cellules. Les «modules» ainsi réalisés peuvent à leur tour être groupés en panneaux et sont encap- pile sèche. L'AFMB a récemment sulés pour les protéger de l'humi- lancé un appei d'offres pour susciter dité. Le rendement de telles cellules : des applications innovantes de ce rapport entre l'énergie électrique... type de photopiles. disponible et l'énergie solaire recuel est d'environ 14 %, et le prix des modules d'environ 60 francs le wattcrète. Un coût en diminution speciaculaire depuis dix ans, mais encore vie supérieure à quinze ans..

photopiles

 Au cours de ces trois demières années, un certain nombre de maisons isolées. fort éloignées du néseau EDF, se sont équipées de générateurs photovoltaliques. en remplocement ou en complément de groupes électrogènes. Ces installations étaient le fait soit de particuliers, soit d'associations privées (les refuges du Club alpin, par exemple). Opérations moins onéreuses que le roccordement aunéseau — au moins 100 000 francs du kilomètre -, mais encore beaucoup trop. coûteuses pour les populations rurales.

isolées, pourtant les plus demondeuses : au moins 150 francs le watt installé. Pour l'AFME, tout programme d'électrification rurale photovoltatque supposait deux conditions préalables : qu'une démonstration « en yraie grandeur », ait été foite de l'intérêt technico-économique de cette solution ; que les procédures traditionnelles d'électrification rurale évoluent de façon à s'adapter à ces techniques nouvelles.

La première démonstration estquiourd'hui en cours dans le homeau de Rondulinu, village de Paomia, commune de Cargèse (Corse-du-Sud), dans le cadre d'une opération de démonstration connancée par la CEE et l'AFME.

Les treize maisons de Rondulinu, l'éclairage public et une pompe immergée nécessirent, selon les prévisions, 75 kilowatts-heure par jour en hiver, 160 en été. Un champ de capteurs photovoltaiques d'une puissance movimale de 44 kilowatts-heure a été installé en contrebas du village, en trente-quatre rangées parallèles, sur de petites terrasses du fait de la forte pente du terrain.

Le courant ainsi produit, d'une intensité de 350 ompères sous une tension de 168 volts, est régulé, stocké dans un ensemble de batteries d'une capacité de 2 500 ompères heure, puis converti dans un

Aujourd'hui le marché des applications de puissance est détenu par le silicium cristallin. L'effort essentiel de l'AFME et de ses partenaires industriels parte sur cette technologie dont la cohérence technique et

stratégique est poursuivie. Pour le moment, le silicium amorphe fait ses armes sur le marché du remplacement des piles alcalines dans les applications grand public. Dans les années 90, cristallin et amorphe pourraient entrer en compétition sur le marché énergétique : une filière l'emportera-t-elle sur l'autre? Elles pourraient cohabiter, chacime apportant sa spécificité. Les trois critères - coût, performance et fiabilité - interviendraient alors à des degrés différents dans le choix du type de technologie selon l'appli-



anduleur en un courant alternatif triphasé de 380 volts, 50 hertz. Un groupe électrogêne à gaz est prêt à prendre le relais en cas de besoin. Cas deux cénérateurs sont la propriété du syndicat d'électrification rurale de la Corse-du-Sud, maître d'ouvrage de l'opération.

Reste à distribuer le courant aux utilisateurs finaux. A ce stade, le relais est passé à EDF : il n'y a donc pas dérogation au monopole de l'établissement public. Les particuliers paient leur électricité à EDF, sur la base d'un forfait annuel, et une partie de cette redevance (les 10/27) est reversée ou syndicat d'électrification.

Des objectifs

cution expérimentale et une opération conventionnelle : la puissonce appelée par l'utilisateur ne pourra excéder 2 kilowatts (un disjoncteur est installé à cet effet). Celo exclut toute utilisation thermique de l'électricité (hors édoirage). Le petit électroménager, le réfrigérateur, aui ; le lave-linge standard, donc à chauffage electrique incorporé, non. Jugement sons nuonce d'une agricultrice du hameau, rencontrée par un après-midi de février : «C'est bien beau de nous amener des visiteurs de partout, ça n'empêchera pos que je devrai continuer de lover mon linge à la rivière, comme ma mère ! » Allez donc expliquer, vous, citodin north, qu'entre tout et nen, ma foi.... Ce sont peut-être là les limites de l'expérience : Rondulina avait beau être classé « site isolé », le point de raccordement au réseau BDF n'en était pas pour outant à alus de 800 mètres à vol d'oiseau. Plus d'un habitant, dans ces conditions, aurait sons doute préféré qu'« on tire, un côble, comme pour tout le monde l ».

auprès de la CEE un nouveau programme d'électrification rurale de 40 maisons isolées, sur des bases nouvelles : pas de possibilité raisonnable de con-

REKÍON OU TÉSEOU ; - pas de mini-centrale, comme à Paomia, mais générateurs individuels ; - demande préalable du futur bénéficiaire, qui devra participer à l'investissement à houteur maximale de 20 %;

— trois puissances possibles: 400 ou

800 watts en courant continu, 1 200

watts en courant alternatif: lai, les objectifs socioux sont diffirmés avant les objectifs techniques (standardisation des matériels, développement des systèmes) : il s'ogit de maintenir l'activité rurole dans les zones défavorisées et d'améliorer les conditions de vie de ces populations qui luttent contre la désertifi-cation dans des conédions difficiles. Tout comme dans l'opération de Paomia,

le rôle des syndicuts départementaux d'électrification rurale sera déterminant. Ce seront eux qui réaliseront, à équivolence avec la CEE, le financement des installations, qui seront maîtres d'auvrage et propriétoires des générateurs, qui percevront une redevance annuelle proportion-

netie à la puissance installée. Evolution remarquable : voilà deux ans à peine, les représentants nationaux de ces mêmes syndicats jugacient inconcevable le financement de générateurs autonomes au profit de personnes privées; en matière d'électrification rurale, ou bien le site était raisonnablement reliable au réseau, ou bien la question n'était pas pasée I Plus de 10 000 habitations (chif-Tre minimal) attendaient ainsi sans trop d'espoir les bienfaits de la fée électricité. Que calle-ci se présente aujourd'hui sous les aspects de petites cellules bleues est un gage certain de son rajeunissement.

socio-sconomiques Différence essentielle entre cette électrifi-C'est ce qui a conduit l'AFME à déposer

Ces lingots sont sciés en plaquettes carrées de 10 centimètres sur 10, de 0.35 millimètre d'épaisseur, à l'aide d'un nouveau type de scie à voie

étroite réduisant les pertes. La société Photowatt travaille au

développement de ces procédés et pour matériels, et introduit peu à peu sur le marché des cellules au silicium l'habitat isolé Le tirage de rubans de silicium :

pour s'affranchir du moulage et du sciage des produits massifs, les industriels ont recherché les moyens de tirer des rubans de silicium en continu. Les Laboratoires de Marcoussis (CGE) mettent au point une méthode originale : un film de silicium est solidifié de part et d'autre d'un support temporaire de carbone (5 centimètres de large), déroulé en continu (10 centimètres par minute), à travers un creuset fendu contenant le silicium liquide. Le brûlage uitérieur du support de carbone permet de séparer deux films d'épaisseur inférieure à 0,1 millimètre.

L'introduction de nouvelles technologies de fabrication des cellules et modules : c'est aussi une source de gains sur les coûts du wattcrète. Quelques laboratoires travaillent sur des technologies à basse température et automatisables, sur l'utilisation des plasmas, de la sérigraphie, etc.

Vers 1986-1987, les modules au silicium multicristallin bénéficieront de tous les gains technologiques dont nous avons décrit quelques aspects. Le rendement de conversion sera alors de 12 % et le prix des modules de 30 francs le watt-crète. Les rubans apparaîtront à cette époque. En 1976; les chercheurs d'un laboratoire écossais out montré que le silicium «amorphe», c'est-à-dire -noncristallin, pouvait, en présence d'hydrogène, donner l'effet photovoltaïque. L'excellente capacité d'absorption de ce matériau et son état non cristallio lui donnent la possibilité d'être déposé en couches minces sur un support quelconque de grande surface : verre, feuille d'acier moxydable souple, polyester. Une épaisseur d'un micron est suffisanté pour produire l'électricité, et le

ARCHITECTURE SOLAIRE

Le choix des HLM de l'Aude

nnoncer en 1981 le lancement sur deux ans de 400 logements bioclimatiques disséminés dans les villages, concus et construits par des hommes du cru, relevait de la gageure. Les difficultés n'ont pas manqué, cependant un élan irrésistible a pu être donné car les idées définissant l'esprit et la lettre de l'opération répondent à des besoins réels. De plus, les moyens mis en œuvre permettent le passage toujours délicat de la théorie à la pra-

L'originalité de cette opération repose sur trois options caractéristiques : créer des logements dans les villages ruraux et donc briser le mouvement centripète qui tend à concentrer la population dans les villes; concevoir ces logements en appliquant une démarche bioclimatique afin d'atteindre un meilleur niveau de qualité architecturale, de confort et d'efficacité énergétique; enfin inviter et entraîner les concepteurs et entreprises locales dans l'aventure. L'enjeu déborde donc la stricte réalisation de logements bioclimatiques et l'opération intègre une dimension sociale significative. En ceia la démarche adoptée rompt avec le trop fréquent élitisme qui préside au lancement de certains programmes plus ou moins prestigieux qui restent marginaux de par leur nature même. Ici ont été réunis une volonté, des compétences et des moyens permettant que se développe une dynamique en profon-deur. La volonté est celle de l'office départemental des HLM présidé par M. Vidal, les compétences et les moyeus sont disponibles auprès de l'office et dans les services spécifiques mis en place pour coordonner l'opération et apporter une assistance architecturale, administrative et thermique. Jean-François Capeille, Avgui Calantidou, architectes, Antoine Couillet et Pierre Diaz-Pedregal, ingénieurs, ont œuvré à la d'un cahier d'aide à la conception immédiatement utilisables par les concepteurs du département. Un équipement informatique disponible en permanence et un programme de réunions mensuelles donnent sens à un vrai suivi et à une assistance efficace. Les moyens financiers ont été trouvés auprès des organismes directement intéressés : le ministère de l'Urbanisme et du Logement, l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie et l'Etablissement public régional.

L'objectif pour la première année (projets lancés en 1982) prévoyait 200 logements d'un niveau de performances énergétiques inférieur de 35 % aux normes de la législation, pour un prix ne devant pas excéder de

A l'houre où s'ouvre la Foire de Paris, lieu traditionnellement choisi par un grand minute de constructeurs de maisons individuelles pour y exposer leurs produits, mais à un moment and où beaucoup de partisons de l'habitat social solaire sont découragés par les contraintes économiques, nous avons demandé à Jean-Pierre Ménard, outeur de plusieurs ouvrages sur l'architecture bioclimatique, de se rendre dans l'Aude où l'architecture solaire est en passe de devenir la règle et non plus l'exception. ingénieurs ont appris à maîtriser des

solutions simples et cohérentes

garantissant confort et économie. La

participation des entreprises a été

déterminante afin que la mise en

œuvre suive les intentions et que le

budget soit tenu. Pour cela, les systè-

mes constructifs comme l'ossature

bois et la préfabrication font leur

apparition, parfois même à l'échelle

Finalement, au-delà des slogans et

grandes ambitions proclamées sur

les tribunes, on voit dans l'Aude se

développer une opération qui nous

rappelle à la sagesse : «A l'impossi-ble nul n'est tenu.» Ici, on a

demandé et obtenu le possible, c'est-

à-dire créer, avec des forces et des

talents locaux, des logements

sociaux de qualité, élevés là où ils

sont vraiment nécessaires, économi-

ques à construire et à chauffer. Les

acquis de l'opération programmée

débordent déjà son cadre propre : à

Carcassonne, la réhabilitation biocli-

matique de la cité Saint-Jacques va

transformer radicalement 368 loge-

ments. Exploitant l'orientation favo-

de projets de taille modeste.

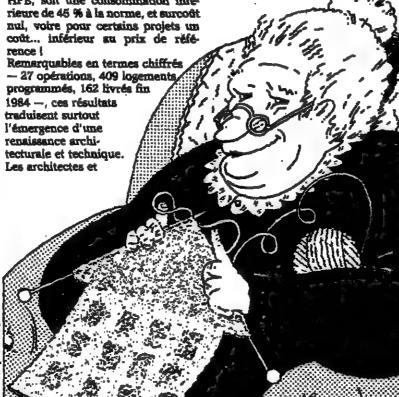
le prix de référence du bâtiment en viguent dans l'habitat social de plus de 15 %.

Les résultats atteints dépassent largement les intentions : 22 opérations représentant 240 logements, performance thermique moyenne améliorant de 40 % le minimum réglementaire et surcoûts généralement inférieurs à 10 %.

En 1983 sont lancés 11 nouveaux projets représentant 187 logements. Les objectifs ont été affinés : niveau de performances énergétiques correspondant au moins à «trois étoiles» du label «Hautes performances énergétiques» mis au point par le ministère du Logement - soit une consommation d'énergie inférieure de 35 % à celle fixée par la réglementation en vigueur dans le logement social depuis 1982 - et réduction ou, si possible, suppression du sur-

Des performances remarquables

Mais l'expérience acquise permettra un bilan encore meilleur: performance thermique moyenne au niveau «quatre étoiles» du label HPE, soft une consommation infé-Remarquables en termes chiffrés - 27 opérations, 409 logements, programmés, 162 livrés fin



Comprendre pour décider

spuis dix ans, les publications sur l'énergie ont été nombreuses. Avez-vous eu la curiosité de les classer selon qu'elles abordent les problèmes sous l'angle de la production (charbon, pétrole, nucleaire, solaire) ou sous celui de l'utilisation (besoins, usages, demande, consommation)? Je me suis livré à ce petit exercice sur un échantillon assez représentatif : 95 % des ouvrages relèvent du premier groupe et 5 % du

Le Dossier de l'énergie |en dépit d'un titre peu accrocheur) contribue à réta-blir l'équilibre. Les dix fiches techniques jun quart de l'ouvrage) consacrées aux produits pétroliers, au gaz naturel, au charbon, à l'énergie nucléaire, à l'électricité, aux réseaux de chaleur et à la géothermie, à l'énergie solaire, à la biomasse, à l'énergie éolienne et aux réserves mondiales ne font pas dévier l'ouvrage de son exe, délibérément oriente vers l'utilisation de l'énergie. Un vide à combler [cf. plus haut] et la pensée de la CFDT sur les problèmes de l'energie commandent un tel choix et expliquent les deux lectures que l'on

peut faire de l'ouvrage. N'importe quel lecteur soucieux de comprendre les problèmes que pose à la politique énergétique française l'évolution de la consommation d'énergie (notamment depuis 1973) trouvera dans Le Dossier de l'énergie une excellente synthèse des connaissances disponibles sur le sujet.

Les concepts (énergie utile, finale, primairel, le cadre et les conventions

comptables (unités, équivalences, bilans), les données statistiques (consommation par produit, secteur, usage... | font l'objet d'une presentation précise et très pédagogique. Dès ce point, d'ailleurs, l'ouvrage innove en complétant le bilan énergétique classique par deux autres : un bilan par usage et un bilan par décideur. Les conditions d'utilisation de l'énergie

par grands secteurs: résidentieltertiaire, industrie, transport, agricul ture, sont successivement étudiées sous l'angle technique (tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le coefficient G sans jamais oser le demander, par exemple); sous l'angle économique [comment choisir entre floul-oil, gaz naturel, charbon et électricité pour chauffer votre logement ?); sous celui, enfin, des facteurs qui expliquent l'évolution des consommations dans le temps (croissance économique, changement technique, délocalisations industrielles, comportement des ménages...). Les nombreuses études de cas fournies à l'appui de cette analyse comblent le fossé qui sépare trop souvent les choix de politique énergétique des actions à la portée du simple citoyen.

Avec cette annotation émerge la seconde lecture possible du Dossier de l'energie. Pour la CFDT, en effet, les choix énergétiques ne sont pas de simples choix lechniques mais des choix de société. Ils doivent, comme tels, se plier à une triple exigence :

 de responsabilité vis-à-vis de l'environnement naturel et de la vie de l'homme dans cet environnement;

- de non-domination des nations ou des peuples entre eux ; - de libre développement des personnes et de la démocratie.

Ca options convergent vers la nécessité de limiter au minimum le gaspillage de l'énergie en choisissant des solutions qui l'utilisent le mieux possible, tout en surant pleinement la satisfaction des besoins. C'est l'affaire de chacun (cf. les études de cas) et de tous, c'est-à-dire

Logiquement, l'ouvrage débouche alors sur des propositions de demande et d'offre d'énergie à horizon 1990 et 2000. Calé sur l'un des scénarios socioéconomiques utilisés par le groupe long terme sur l'énergie (préparation du IX Plan) le groupe confédéral énergie de la CFDT décrit les orientations qui répon-dent le mieux à ses options. Même dans l'hypothèse d'un retour à une forte croissance économique d'ici la fin du siècle, la consommation d'énergie primaire pourrait ne pas dépasser 193 Mtep (millions de tonnes équivalent pétrole) en 1990 et 212 Mtep en 2000. Comment? Nous invitons le lecteur à le découvrir en examinant attentivement les propositions qui lui sont faites et qui le concernent directement puisqu'il s'agit de son logement, de sa voiture et de son métier

Jean-Marie Martin, directeur de recherche au CNRS

 Le Dossier de l'énergie, CFDT, groupe confédéral énergie. Le Seuil, collection Point/Inédit Sciences, 412 pages, 36 francs.

rable des immeubles, les architectes et les thermiciens ont étudié un programme comportant quatre interventions principales: création d'espaces-tampons côté nord par fer-meture des loggias d'origine et côté sud en élargissant et vitrant les balcons ainsi transformés en serres;

avec prise d'air neuf dans les serres (préchauffage) et installation de chauffages centraux individuels au gaz avec radiateurs thermostatés (à l'origine, rien n'était prévu). En trois ans, un effort considérable a donc été accompli, malgré la con-

isolation thermique par l'extérieur ;

ventilation mécanique contrôlée

joncture défavorable, certaines inerties administratives et les réticences des sceptiques. Il suffit de rencontrer des habitants du premier immeuble terminé dans la cité Saint-Jacques pour comprendre à quel point un logement ouvert au soleil et fermé aux gaspillages divers peut changer la vie d'une famille 29 maires, 27 architectes, 16 ingénieurs et une centaine d'entreprises participent à cette opération dont la portée dépasse à coup sûr le département

De l'Aude à la Grèce

L'exemple sera-t-il suivi en France? Peut-être. En tout cas, l'esprit en a déjà traversé la Méditerranée pour atteindre la Grèce. En effet, un accord de principe sur une coopération technique entre la Grèce et la France sur les problèmes d'économies d'énergie liées à l'habitat a été donné par M. Tritsis, ministre grec de l'Urbanisme, de la Construction et de l'Environnement. L'échange de savoir-faire devrait s'établir entre l'office public HLM de l'Aude, à compétence élargie, et le bureau d'études grec Depos, entreprise publique pour l'urbanisme et le logement. Les objectifs prioritaires obélasent à la logique de l'opération et sensibilisation des professionnels du bâtiment aux questions d'économies d'énergie et de confort therznique dans l'habitat. Safuant cette coopération internationale, on ne peut que souhaiter que les promoteurs de l'action menée dans l'Aude soient également prophètes en leur pays.

Jean-Plerre Ménard

AGRICULTURE ET ENERGIE

RECHERCHE,

(suite)

plus économe que les séchages conventionnels...) ou physico-chimiques (recherche de molécules permettant la floculation des levures et leur récupération, supprimant ainsi la centrifugation dans la production d'éthanol...|. S'agissant de la dépoilution des effluents, on peut aussi. comme cela se fait par exemple aux conserveries Bonduelle, substituer la fermentation méthanique, productrice d'énergie, à la fermentation aérobie, très énergétivore. Ces exemples ne sont souvent que l'aboutissement de recherches plus fondamentales dont les applications dépassent le domaine de l'énergie et s'ouvrent largement aux matières premières. La fermentation directe de la cellulose devrait permettre, par exemple, des progrès considérables lorsqu'on la maîtrisera. Le rôle de la microbiologie apparaît fondamental.

Produire de l'énergie à partir des déchets

Le dossier des sous-produits, très prometteur il y a quelques années, est assez décevant actuellement au niveau de la seule utilisation énergétique. Il faut renforcer les études socio-économiques pour connaître l'importance relative des contraintes et les possibilités de les surmonter. En effet, à partir d'une ressource qu'on peut évaluer à quelque 60 millions de tonnes de matières sèches de sous-produits, de résidus et de déchets, représentant un peu plus de 20 Mtep, on n'a, en 1983, produit que 3,5 Mtep, essentiellement à partir du bois. Il est vrai qu'une partie importante sert au maintien du potentiel de fertilité des sols et à l'alimentation animale.

Dans l'industrie agro-alimentaire,

DU LISIER

POUR CHAUFFER LA LAITERSE

La Société Seitho, de Villeurbanne, a réalisé une opération exemploire dans la coopérative de Méribel-lès-Echelles (Sovoie). Il s'ogit d'une unité de méthanisation qui dépollue le lisier et crée de l'énergie pour là laiterie et la porcherie. Cette coopérative utilise 3,7 millions de litres de latt par an. L'université Lyon I suit le déroulement de l'opération;

DUON: UN SALON

POUR LA MAITRISE DE L'ÉNERGE A Diion se tiendra du. 27 au 30 avril le deuxième Salòn des économies d'énergie et des énergies nouvelles, Econergie 84. Ce Salon rassemblera, sur près de 4 000 m2 d'exposition, techniciens, fabriconts, distributeurs, installateurs, services conseils et financiers qui aurant pour mission d'informer l'ensemble des utiliso-. teurs sur les matériels et les techniques nouvelles leur permettant d'effectuer les choix les mieux adaptés à leurs besoins. Des conférences et débats viendront compléter les informations dispensées par les

Le thème principal du Salon sera le diognostic thermique.

CHARBON DERNIER CRI POUR CERGY

Le syndicat communautaire d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise vient de décider la création d'un réseau de chaleur desservant plus de 10 000 legements. Il sero alimenté par une chaudière à charbon fonctionnant avec la nouvelle technique de combustion sur «lit fluidisé», une spécialité de l'industrie charbonnière française qui permet l'utilisation d'une grande variété de combustibles, y compris des charbons pauvres ou certains déchets non organiques.

FAIT POUSSER DES LÉGUMES Quarante hectares de serres situés dans la Drôme seront bientôt chauftés par de l'acu en provenance de l'usine nucléaire de l'enrichissement d'uranium par séparation isotopique Eurodif, du Tricostin. Circulant à 80° C dans un réseau de chaleur, cette eau, qui chauffe également 2 800 logements à Pierrelate, permettra l'économie de 15 000 tep.

 * Mattribé de l'énergie » set réstisée chaque meis soos le responsobilité de l'AFME.
Rédoction et cher : Roger-Pierre Bonneau, AFME, 27, rue Louis Vicat — 750 M Ports.

M. Louis Vicat — Rédection de l'étable de l'étab Rédaction et communication : Hugues Sibilio et Michael Gheerbrant. Maquette : Cloudine Ray, TEN et Associés, 10 rue Mayet -- 75006 Paris.
 Composition, mantage, photogramure : foliques, 14 rue Youvenarques -- 75018 Poris.

sauf lorsqu'il y a obligation de dépollution, la voie de l'énergie semble bien, d'après les études faites, le dernier recours lorsque toutes les autres voies, y compris la voie alimentaire, sont exclues.

Cultiver l'énergie

En ce qui concerne la ressource forestière (225 millions de tonnes de matière sèche sur pied), il faut, audelà de l'utilisation possible d'une partie de ce stock, à la fois améliorer le rendement des taillis existants et en créer de nouveaux, à courte rota-

Dans le premier cas, on travaille sur la physiologie des souches, les besoins nutritionnels des arbres, dans le second, sur la sélection des variétés particulières : aulnes et robiniers fixateurs d'azote, peupliers, chênes rouges, etc.

Cela suppose, comme toujours, un effort de recherche; ainsi, pour obtenir des hybrides interspécifiques qui présentent la vigueur et la souplesse d'adaptation nécessaires à ce type de sylviculture, on se heurte à des phénomènes d'incompatibilité qu'il faut analyser pour les dominer. Il est évident que de telles recherches, indispensables pour progresser, ont des retombées plus larges que la seule biomasse énergétique La ressource agricole à finalité énergétique est actuellement représentée par des plantes à glucides facilement hydrolysables telles que le topinambour et la betterave pour lesquelles les connaissances continuent à progresser et, d'une manière plus prospective, par des espèces lignocellulosiques tels le genêt et le roseau, susceptibles de jouer un rôle comparable à celui promis à la canne de Provence.

Dans ce programme, comme en ce qui concerne la valorisation énergétique des sous-produits, on se gardera de sous-estimer les contraintes socio-économiques et psychologiques. Pour définir l'avenir énergétique d'une culture, c'est la totalité de la filière qui doit être prise en Jacques Poly

OU EN ES

Appel aux je A RES LEWISCON Contract to give . . 以一定数7 数 ··· (Arabet & in

13.636 GAR THE PARTY Lucytons 1 - 1927**3 2 46** grande aft 🎒 A THE CONCRETE THE PROPERTY OF THE THE THE PARTY NAMED IN

... er d'#f## 11 y & 560 Mg 2.5/76 B \$778 小水香料油料 电 STATES SHAPE THE STATE PERSONS Lun. Gnab · 20. 下在外面的基础的

r a sans áth 🛊 🐃 ne att**ancert, i** HE STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS. WHO THE SERVE SHE SCHOOL FOR THE PERSON NAMED IN COLUMN THE STATE OF THE STATE OF The second second second grade and the ten of contraction The second plant will

ca aborrant de

an Landile. . 🚡 ം നക്ഷ വിശിത STANT MEN

JIES

-೧ ಇಕಗಾತ

SEPTIMENT .

25° 275

Amar Esternage August geriff smatte ei Mee' Stagen auf et d'etet. Bei ber es, ce Sainte Ste-American Tanper #6

Ad da temos fastucut, dens FESTIVAL DE CA

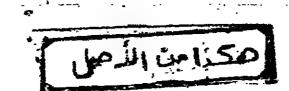
lous les films de la selec

labelle Hupperet, le production dien France d'instituté, les Rauses Miras i eville et Rauses les Labelle de Ra

m Dat Bergarde. to beleen a officielle, render Policie 1. 14 avral, marin iname in 19 avral, agree inamente de l'imperior de l'imper Petiton Charact Bergman ten come (come Sergeran lens devents, de Mario Canada Langue, (colombia, de Carlos



WED INFO 19 my de Tom



jours ; il l'avait seulement

suspendus, et démontré qu'elle n'était pas la saule possibilé mais une perroi d'autres, et perd-cullèrement élaborés. Per manque d'esprit d'alfactique, on a

confondu la « peut être » avec

une obligation morale impliquent

décormais de résister à la tona-lité, à ses couvres et à ses

pompee,... D'où l'odeur de soufre

qui se dégage de ces composi-tions dites néoromentiques.

Si l'on admet que os qui dérange a changé de couleur, que le trop sucré choque devanage

que l'amer, on ne ve pes tarder à louer de qui sers le plus conso-

nant, donc le plus extrême, puis-que c'est toujours le même crière commode, et pour deux accorde

trop rugueux une partition sera

vouée aux gémonies, comme l'étaient, il y a vingt ane, celles où l'on découvrait un accord parfait. On n'aura felt aucun progrès, naturellement, mais qui prétentait

drait en faire sur un terrain ausei

mouvant que celui de l'esthéti-

L'important n'est pas de tout

lejeter ou de tout admettre, mais

d'accepter que demain puisse être

différent de ce qu'on croyait, hier,

qu'il serait. Tout était prêt pour un avenir libéré de la tonalité, la

voici qui frappe à nouveau, se

s'invite pour une durée indétermi-

née. On s'alarme et c'aet bien natural : tout change, il n'y a que-

le peur du changement, qui ne

(1) L'Itinéraire represe la même formule (discussions et auditions de bandes) le 18 mai. Renneignements asprès de Malhé Barrois, tél.: 272-

GÉRARD CONDÉ,

culture

MUSIQUE

N SALON MAITRISE DE L'ÉME

17 - 3 }

entier of b

The state of the s

1 825

1.0

760

: -- -...

1 ...y

A THE SHARE SHARE SHARE

A COMP

- 15 - 15

2.7%

1.00

Mary Transport for the Mary Tables

ar i mmus sprae i spi

Ellins magalightespread

ich energe

The second secon

1927 DES LEGUMES

1 1. Table 300 to

DERNIER CR

N SALON

OU EN EST L'AVANT-GARDE?

Appel aux jeunes compositeurs

«Nous entrerons dans la car» rière quand nos ainés n'y seront plus», soupirent sur un air connu les compositeurs lessés d'être toujours comptés parmi les jeunes générations à un âge où Mozart et Schubert étaient déjà pasaés à la postérité. On ne saurait dire cependant que les compositeurs aient aujourd'hui beaucoup à attendra pour être joués; it est même plus facile, à vingt ans, de susciter la curiosité des directeurs artistiques que de continuer à les intéresser à quarante si l'on n'occupe pas, dans le monde musical, une position assez éminente pour mériter d'être cultivé... Dès lors, il n'y a pas lieu de s'étonner que, sans s'être donné le mot, l'Itinéraire et l'IRCAM sient entrouvert leurs portes le même jour aux jeunes compositeurs inconnus, dans l'espoir qu'il s'en présenterait beaucoup et qu'on entendrait du nouveau (1).

Si le résultat n'a pas été à la hauteur de ce qu'on attendait, il ne faudrait pas en conclure qu'il n'y a, en musique contemporaine, rien de nouveau sous le soleil. Au contraire, le mouvement désigné sous l'appellation un peu vague de néoromantique, et qui se manifeste per une reprise en considération des fonctions tonales, connaît un essor d'autant plus vil qu'il est soutenu per les institu-tions officielles. Calles ci sont heureuses de pouvoir inscrire au programme des grands orchestres symphoniques des cauvres toutes fraîches dont le langage ne risque pas d'effaroucher les abonnés de

Ainsi a-t-on pu entendre, à l'IRCAM, l'enregistrement d'une ceuvre d'un compositeur américain de vingt-trois ans, exécutée par l'Orchestre philharmonique de

New-York sous in direction de Zubin Mehta. Le langage n'est ni plus ni moins avancé que celui des Quetre derniers lieder de Strause, dont on a pu dire, à l'époque (1949), qu'its étalent « historiquement inuties »; ur, paradoxalement, c'est la seule. couvre de la soirée qui ait soulevé des réections un peu vives... On ne s'est pes écrié : « Ce n'est pes de la musique i », car les sons y sont organisés d'une façon agréable à l'oreille, selon le vieille défination, mais : « Co n'est pas de

l'avant-carde l »

Or, qu'est-ce que l'avent-garde sinon un motivement vere ce qui n'est pes généralement admis ? A présent que la modernité set devenue aussi officialis que l'aca-démisme, qu'il existe des lieux où l'on joue tout ce qui sonne bien et d'autres où l'on joue presque tout ce qui ne sonne pas trop blan, comme il est difficile d'aller plus avant dans le désagréable on ne s'étonnera pas que certains jeunes compositeurs charchent dans une autre direction et tombent de Charybde en Soylia.

Volte-face

Comme on a cit st répété, sens l'avoir vérifié d'aitleurs, que le voie du milleu est la seule qui ne mène nulle pert, nous assistons donc à une volte-face comme l'histoire de la musique n'en a pas connu depuis deux siècles, lors-que la mélodie accompagnée a supplanté le contrepoint, anéentiseant plusieurs siècles de pro-grès au profit d'une technique si rudimantaire que le dernier des amateurs pouvait éorire un

On a cru, en dépit de ses protestations indignées, que Schoen-

EXPOSITIONS

LA COLLECTION DE MENIL AU GRAND PALAIS

L'éducation d'un amateur

An début, cele a a trite - ni rime ni et qui a'a cessé de cherchier son sens, su raison d'être. Destinique et Jean de Mênil, Français étaigrés aux États-Unis au début de la dernière guerre, n'avaient pour commencer pas un soul tableau, amoun projet d'en avoir, et encore moins celui de les collectionner d'une manière com-pulaive, (le Monde du 12 avril).

pulsive, (le Monde de 12 avril).

Let six cents couvres inoderacs et contemporaines et les objets d'arrafricain, océanies, américain, cyclodique, soytho qu'expose le Grand Palais unt été acquis depuis 1941. Ils vionnent de Houston de ils n'ous jumais été montrés dans leur ensembles pour le première fois, car, depuis, deux générations de de Ménil se sont succédé : au père, Jean, décédé îl y a quelques années, et à la mère, Dominique, patronnesse des arts à Housnique, patromesse des arts à Hons-ton, se sont ajortés leurs eine enfants, tous collectionneurs suss invétérés que leurs parents.

Si impressionnant qu'il soit, cet casemble n'est que la pointe de l'ico-berg de la collection familiale : pas moins de dix mille tableaux, aculptures modernes et contemporaines et objets de civilisations primitives.

Les tableaux suciens, du moins à en juger par ceux qui sont présentés au troisième étage du Grand Palais, sont de ceux qu'on voit dans les grandes maisons bourgeoises où l'on est amateur de curiontés pictatales. est amateur de curionités picturales. Quelques bons tableaux dir dix-septième siècle (Arcimboldo notam-ment) mais juneis vraiment grands, hormis une délicieuse petite peis-ture donnée pour un Clouet. Même si les primitifs y sont nombreux, son vrai territoire est l'art moderne et contemporain. Et sons abordons un autre degré de qualité lorsqu'en descend vers le second étage. Les Picases s'y trouvent à foison - le

Théâire

· Bennue au mohar des sanfes 20. un sir oriental de ministures per An début, cela a'avait « si time si raines si raines des aunées 20, misen», comme le veut le titre de l'exposition si bien nommée, pour marquer le propos positique d'une sarquer le propos positique d'une ser les têtes et à triturer les visages et qui n'a cessé de chercher son sens, sa raison d'être. Desnotates et Joan de Ménil, Français émigrés aux senversine matoriale transpuille. comme une ionne, de Leger. Et du même printre, une tôte de femme desainée au large trait sans repen-tirs, où il retrouve Matinse dans sa

Quelesse part deus l'exposition, près de la biancheur marmorécane d'un vese des Cyclades, on tombe sur la petite aquarelle de Cézame par laquelle tont a commencé. C'est la première œuvre que les de Mésil ont scheée, en fait Jean, su cours d'un voyage à New-York. C'est me petite fatille de papier avec quelques tuches délavées, su payage inachevé du côté de la montagne Sainte-Victoire, payée à l'écome Sainto-Victoire, payée à l'époque environ 3 000 dollars chez le marchand Rosenberg, lui ansai émigré parisien. Dominique n'était pas très sûre que Jean, généralement avisé en affaire, sit fait une bonne acquisition. File ne la trouvait pas assez remplie, cette aquarelle, un pen vide pour tout dire, sans remarquer la justesse des couleurs jetées à la diable qui saisiment la rade et spiendide nature de Provence,

Il fant du temps avant que l'esil de l'amateur, cet cell dont Domini-que a fait l'affiche de l'exposition, se fasse aux subtilités, ismais des fasse aux subtilités, jamais domées de prime abord, des œuvres d'art modernes : le faire et le temps de travail y comptent moins que le sublime, lorsqu'il est là.

Le visiteur qui va à travers ces salles ne manque pas de remarquer l'évidente richesse en curves surrés-listes. L'ensemble n'a pas d'égal en nombre et en qualité. C'est une col-lection à l'intérieur de la grande col-lection. Les artistes de ce mouvement, nó en France su sein du milieu artistique et littéraire, se trouvaient, en effet, sux États-Unis pendant la en effet, sux Etats-Unis pendant in guerre. Breton, Max Ernst, Masson, Tanguy, Matta, avaient été pré-sentés pendant les années 40 galerie Julian Lévy à New-York dans un éli-mat d'indifférence, laissant ces cauves à ceux qui savaient en reconmittre is valeur. Les de Ménii en achethrent. Pois envisagèrent toût naturollement d'aller en quérir sur eur terroir même, en Burope.

Leur nouveau menter s'est révélé un pisteur plein d'astuce, sachant trouver d'instinct des tableaux oubliés de tous. Alexandre Jolas vit ent à Athènes, dans un nelais blanc emouré d'œuvres d'art. moderne. Mais, à l'époque, c'était un jeune danseur impécunieux reconvert dans le négoce de l'art. Il trouva Magritte dans son petit stelier bruxollois. Il alla voir Maz Brest, qui, à un âge assez avencé, n'avait pas encore ce qu'on appelle une cote; Bramer, qui connaissait encore le temps des vaches ema-gées; puis Fernandez, qui vivait misérablement dans son petit loge-ment du curreilme accordina ment du quatorzième arrondi

Le prix fort.~

Tout ce monde en attente s'éveille à l'arrivée de lolas, qui se mit à acheter massivement, donc à bon prix, des trésors restés au fond des ateliers. Il ouvrit az milien des nmées 60 une galerie boulevard Saint-Germain avec son stock de Samt-German avec son stock de surréalistes auxquels se sont ajoutés de Chirico, Matta, Lam, puis les jeunes néo-réalistes parisiens, Arman, Martial Raysse, Yves Klein, Finguely, Niki de Saint-Phalle... On le disait disposant de gros moyens, ce qui fai domait une crédibilité à toute épreuse. Qui était le principal client d'Alexandre lolas? Les de Méral.

Bien des tableaux qui farent aposés boulevard Saint-Germain se trosvent ici an Grand Palais. Euclide et le Surréalisme, de Max. Erast, le Viol. Madame Récamier, de Magritte; les intérieurs métaphy-siques Con biscotti, de de Chirico; le Crâne, en noir et blanc, de Fer nandez, les figurations magiques de Brauner, patinées à la circ, qui ont sanes, de grandes tolles de Matta, les Concetti spaziale, de Fontana, les sculptures de Tinguely, les découpages d'Arman, les mono-chrones d'Yes Klein, les pointures popisantes - de Martial Raysse... Grâce à loiss encore, la collection

de Ménil put s'enrichir d'une cen-taine de Max Erast, s'une quantité presque égale de Magritte, de Brau-ner et, à moindre échelle, de de ner et, à moindre échelle, de de Chirico, de Fernandez dont la pro-duction était rare, de Matta, de Lam... Après leurs premiers gros achan, les de Ménil suivirent le tra-vail de leurs peintres, achetant cha-que année une ou deux œuvres importantes. Et les collectionneurs, ayant conçu de créer le projet de créer leur musée, se mirent à ache-ter des cenvres plus anciennes pour compléter leur fonds. Mais cette fois an prix fort, car la cote de ces artistes avait recu un redoutable comp de pouce. Les musées s'étaient mis à les acheter,

Aussi riche soit elle, la collection de Ménil ne prétend cependant pas convir route la peinture qui s'est jouée à Paris, il y manque des pein-tres de manufar y la constant de tres de premier plan, absents uni-quement parce qu'ils étaient trop chers pour un marchand qui, en ces années, s'intéressait aux artistes encore en dessous de leur valeur.

Dans le domaine de l'art conter porain américain, los de Ménil out acheté assez tôt, comme tant d'autres collectionneurs, par patriotisme culturel, pour encourager l'émergence d'un art national. On passe par le grand aménagement de J.P. Raynand. Un espace de blancheur mis su carresu, tel un dessin d'architecte, où joue le poids du trait et la sacralisation d'objets auxquels il sert d'écrin : des os, que d'antiques hommes des grottes ont gravé, un reliquaire d'argent, une éponge d'Yves Klein, C'est l'antichambre qui ouvre l'accès aux tableaux amé-ricains d'après 1945, mis en paral-lèle evec les néo-réalistes parisions.

- . On se promène dans ces salles avec le sentiment de visiter un coffre-fort : c'est qu'un Jasper Johns est une rareté en France (jusqu'à 1 million de dollars) et on en trouve quatre ici, dont un d'une exception-nelle densité picturale. Il y a un Rothko d'or dont le calms méditatif s'accommode mal de la proximité et de la sesticulation tendue de Franz Kline, on molle de de Kooning; plusieurs Barnett Newman à la verticalité totémique; un Ad Reinhardt au noir indéfinissable; un Stella art déco; un grand Clifford Still, le un Pallock très influencé par Mas-

Achetés awast qu'ils ne devien sent trop chers et trop rares, ces tableunx n'auraient coûté que quelques milliers de dollars pièce, y compris le Pollook (le Centre Georges Pompidoir a da payer le sien una fortune). En art, le capital à risque est toujours une bonne chose! Lorsque les de Ménil étaient arrivés à Houston pour y gérer les intérêts pétroliers des Schlumberger, la ville n'était pas le musée d'architecture qu'elle est devenue. C'était un sert culturel. Leur collection, que les gens de Houston verront après les Parisiens, mais dans un musée permanent actuellement on construction montre comment la propessi des de Ménil dans les affaires s'est doublée d'une égale prouesse dans les benux arts.

JACQUES MICHEL, k La collection de Ménil au Grand

Palaia. Exposition or mise en place par Jean-Yves Mock et Walters Hopps. esqu'an 30 jaillet.

EN BREF

a MORT DU METTEUR EN SCENE LEOPOLD LINTBERG. — Le motteur en schue et réalisateur de Ulms saisse Leopold Lintberg est mort à Sils-Maria le 18 avril. Il était âgé de ingt up pas.

in the property of the part of

annulation DU SPECTA-CLE PIERRE VASSILIU. - Les récils one devait donner Pierre Van

■ ERRATUM. - Duns l'article sur In Rose-des-Vents, de Villeneuve d'Ascq (la Moade du 20 avril), une «coquille» a multiplié par dix l'aug-mentation de la subvention du centre d'action culturelle votée par la munici-palité. Il ne s'agit pas de 52 %, mais de

NOTES

 MAY PICOUERAY > de Bernard Baissat

Foi anarchiste

On doit à Roger Diamantis - l'innouvelle formule, ce Saint-André-des-Arts où Alain Tanner mobilisa, en des temps l'astueux, deux

Isobelle Huppert, le production Italien Franco Cristaldi, les

cinéastes Michel Deville et Stanley Donen, l'ancien directeur de Han-

Donen, l'ancien directeur de l'imparo Film Istvan Donal, le critique norvégien Arne Hestenez, le chef opérateur soviétique Vasian Youssof, Ennie Morricome et Jorge Sempram composent le jury du XXXVIII Festival de Camnes qui se tiendra du 11 au 23 mai, présidé nur Diré Bocardes.

La sélection officielle, renduc

Publique le 19 avril, après l'amonce des films français (le

Broadway Dany Rose, de Woody Allen (Eints-Unis, hors compéti-tion); Voyage à Cythère, de Thio

Angelopoulos (Grèce); Après la répétition, d'Ingmar Bergman (hors compétition, Snède); les Saints innocents, de Mario Camus (Espagne); Quilombo, de Carlos

Monde du 20 avril) est la suiva

par Dirk Boearde.

et deux heures.

Il nous propose cette fois un film de Bernard Beisset sur May Picqueray, figure de proue de l'anarchisme français dont l'existence couvre tout du commun, comme échappé des du complementaires du commun, comme échappé des du complementaires du commun, comme échappé des du complementaires du complement notre siècle, jusqu'à sa mort récente début novembre 1983. Sans trop se poser de questions, le cinéaste s'est

Diegula (Brisil); The Bounty, de Roger Donaldson (Konts-Unia); is Jour-plut long que in mit, de Luna Gogoberitze (URSS); Where the Green Aunts dream, de Werner Herzog (Allemagne fédérale); Sous-ie volcam, de John Huston (Etnts-Unis); Il était une fois l'Amérique, de Servia Leone (Etnts-Unis, hors

Unis); Il était une foie l'Amérique, de Sergio Leone (Etata-Unis, hors-compétition); Journal intime, de Marta Meszaros (Hongrie); Suc-cess le the heat Rerange, de Jerzy Skolimowski (Grande-Bretzgne); Chare Baire, de Satyajit Ray (Inde); Paris Texas, de Wint Wen-ders (Allemagne folierale).

Quatre premiers films surent également en compétition : Cal, de Pat O'Comor (Irlande); Another Country, de Marck Kanicaka (Grande-Bretagne); The Element

of the Crime, de Lucs von Trier (Danemark); Vigil, de Vincout Ward (Nouvelle-Zéhande).

Cinéma

Cent mille spectateurs pour voir le faise sedire des associofis qui sent le Salamandre (record inégalé à ce bient très proches de celles contres jour) l'heureuse initiative qui dans son autobiographie May faire consiste à programmer régulière fractaire (le Monde de 11 abvende de 11 abvende de 12 avende des documentaires entre midi pre 1979).

AUX DÉCHARCKURS

pages de l'Histoire de France, et, e même temps, si simple et si sirect.

Avec la douceur qui caractérise pertains êtres exceptionnels, May Picqueray nous conte par moments nous avous peine à les croire. LOUIS MARCORELLES.

Voir les films nouveaux. « RETOUR VERS L'ENFER » de Ted Kotcheff

Les supermen à l'action

Un per film d'aventures sur les suites de la guerre du Vietnam. Un commando de supermen yankees, assistés d'une jolie complice asiatique et d'une sorte de papa gâtean victuamien, vont faire la peau aux Lactions qui, plusieurs années après la fin du conflit, maintiennent toujours prisonniers de panvres soldats américains. Nous quittons toute réalité. Les funds, les grenades, pétara-dent à l'endroit et à la seconde voulus, les « jaunes » restent invisi-

bles et anonymes, incarnation da

mai absolu.

Le modèle, le classique du genre, en des temps béroiques fut Objective Burma (Aventures en Birmanie), de Raoni Walsh. Ici, avec Gene Hack man dans le rôle principal et toute la pesanteur métaphysique qu'il traîne derrière lui, aucune chance d'éciater de rire ou de plaisir. Nous nous em-bourbons dans les ornières de l'idéologie, l'Occident se redresse. Holfy-wood retourne à l'infantilisme, avec un cynisme un peu trop freider

" LIM. * Voir les films nouveaux.

AUX DECHARGEURS

Ce sont des fragments de pages d'unives mélées d'André-Gide, dites on contre-point per deux hor joune, l'antre au caillou déjà Afin de faire méditer cet André

Gide avec soi même out été choisis Gide avec soi-même ost été choisis des témoignages homosexuels, domiciliés de préférence en Afrique de Nord, mais le responsable de l'anthologie, Philippe Honoré, alterne ces passages avec d'astres, par lesquels Gide exprime son attachement pour Madeleine, son épouse, et Catherine, sa fille. Quelques rappels aussi des examens de conscience que macire ches Gide la révolution so suscita chez Gide la révolution so-

Tous ces textes sont cinirs, vigou renx, signisés, intéressants à caten-dre, mais il est permis d'en préférer d'autres, plus graves et plus benux. Par exemple, l'analyse de l'homo-sexualité est plus affinée dans la su-blime Conversation avec an Allemand quelques musées avant la guerre, et les faits et gestes outre-mer sont plus attachants dans le Voyage an Congo, le Retour éu Tchad.

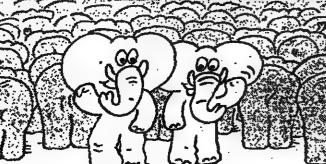
Il a'en reste pas moins que Phi-lippe Person transmei d'une manière sympathique les élans du Gride en-core vert, celui des Nouvitaires terrestres, et que Martial Bretter fi-gure assex bien les déchirements, les ajustamenta, intérieurs, du Gide plus tardif, quoiqu'il manque peut-être de gaieté : Gide était drôle

MICHEL COURNOT. ★ Les Déchargeurs, 19 houres,

VAC JA

FESTIVAL DE CANNES

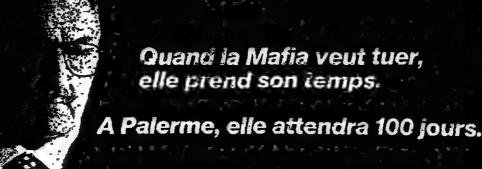
Tous les films de la sélection officielle



pour se balader 7 jours 2 290 F*. (avion aller/retour inclus). JUMBO INFO 19 av. de Tourville, tél. 705.01.95

 Votre maison dans le Connemara 7 jours 560 F*.

MERCREDI



29 avril à 16 h 30 avril à 20 h 30 1° mai à 17 h Tél. 241-31-53



LUCERNAIRE 20 H 15 L'AMBASSADE & MROZEK

wise on science LAURENT TERZIEFF dicor ANDRÉ ACQUART

Pascale de Boysson Philippe Laudenbach Francis Lemaire Smail Mekki Leurent Terzieff

Crest p Matthigu Galey LES MOUVELLES LITTERAINES

inistra at facca est l'Immoter polis-

line piece d'un grand dramaturge polo

-2.1

527

tau.

...

-140

9D -

er Li

Jean Contel LE MINNEL OFFICE DEL

544.57.34

THEATRE DE LAVILLE MATEUR DEPECTEUR JEAN MERCURE 20 h 45

places 46 F et 72 F arden de faversham auteur anonyme

élisabéthain mise en scène Lucian Pintilié 18 h 30 une houre sans entracte 33 F

jusqu'au 28 avril bill t. jonesamie zane and company

la "next wave" de la modern dance

2, place du châtelet 274.22.77

Encore 3 représentations .E HER(THEATRE. Dernière le 29 avril NATIONAL Grand Théâtre 727 81 15

actuellement.

LES LIAISONS DANGEREUSES

au CARRÉ SILVIA MONFORT

de Choderios de Lacios adaptation Roger LE GALL

par le Jeune Théâtre national

mise en scène Eric CIVANYAN

Location: 531-28-34

PARTIR DU 21 MADELEINE COMPAGNIE VALERE-DESAILLY

JEAN DESAILLY SIMONE VALERE GABRIEL CATTAND



ANDRÉ ROUSSIN Mise en scène de MICHEL BERTAY

Dégar de BERNARD EVEIN

MADELEINE CHEMINAT **ERIC DUFAY**

ANNETTE POIVRE

LOCATION: 265.07.09 ET AGENCES

PACUES: Soirée supplémentaire 20 h 45

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA GUERRE DE CENT ANS-PREMIÈRE SEMAINE - AMGE (742-67-27), 20 h 30. NORWID THEATRE - Alliance Française (544-72-30), 20 h 30. LA TROUSIÈME JAMBE DU CAR-ROSSE - Bec Fig (296-29-35), 20 h 45.

Les salles subventionnées CHAILLOT (727-81-15) Grand Thilitre 20 h 30 : La Mone TEP (364-80-80), 20 h 30.

TEP (364-80-80), 20 h 30.

SEAUROURG (277-12-33), Débass :
Ecrire d'ailleans, d'icl. — Chainn-ridio,
12 h 30 à 21 h 30 : Présentation de la vidéa « The West », de S. et W. Vesufies, —
Nouveaux films BPI : à 16 h : Musiques
du Mali : les gens de la parole (J.F.
Schinno) ; à 19 h : Canno amère (J. Ancolin) ; à 15 h : Ecienne Martin : Domontes et saures feux de l'imaginaire ; à
18 h : Ugo Neapolo. — Les enfants de
l'immigration : à 19 h : « Leile metrchast
dans la forêt de mait entre Andiocourt et
Bequeourt ».

Besscourt ...
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : Shankai Juke ; 18 h 30 : Mounix Dance Theatre. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Les linious dange-

Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 21 % 30 : is Noti de asseries.

AMERICAN CENTER (321-42-20),
21 h : Cold Harbor (avec B. Raymond).

ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adiese. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), (387-23-23), (8 is 30 : les Arbres de l'houses ; 21 is : le Président Hautermes ASTELLE-THÉATRE (238-35-53),

BOUFFES PARISTENS (296-60-24), 21 h : los Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95), 20 it : le Suici-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-CARTOUCHERIE, Th. dm Soldil (374-24-08), 18 h 30 : Henri IV. — Templee (328-36-36). — IL 20 h 30 : Antigone. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : l'Epopée de Gilgaments. CESP (341-85-15), 20 k 30 : la Cache-

CITHEA (357-99-26), 20 h : Piuricile; 22 h : L. Semonin. — IL 20 h : in Made-leine Prount en forme.

21 h: Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS ELYSÉES (720-08-24), 20'h 45 : Chague se vérité. COMEDIE STALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Aventures de la villégiature. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchanis de gloire. DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 ½: Gide 84: 20 à 30: Gertrud, monte ont après-midi.

EDGUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : EPICERIE THEATRE (272-27-05).
19 h : Impréva pour un privé ; 20 h 30 :
P'lle des chèvres.

ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : ho

RSPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 et 22 h 30 : Extravaganous (C* Ph. Genty, Th. Manurf...). ESPACE MARAIS (58409-31), 22 h : Adam et Eve et le Troitième Sens.

RSSAFON (278-46-42), L 20 h 30 : Oronte
ne vicudra plus. — IL 20 h 30 : Chant
dans la unit.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : les GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18).

20 h 45 · Gound-Père GALERIE 55 (326-63-51), 20 k 30 : Who's Afraid of Virginia Wooff? GRAND HALL MONTORGUES (296-

GRAND HALL MONTORGUEE (296-04-06), 20 h 30 : Deux vieur -panique =. HUCHETTE (336-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chunve ; 20 h 30 : la Legon. LUCERNAIRE (544-57-34), L 12 h 30 : Tête de faune ; 20 h 15 : l'Ambasande ; IL 20 h 15 : Six heures au plus tard ; 22 h 30 : la Pauthère bloue ; Petite suile, 22 h 30 : le l'Autorie teure ; reune same, 18 h 30 : le Drap de sable. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Chants mélés ; 22 h : le Shaga.

MAISON HEINRICH HEINE (365-15-73), 20 h 45 : la Noce chez les petits MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIE-STUART (508-17-80), 22 h :

l'Echo du silence.
MARIGNY, suite Galerini (225-20-74),
21 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : h MAUBEL (255-45-55), 20 k 30 : Betrayal.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On disease MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Shi deux mors à vous dire. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

rano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 à :
Tchin tchin. — Pette salle, 21 à : le Jour-nal d'une l'eurone de chambre. NOUVEAUTES (770-53-76), 20 h 36 :

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Comment derenir me mère juive en dix lepons.

LA NUIT DES ASSASSINS

Roland Blanche Dominique Jayr Michèle Simonnet

21550 tous en soire sant dimanche manifées extradis life.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 is 45; in Fille see in inanquette arrière.

PARC DE LA VILLETTE, sons chapiteus (241-31-53), 20 is 0:: On a nors les jours cent ans. — IL (387-71-31), 21 is; Roméo et Juliette.

PLASANCE (320-00-06), 20 h 45: in Pierre de la foi POCHE (548-92-97), 20 h : Molly Bloom; 21 h : l'Elève de Brecht. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h : K 2

POTENIÈRE (261-44-16), 20 h 30 : la RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Nois

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L. 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL 20 h 30 : l'ulb cios. THEATRE A.-BOURVIL (373-47-44), 21 h; Yena mart... ez vons.

THEATRE 18 (226-47-47), 21 h : Ne m'appelez jameis oègre.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Baba-cadres ; 22 h : Nome on fait où on your dit de faire.

THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 à 30 : THEATRE DR DIX-HEURES (606-07-48), 21 à : Fils de butte ou les Soi-THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : in Lamorne magique de Pragne.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : les TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : la Péche à la mouche. VARIÈTES (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 k ; Use pouls AU BEC FIN (296-29-35), 22 h 15 : lo BEAUBOURGEONS (272-08-51), 19 h 30 : Odd Numbers sur an air de

jazz.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I :
20 h 15 : Areah=MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulon ; 22 h 30 : les Sacrés
Monstres : II : 20 h 15 : Pas de cirroulle
pour Cendrillon ; 21 h 30 : Last Lunch,
Dernier Service ; 22 h 30 : Limite. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage ; 22 h 15 : L'esprit qui

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1 : 20 h 15 : Tions vollà dess boudins; 21 h 30 : Mangousse d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours; III : 20 h 15 : [la avrient les 10 Chromotome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASENO (278-36-50), 21 h : Ja vouz être pingouin; 22 h 15 : Attention belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgelés; 22 h 30 : Moi je craque,

PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Telipho-

nosolo.

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 :
Mais est-ce qu'Elaine Groset ?

SENTIER DES HALLES (236-37-27),
20 h 15 : D. Dissey : Moi, j'aime pas les papes ; 21 h 30 : la Folle Nuit éronique de Roméo et Juliette ; 22 h 30 : Acide. LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15:

Phèdre; 21 à 30 : Apocalypse Na; 22 à 30 : le Céleri jaune, VIEILLE CRILLE (707-60-93), 20 h 30: is Vic cutre les deuts; 22 h 30 ; les Soffio-ques du panyre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : Ou perd les pétales. DEUX-ANIES (606-10-26), 21 h : l'Impêt

La danse

LA PORGE (371-71-89), 20 h 30 ; D. Petis PALAIS DES CONCRÉS (758-13-03), 20 h 30 : Ballets Moisseiev. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h : Les étailes et le ballet de l'Opéan de Paris.

Opérettes,

Comédies musicales ELYSÉE-MONTMARTEE (253-25-15),

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 1: 45 : Gramme Allwright. CASENO DE PARES (874-26-22); 20 h 45 : Hair 84. ESSAION (278-46-42), 18 h 30 : François Petitzes FORUM (297-53-47), 21 h : S. Godinho.

OLYMPIA (742-25-49), 20 k 30 : Michal PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90), 20 h 30 : Holiday on Ica. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 ; Secrets. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h: in Mariage forest; 1 20 h 45 : Marotis-

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 20 h : E. Martineg ; 22 h : Josefina ; 24 h : D. Pariss, E. Barbera.

Les concerts

accemaire, 20 h 30 : S. Santamaria, M. Vialatto, (Schumana, Brohms, Péulche-Opéra, 21 h : (Meyerbeer). Class Internationale, Grand Thelitre, 20 h 30: Orchestre O. Guion, Charars H. Niquez (Schubert).

Plan, 20 h 30; F. Luz, (Ravel, Delussy, Vizrini...) Saile Cortot, 20 h 30 : trio Albuniz, (Moli-muo, Dowland, Scatheti...).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des sailes Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés)

Vendredi 20 avril

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 38 Ribour Trio; 22 h 30 : Vins. CAVEAU DE LA HUCHETTE (926-65-05), 21 h 30 : M. Saury. CHAPTLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 ; P. Blain. DUNOSS (584-72-00), 20 h 30 : S. Kas-nap/H. Texics/G. Raby. ELDORADO (208-23-50), 20 h 30 : Res.

MEMPHIS MELOHY (329-60-73), 22 h : R. Cabarins; 24 h : A. Sanders, Worthy. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: PRIL'ONE (776-44-26), 22 % : Elembi

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : Dinie Six + Six.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
D. di Piazza, K. Mannour, O. Hatzana,
T. Rabesqu.

SAVOY (277-86-88), 21 b : S.S. at A. Le-vitt, R. Del Fre, A. Jean-Marie. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Bert de Kort Quartet. SUNSET (261-46-60), 23 h : M. Godard, P. Gritz, Ph. de Shopper.

TANIÈRE (337-74-39), 20 1 45 : L. TOUR EIFFEL, 1" stage, 20 h : Btron

VIETLE GRILLE (707-60-93), 22 h :

En région parisienne

ANTONY, Th. F. Ginnier (666-02-74), 21 h : Duo Anne Kiss. ARGENTELIIL, CCA (961-25-29), 20 h 45 ; C S. Konton. (833-16-16), 20 h 30 ; A cinquesto and elle découvrait la mer. BAGNEUX, Th. V.-Hago (633-10-54), 20 b 36: Viciente Ledne, Puffamén.

CORREIT-ESSONNES, CAC (089-00-72), 21 h : le Snicidaire, (799-55-47), 21 h : Saint y Control. IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : la Surprise de Γαπουιτ. NANTHAME The day Amandians (721-18-81), 20 h 30 : Great Britain. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), 20 h 30 : le Dûner de Line.

YERRES, Gymnase (948-38-06), 21 h ; is closen Directri.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Billancort-cinquants ans de décen : les Dimanches de Ville-d'Avray, de S. Bourguignon : 19 h. Cinéma japonais : la. Rue de la hoste, de K. Mizoguchi ; 21 h. la Bague des filles perdues, de hé. Delgado.

BEAUBOURG (278-35-57) VENDREDI 20 AVRIL 15 h, Cadet girl, de R. McCaroy; 17 h, Hommage à Mohammed Lakhdar-Hamins: Décembre; 19 h, Hommage à Aisteander Kiuge: Der grosse Verhau.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. *): Forum, 1* (29753-74); Rax > (236-83-93); UGC
Odéon, & (325-71-08); UGC Momparmanse, 6* (544-14-27); UGC Biarritz, 8*
(723-69-23); UGC Brutings, 3* (35915-71); UGC Boulevard, 9* (24666-44); UGC Gare de Lyon, 12* (34301-59); UGC Gobelina, 13*
(336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43);
Parmassions, 14* (329-83-11); UGC
Convention, 15* (828-20-64); Images,
18* (522-47-94); Secrétan, 19* (24177-99).
L'AFFEONTEMENT (A. v.a.); Forum

L'AFFRONTEMENT (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1º (233-42-26): Persmount Odéon, 6º (325-59-83): Publicie Cismps-Elysées, 8º (720-76-23): Paramount Opérs, 9º (742-56-31): Paramount Montparnause, 14º (329-90-10); Paramount Maillot, 17º (758-24-24). Paramount Maillot, 17: (758-24-24).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26)); UGC Opéra, 2 (261-50-32): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Breingne, 6* (222-57-97); UGC Danton, 6* (329-42-62); George V. 8* (562-41-46); Manignan, 8* (359-92-82): UGC Ermirage, 8* (359-15-71); Maxieville, 9* (770-72-86); Lumière, 9* (246-49-08); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-49); Fravette, 13* (331-56-86); Mintral, 14* (359-52-43); Montparamate Parlé, 14* (359-52-43); Montparamate Parlé, 14* (329-12-06); Gaumont Convention, 19* (328-42-27); Marat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94); Socrétan, 19* (241-77-99); Gambetra, 20* (636-10-96).

10-96). ALSEWO Y EL CONDON (Nice v.o.) : Desfort 14 (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

A NOS AMOURS (Fr.): Epéc de Bois, 9-(337-57-47); Elysée Lincole, 8- (359-36-14). L'ASCENSEUR (Holl., v.f.) (*): Gaité Boulevard, 9 (233-67-06).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.); Cupri, 2 (508-11-69). LE BAL (Fr.-It.): UGC Opéra, 2 (261-50-12); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Ambanado, 7 (359-19-08);

Partnessions, [4 (329-83-11); Calypso, 17 (380-30-11). LA BELLE CAPTIVE (Ft.): Dessert (H. sp.), 14 (321-41-01)...
ENQUEFARRE (Fr.): Saint-

(cr. sp.), 14 (22/4/401).

ENQUEFARRE (Fr.): SaintAndré-den-Arus, 6 (325-46-18): Olympic Baizac, 8 (361-10-60): Olympic, 14
(545-35-38).

(\$45-35-38).

CARMEN (Eqs., v.a.): Canobe, 6" (633-10-82): Righto, 19* (607-87-61).

CARMEN (Franco-It.): Gaussont-Hailes, 1" (297-49-70): Berlitz, 2" (742-60-33): Vendôme, 2" (742-97-52): Hautefeuille, 6" (633-79-38): Pagoda, 7" (705-12-15): Colisée, 4" (359-29-46): Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67): A4bina, 12" (343-00-65); Gaumont Sud, 14" (327-84-50): Miramer, 14" (320-89-52): Kinopanorama, 19" (306-50-50).

LES CAVALIERS DE L'ORACE LES CAVALIERS DE L'ORACE (France-Yougoslave): Berliz, > (742-60-33): Ambassade, > (359-19-08). CLIN D'ŒIL (Pr. : Espace Gains, 14-(327-95-94).

LES COMPERES (Fr.) : Grand Pavois, LES COMPERES (Fr.): Grand Perois, 15 (554-46-85). LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (325-71-08): UGC Re-toude, 6 (633-08-22); UGC Biarritz, 8 (723-69-23): UGC Marbout, 8 (225-18-45).

DEAD ZONE (A., v.o.): Marignan, 9-(359-92-82). – V.I.: Montparton, 14-(327-52-37).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bot.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DEVA (Fr.): Rivoli Besubourg, 4* (272-63-32): Claoche, 6* (633-10-82):
L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.):
UGC Marboid, 9* (225-18-45).
EMMANUELLE IV (**): George V, 8* (562-41-46); Maxérille, 9* (770-72-86).

L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A. v.f.) : Paramount Marivaux, 2 (296-LETE MEURTRIER (Fr.) : Paramo Maximum, 2 (296-80-40).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL., vo.) : Sm-dio de la Harpe, 9 (634-25-52) ; Ca-lypso, IP (380-30-11). FEMALE TROUBLE (**) (vo.) : P Art Besnbourg, 4 (278-34-15). PEMBURS DE PERSONNE (Fr.): Para-moint. Odéou. & (325-59-83); Mari-gian. & (359-92-82); Paramount Opéra, § (742-56-31); Paramount Montpar-niuse, 1# (329-90-10); Convention St-Charles, 19 (579-33-00).

La FEMME FLAMBER (All., v.o.) (**): Logox, 5* (354-12-34); Elysées Lincole, 8* (359-36-14); Parassenea, 14* (2001); (2 (320-30-19). FRAULEIN BERLIN (AIL, va.) : Ma-

GOREY PARE (A., v.o.) : Paramount City, 8 (562-45-76). GUERGES F. ODDES (Ang., v.o.):
Olympic Saint-Germain, & (222-87-23).

LAISSE BÉTON (Fr.), Studio \$4.85verin,
\$(354-50-91); Studio 43, 9 (770-63-40).

L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Cheny Booles, 9-(534-20-12). LE FOUR D'APRÈS (A. v.f.) : Rivoli Beenbourg, 4 (272-63-32).

Besthooury, 4 (272-93-52).

IL FURGE (Fr.): Porum Orient Express., 1" (233-42-26); Richeticu. 2" (233-56-70); Quintette, 5" (633-79-38); George V. 8" (562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Maxéville, 9" (770-72-86); Naticus, 12" (343-04-67); Panvette, 13" (331-56-86); Montparanage Pathé, 14" (320-12-06); Misfral, 14" (539-52-43); Gausmont Convention, 19 (828-42-27); 14 Juillet Boungracelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

LE LÉOPARD (Fr.): UGC Onéra. 2"

LE LEOPARD (Fr.): UGC Opera, 2-(261-50-32); UGC Biarritz, 8- (723-69-23). LETTRES D'AMOUR PERDUES LETTRES D'AMOUR PERDUES (fr.): Studio Bertrand, 7º (783-64-66). LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintette, 5º (633-79-38): 14-Juillet Parnasse, 6: (326-58-00): George V, 8º (562-41-46); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); 14 Juillet Bestugrandle, 15º (575-79-79).

- CONCERT -JEUDI 26 AVRIL, à 20 h 30 dua de violons Chantal REMILLARD Marc DESTRUBÉ couvres de Telemann, Leclair, Haydo, Boccherini. CENTRE CULTUREL CANADIEN 6, rue de Constantino (74 - 851-38-73



حكذامن الأصل

Marian Maria > 1:43-15/199 STATE OF THE WAY IN - Bank B. 19 (37) n Tagget (中 Tagh (西) 建筑 fy b. Spite de Carried St.

CATALON DE CONTRACTOR

415 1578 - 4. # \$5 1 4- 9-5 - 81 - 64-000

a familian all

2 10 10

Actor Contract

\$ to 1

July 27 55

718 NO

March 1995

Tr. Page

A CALLED

Commission (Commission)

ON DESIGN

100 (100 (100 pm))

TABLE STATE

The series

Crack Brown of Contract of Con

142.54-72) . **Para**

- ause. 100 1230

TIL

OF PROPERTY OF THE - Pra Might, & Com-41.4 . 4 1 to Could's ではなる (本・文庫) Alle S 13th 124 MISSESSION OF THE REPARCEMENT OF

TO SERVICE OF THE SER Maryan & 199 Stationals, 25 (2004) tpent. 96 (2005) 12 (34-67) Charles 15 (34-67) Charles 15 (34-67) Charles 15 (34-67) Charles Chicago (# 254) Vonernien. 18

UGC Marbert, # Ran, 2 (2)Me THE PURP IS CAVALER TO IFMINISTRATE A CATALOGUE TO SECURE TO SECURE THE SECURE TO SECURE THE SECURE 70 BF CVP - 22 TG BR EA. SALE

Li fikari - Lucrinase, & (546-LATRACTOR OF CRAFFINGER, SECTION OF THE SECTION OF Reton 12 (2.36) TRUES SE COME GALES LAND Piffiller 13 at 1Cap * 403 : Houle. CHICK IN SHAND (FC) - USC

Hautefoulle, & TO STATE OF THE SECOND PROPERTY OF THE SECOND PROPERTY CONTROL THE SECOND PROPERTY OF THE S IN DIVINITY & LA CAMPAGNE Halles, 19 (1972)
17-16-1, 19 (1972)
17-16-1, 19 (1972)
17-16-1, 19 (1972)
17-16-1, 19 (1972)
17-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1972)
18-16-1, 19 (1

1157-00-21; 1157-00-21; 127-0-30; Parina-127-0-30; Parina-128-1-30; Parina-128-1-44-25-125; Pagey, 18ty factor of Point Detre (A. II Committee (Notable) WHOME PARMITES LOUPS IA

1 (6) 1 19-334 1 4 doi: 9 f. land Montparamet Par Management Factor Di ARIA (Alg. 193): Sp. 1916-3-30: Sp. 1916-3-30

Li VIII. BREEF TESP NOT Dem

Control of the Control of the Control of the Control of (2) Bullion (2) (2) (2) (2) (3) (4)

SPECTACLES

PRESSE

tions Spectode

ties ever le Can Cu

LANGERT CONTRACTOR

LOW'S TILLET IN 100 P.

HERE PARTY IN THE PARTY IN THE

The Son parties

ATOM TO THE

BERGILLER TO

The latest the second s

Section 1 Section

Service of Landson

A COLUMN TO SERVICE A

5 F. J. Savija

17 - 14 M

Committee Contract

13 1 1 2 4 EN L

 $(f, \varphi(\underline{x}), \gamma = (g^{-1}, (0)\overline{\mu}\overline{y})^{-1}$

:-<u>:--:</u>

4 - 122

1.0

The second secon

ا به المستوسس الما المستوسس

4 PARTIES

Violette Leduc,

1'afi

- N.T.

20 avril

5 20

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., vo.): Forum Orient Express, !* (233-42-26): 14-Juillet Rucine, & (326-19-68); 14-Juillet Parusse, & (326-19-68); 14-Juillet Parusse, & (326-58-60): George-V, & (562-41-46): 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 15* (575-79-79).

Juillet Beaugraeile, 15 (575-79-79).

LES MORFALOUS (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Berfitz, 2* (742-60-33); Clany Palsec, 5* (354-07-76); Bretagne, 6* (222-57-97); UGC Danton, 6* (329-42-62); Le Paris, 8* (359-53-99); UGC Normandie, 8* (359-41-18); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Athena, 12* (343-01-59); Nation, 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-56-86); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Montparasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (228-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

NEW-YORK NIGHTS (A. v.o.) (**)

(636-10-96).
NEW-YORK NIGHTS (A. v.o.) (**);
UGC Opéra, 2* (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6*
(329-42-62); UGC Normandie, 8* (35941-18). ~ V.f.; Rex, 2* (236-63-93); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Galazie, 13* (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14* (32990-10); Paramount Montpartre, 18*
(606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99).
PEPPERMINT ERIFORN (AB. **)

(906-34-25); Secretan, 19 (241-77-99).
PEPPERMINT FRIEDEN (AB., v.o.):
Action Christine, 6 (325-47-46).
POLAR (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Olympic, 14 (545-35-38).
POLAROID KILLER (Fr.) (**): Mevies, 1* (260-43-99).

RISKY BUSINESS (A., v.o.): Marignan, 8: (359-92-82). — V.f.: Montparanee Pathé, 14: (320-12-06).

RUE CASES-NÈGRES (Fr.): Epéc de Bois, 9: (337-57-47); Saint-Ambroise, 11: (700-89-16).

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches, 6* (633-10-82).

SANS TEMOINS (Sov., v.o.) : Compos, 6 SCARFACE (A., v.A.) (*): George-V, \$-(\$62-41-46). — V.I.: Rex. 2* (236-83-93); Français, 9* (770-33-88); Mont-parnos, 14* (327-52-37). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.): Sudio 43. 9* (770-63-40).

STAR 80 (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-

STAR WAR LA SAGA (A.) in Guerre des étoiles ; L'empire courre-attaque ; le Retour du Jedi ; Escuriai, 13º (707-

STREAMERS (A., v.o.): Movies, 1st (260-43-99); Studio Logos, 5st (354-42-34); Olympic Bahne, 8st (561-10-60). TCHAO PANTIN (Fr.): Arcadea, 2* (233-54-58): UGC Opera, 2* (261-50-32);: UGC Odeon; 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23); Montparmos, 14* (327-52-37).

LE TEMPS DE LA REVANCHE (Argentin, v.o.): Gammont Ambassade, 8 (359-19-08).

(339-19-08).
TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Ciné Beanbourg, 3= (271-52-36); Publicis Sa-Germain, 6= (222-72-70); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Publicis Champs-Elyséns, (325-59-83); Publicis Champs-Elystes, 8: (720-76-23); Marignan, 8: (359-8° (720-76-23); Marignan, 8° (359-92-82); Parmassiens, 14° (329-83-1)). — V.f.: Paramount Mariwans, 2° (286-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Orican, 14° (340-45-91); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); UGC Convention, 15° (828-20-64); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Chehy, 19° (522-46-01).

THE WIZ (A., v.o.): UGC Marbeef, 2 (225-18-45). - V.f.: Res., 2 (236-83-93).

TIME RIDER, LE CAVALIER DU TEMPS PERDU (A., v.f.) : Arcades, 20 (233-54-58) : Templiers, 30 (271-84-56). TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.):
George V, 8: (562-41-46); Contrascurps,
5: (325-78-37).

TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2: (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucornaire, 6º (544-

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr., WIL Delavault): St-Ambroise, 11° (700-89-16). — Vers. Gal: Ciné Beaubourg (Hsp), 3° (271-52-36). Vers. Sanrova: Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36). TRAHISONS CONJUGALES (Aud., v.o.): Lucerenire, 6" (\$44-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Hemp Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.): UGC Opera, 2º (261-50-32); Hantefenille, 6º (633-79-38); Colisce, 8º (359-29-46).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): St-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pa-vois, 15° (554-46-35); Calypso, 17° (380-30-11).

(380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Gaumont Halles, 1* (29749-70); Impérial, 2* (742-72-52); Hauteteuille, 6* (633-79-38); Pagode, 7*
(703-12-15); Colisée, 8* (359-29-46);
14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81);
Gaumont Sud, 14* (327-34-50); Parmassions, 14* (320-30-19); PLM St-Jacques;
14* (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Bienvenne Montparmasse, 15* (544-25-02); Passy, 16*
(288-62-34).
UN FAUTEUIL POUR DEFINE /A

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.) : Quintette, 5* (633-79-38); George-V, 8* (562-41-46); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).

the, 14° (320-12-06).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.): StGermain Huchette, 5° (633-63-20); Bonaparte, 6° (326-12-12); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); Bienvenne
Montparnasse, 15° (544-25-02); v.f.:
Gaumont Richelieu, 2° (233-56-70); Lumière, 9° (246-49-07); Pathé Clichy, 18°
(522-46-01).

LA VILLE BRULEE (Esp. v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). VIVE LES FEMMES (Fr.): Clany Ecoles, 9 (354-20-12); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

LOUISIANE (Fr.): Marbenf, 8 (225-18-45).

LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.): George-V, 9 (562-42-46); Lamière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-89-16); Grand Pavois, 15 (554-48-85).

MEGAVIXENS (A., v.f.) (**): Septème Art Besubourg, 4 (278-34-15).

VLA LES SCHTROUMPES (A., v.f.): (264-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Maxious, 12 (343-04-67); Function, 13 (331-56-86); Montpairmanse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). 46-01). WEND EUUNI (Hante-Volta) : St-

WEND EUUNI (Hauts-Voita): St-Aadré-des-Aris, 6* (326-48-18).
WILLIAM FURBOUGES (A., v.n.): Olympic, 14* (545-35-38).
YENTL (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (325-71-08): UGC Rounde, 6* (633-08-22); UGC Champs-Elyafes, 8* (339-12-15); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnesse, 6* (544-14-27); UGC Bonlevard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Goberns, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-42-43); Murat, 16* (651-99-75); Paramouni Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LES FILMS **NOUVEAUX**

BREAK DANCE ET SMURF, comédie musicale italienne de Vittorio
Desisti, v.L.: Paramount Marivanx,
2 (296-80-40): Gaumont Marivanx,
2 (296-80-40): Gaumont Merieine, 2 (233-56-70): Studio Alpha,
5 (354-39-47): Paramount Moreury, 8 (562-75-90): Publicia Matiguon, 8 (359-31-97): Paramount
Opéra, 9 (742-56-31): Paramount
Bastille, 12 (342-79-17): Paramount Gobelins, 13 (707-12-28);
Paramount Galazie, 13 (58018-03): Paramount Montpernasse,
14 (329-90-10): Paramount Orléans, 14 (540-45-91): Convention
St-Charles, 15 (579-33-00).

©COUTEZ BEZEAU / ÉCOUTEZ BREAK DANCE ET SMURF, comé

SCOUTEZ BEZEAU/SCOUTEZ MAY PIQUERAY, films français de Bernard Baissat: Saint-André des Arts, 6 (326-46-18).

des Arts, 6* (326-46-18).

LES FAUVES (**), film français de Jean-Louis Denniel: Forum, 1* (227-33-74); Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Gammont Richellen, 2* (233-56-70); Chuny Palaco, 3* (354-07-76); Gaumont Ambassade, 4* (359-19-08); Français, 9* (770-33-88); Fauvette, 13* (331-56-86); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

OSTIERMAN WEEK-END (**).

OSTERMAN WEEK-END (**), film aminimals de Sam Pocisional, v.o.: Gaumont Hailes, 1* (297-49-70); Cluny Palace, 5* (354-07-76); Ominicita, 5* (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); Parmassions, 14* (329-33-11); Passy, 16* (288-62-34), — V.f.: Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33); Bellywood Boulsvard, 9* (770-10-41); Nation, 12* (343-34-67); Las Montparoos, 14* (327-52-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Convention, 15* (828-42-27); Convention, 5* (828-42-27); Convention, 5* (828-42-27); Convention, 5* (828-42-37); Paramount Convention de Ted Koncheff, v.o.: Forum, 1** (297-53-74); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marigona, 8* (359-92-82); Paramount City, Triumpha, 8* (562-45-76), — V.f.: St-Lazare Pasquier, 9* (347-35-83); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Maxéville, 9* (770-72-86); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Gautemant Caty OSTERMAN WEEK-END (**).

Imorr, F. (70-40-04); Faramount Bastille, 12 (343-79-17); Faramount Galaxie, 13 (380-18-03); Paramount Galaxie, 13 (380-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumout Sud, 14 (327-24-50); Gaumout Convention, 13 (222-42-27); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Pathé Chichy, 13 (522-46-01); Images, 18 (522-47-94).

VIVA LA VIE, film français de /IVA LA VIE, film français de Clande Lelouch: Rax. 2º (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Montparnasse, 6º (524-14-27); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Rormandie, 8º (246-66-44); UGC Gone de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-43); 14 Juillet Beaugrandie, 15º (575-79-79); UGC Convention, 15º (828-20-64); Mismat 16º (651-90-75); Parké Wanier. rat, 16 (651-99-75); Pathé Wepler, 19 (522-46-01).

Les grandes reprises :

ALIEN (A., v.o.) (*): Galende, 5 (354-AGENT SECRET (A., v.o.) : Calypeo, 17-(380-30-11). ANGE (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07).

ALBELLA STEINER (Fr.): Domint (H. sp.), 14 (321-41-01). LES ARISTOCHATS (A., v.l.): UGC Opéra, 2 (261-50-32). BERLIN HARLEM (All., v.o.) : Marsis,

LA BIBLE (Fr.,): Arcades, 2 (233-54-58); Action Rive-Gauche, 5 (354-47-62).

BLANCHE NEIGE (A, v.f.) : Napoléon 17- (755-63-42). (A. v.a.): Espace Galté, 14 (327-95-94).

BUS STOP (A., v.o.): Action Rive-Gauche, 5 (35447-62). CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA (All. v.o.): Scudio Médicis, 5 (633-25-97).

25-97).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Action Christine Bis, 6' (325-47-46); Mac Mahou, 17' (380-24-81).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.) : Saint-Ambroise, I i. (700-89-16). DÉLIVRANCE (A., v.o.) (?): Studio Bertrand, 7 (783-64-66); Botto à films, 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (R., v.o.) (**) : St-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOR-LESS (All., v.o.) : Otympic Lexen-bourg, H. sp., 6 (633-97-77). DÉTRUIRE DIT-ELLE (Fr.): Desfert (H. sp.), 14 (321-41-01). LES DIABOLIQUES (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount. City; 8* (562-45-76). Ranciagh, 16º (288-64-44). ERASERHEAD (A. VA.) (**) : Escarial,

ERASERHEAD (A., v.A.) (**): Escarial, 13* (707-28-04).

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17* (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUGURS DEUX FOSS (A.) (*): Templiers, 3* (272-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.); Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77). LA FEMME DE CAUCHEMAR (Al., v.o.); Marpis, 4' (287-47-86).

PENETRE SUR COUR (A., va.): Mo-vica, 1" (260-43-99); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Blystes-Lincoln, 8" (359-36-19); Miramar, 14" (220-89-52). — V.f.: Capri, 2" (508-11-69). FLASHDANCE (A., v.f.); Paris Loisins Bowling, 19 (606-64-98). FURYO (A., v.o.); Seini-Lamber; (H. sp.), 15 (532-91-68).

GIMME SHELTER (A., va.): Vidéo-stone, 6 (325-60-34), GLISSEMENTS PROGRESSUS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

GOLDFINGER (A., v.a.) : Richo, 19-(607-87-61), HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.a.) : Panthion, 9 (354-15-04).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROF (A., v.o.): Espace Galté, 14 (227-95-94). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS

(A., v.o.): Genmon-Halles, 1= (297-49-70). LTIMPORTANT CEST D'AIMER (Fr., H. sp.) (**); Boite à limes, 17- (622-44-21); Riaho, 19- (607-87-61).

JÉSUS DE NAZARETH (It., v.f.) : Grand Pavois, 15º (554-46-85). Grand Pavois, 19 (35446-85),

JE NE SCIS PAS UN ANGE (A., v.a.);
Action Christine, 6 (325-47-46).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.a.); Ponum Orient Express, 10 (233-42-26); StGermain Studio, 5 (633-62-20);
George V, 9 (562-41-46); 14 Juillet
Bestille, 11 (357-90-81); Parassiens,
14 (320-30-19). — (V.f.); Lamière, 9
(246-49-07).

LA LUNA (12, v.a.); Rabal I — (4.

LA LUNA (IL, va): Seint-Lambert, 15-(33291-68). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAES (A., va): Botte à films (H. sp), 17- (622-44-21).

LA MALLE DE SINGAPOUR (A., v.o.) : Hantefanille, & (633-79-38). LE MANTEAU (lt., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5" (326-84-65).

tier Latin, 5* (326-84-65).

MERLIN L'ENCRANTEUR (A., v.f.):
Rex, 2* (236-83-93): UGC Montparmessa, 6* (544-14-27): UGC Emittee,
5* (359-15-71): UGC Bonlevard, 9*
(246-66-44); UGC Gobelins, 13* (33623-44); Mistral, 14* (539-32-43); UGC
Convention, 15* (828-20-64); Pathé C8chy, 18* (522-46-01);

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**);
Capri, 2* (508-11-69).

Capr., 2 (566-11-69).

MONUKA (Su6d., vo.) : Reflet Quartier.

Latin, 9 (326-84-65).

MOROCCO (Fr) : André Barin, 19 (337-74-39).

I.A NUIT (IL., v.o.) : Raflet Quartier Latin, 5 (326-84-65) ; 14 Juillet Parusse, 6 (326-58-00) ; Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI
NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17- (755films, 17- (622-44-21), 18 h 05. 63-42). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15* (156-46-85).

ELEPHANT MAN (Ang.): Champo, 5" PAIN ET CHOCGLAT (It., v.a.): Studio (354-51-60): Grand Pavois, 15" (554- de l'Etolle, 17" (380-42-05).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (*) : Ciné 13 Première, 19 (259-62-75) : Seint-Lambert, 19 (532-91-68). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : LA PASSION DE JEANNE D'ARC

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., va.) : Botto à filme, 17 (622-44-21). LA STRADA (h., v.a.): Champo, 5- (354-51-66).

TO BE OR NOT TO BE (Lubbach) (A. v.o.) : Salas-André-des-Arts, 6 (326-48-15).

LE VOLEUR DE MCYCLETTE (D., v.a.) : Reflet Querier Latin, 9 (326-84-65).

Les séances spéciales

0 h 15.

Gainge, 5' (354-12-11), 10 m.

CASANOVA DE FELLINI (*) (lt., v.o.),
Templiers, 3' (272-94-56), 22 h.

LES CHARIOTS DE EEU (Brit., v.o.),
Saint-Lambert, 15' (532-91-68), 19 h.

ELEPHANT MAN (Brit., v.o.), ChitalanVictoria, 1" (508-94-14), 17 h 45.

VICIONS, 1" (305-94-14), 17 h 45.

FRANCES (A., v.c.), Spins-Ambroles, 11° (700-89-16), 20 h.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Studio Bertrand, 7" (783-64-66), 17 h 13.

HAIR (A., v.o.): Befte & films, 17° (622-44-21), 22 h 15.

MORT A VENUSE (It., v.o.): Templion, 3° (272-94-56), 20 h;
NOS PLUS EGILES ANNÉES (A., v.o.): Botto à films, 17° (622-44-21), 20 h 15.

NOUS ÉTIONS UN SEUL HOAME (**) (fr.): Movies, 1* (260-43-99), 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

Banhong, F (271-32-36), 0 h 20, SALO (**) (h., v.o.) : Ciné-Bestibourg, 3-(271-32-36), 0 h 05. LE-SHÉRIF EST EN PESSON (A., v.o.), Grand Pavois, 15* (554-46-85), 22 h. SOUDAIN L-ÉTÉ DERNIEZ, (A., v.a.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), 22 h 30.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.a.) : Studio Galanda, 9 (354-72-71), 22 h 25 st 0 h 15.

(Dan., 2.0.) : Templiers, 3* (272-94-56).

(354-51-69).

SUETIRS FROHDES (A., v.o.): Forum,
1= (297-53-74); Ciné Besshourg. 3(271-52-36); Saint-Michel, 3- (32679-17): Paramount Odéon. 6- (32559-83); Monte-Carlo, 3- (225-09-83);
Paramount City, 3- (562-47-76); Action
La Fayetia, 3- (878-80-50); Paramount
Montparamase, 14- (329-90-10). - V.d.:
Paramount Opics. 3- (742-56-31).

TESS. (A. v.o.): Gramount Heller, 16-

TESS (A., v.e.) : Gaumont Halles, 1st (297-49-70) : Ohympic Saint-Germain, 5st (222-87-23) : George V; 5st (562-41-46).

– V.f. : Pranquis, 5st (770-33-88) ; Parpansiens, 14st (329-83-11).

UNE FEMBER DESPARAIT (A. v.o.): Quintette, \$ (633-79-38); UGC Mar-bouf, \$ (223-18-45); Parmanisms, 14 (320-30-19).

AMERICAN GIGOLO (*) (A., T.A.), Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14),

MNIE HALL (A., v.o.), Rivel-Beanbourg, 4 (278-67-86), 22 h 05, BLADE RUNNER (*) (A., v.o.), Studie Galande, 5 (354-72-71), 16 h.

100 (Pt.), 22 h 15.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(It. v.o.): Grand Pavols, 15 (534-46-85), 19 h 15.

JOHAN, CARNETS INTIMES (**)
(Pt.), Movim-Halles, 1" (260-43-99), 16 h 10.

OFFICIER ET GENTLEMAN (A, v.o.), Châtelet Victoria, 1" (508-94-14), 16 h. Carrier Victoria, 1" (508-94-14), 10 n.
OUTSONERS (A., v.d.), Olympic-Lemmabourg, 6* (633-97-77), 24 h.
PULSONS.... (**) (A., v.o.), CheBeaubourg, 3* (271-52-36), 0 h 20.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES ATTENTION HORAMES SPÉCIAUX.

4 SEMAINES:

1 MILLION DE SPECTATEURS

Grève des ouvriers du Livre au « Figaro »

Le Figaro et l'Aurore-Figaro n'ont pas para, ce vendredi 20 avril, à cause d'une grève des ouvriers du Livre CGT de la SIRLO, imprimerie commune aux deux quotidiens. Cet arrêt de travail, « voté à l'unan-mulé », fait suite au refus de la direction de publier un communiqué syndical dénonçant le fait qu'une page de publicité, prévue dans le numéro de vendredi, avait été

UNE NOUVELLE FORMULE

confectionnée en dehors de la

POUR « PRESSE ACTUALITÉ » Le mensuel Presse Actualité, Le mensuel Presse Actualité, lancé en 1956 par le groupe Bayard-presse, change de format (plus grand) à le faveur du numéro d'avril et « recentre » sa formule en fonction des matations qu'enregistre le secteur de l'information. Après un cahier d'actualité et de services (livres, vidéo-casseties, agenda), on trouvera chaque mois un « sujet chand » (en avril : « Main-basse sur la FM ». c'est-à-dire l'arrivée de la la FM », c'est-à-dire l'arrivée de la publicité sar les radios libres) ; puis an cahier magazine avec un repor-tage, un portrait, une interview et des articles sur l'économie des mé-dias ; enfin des informations sur les

médias à l'étranger. means à l'euraiger.

« Notre changement de formule d'aujourd'hut, dit Bruno Voisin, réducteur en chef, correspond à la fantastique évolution que les médias ont connue depuis plusieurs années. Pour répondre à ce défi, il nous fallait créer de nouvelles rubriques, accorder une plus large place à l'image. » Presse Actualité, dont le tirane atteint 10 000 eremdont le tirage atteint 10 000 exemplaires, espère franchir ainsi la « barrière de diffusion » que mérite-rait la qualité de ses articles et le sérieux de ses informations.

★ Presse Actualité, 3, rue Bayard, 75008 Paris, Le rº: 25 F. Abonnement un an: 250 F (290 F avec le numéro hors séris à parature en décembre).

e M. Fillioud au Sénat. —
Entends jeudi 19 avril par la commission spéciale du Sénat chargée d'examiner le projet de loi sur la presse. M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a reconnu la nécessité de proposer à la presse un régime économique préférentiel stable et permanent. Après avoir assuré, à propos de l'existence de monopoles régionant, que le gouvernement n'avait pas l'intention de remettre en cause, par vois législativa, les situations acquises sur le plan local, M. Fillioud a souligné . M. Fillioud an Sénat. plan local, M. Filloud a souligné que les dispositions du texte visant à limiter la concentration des entre-prises de presse s'appliqueraient inévitablement aux groupes publics, telle l'agence Havas.

SIRLO. Les travailleurs du Livre, affirme ce communiqué, veulent « tout simplement conserver let 174vaux qui leur étalent jusqu'à présent confiles ...

Dans ce même numéro du Figaro du vendredi 20 avril, M. Jean Miot. directeur général, s'apprétait à démentir les rumeurs circulant sur la cession prochaine de Prance-Solo a cession prociaine de Francestot en ces termes: « Contrabrement à ce que cropait savoir un journaliste de RTL, qui annonçait hier soir au journal de 18 heures que Robert Hersant s'apprêtait à vendre Franco-Soit, celui-ci nous précise qu'il se propose au contraire d'acquérir une large participation dans RTL. »

EDITION

Directeur général adjoint

EDOUARD DE AMDRÉIS QUITTE LE SEUIL Edouard de Andréis, direct

général adjoint aux Editions du Scuil, va quitter cette entreprise pour s'associer à Jean-Louis et à Jacpour s'associer à Jean-Louis et à Jacqueline Guiramand, qui dirigeait la petite maison marseillaise Rivages (1), créée en 1979. Né à Marseille en 1943, diplômé de sciences économiques, Edouard de Andréis, après un séjour dans la publicité, était entré au Seuil en 1976 en qualité de directeur commercial. Il avait été nommé directeur sénéral adjoint en 1979. teur général adjoint en 1979. Edouard de Andréis ne quitte cepen-dant pas tout à fait le Seuil puisqu'il y exercera les fonctions de conseiller auprès du président-directeur général, Michel Chodkiewicz

(1) 10, ree Fortia, 13001 Marsoille, et 33, rue de Vernouil, 75007 Paris.

■ La librairie Aristide Quillet • La librairie Aristide Quillet reprise par Hachette. — Le fonda d'édition de la librairie Aristide Quillet (qui détient par ailleurs 51 % du capital des Dernières nouvelles d'Aisace) vient d'être repris par le groupe Hachette. Cette opération marqué « la volonté du groupe d'étendre set positions dans la vente directe et de nourradure sa politique directe et de poursulvre sa politique de diversification dans le domaine du courtage >

Quillet vond par l'intermédiaire de deux sociétés de vente par courtape toute une gamme d'ouvrages de référence, notamment le Dictionnaire sucyclopédique en dix volumes, l'Encyclopédie autodi-dacte, l'Encyclopédie des sciences

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES





Eri V.O. : GAUMONT AMBASSADE -- QUINTETTE PATHÉ -- PARNASSIENS -- GAUMONT HALLES -- CLUNY PALACE -- PASSY En V.F. : HOLLYWOOD BDS - GAUMONT BERLITZ - MAGES - MONTPARNOS - GAUMONT CONVENTION - NATION FRANÇAIS Enghien - C2L St-Germain - C2L Versailles



La prison intime

PREMIÈRE STATION «MÉTROPOLITAINE»

Radio-France Nancy sera en grève dès son démarrage

Nancy. - C'est la mort dans l'âme», pour reprendre l'expression d'un des journalistes de la rédaction, que la future équipe de Radio-France Nancy, composée d'une qua-rantaine de personnes, a décidé, mercredi 17 avril, à l'issue d'une assemblée générale, de maintenir le principe d'une grève «perlée» pour son premier jour d'émission, le 23 avril.

raconter facilement. Les films de mauvaise fiction sont plus fré-

quents que les bons. Les auteurs

de documentaires, eux, tombent souvent dans le piège inverse. A

force d'interviews et de réalisme, ils passent à côté de l'essentiel,

ma passent a core de l'essentiel, qui relève du non-dit. Odile Kirchner, dont FR 3 diffuse samedi le film *Maison d'arrêt*, a su éviter ces deux écueis. Son-

moyen métrage est une fiction car il est joué par un comédien (Patrick Moraau dans le rôle principal du détenu). Mais il a la veirté d'un reportage parce qu'il

a été tourné, in situ, à Bois-d'Arcy et à Fleury-Mérogis avec,

comme seconda rôles, de vrais surveillants et comme figurants

des détenus, non acteurs ceux-

Ecroué pour recel d'objets volés, le « héros » découvre l'uni-

vers carcérel. Du délit qu'il a

commis, on ne nous dit rien. Le

film eat centré sur le chọc que

produit sur lui la prison. Il n'est plus lui-milme, il est un matricule

qui communique per l'interphone de sa cellule avec ses gardiens.

C'est une prison moderne qui n's

pas de barreaux, mais on y est

d'impatience, un écart de lan-

gage et c'est is sanction, d'abord un « rapport d'inci-

dent », puis le « mitard », cette

cellule de complet isolement

d'où i'on ne sort que pour une courte promenade dans une cour

Les « chefs » n'ont ou'un mot a bouche ; e Je ne veux pas le

savoir». He ne sont pas payés

des « taulards », mais pour faire respecter le réglement. Lente-

sur le psychisme du prisonnier.

étroite au ciel grillagé.

--- A VOIR-

De notre correspondant

France Nancy et treize heures d'émission, elle abandonne dans le même temps son émetteur de 2 kilowatts, qui est symboliquement rendu à inter, et hérite d'un émetteur de ... 250 watts. « Nous avons beau deve-nir la première radio métropolitaine FM de Radio-France, juste avant En effet, si Nancy quitte ce jour-là son étiquette de France Inter Radio Nord-Est et ses cinq heures d'émission au profit du label Radio-d'agglomération, explique Guy Sut-Toulouse et Lyon, cet échange d'émetteurs fait de nous, quant à la couverture, l'équivalent d'une radio

Son jambon-épinards lui donne la nausée. Il en veut aux

« matons », au juge et à son ave-

cat qui ne donnent pas de leurs nouvelles, à sa femme qu'il soup-

conne, à tort, de la tromper. C'était un délinquant : il devient

de documentation pédagogique (CNDP), Maison d'arrêt est un

film à petit budget, qui s'en res-sent pariois. Si Odile Kirchner et son équipe ont eu l'autorisation de tourner dans un établissement

péritentialre, on n'y promène pas une caméra aussi facilement que sur un plateau de cinéma.

Pour des raisons de commodités, le « héros » a été filmé seul, alors

que la prison de Bols-d'Arcy, où le tournage a su lieu pour

l'essentiel, compte pretiquement

trois fois plus de détenus que de places. Dans les maisons d'arrêt,

la non-promisculté est un luxe.

de la justice tenait à ce que l'anonymet des détenus fût pré-

servé qu'Odile Kirchner a dù faire appel à un acteur professionnel.

Finalement, cette contrainte est un atout. Ni vrai reportage ni

totale fiction, le film entraîne le

spectateur dans l'intimité d'une prison et met à nu avec rigueur is

BERTRAND LE GENDRE.

Diffusé samedi 21 avril sur
FR 3 au cours de l'émission
 Entrée libre - à 14 heures, le film
Maison d'arrêt a été réalisé en coor-

dination avec le Monde, qui a consacré un de ses deux Dossiers es documents du mois d'avril à l'uni-

vers carcéral sous le titre » Prisons et prisonniers ». Le film sera dispo-nible en cassettes vidéo dans les centres régionaux de documenta-

pes si fréquent.

ter, journaliste, responsable SNJ. Radio Nord-Est émettait sur huit départements et deux régions, alors que le 250 watts nous permettra juste de dépasser les limites de

Jusqu'à la réunion du consei d'orientation du mardi 16 avril à Paris, tout le monde pensait que cette fausse note de taille serait évitée, d'autant qu'elle va se poser de nouveau immanquablement lors du démarrage des radios métropolitaines de Lyon et de Toulouse dans les mois qui viennent, le principe étiqueté étant la restitution de neuf émetteurs à France Inter. - Etre une radio métropolitaine signifie pour nous de pouvoir émettre enfin de 6 heures à 19 heures dans les zones de forte audience et de faire les égal, en temps, avec nos concurrents locaux, en ayant en plus un atout de taille : une équipe de neuf journa-listes », expliquait au début de la semaine, avec satisfaction, Roger Viry-Babel, le directeur de Radio-France Nancy.

 Le plus dramatique, c'est que garder l'émetteur d'Inter ne coûterait rien, sinon une petite zone d'ombre sur certains points de la région pour France Inter, alors que le perdre pour Radio-France Nancy, c'est fausser le jeu dès le départ. exoliquait-on mercredi à Nancy.

Peu après, la décision de faire une grève partielle le jour de la nais-sance de Radio-France Nancy était prise. « Nous émettrons le 23 avril; nous voulons réussir cette décentra lisation, mais nous allons procéder à une grave perlée, à la manière des PTT: sans doute une heure de grave lundi, par exemple, lors du décro-chage des infos sur inter à midi, puis deux heures mardi, trois heures mercredi. Pour nous, cette invraisemblable histoire d'émetteu cache une guerre parisienne dont nous ne voulons pas faire les frais. On ne donne pas les moyens de fonctionner à quarante personnes en leur offrant dans le même temps un émetteur de puissance dix fois midender .

Landes .. - Un prézvis de grève illi-

mité, lancé par les syndicats SNJ et

CFDT de journalistes, a été déposé

pour le 24 avril à Radio-Landes, une station départementale de Radio-

France, en service depuis un an envi-

ron à Mont-de-Marsan, qui emploie huit journalistes et autant de techni-

ciens. Les syndicalistes entendent

ainsi protester notamment contre

Vendredi 20 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Variétés : Parte-bonheur.

De P. Sabatier et R. Grumbach. Avec Alain Souchon, Gérard Lenorman, Mirelle Ma-thieu, Jairo... 21 h 50 Heroun Tazielf reconte « sa » terre. La mécanique de la Terre : le jeu des plaques tectoni-ques, le volcanisme sous-marin, les atolis ; la terre et les

22 h 45 Journal. 23 h Eurovision : Le chemin de croix du pape.
 En direct du Colisée à Rome.
 23 h 30 L'Évangile selon Suint-Mar.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série : le Bavure.
D'après J.-F. Contmettr, réal. N. Ribowski. Avec J.-C-Bourbauk, R. Ferrache, J. Goopil, B. Agenin... Premier épisode d'une série en trois volets. Un divorce, ne et son fils assassinés, un père prostré… Ima



21 h 40 Apostrophes

programmes et d'informations qui seront appliquées à partir du 23 avril et qui entraînent la suppræ-

· RECTIFICATIF. - Nous avons indiqué par erreur que M. Yves Fréville était ancien maire

de Rennes (le Monde du 18 avril). En réalité il s'agit du fils de M. Henri Fréville, ancien maire.

n 40 Apparraphes.

Magazine intéraire de B. Plvot.

Sur le thème : Comment devenir un saint. Sont invités :

Mgr Roger Etchegarray (l'avance comme un âne) ;

l'abbé Omer Englebert (in Fleur des saints), Jean Fermot (Saint Judas) ; Henri Gougond (l'inquisiteur), Elisabeth de Miribel (Comme l'or purifié par le feu).

pon rouge.
Film ambricain de H. Hawks (1932), avec E. G. Robinson, Z. Johann, R. Arlen, V. Barnett, J. Carrol Naish (v.o. sous-titrée, N.)

Un pêcheur de thous, auquel un requin a sectionné une main, épouse une orpheline. Elle ne l'aime pas et devient la maîtresse de son meilleur ami. Mise en scène épurée pour la description magistrale d'un milieu rude, où le

danger est constant. Hawks recente ses grands thèmes. Puissante composition d'E. G. Robinson, sorti des rôles

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredî : Tsahel, la fronde de Devid. h 35 Vendredi: Tsahel, la fronde de Devid.
Magazine d'information d'A. Campana.
12000 conscrist des deux sexes, 45000 professionnels,
400000 réservisus, un service militaire de trois aus pour les hommes et de deux aus pour les femmes. Israël, nosion de quatre militaire du Moyen-Orient. Un reporrage franco-hollandais de G. Ganani et Ben Elkerbour,
avec la participation du lieutenant-général Mota Gur,
aucien chef de l'état-major, du colonel Meir Pail, historien militaire, ancien combattant, membre socialiste du
Parlement israélien, du major Weinbaum et du brigodier général Kahalant.
30 Journal.

h 50 Bleu outre-mer. Variétés guyanaises. RFO Grossland.

22 h 40 Parole de régions.
La Bretagne et ses particularismes : le rock de l'Ouest.
22 h 50 Prédude à la nuit.

Messe pour chœur mixte et double quintette à vent de Stravinsky par l'Ensemble vocal Arpège et les Philher-monistes de Châteauroux, dir. J. Komèves.

FR 3 -PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Histoire de France en BD. 17 h 11 Ozone Jazz. 17 h 22 Des bateaux sous la mar.

17 h 32 Thalasea, magazine de la mer.

Magazine du rock : Rocking cheir. 18 h 30 Ecoutez votre siècle.

18 h 55 Atout Pic

19 h Informations, 19 h 35 Feuilleton : Le trésor des Holland 19 h 80 Git et Julie.

20 h Musique : le Paszion seion saint Jean, de J.-S. Bach, per l'Orchestre du Consertgebouw d'Amster-dam, dir. N. Harnoncourt, sol. K. Equinz, R. Holl, J. Radek, M. Lipousek...
22 h 36 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

h Concert (en direct de l'église Saint-Thomas de Leipzig) : la Passion selon saint Matthieu de Bach, per l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig et le Chœur Saint-Thomas de Leipzig, dir. H.-J. Rotzsch. h Les soirées de France-Musique : Goorges Balan-chine : œuvres de Bach, Bizet, Stravinsky, Brahms ; wars 1 h, musiques traditionnelles.

Les programmes du samedi 21 et du dimanche 22 avril se trouvent dans « le Monde Loisirs »

> MENAGEME Pour votre

16, rue de l'Atlas - 75019 Paris 208 10-30

DEMAIN DANS « LE MONDE »

LES CATHOLIQUES EN ALGERIE

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT:

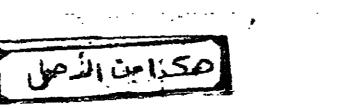
FORMES: LE CORBUSIER ET LES VILLES RADIEUSES, CINQUANTE ANS APRÈS **MÉDECINE:** LE COMMERCE FLORISSANT DES MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

RENCONTRE: TAXI GIRL, ROCK FRANÇAIS

DOCUMENT: VICTOR HUGO DANS LE DÉBAT A PROPOS DE L'ÉCOLE PRIVÉE

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END DE TIONTE





Un vrai journal p

ጋር ያላል 🛊 CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY 17 28 CM

Control of the contro THE REPORT OF STREET & No. 26 25 Section of Las Society

par 5 10 par 5 10 parte 20 response जिल्ला सम्बद्धित । व व प्राप्त स्थिति । स्थापित

gall married to

5 8 20 a 17 a 2

A STATE OF THE STA

part of the same seems and seems and seems are seen as the seems a Party of the state STATE STATE State of the second subjection 12 17 11 m. man. 442 the States of the Principle Appropries firs with the entire scanners seem City of the San San San San

SUPPLIES TO THE STREET Mile SIR ing graffing the resources the light with ESPORT SET SET CONTRACTOR Salar a factor to the age | \$45 YOU AT JAMES ... SAY TO COMPANY

TÉOROLO GIE



Caredied I turns a B house of bend 21 avril a 24 beitres. 4 total error in a mailtea but

alle selvjegt **just** nema 22 degres

emente deries the string registers. to suite Le

Branning, 24 et Street, 17 et 4.

Un vrai journal pour de vrais potaches

ches ? Non, la Liette (1), publication du collège du Grand-Lucé (Sarthe), n'est pas tiré à la sauvette après les cours sur une vieille ronéo. Imprimé sur huit pages, illustré de photos et de dessins, ce bimensuel confectionné par une soixantaine d'élèves de quatrième et quatre de leurs professeurs avec la béné-diction active du principal a trouvé six cents lecteurs en six mois dans ce canton rural du pays

A CANAGE OF THE STATE OF THE ST

Dear March

FRANCE

ace on BD

us is ma-

CA Focking chair.

ARTON CAR HORSING

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

cone 22 avril

eris **208 10**3

1446

and the selection

Programme and the second secon

 $r_{i,3}$

La Liette ne rapporte aucun cancan du collège, ne porte pas de jugement aur les plats servis à la cantine et ne compare pas le talent des professeurs. Le journal se veut d'abord un outil pédagogique, forgé par des enseignants influencés par la méthode Freinet, soucieux d'ouvrir l'école sur la monde et volontaires pour réno-ver leurs méthodes,

Le professeur Louis Legrand, dont le collège du Grand-Lucé expérimenta les propositions dès la rentrée 1984, a d'ailleurs déjà salué l'expérience en accordant un article à la Liette. Instrument pour la classe, le journal met les élèves en situation d'écriture et réveille leur curiosité pour toutes sortes d'activités locales. Ils visitent une papeterie et racontent l'histoire du papier, interviewent un octogénaire sur sa jeunesse, expli-quent la fabrication du pain vécus chez un boulanger.

Dans son demier numéro spécialement consacré à l'Europe, la Liette a même demandé à M. Michel Jobert ce qu'une Europe unie changerait e dans la vie de tous les jours des habitants du canton ». Pour le principal du collège et les quatre professeurs qui animent la rédaction, le journal permet d'abord de transformer les méthodes d'apprentissage du

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 20 4-84 A O h G.M.T.

endredî 20 avril à 0 houre et

le samedi 21 avril à 24 heures

Les hantes pressions installées sur l'Europe centrale se maintiendront tout

au long du week-end éparguant encore presque toute la France de l'influence océanique et perturbée.

Samedi, le beau temps débutera dès début de la matinée, après une frai-

cheur toute relative au lever du jour. Le ciel sera bien dégagé sur l'ensemble du pays. En cours de journée, il fera chand, les températures seront au-dessus des valeurs saisonnières, au moins 20 degrés

sur la moitié nord et 25 degrés sur

moitié sud. Seules les régions côtières de

la Manche verront pur moments défiles

des nuages lâchant par place quelques gouttes de pluie en soirée. Dissanche, toujours du beau temps blen ensoleillé et encore un peu plus chaud sur l'ensemble du pays, Les tem-

chain sur l'ensemble du pays. Les tem-pératures seront en hausse d'un à deux degrés. Sur le Pays basque et les régions pyrénéennes une légère tendance ora-geuse se développera en soirée. Le matin, il fera nettement plus doux, sou-vent 7 à 8 degrés même dans les régions de l'imérien.

niveau de la mer était, à Paris, à 8 heures, le 20 avril, de 1 024,3 millibars, soit 768,3 millimètres de mercure.

pars, son 708,5 minimetres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 19 avril; le second; le minimum de la mit du 19 au 20 avril):
Ajaccio, 16 et 5 degrés; Biarritz; 21 et 7; Bordeaux, 22 et 4; Bourges, 17 et 4; Brest, 18 et 6; Clarmont-Ferrand, 17 et 1; Dijon, 16 et 4; Grenoble-St-M.-H.,

La pression atmosphérique réd

-010-

20 et 5; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 5; Lille, 17 et 4; Lyon, 16 et 7; Marseille-Marignane, 19 et 9; Nancy, 15 et - 1; Nantes, 20 et 7; Nice-Côte d'Azur, 17

ret 10; Paris-Montsouris, 17 et 9; Paris-Orly, 17 et 7; Pau, 23 et 6; Perpignan, 17 et 9; Rennes, 19 et 4; Strasbourg, 16 et 1; Tours, 17 et 3; Toulouse, 23 et 8;

Températures relevées à l'étranges

Alger, 18 et 4 degrés; Amsterdam, 15 et 4; Athènes, 17 et 10; Berlin, 14 et 3; Bonn, 16 et 0; Bruxelles, 16 et 6; Le

Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

sance du milieu local. « Pour bien des élèves, les devoirs classiques, de type rédaction ou composition française, apparaissent très artifi-ciels, explique M. Philippe Bolshouvier, qui enseigne les lettres et l'allemand. Avec le journal, on travaille sur des sujets plus motivants. Des élèves qui n'avaient rien à dire en classe produisent, à présent, des textes riches. »

De plus, la moitié du public de la Lietta se recrute hors du cercle des parents d'élèves. La sanction de la rédaction est donc donnée per des « vrais » lecteurs, qui n'achètent pas le journel par simple complaisance. Mieux que des notes scolaires, les appréciations des lecteurs apprennent aux élèves la rigueur, tendis que la si-gnature des articles stimule leur volonté d'écrire. Mais l'expérience menée au Grand-Lucé vise aussi à bouleverser les repports du collège avec le monde extérieu certains parents y participent activernent en conduisant, par exemple, les journalistes en herbe sur es lieux d'un reportage. Un réseau d'information se constitue peu à peu autour du journel, qui publie aussi des échos sur les menifestations locales et même des Detites annonces pratuites.

Et même de la politique 1.

La Liette voudrait aussi inciter à la lecture dans un centon qui n'a pas la réputation de dévaliser les ibrairies ni les marchands de journeux. En décident de faire un « journal cantonal », les créateurs de la Liette ont souhaité se placer non concumencer - le mot fait sourire - les quotidiens régioneux. Diffusé per les élèves mals iussi per les commerçants et sur abonnement, le journal du collège a choisi de se prendre au sérieux non seulement pour favoriser la pour remplir sa mission pédagogi-

Chaque semaine, trois heures de l'amploi du temps des classes de quatrième sont consacrées soit au reportage, soit à la rédaction. Outre les enseignants de français, un professeur d'histoire et géo-graphie et un autre d'arts plesti-ques (pour le photo, les desains et la mise en page) animent l'équipe des fièves, composée de journe-listes, maquettistes, dectylos et photographes notamment. Un comité de rédaction » propose les sujets. Chaque classe, consti-tuée en « comité de lecture », relit et critique chaque article avant publication. L'expérience, subven-tionnée par les ministères de la culture et de l'éducation netionale, est vécue avec tent d'enthousissme par ses promoteurs qu'ils envisagent de la compléter pourquoi la gestion du journal ne pourrait-elle pas illustrer le cours de mathématiques ? - et de l'étendre, l'an prochain, aux

La Liette ne fait pourtent pes l'unanimité parmi l'équipe éducative du collège du Grand-Lucé. Des professeurs estiment, dit-on, que le journal attente à la notion de laïcité en ouvrant ses colonnes à des personnalités politiques et qu'il consacre l'abandon de l'enseignement traditionnel du français. Les élèves, eux, s'habituent peu à peu à ce nouvel outil. L'un de leurs professeurs de lettres affirme que, chaque quinzaine, « ils se jettent aur le journel », leur

PHILIPPE BERNARD.

(1) Le mot « liette », qui signifie « tiroir » en patois manceau, a la même étymologie que « layette », qui désignait en vieux français un ti-roir où l'on rangeait des papiers.

PRÉVISIONS POUR LE 2104,84 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 21 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)

VENTES

Samedi 21 avril

Avranches, 14 h 30 ; jouets anciens, curiosités. Belfort, 14 h 30 ; tableaux XIX et XX, bijoux, men-bles. Giens, 14 heures ; vins, alcools. Royan, 14 h 30 ; membles et objets

· Diamache 22 au il : ILE-DE-FRANCE

PROVINCE

FOIRES ET SALONS Autibes, Berjec, Bernsy, Cfiyen-Bière (77), Mestrichard (41), Paris-Batignolles, Perpignan, Strasbourg, Toulon et Villegats

Sont publiés au Journal official du vendredi 20 avril :

 Relatif aux conditions de production des vins à appellation d'origine contrôlée « Clairette de Die ». a Modifiant le code de procédure pénale (deuxième partie) et relatif aux frais de justice.

PARIS EN VISITES DIMANCHE 22 AVRIL

Promenade à Montmartre »,
10 h 30, métro Abbesses, Mile Zujevie;
«L'Hônel de Selly», 15 heures, 62,
rue Saint-Antoine, Mile Zojovic (Caisse
agtionale des monuments historiques);
«Fastes de la Tapisserie du XVI et
XVIII elècie » 15 heures, musée Jacquemart (Approche de l'art);
« L'Onéra » 11 heures, destant

«Services secrets 1939, 1945». (B. Czarny);

CONFÉRENCES

15 beures, rue St-Honoré (2º étage). Jean Phaure : « De la Gaule à la France chrétienne » et par Natya : « Le symbo-

Galliéra, 28, avenue Georges-V. Joël Treiber: « largel, kibboutz at Mochav »

Les mots croisée se trouvent dans le « Monde Loisirs page XVI



dres, 18 et 6; Luxembourg, 14 et 6; Madrid, 23 et 6; Moscou, - 5 et 2; Nairobi, (n.c.) et 14; New-York, 11 et 5; Palma-de-Majorque, 18 et 4; Rome, 19 et 6; Stockholm, 12 et 4; Tozzur, 22 et

WEEK-END D'UN CHINEUR-

PROVINCE .

Provins, 14 hours: membles rus-tiques, bibelots, pianos.

Clamecy, 14 h 30 : tableaux, jouets, bijoux, argenterie. Granville, 14 h 30 : tableaux modernes, objets d'art, meubles, machine à vapeur. Honfleur, 14 h 30 : tableaux modernes. Pont-Andenser, 14 h 30, meubles, objets d'art, argenterie, bijoux, tableaux. Sammi-en-Anxola,
14 h 30 : tableaux, argenterie, bi-

Landi 23 avril PROVINCE

Lens le Saunier, 14 heures : men-bles XIX° et de style. Moriaix, 14 heures : objets d'art, tableaux, araterie, bijoux, broazes, menbles.

Journal officiel

DES DÉCRETS

« L'Opéra », 11 heures, devant « Les tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise », 15 heures, emrés-principale, (Connaissance d'ici et d'all-seus) :

» Le Palais de justice et la vie sons Saint-Louis», 15 heures, métro Cité (Mine Hauller);

Les salors Napoléon III du minis-tère des finances », 15 houres, 93, rue de Rivoli (P.-Y. Jasiet); « Le Marais », 15 hourse, métro Pont-Marie (M. C. Lamier).

me de Pâques ».

15 houres et 17 h 30, Centre Challion (projection).



Caire, 24 et 14; îles Canaries, 23 et 17; Copenhagna, 10 et 5; Dakar, 25 et 11; Djerba, 19 et 10; Genèva, 14 et 2; Jéru-salem, 16 et 8; Lisbonne, 27 et 15; Lon-596 379,00

90 148,00 8 693:00 13; Tunis, 19 et 8. (Document établi 134.00 10,00 F

- M= Paul Rivaille,

- Michel LO CASTO et Magia, no TABET, Prédérique et Véronique, out la juie d'annoucer la naissance de

le 10 avril 1984,

<u>Mariages</u> - M. at Ma Place ROPRQUEE,

et Georges GODEER, ant le plaisir d'annoacer le mari

Sylvie et Jean-Jacques, le 30 avril 1984, à Gattovillo-Phace (Manche).

Le Barre, 50570 Remilly sur-Losson, 25, res: Carnot, 93130 Noisy-le-See.

- Martine ROUBL, não Lapaga,

CEMENT LUGOL, sont heureux de faire part de leur mariago, célébré dans l'intimité, le 29 mars 1984,

75016 Paris.

- Lauxieres (17). La Rochelle

(17). Los familles Balande, Brochard est la douisur de faire part du décès de

M^{ass} veuve André BALANDE-DELAUZIÈRES, nie Denies Selomes,

grwan is 14 swit 1984, à La Rochelle

Les obsèques ent et lien le handi 16 avril 1984 en l'église de Nieul-

— M. et M™ Jean-Pietre Etienns

et leurs cufants, M. Solon Heracleous m. et M= Gérard Godefroy

at lours enfants,

M^{an} Reymond GODEFROY, não Mezcelle Gormain,

pervens le 13 avril 1984.

La cérémonie religiouse sera célé-brée, le mardi 24 avril, en l'église Saint-Dominique, à 10 h 30, 18, rue de la Tembo-Lasoire, 75014 Paris.

- Yvonne Quiles,
Bianche Soisbault,
Suzette Biguet,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du décès de leur père

M. Augusto HUDRY, chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre 1914-1918, survenu le 18 avril 1984, à l'âge de

quatro singi-dix ana. L'inhumation aura fieu, le samedi 21 svril, à 8 h 30, au cimetière de Saints-Laval (69230) Rhône.

Cot avis tions lieu de faire-part.

La famille remercie par avence to les personnes qui prendront part à sa poinc.

- M= Maro Le Louit et ses filles, Et toute la famille

M. Mare LE LOUET, evocat à la come,

leur époux, père et parent, survens le 18 avril 1984, à l'âge quarante cinq ans, à Paris.

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23, rue des Bernardins, 75005 Paris, le mardi 24 avril, à 8 h 30 précises, et l'un communi 25 avril 26 avril 26 h 30 précises, et l'un communi 26 avril 26 avril 26 h 30 précises, et l'un communi 26 avril 26 avril 26 h 30 précises, et l'un communi 26 avril 26 avril 26 h 30 précises, et l'un communi 26 avril 26 av

se réunire. L'inhumation sura lieu au cimetière de Bénodet (29), dans le caveau de

En lieu et place de fleure, pensez à l'Institut Curie, 26, rue d'Ulm. CCP Paris 15442-48.

1, rue Jules-Lefebvre,
75009 Paris.

14 per Penders.

14. rue Rondess

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

M. et M. Jean lacques Rivaille, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Patrick Rosard, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Aadré Rivaille et lours cofents, M. et M= Pierre Rivaille

et lours enfants, M. Jules Roussier-Théanx, ses enfants et petits-enfants, Et les familles parentes et alliées, out la douleur de faire part du décès de

19'h

M. Paul RIVAILLE, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire,

eroix de guerre 1914-1918, sarvent à Paris le 13 avril 1984, dans et

La ofrémonie religieuse a su lieu le 18 avril 1984, à Saint-Barthélemy-d'Agensis (Lot-et-Garonne).

16. rae Brastôme, Paris 3s.

- M. Henri Trinchet, Le docteur Jean-Claude Trin et M=, Isabelle et Véronique Trinchet, Ainsi que toute leur famille, font part du décès de

M Simone TRINCHET, née Cormier,

jeur épouse, mère et grand-mère, survann le 17 avril 1984.

Les obsèques seront célébrées en l'église Notre-Dame d'Auteuil, à Paris-16, et l'inhumation aura lieu au elmetière d'Amélio-les-Bains. Le présent avis tient lieu de faire-

75016 Paris...

Anniversaires

- Il y a deux ans, Angusta BÉRARD

r'endormait dans la paix de Seigneur. Une pensée est demandée à tons ceux qui l'ost comme et aimée et qui restent fidèles à son sonvenir.

Messes anniversaires

- L'Association nationale des Fran-La conseil national de

l'ANFANOMA,
fercot côlèbrer, le jeudi 26 avril 1984, à
18 heures, en la basilique SainteCiotilde, 23, rue Las Cases, Paris-7-,
une messe amiversaire à la mémoire de

Paul-Emile VIARD, président national de l'ANFANOMA,

doyen honoraire de la faculté de droit d'Alger, ancien député, officier de la Légion d'i médaille de la Résistanc officier de l'instruction publique,

décédé à Paris, le 26 mars 1984. ,

Nos aboanés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont prés de joindre à leur etwoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



100% Pure laine

de sa valeur Grand choix de coloris Petite et grande largeurs Devis gratuit Pose par specialistes

LA' MOQUETTERIE 842-42-62 250-41-85



Tokyo ou Séoul, à chacun sa Thai.

Tokyo, ce n'est pas la Thailande bien sûr, mais c'est toujours la Thai. Tout comme Kathmandou, Dacca, Singapour, Calcutta et les dizaines d'autres villes que

nos Boeings 747 et nos Airbus, desservent régulièrement. Alors, pour voyager dans le monde entier, contactez votre agence de voyages ou nos bureaux : THAL INTERNATIONAL 123 Champs Elysées, 75008 PARIS. Tél. 720 86 15. Park Hôtel, 6 av. George V, 06000 NICE Tél.: (93) 53 39 82





	«يحوا د.ا	La figne T.T.C
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65
IMMOBILIER	56,00	66.42
AUTOMOBILES	56,00	66,42
AGENDA	56,00	66,42
PROP. COMM. CAPITAUX	164,00	194,50

18° arrdt

19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT

Au 6° étage d'un immeuble né cent SUPERBE 3 P., 90 m² « belc. Très bon état, CALME 720.000 EQETIM 863-52-22

78-Yvelines

CHESNAY LUXE

Province

DEAUVILLE

ouis., beins., w.-c., chauff, jer-din, PRET A HABITER ou PRET A TERMINER. 8/place vendred, esmed, dm., layd 15-18 h, 3, sv. de la Républi-que ou Tél. (1) 826-16-12.

Vda ouset Lyon, 12 mn de Bel-leoourt, bel F3, 72 m², très bon éset, grande bele ameoleitée dans pero, pros. école, com-manae, bue, Pris intérsesent (7) 848-28-19. (7) 845-28-81.

OFFRES D'EMPLOIS

pare et centre. Fece bes-dans petit immeuble ré-PRESTATIONS STAN-STUDIOS, 2 P. et 3 P.

150 m² 1,470,000 F 175 m² 1,570,000 F m. 30V/A : 955-00-6(

ANNONCES CLASSEES

locations

ventes

LES MAISONS

B'ASNIÈRES

lell 3 ans avec promo

angle av. de ta Redou et rus limite-Zola.

Y**dis**phone : 789-86-45.

Ft Housique OCIL : 522-22-22.

immeubles

pavillons

cause départ : pavillon ennée 1978 Située dans impasse pri-vée, très çaime, à Nan-terre 92, proximipé Ruali,

Sous-soi total ; garage, orve buandaria, chaurie-rie chauffage au gaz,

Rez-de-chaussée : saion, selle à manger à deux ni-vesus 40 m² avec chemi-née, suisine aménagée, chibre av. s. d'eau, w.-c.

litige : 3 chembres avec rangements, anile de be

et w.-s. Terrain 440 m². A proximité : doole

Prix: 1.150,000 F.

The second second second

UNIONCES ENCADRÉES	is is uniferial formation T.T.
FFRES D'EMPLOI	
REMANDES D'EMPLOI	
MMOBILIER	
UTOMOBILES	36.00 42.70
GENDA	36.00 42.70
Dégressifs sulon surface du nombre de	perupons.

L'immobilie*r*



sti. dble 2 ch., entrés, cuts., bains, 100 m² + service, bai-con, s/rus celtus, 5° étage, asc., chff. cent, individuel. PRIX TRÉS INTERESSANT, 33, rue ALBERT-THOMAS, Semedi, di-manche, lundi 14-17 heures. Près MARRE DU 18°
Bel immeuble pierre de taille rénové, 2 PIÈCES, cuis., w.-c.,
40 et 42 m² à rénover. Travaux
possibles au goût de l'acquéneur. Prix intr., Prèr PAP possible. EGETIM 562-52-22. 13° arrdt

LE FLORIAL 100 m métro, près ports Italie, UN NOUV, STYLE DE RÉSIBENCE JARDIN 2 étages, colms, soleil, espass. Studio au β ρ. balcon, ter-resso, 2 p. + perkg, à partir de 485.000 F. 4 p. + perkg, à partir de 710.000 F. PRÉTS CONVENTIONNÉS Taux privilégié possible. APL appt tém. 16, av. du Repce, Li Kremün-Bioètre, 870-77-08.

14° arrdt Métro PLAISANCE bel immeu-ble plame de taille, 2 p., antrie, guisine, bain, refait neuf, 3º étage s/rue, 634-13-18. Pieleunes, 2 P., 4º étage, same asc., refait neuf, doughes, w.-c., cuis., 32 m². 290.000 f. T. 539-49-19, sp. 18 h st w.-e.

17° arrdt BATIGNOLLES PROGRAMME NEUF DE GUALITÉ 23 appes avec per-king. Livraisen 11-84. Sur place sous les jours 14-18 h y compris dimanche et landi de Péques, 226-26-80, 87. place du Domeur-Fális-Lobilgeois.

achats.

Particulier recherche logement 2 phose svec garage (7°. 8°, 16°, 17°). Urgent, Eorine sous le n° T046.259M PAGES PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Près MARIE DU 18° bel imm. pierre de taille rénové. 4° étage. LUMINEUX BEAU 2 P., 42 m², sei. d'eau, w.-a., cave 284.000 EGETIM 582-62-22

locations non meublees demandes

Collaborateur journel, cherche è louer 2 Plèces, culsime, saile de bain, w.-c. ou studio mêmes conditions, 2,000 F. Medim. charges comprises à Paris, 13°, 14°, 15°, ou Malakoff, Vanwes, issy-les-Moulineaux.

Agence allemande rech. studit et appts à Paris en vue de loc tion pour semaine et plus clientèle allemande. Rens, soir . 916-32-18. Région parisienne Etude cherche pour CADREI villes ties banl., loyer garant 889-89-66. 283-57-02.

Urgent, pherche esuse décès location pevilion avec réception 40 nº reliainam, 3 chambres dent une avec salle de bains au res-de-chaussée, tout confort, jardin. Sèvres. Ville-d'Avray, leudon, Chaville, Viroflay. Téléphoner su 630-98-89 burest de 0.24-91-22 soir ou écrire à Pierre LEMANN, 8, piece Stellingrad, VIROFLAY.

locations meublées offres. (Région parisienne

ST-GERMAIN-EN-LAYE 3 P., 51 m² ET 88 m² 5 P., 110 m² et 124 m² APPTE NEUFO do qualvios PACE AU CHATEAU, 1° RER GPF.e/pL, MARDI, 18 è 16 h.

Tél. : 724-69-66 à partir de 18 hourse LIMOURS 91. — A VENORE, auf terrain 980 m² P8, rap-de-thausale surfieré : grand aijour (avec chaminée), salon, 4 chambres, quieine, salle d'eau, w.-d., sous-soil : 2 pièces améragées, garage double, buanderie, w.-d., cheufferie, 250.000 F, Tél. : (6) 458-04-08.

terrains A SAISIR. Vende cause départ terreix bord de Misme, 52 km Paris sur 1 hs. Hangar, cale, mise à l'eau, fisc. Conviend, perfett, pour base passique, 18. c08-10-82.

forêts Vende 71, PORÈTS 13 hs. 27 hm, 36 he, 70 hs. D.(.F., 13, sv. Ch.-de-Geulle, 71400 AUTUN. Tél. : (85) 52-30-47.

maisons de campagne Bretagne Piouezec (22470). A vendre maison et dépendances, esu, électricité, sur ter-rain de 4,500 m², 150.000 f Mª Huon, notaire à Paimpol.

propriétés F5, 2 km village (47), su 2,000 m², 300,000 F ou su 1 ha 29 s 50 cs 325,000 F TÁI: (53) 01-20-73,

Très urgent vds bord da Loir ancien moulin transformé en vaste melaon bourgeoise dépendences, Re, 1 h 30 de Paris. Pour visibre le 23 avril (37) 45-49-80, après 16 b.

VUE S/GOLFE ST-TROPEZ PROVENCE da COLLINES 330 m² + mais, gardens 76 m² PISCINE - TERRASSES UTTHE 644-44-48. RUEIL PARC DE LA MALMAISON

Belle meison, dépendances jerdin 1.000 m², bord rivière GARBI. 567-22-88. A vandre en Paraguay 20 ha propriété H. BLASER, CH-5212 Hauss

PROYENCE LUBERON Propriet Brolenne 8 pone + pincine, sur 3 ha. bois et terree. Vue superbe. Prix total : 820.000 F. Agence S.I.L.A. N.G. LAJOUVEIGNE. pl. de la Bouquerie, 84400 APT. Téléphone : 180) 74-38-89.

VOTRE SIÈGE SOCIAL metitutione de sociétée et lus services, 365-17-80. Alexandre & Verstraete

Locations

VENTE AUX ENCHERES

PUBLIQUES A GRASSE SUR SURENCHERE

3 mai 1984 à 8 h 30 43 Appartements loués dans très belle résidence

ibes - Alpes Maritimes (06600) de la saisie de la S.C.L. LE TANIT 14, chemin de la Rostagne à Antibes, après prononcé de la liquidation des biens de la S.C.L LE TANIT

Ensemble Immobilier résidentel à proximité des plages dans un parc arboré de plus de 3 ha, avec piscine privée : 43 apportements - Studios, 2, 3, 4 pièces, tous équipée avec balcon, ainsi que locaux commerciaux, partings 43 apportements - Studios, z, a, - processor balcon, ainsi que locaux commercis couverts, baxes et caves.

La 16/84/84: de 9 h 30 á 11 h 30, studios et 2 pièces. De 14 h 30 à 16 h 30, 3 et 4 pièces.

Automobiles ventes divers

17 JOURS

CITROEN

EXCEPTIONNELS

du 13 au 30 AVRIL

de 9 heures à 19 heures

Ventes de voitures ingénieurs et cadres de l'usine

Volture d'exportation (ex-TT)

(moins de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS

VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

quel que soit son état, pour tout achat

d'une voiture d'occasion

ie 30/04/84: de 9 h 30 à 11 h 30, 3 et 4 pièces. Studios et 2 pecas.

shall we drage!

Artisans

viagers

8, RUE LA BOÉTIE-8-

itude LODEL, 35, bd Voltaire, 'ARIS-Xh. Tél.: 355-61-58. Spécialists viagers, Expérience discrétion, conseils.

bureaux-

BON XVII^a. 758-12-21

FURX DE PRESTIGE Locataires de qualité Prix : 3.500.000 F

Loyer : 300.000 F.

MKCHEL BERARD 502-13-43, VEND

PTE DE GENTILLY, RER

150 př. 800.800

29 ROE DE ÉDEDELLE

80 př. 750,000.

Ventes

CRUZ. 266-19-00

our Paris et banileus. Tous ravaux per artisen menuisier. Out corps d'état, action tech-ique. Téléph. : 343-04-05. Bijoux

70.000 + 1.200 occupé Fme 71 ens. gd studio, 42 m² Mª Marcel-Samber-Boulogne RUZ S. rue La Baétie Téléphone : 286-19-00. Carrelages

DIRECT USINES

Canapés

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAF, epicialiste risputé de ce-napés, haut de gamme, voue fait profiter du pircuit court et péréficier de ses prix sur es services refinations.

Istras).
Per esumple:
UN RAVIOSANT CANAPÉ
2 pleces, tissu à partir de
3,510 F. Un cossu 3 places
en cuir véricable à 6,650 F en
vesse ploine fleur à 8,600 F.
Alors mettez le cap sur CAP 2
vous verret c'est discot.
37, rue de Citesux
75012, 30724-01, 27, avenus
Repp 75007, 56888-22 et 47, cours de la Liberté,
88003 LYON (7) 860-02-84,

Moquettes

Papyrus

Troisième age

Spécialités

Un vin de

GAILLAC

d'appellation

contrôlée ?

Un viu de pays des COTES DU TARN !

Directoment de la prò-

priété ? En boutailles ou en cabi-

tainers ? Expédition directs des producteurs du TARN,

Cave coopérative de LABASTIDE

DE-LÉVIS 81159. Tel. (63) 55-41-83.

DEPOTS Rágios

berisienn

Ventes sur piece es Evraisous assurées,

92 Mostroupe (porte de Châtillos)

Artous, 92,20 mon-irouge, tel. 655-42-69. 93 Seine-Ouen (porte de Clignancourt) 41, rue des Rossen, 93400 Saint-Ouen, 62.258-15-56.

Risacourt Village, 78310, 4bis, route de

Trappes, 16. 051-41-25, Doublet (Celliers de 95330.

59 Doublet (Catters de Tern), 95330, 94, route Nationale, 16. 991-48-88. 60 Florinos (Vignobles du Tarn), 60700, 2, rue Molére, tél. (4) 454-12-63.

DÉPOT NORD DE LA FRANCE

49-51, rae Maurice-Arnoux, 92120 Mon-

régionales (vins)

il vous vendes : bijoux, or, dé-nis, pièces, etc. No faites rien mes táláphoner : 588-74-38,

GRAND choix TOUTES MAR-OUES SOCAREL 357-09-48 + 113, av. Parmentier, Paris-11s.

e EN TISSU: 110 queltée et colorie différents.

© EN CUST: 8 qualinés et 44 coloris différents.

Toutes les possibilités existent : 3 places, 2 places, feutaul, déhousebles, réversitaul, déhousebles, inversitaul, den de la colorie de la colorie de

Détectives

A.F.I. J.B. KINSON 538-78-09

3, rue de l'Arrivée, Paris-18-TOUTES MESSIONS RAPPORTS UTILISABLES DEVANT LES TREUNAUX FACILITÉS DE PAISMENT

MOQUETTE 100 % CUIT PRIX POSÉE 79.50 TTC

PAPYRUS D'ÉGYPTS Peint main, gros, 1/2 gros, parèc. à partir de 55 F. 85, r, M.-Angs, 78016. 681-61-67,

RÉSIDENCE LES CÈDRES 10' porte d'tusie, Paris. Tourisme, repos, retraite, repoit toutes personnes, tous âges, valides, semi-valides, hendicapés. Soire assurés. Petito animaux familiers acceptés, 33, av., de Vizv, 94500 VILLE, UIF. (1) 725-95-93 (1) 838-34-14.

59 Vitemere-d'Ant 59650, Immemble Péricente, rue Van-Gogi; (2l. (30) 56-85-76, 59 Line 59000, 38, rue Angues Daniel 7:00 Auguste-Drappier, tel. (20) 53-61-48. 66 Charleville-Mizzierus 08000, quai Miaiaret, tel. (24) 58-21-02. welles suppressions dans plusiours rou

\$2:grade --

Sec. 1

125

Sacretion.

1200 mg

28

Mary Comment

200

.54

6200 LD

Séjours 25 linguistiques Vidéo

FORMIDABLE DISPONISE SIMPOLITATION OF THIS TANDARDS PAL SECAM, NTSC, NOUVEAU EN VIS - JVC CAMERA 7

7, RUELA FAYETTE 78009 PARIS. 874-84-43.

Vacances - Tourisme - Loisirs

LA GIRONDE propose

Séjours-vacances pour adolescents.

Groupe 12 à 20 personnes. Durée 7 jours à 1 mois. Sports, découvertes, animation.

Renseignements :

LOISIRS ACCUEIL GIRONDE 21, cours de l'Intendance, 33000 Bordeaux, Téléphone : (56) 52-61-40.

Masson de cerrange de couche, rand jardin, 110 km Peria.
Juillet et acût.
761: 250-71-88
8 h à 10 h et après 19 h. A LOUER misson de campagne 4 ch., living, douche, grând jar-din, 110 km Paris. Juillet et août. Téléphone : 250-71-88 8 h à 10 h et après 19 h.

PROMOTIONS CAMARIES du 2 su 16-5 hôtel 3 .300 F/15 jours hôtel, 2 000 F D4-15 jours hô parts les 21 et 28-4, VOYAGES PLOTE 281-36-00. Licence 1082.

Ville 5 pass, tt oft + terrasse converte sur 6 ha de terrain boleé, rég. Montpelier, prox. rtier. Juillet et août. Tél.: (67) 70-50-79. ADC-EN-PROVENCE dans loties. avec piscine, ville à louer. Août 11.000 F. 2 quinz. de juil. 6.000 F, this calme. 4 ch. 6.000 F, tries calme. 4 ch 76. (42) 28-70-17, apr. 18 h

LOCATION CAP D'AGDE ANGUEDOC MÉDITERRANÉE LOGEMENTS SÉLECTIONNÉS, TARIF SANS SURPRISE 3º SEMANES GRATUITÉ. ECTIVA ANGE GRATUITÉ. ECTIVA ANGE GRATUITÉ. 34300 CAP D'AGDE (C).

VACANCES D'ÉTÉ
DÉCOUVREZ LE HAUT DOUBS
ET SES RANDONNÉES PÉDESTRES avec Yvos et Lliene qui
vous acqueillent dans leur baile
ferme du XVIII nénovée tout
confort, chembres avec suite de
beins privées, cuisine et pein
maison quit su feu de bole,
Table d'hôtes lenirés à 12 peraomes du samedi au dimanche sonnes du samedi au de 1.660 F, pension compi et accompagnement. Le Crêt l'Agress 25650 MONTBENOFT: -Tol.: 16 (81) 39-12-51.

Ville, pisc., 6 pers., bord merenv. CANNES. 13-27/05: 2.900 F: 04-19/08: 7.800 F. Tell: (73) 37-30-08.

Stage tennis TENNIS CLUB MARNE-LA-VALLEE L'heure de passage 60 F legons, stages, etc. Tél.: 006-65-90.

Special jeunes GRANDES VACANCES Yome Les Lutirs 3-12 and, pomey, poterie, vie familiale, putt effectif, 3-5 and, 30 % re-mine. Mot, juin (98) 88-08-52.

remeller. ern grav de 42 Ballion i eie gip. the transfer at seath The second

300

consent Con Cartie special Value, fulfish months for Feb. Icondia, Salan refuse à pass PARKET PAR N PROPERTY NAME ram adopte. s et 200 depart and ंत्र प्राट and the course 40 and F. m de départ po (ravalient d tipinal in the conductor of them, qui of muse en aveit Une e La seis Chaie de Sa

. CAL

ASSESSE AND ASSESSED.

A cur secondo desix consensal de Carlos R de Sa

PERSON AS AS

er deni ki ini peritariah di eraka Pada pe dipengana galampan da prompan da

ALKANIE F

1. SEC parties of street up section 1. Frequent

capatitis for a topost, on Francis re-rain talk, X minute application

Probable Pro

dernici, in acc Erms Luc moral I month

median mar (* 153 kj.)

Mark to the

inch in fra me Toni die Fattistick for

to the

FFFECTIFS CHE

glargement fait appel and

· . * **

11.00

400 60

+ Purel?

4 24213

. . 15.70

中国的1257年

فطهد خارث

ijs seta 🎚

Servett.

** * * A ***

7 TO 33 9-25

100

or aprovide

1 10 C 1015

120

_ ocation

ついさけ 登場権

WAY STREET

- ...ur :10%

- A Spille

トリング 対抗

化氯甲基基甲基

100

e resta à

Contract Con

i partra

TO THE WHAT

ger on Natife

THE RESERVE OF THE PARTY.

11. 11.00

i svetina.

2014 194**62**5

to tother

, endated

Company (September 1987)

15 55 m.

34862

confidence confidence confidence confidence proposition County Poster . . . Ju dietetes locates. To de Postiara rart non am ic. and leuf (Nichte), 64 . The Sec School Caracas à 14 syndag de ● la #60 bles de Par talamés des Loup-ter-Si 1. 11. fus et 5 den der-

a'est en re an la saujété ments quit debut on t em 6. 241 Property President de 1985, - de Szigte CCIT, elica CURCHINES

GRICULTURE

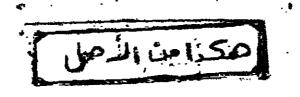
4 FNSEA refuse la gestion Cachardration de la yndicals bres theines NSEAL STATE betrippe forth place par M. Gudina cooperations

duce des Country of la razion de a The day of FNSEA. publics : the fire of expressions the parties the property of the second second et que la A Sacration CTUTE OF SUMMERS Andrew de lais

Te ist. an a la cinq ans. B. an gerralleure & A mission of the Constitution of the Constitut 'eccurant leurs Carlot decompany Coulter tech

lew denim M Louis एक से क्षा है। इस्ते क्षा के publics 48 шоусы Са inclaime. versions à 1 BYEL BYEN congrès de par les A takes now !

d technique de équile (ADASEA



Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposès cette CHEF DU PERSONNEL R&L VM 7/1066 A • DIRECTEUR TECHNIQUE R&L VM 5/1018 A Paris - Lubrifiants industriels INGENIEUR Ref VM 14780 F **PAUL PREDAULT** ● CHEF DE GROUPE MARKETING RM VM 6114 AV Midi-Pyrénées - Industrie textile DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER SOCETE • ANALYSTE RM VM 25/1063 A FRANÇAS • ANALYSTE PROGRAMMEUR RM VM 25/1063 A ● CHEF DE FABRICATION RM VM 8584 N • INGENIEUR PRODUCTION REL VM 8584 R

• INGENIEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT RM VM 8584 M Si vous êtes iméressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR

8 rue de Berri 75008 Paria. COMPANIS LYON NANTES TOULOUSE MILAND PERUSIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRO MONTREAL ASSOCIATION SUPPORT STAGES D'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLI recherche

2 PERSONNES MI-TEMPS

Pour remise à niveau en matha et français et préparation à l'entrée en qualification. Exp. pédagogique auprès d'un public de jeunes en déficulté. Contrat à durés déterminée de 5 mois.

STÉ DE DISTRIBUTION DE COMPOSANTS ÉLECTROMQUES 1 CHEF DE PRODUIT

Bour non départament Connecteurs. Expérience de plusieurs ath-nées indépensable dans le domaine des connecteurs électroniques, Paris et région parislame. Salaire seon appérience.

de aous re T 45.241 M RÉGIE PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

D'EMPLOIS

secretaires

LES ANNONCES CLASSÉES

seront reçues par téléphone de 9 h à 18 h du lundi au vendredi

au 555-91-82.

SECRÉTAIRE pour petite équipe Energie + Inform. C.V. à RE-SOURCES 3 YENDEURS

GÉOLOGUE, DOCT. 3º cycle pétro. Etud. tice prop. France. étrang. Ecr. J.-M. Beën, 3 bis, rue Mizery, 038000 GANNAT.

Mogotte, 77200 TORCY. CREDIT A LA CARTE A COMPTER DU 2 MAI 1984 Département Occasion

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS Tél. 531.16.32 - Métro Félix-Faure 50, bd Jourdan, 75014 PARIS Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS Tél. 208.86.60. Métro Jaurès (1) Cette offre est uniquement valable pendant les 17 jours

de 8 à 11 C.V. A VENDRE, BMW 2002 rou-ring, année 73, moteur boite 42,000 Km. options, jantes slu, spoler, glaces teintées, peinture métal, Px : 22,000 F, Tél.: 896-47-32.

de 12 à 16 C.V. VEND COUPÉ MERCEDES 250 C.E. ETAT EXCEPTIONINEL Téléphone: 434-47-23 ou 009-38-45.

et concerne uniquement les ventes à particuliers

boxes - parking VOITURE SÉCURITÉ

ACHETEZ UN BOXE MONTPARNASSE, MONTMARTRE PARIS-12", NOGENT 502-13-43.

SOCIAL

REPRODUCTION,

Speciality

(rins)

d'appet

Lambe

COTESDIT

-

Erings in

MANAGE STATE

DÉPOTS L

FEETH WE IS

DEPOTATE

19 Earl of 100

W Diese

.

Later

2 3

RÉDUCTIONS D'EFFECTIFS CHEZ MICHELIN

Il sera largement fait appel au volontariat

Michelin s'apprête à supprimer 4 920 emplois dans ses dix-nenf usines françaises, dont 3 520 sur le seul site de Clermont-Ferrand,

La nouvelle est officielle depuis vingt-quatre heures (le Monde du 20 avril). Mais le groupe ne procédera à aucun licenciement. Pour parvenir à réduire de façon aussi drastique ses effectifs (46 000 personnes actuellement, dont 25 850 à Clermont), . Bibendum > va faire irès largement appel au volontariat Il ne fera même que cela, et offrira des conditions de départ assez exceptionnelles aux candidats qui accepteront ses propositions.

Dans un premier temps, dès le début de l'été. Michelin proposers à plusieurs centaines de personnes ayant au moins dix ans d'ancienneté une aide à la reconversion. En d'autres termes, le groupe prendra entièrement à sa charge, pendant deux ans, le coût des formations necessaires pour permettre à ces personnes, soit de trouver un nouvel emploi en dehors de l'entreprise, soit au choix, d'exercer une activité indépendante ou de créer une entre-prise commerciale artisaunte. Ils recevront, en outre, une allocation de départ, dont le montant n'est pas

Simultanément, mais sculement si de nouveaux textes réglementaires instauraient une aide au retour des immigrés, Michelin est prêt à dou-bier la mise et à fournir en complément aux travailleurs immigrés qu'il emploie (6 000 au total) une formation pour faciliter leur réinsertion dans leur pays d'origine. Globalement, les mesures prises pour l'aide à la reconversion et le retour du personnel immigré concernera 1 020 personnes. Mais le plus dur reste à faire. Michelin va déposer une demande de convention FNE à cinquante cinq ans pour la période du le janvier 1985 au 31 décembre de la même aunée. S'il obtient une réponse favorable, le groupe pourre ainsi se séparer de 3 900 personnes, étant entendu que, dans ce cas aussi, les départs volontaires sont fortement préconisés. Pour les favoriser, Michelin est tout disposé à complé-ter les prestations des ASSEDIC, et ce jusqu'à 65 % du salaire pour les tranches de salaires comprises comp une fois et quatre fois le plafond de la Sécurité sociale. Ce qui revien-drait pour Michelin à donner une

rallonge de 15 %, les prestations ASSEDIC pour ces tranches de salaires ayant été ramenées à 50 % depuis un an.

A ces mesures, Michelin en ajonte deux complémentaires. L'une est destinée à éviter toute embauche de rempiacement des départs naturels (2 % des effectifs chez «Bibendum »). Elle s'appuie sur le développement de la formation interne, qui va dans le sens d'une élévation de la va dans le sens d'une élévation de la qualification demandée par les syndicats. Enfin, Michelin, pour éviter de déséquilibrer les effectifs de ses différentes usines, situation que créeraient des départs volontaires incontrôlables, procédera aux mutations nécessaires entre ses différents sites, une fois encore avec une aide financière à la clé financière à la clé.

La CGT avait parlé de 6 000 pertes d'emplois. Il y en aura donc un millier de moint, et aucun « Bib » n'est poussé dehors.

M. François Michelin a tiré au plus juste. Les 4920 départs sont, sans doute, un striet minimum nécessaire pour restaurer une situation financière devenue intenable d'une façon générale, en Europe à cause des surcapacités de production de poeumatiques, en France, de surcroît, en raison de l'encadrement des prix qui, en vingt aux, a coûté une fortune aux manufacturiers. La légère reprise de la production chez Michelin en 1983 (+ 5,3 %) ne peut, et de loin, com-penser les effets de la chute (- 24 %) survenue au cours des deux années précédentes. Kléber, filiale à 100 % du groupe, est tou-jours en salle de résumation et, l'am dernier, les activités de Michelle. dernier, les activités de Michella aux Etats-Unis ont encore été déficitaires. L'année 1984 commence mal avec une baisse des ventes d'automobiles pour le premier trimestre (- 11,3 %). Si la compression des affectifs est menée à bien, Michelin a de meilleures chances de s'en sor-tir. En 1985, malgré le coût élevé des aides au départ, les comptes devraient être équilibrés après 6 milliards de francs de pertes en éeux ams. Tout dépendra maintenant de l'attitude des pouvoirs publics, s'agissant tant de l'aide au recour accordée aux immigrés que de la convention. FNE déposée par le

Nouvelles suppressions d'emplois dans plusieurs régions

se traduisant parfois par des ciements, ont été annoncées :

suppressions d'emplois alors que l'effectif total de la société comprend 530 personnes.

· A Saint-Malo, une fabrique de vêtements de sport, Partner, qui emploie 240 personnes, a été mise en liquidation de biens le 17 avril. Une

• Les tanneries Cara, de Romans tivement, faute de chents et de four-nisseurs, a indiqué le syndic de l'entreprise le 18 avril. Les 416

La direction de la société
 Soma- Europe-Transmission, qui
emploie 1878 personnes, principalement dans son usine de SaintEtienne, a annoncé la suppression de
660 emplois d'Ici à décembre 1985,

La FNSEA refuse la gestion administrative des quotas laitiers

bres régionaux par des accords entre

entreprises ou dans le cadre d'une banque nationale du lait, à mettre en

tales pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (ADASEA).

LA-SITUATION CHEZ CITROEN

La CGT « attend du gouvernement

qu'il refuse les licenciements demandés »

des usines Citrota de la région pari-sienne a lieu ce vendredi 20 avril à Paris. Le 19 avril, au cours d'une conférence de presse, M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération de la métallurgie CGT, a indiqué que son organisation « attend du gouvernement qu'il refuse les licenciements démondés » (par le groupe PSA). Il s'est inquiété d'un « marchandage » entre le gouvernement et PSA, « dans le dos des syndicats » : « Nous ne l'accepterons pas », a-t-il déclaré. La CGT demane aussi la consultation sur l'industrie automo-bile annoncée par M. Mauroy en janvier dernier. Pour la fédération de la métallurgie CGI, « les objec-tifs de PSA » (consistant, selon elle), à « liquider les usines de la région parisienne », à réduire les effectifs et à condamner « des entreprises compétitives et modernes» (comme dans la sidérurgie) sont «inacceptables», il faut, notam-ment, rapatrier les modèles Citroën fabriqués à l'étranger (Arcadyanc,

Une manifestation des salariés
les usines Citrota de la région pariionne a lieu ce vendredi 20 avril à
reconquête des marchés et de formation de masse des salariés », et une politique commerciale agres-

Tontefois, la CGT yeut, pour l'instant, « prendre le temps de discuter et de consulter les travail-dans lour pays (« à coux qui dési-rent retourner chez eux d'en déci-der »), mais « à condition que le gouvernement leur assure de vérito-bles garanties »; elle « exige des gestes plus appréciables de PSA ». En revanche, elle est sceptique sur les propositions de travail à mi-temps de Citroën.

La CFDT lance un appel à une grève de vingt-quatre heures le 4 mai dans les centres de tri et les bureaux de poste

M. Denis Tonnerre, secrétaire général de la Fédération unifiée des PTT CFDT, a annoncé le vendredi 20 avril à la presse que son organisation lançait un appel aux personnels des centres de tri et des bureaux de poste (guichets et distribution) pour une grève nationale de vingt-quatre heures

Trois revendications principales sont mises en avant : la mise en place d'un volet social pour accompagner les restructurations, la négociation onnuelle du règlement intérieur des établissements, la réduction de la durée du travail, à trente-sept heures dans un premier temps, dans les petits et moyens hureaux de poste. La CFDT n'envisage pas d'action unitaire avec les autres fédérations, ses objectifs étant jugés « opposés » à ceux de la

De notre correspondant

Caen. – Malgré l'échec des négo-ciations du 19 avril, entre l'intersyndicale et la direction départementale des postes, les grévistes du centre de tri postal de Caen-gare ont voté en assemblée générale, vendredi 20 avril, la reprise du travail. La direction en a pris acte et a appelé à une nouvelle réunion de négociations vandredi après-midi.

Trois longues heures de discussion n'avaient pas suffi, le 19 swill, aex délégués des sections CFDT (majoritaire), CGT et PO pour s'entendre sur un compromis minimal et obtenir de M. Gabriel Thibault, directions de M. Gabriel Thibault de M. Gabriel Thibault de teur départemental, le départ des forces de l'ordre. La satisfaction de ce préalable exigé par les syndicats avant de reprendre le travail doit entraîner, selon l'administration, une contrepartie : l'engagement de lais-ser librement fonctionner le centre de tri une fois la reprise effectuée.

La direction a confirmé sa volonté d'organiser une étude des effectifs (seize postes d'agent devant être supprimés et redéployés) « quand le centre aura repris une vie nor-Lors de l'assemblée générale de 20 heures, réunissant les brigades de

muit, FO a appelé son petit nombre d'adhérents à cesser la grève. Mal-gré les appels du pied de la CGT et le durcissement de la CFDT, aucune décision n'avait alors été prise concernant la poursuite ou non du · Revaloriention des garanties de

garanties de ressources (préretraites pour les plus de soixante ans) va être revalorisé de 4 % à compter du le avril. Ainsi en a décidé la « structure financière » paritaire chargée de leur gestion. L'Union confédérale des retraités CGT juge ce résultat « appréciable pour les 430 000 bénéficiaires ». Elle demande que le gouvernement revalorise - sur la base de l'augmentation réelle du coût de la vie les allocations des 265 000 préretraités de moins de soixan pris en charge par l'Etat.

Vifs incidents à Usinor-Réhon près de Longwy

De notre correspondant

Metz. – Les unions régionales prerprofessionnelles de Lorraine merz — Les insons regionales interprofessionnelles de Lorraine CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC et FEN, réunies jeudi 19 svril à Metz, out décidé d'appeler à organiser un la mai unitaire. Ainsi, des rassemblements communs, placés sous le signe de la lutte « La Lorraine debout défend ses atouts régionaux et construit son aventr », auront lieu duns la récient les mines loterants. dans la région. Les unions interprofessionnelles ont également arrêté les actions à mener lors de la pro-chaine venue de M. Fabius en Lorchame venne de M. Fabins en Lor-raine, lançant un appel à un arrêt de travail d'une heure « partout et en même temps ce jour-là ». Ayant décidé l'envoi de cartes au président de la République, elles exigent, par ailleurs, « un véritable débus public sur les chaînes nationales de télévi-sion à propos du dossier de la Lor

La journée de jeudi a également été marquée par des affrontements de 20 heures à 21 h 30, entre quel de 20 heures à 21 h 30, entre quelque cinq cents sidérurgistes d'Usinor-Réhon, près de Longwy, et des gendarates mobiles. A l'origine, queiques ouvriers d'Usinor se sont opposés à des équipes de réparation de la SNCP! Les sidérurgistes, qui avaient basculé six rouleaux de feuillard de 4 tomes d'un pont sur la voie ferrée su cours de l'après-midi, voulaient empêcher le rétablissement du trafic. Un escadron de gendarmes mobiles a été dépêché sur les liens. Dès lors, plusieurs centaines tieux. Des lors, plusieurs centaines de sidérurgistes se sont regroupés. Une négociation entre responsables syndicanx et forces de l'ordre s'est engagée sans pouvoir éviter les affrontements : jets de projectiles

e. Le ministre des affaires sociales refuse le licenciement de treis délégués CGT de Chausson. — Le ministère des affaires sociales a refusé le licenciement de trois déléés CGT de l'usine Chausson de Gemevilliers (Hauts-de-Seine), & annoncé le 19 avril la CGT.

A la direction de l'établissement (3 300 salariés), qui fabrique des radiateurs pour automobiles et véhicules utilitaires) on indique n'avoir été qu'officiellementinformé, jusqu'à maintenant, par le ministère. Ce n'est qu'après avoir reçu la notification officielle et ses attendu qu'elle déterminers sa position.

La direction avait engagé le processus de licenciement contre ces délégués pour « faute grave », après que ceux-ci eurent participé à une « séquestration » du directeur de l'établissement en avril 1982. divers parmi lesquels des bouteilles d'acide contre grenades lacrymogènes et défingrantes.

Plusieurs manifestants ont été blance et deux véhicules moendies. Vers 21 à 30, les forces de l'ordre se sont-retirées. Cependant, vers minuit, l'agitation a repris. Un groupe de manifestants a tenté de mettre le feu à la propriété occupée par le vice-sous-directeur d'Usinor-Longwy, occasionnant des dégâts matériels. Ils ont été dispersés par

J.-C. Th.

M. MARE DEMANDE « UNE AMÉLIORATION SENSIBLE DU PLAN ACIER »

Reçu le 19 avril pendant une heure et quart par le président de la République, M. Edmond Maire lui a remis les propositions de son organi-sation pour l'avenir de la Lorraine et de la sidérurgie, telles qu'elles ont été élaborées conjointement par la commission exécutive confédérale, l'Union régionale lorraine et la fédération de la métallurgie CFDT. Le secrétaire général de la CFDT a demandé à M. Mitterrand « 1410 amélioration sensible du plan acier » sur trois points : l'avenir de aciers spéciaux, la réduction de la durée du travail et la diversification des « activités industrielles alternativer ». Il a préconisé l'instauration des 35 heures dans toutes les entreprises sidérurgiques, la possibilité pour les directions des deux groupes Usinor et Sacilor de « récupérer une autonomie de gestion et un espace de négociation » avec les syndicats. la Lorraine devant être le point d'appui d'un regroupement des acti-

M. Maire a de nouveau attiré l'antention du chef de l'Etat sur les dangers de la montée du chômage jugée « intolérable ». Il a demandé des mesures réglementaires pour la récupération des heures suppl maximale du travall. Sur le querelle scolaire, Il a « demandé ciairement » que les maîtres du privé alent bien la certitude de leur titularisation. Mals, e-1-il ajouté, dès la loi vosée, nous souhaitons que le gouverne-ment reprenne avec force la seule ambition qui vaille pour l'école, c'est-à-dire la transformation du système éducatif.»

diementa, ont ete annoncees:

d. L'entreprise textile SchaefferImpression de Vieux-Thann près de
Mulhouse (Haut-Rhin) a été placée, le 18 avril, en règlement judiciaire. Un plan de restructuration
pourrait être prochainement adopté,
qui entraînerait entre 100 et 200

centaine de licenciements pour-raient intervenir, indique la direc-tion, et, depuis le 13 avril, les locaux sont occupés par les salariés.

(Drôme), qui avaient déposé leur bilan en 1980, doivent fermer définiemployés seront licenciés au fur et à mesure de la réalisation des der-

AGRICULTURE

Le conseil d'administration de la

Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) a consacré l'essentiel de sa première

réunion, jeudi 19 avril, à l'étude des

que plutôt que sur le résultat tech-

nique », en recherchant les équili-

Tont au long de la semaine, de nombreuses suppressions d'emplois, comité d'entreprise, le 17 avril. filiale du Valeo, fabrique des ponts et des éléments de transmission pour les poids lourds. Selon la direction, qui se refuse à parier de licenciements, ces suppressions d'emplois s'effectue-raient par reclassement au sein du groupe Valco, par l'inchation au départ avec le versement d'aides et d'indemnités qui s'élèveraient à 40 000 F, ou encore par des primes de départ pour les 400 immigrés qui travaillent dans la société.

groupe. La balle est dans leur cemp.

ANDRE DESSOT.

 La société Saxby-Manutontion, filiale de Saxby SA, elle-même déte-nne par la société Otis, a l'intention d'engager un plan de restructuration entraînant 160 suppressions d'emplois sur les 948 salariés qu'elle emploie. Saxby-Manutention ferme-rait son usine de Briare (Loiret), réduirait l'activité de celle de Cosne (Nièrra) et concentrersit les fabri-(Nièvre) et concentrerait les fabri-cations à Montataire (Oise).

· La société de fabrique de meubles de Parisot, qui emploie 1600 salariés dans son usine de Saint-Loup-sur-Semouse (Haute-Saôze), s'est vu refuser les 283 licencia-ments qu'elle avait envisagés au début du mois de mars. Selon la CGT, elle s'appèterait à déposer un nouveau plan de licenciements qui concernerait 187 personnes.

mouvement. L'annonce par la CFDT de l'action de sa fédération nationale fixée au 4 mai prochain (préavis de grève dans tous les centres de tri et les postes) a été jugée trop tardive et peu démonstrative, d'une franche solidarité. De plus, une dizaine d'agents ent déjà repris le travail avec les auxiliaires et employés temporaires du centre de, tri parallèle de Giberville (le Mondie du 18 avril). L'administration à indiqué que la trafic du contrier indiqué que le trafic du courrier interne au département non « mécanisable » en provenance de la France et de l'étranger était rétabli. BERNARD LEBRUNL

ECO-INFORMATIQUE. MISEZ SUR LA BONNE STRATEGIE.

tante. Une décision qui demande réflexion et anticipation comme le joueur d'échecs qui développe sa stratégie. Pour réussir votre stratégie informat naine : Eco-Informatique.

roicro-informatique en France. Aujourd'hui, Eco-Informatique c'est un réseau de 13 bouti-

Pour la meilleure stratégie en matière de micro-informati





place par les professionnels, M. Guillaume a mis en garde les coopératives laitières contre la tenvoies et moyens de la réduction de la production laitière. Au cours d'une tation de s'engager dans la gestion des quotas avec les pouvoirs publics : «Les agriculteurs iront leur demander des comptes. » conférence de presse, M. François Guillaume, président de la FNSEA, a annoncé que les agriculteurs, solennellement, à propos des condamnations d'agriculteurs « oùi

M. Louis Lauga, secrétaire général adjoint, qui n'exclut pas le « risque d'un clash » avec les pouvoirs publics sur ce point évalue les · violemment déçus - par les accords de Bruxelles, refuseraient la mise en place d'un système complexe inapplicable » et que la FNSEA refuserait la négociation avant que « le ministre de l'agriculmoyens financiers nécessaires aux incitations à la retraite et aux reconversions à 10 milliards de francs en ture all mis sur la table les sommes cinq ans. Rappelons que M. Rocard avait avancé le 25 février 1984, au consacrées à l'incitation à la retraite » des producteurs de lait congrès de la FNSEA, le chiffre de agés. Invitant les agriculteurs à 3 milliards de francs sur trois ans. Ces sommes devraient être gérées assumer leur responsabilité collective en matière de freinage de la production », en recentrant leurs objectifs « sur le résultat économipar les Associations départemen-

M. François Guillaume a, de plu annoncé une manifestation sur le lait à Lavai (Mayenne) le 24 avril et une manifestation contre l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché comma à Tous (Indre-et-Loire) le 16 mai, et demandé ont exercé des actions syndiquies »; que « tous les Français solent traités de la même manière », souli-gnant que « l'impunité est totale dans d'autres secteurs ». « Il va se passer des choses graves que nous ne pourrions pas empêcher si les

An bureau de la FNSEA, qui a été étu par le conseil d'administration, on note l'élection de M. Raymond Lacombe, originaire de Bara-queville dans l'Aveyron, au poste de secrétaire général, en remplacement de M. Anguste Grit.

Fonction publique

FO boycotte une réunion sur les bas salaires

Les syndicats attendent la définition d'un nouveau projet social Creusot-Loire réitère sa demande

(Suite de la première page.)

Or on ne galvanise pas les foules sur le maintien des grands équilibres ou la modernisation industrielle qui se traduit d'abord par des suppressions d'emplois et des fermetures d'usines. Le gouvernement se peut avoir une chance d'être entendu que s'il est crédible dans la conduite de sa politique et s'il donne le senti-ment de rechercher une politique sociale adaptée à la crise.

Le malheur est que sa crédibilité est sérieusement entamée. Sur les salaires, les syndicats risquent de se santirs, les syndictes risquent de se sentir piégés. Ceux qui ont signé des accords sur une augmentation de 8% ca 1983 ont va les prix grimper au-delà de 9% et les rémunérations rester à la traîne. La réunion de la commission nationale de la négocia-tion collective, le 18 avril, a été provoquée parce que les prix avaient dépassé en trois mois le seuil de 2% de décienchement de la revalorisa-tion du SMIC. Elle ne pouvait être perçue que comme un quasi-aveu ; le pari des 5% en 1984 n'a plus guere de chance d'être tenn. Dans le

M. Anicet Le Pors, secrétaire

d'Etat à la fonction publique, a réuni de nouveau les fédérations de

fonctionnaires le 17 avril. FO

(comme la CGC) avait décidé de ne

pas participer à cette réunion, esti-

mant qu'il s'agit d' « une concerta-tion qui occulte le problème des négociations salariales annuelles

dans la fonction publique ».

M. Mauroy doit recevoir prochaine-ment m. Bergeron et l'Union inter-

nationale des agents de la fonction publique PO. M. Le Pors, tout en

confirmant ses propositions sur les bas salaires du 27 mars, les a élar-

gies en prévoyant une mesure pour

les « personnels se situant immédiatement au début de la catégorie C ».

Le nombre de bénéficiaires des

mesures bas salaires va passer de

106 000 environ à 205 000, l'enve-

secteur privé, pourtant la discipline salariale – des hausses maximales de 5 % ou 6 % – est respectée. Mais les salariés pourront ils accepter durablement de se restreindre s'ils voient que la décélération salariale ne favorise pas une nette réduction de l'inflation? Les sacrifices risquent d'être d'autant moins bien supportés que le retour aux grands équilibres est leut et que le surcroît de rigueur se paie par un supplé-ment de chômage. Ce que les sala-riés mesurent, ce n'est pas la moin-dre augmentation des prix mais la stagnation ou la baisse de leur pon-voir d'achat et la montée du nombre de demandeurs d'emploi. De mai 1981 à mars 1984, on compte, mal-gré le traitement social, 449 100 chômeurs de plus en données corrigées, 616 300 en données brutes.

Dans un contexte aussi difficile. les syndicats sont en porto-à-faux. défendre la politique gouvernemen-tale, ils rencontrent l'incompréhension de tous ceux qui ne se sont pas résignés au virage par rapport sux

loppe de 93 millions initialemen

prévue se voyant rallonger de. 47,9 millions, soit 140,9 millions

(40 millions de plus qu'en 1983) et

Pour M. Roux (FEN) «le gou-

vernement mêne une politique des petits par », tandis que Mª Hirat-

berg (CGT) considere que - nous

iommes loin de mesures pour les

bas salaires dignes de or nome. La mensualisation des pensions, qui concerne soixante-quinze départe-

ments et 63 % des retraités, va être

poursuivie en 1985 avec le Finistère et en 1986 avec le Var, le Val-de-Marne et la Seine-et-Marne.

Vont également être poursuivies l'intégration de l'indemnité de rési-

dence et le déhiérarchisation pro-

gressive, à coût nul, du sapplém

familial de traitement

l 80 millions avec les retraités.

la logique des choix gouvernemen-taux, les syndicats, en tout cas la CFDT et la CGT prennent le risque d'être accusés de préparer les condi-tions d'un retour de la « droite ». En fait, et c'est ce qui rend leur exer-cice d'équilibriste d'autant plus périlleux, ils doivent faire la lémonstration de leur utilité... même avec un gouvernement de ganche. Il s'agit d'éviter qu'an rejet des partis éventuellement provoqué des partis éventuellement provoqué par la déception politique s'ajoute le rejet des syndicats susceptibles de faire contrepoids ou de présenter des alternatives à la politique du pouanternatives a la pomique du pouvoir. Dans cette optique, le rejet de
la politique économique et sociale
du gouvernement qu'exprime plus
fortement la CGT n'est pas uniquement conjoncturel. A l'occasion de
la marche des sidérurgistes,
M. Louis Viannet, secrétaire de la
CGT, exprimait bien ce semiment
dans la Vie auswière du 16 avril : dans la Vie ouvrière du 16 avril : « C'est bien une volonté profe qui s'exprime et, à l'opposé d'un mauvais moment à passer, témoigne one ce sout les manyais choix qui ne passent pas et me seront pas plus acceptés demain qu'ils ne le sont

messes de 1981. S'ils critiquest

Cc « sale temps » actuel n'est effectivement pas seulement un mauvais moment. Il révèle une réelle brisure. Sagement, les syndi-cats évitent tout extrémisme - pour des raisons qui ne sont pas scule-ment politiques, — mais, an-delà de leurs jugements respectifs sur la politique de rigueur, ils se donnent la tilche à la fois de préserver l'héri-tage social et de développer la soli-darité entre les victimes de la crise.

aujourd'hui. »

Mais comment parler encore de solidarité? Si les Lorrains se sont sentis aussi senis, n'est-ce pes aussi parce que, par rapport à d'autres salariés, ils apparaissaient comme « privilégiés », ne devant en principe être touchés ni par le licencie-ment ni par le chômage. Une société à plusieurs vitesses s'installe et elle à plusieurs vitesses s'installe et elle ne distingne pas seulement les actifs qui ont un emploi de ceux qui en sont privés mais, parmi ces derniers, ceux qui sont abandonnés aux

ASSEDIC, ceux qui se retrouven en congé de conversion ou ceux qui sont subitement envoyés en prére-traite. Le repli catégoriel, le chacun pour soi, reviennent alors en force.

pour sui, reviennent alors en force.

Face à une telle situation, on s'attend depuis plusieurs mois déjà à la définition par le gouvernement d'un nouvean projet social marquant la spécificité politique de sa démarche. N'est-ce pas ce qui distingue fondamentalement encore M. Mitterrand de Mme Thatcher on de M. Reagan? Or rien ne se dessine. M. Reagan? Or rien ne se dessine La justice sociale tend à devenir une pâle formule. Même sur un plan qualitatif la rigueur n'est pas « compensée ». On donne un coup de pouce de 1 % au pouvoir d'achat du SMIC mais cette revalorisation ne fait qu'éponger la hausse depuis le début de l'année des cotisations sociales. M. Bérégovoy confie aux partenaires sociaux son souhait de les voir reprendre les négociations sur une réduction de la durée annuelle du travail, mais les incita-tions de l'Etat pour la rendre plus attractive – et plus efficace, – tant pour les salariés que pour les entre-prises, tardent à venir. On met sur pied, dans une intention louable et un soucis légitime, un « contrat de confiance » des cadres, mais on ren-voit, dans le même temps, à des jours meilleurs l'objectif de rédution des inégalités - entre salariés mais aussi entre salariés et non-salariés qui devrait pourtant être un impéra-tif en temps de crise.

Bref, on gère, mais socialemen l'imagination est en panne. M. Delors explique à l'Assemblée nationale qu'il redoute une « tragédie sociale », d'autres ministres craignent que le sonflement du chô-mage soit tel qu'il ne débouche su-delà des divers pronostics sur les chiffres, sur un « automne chaud » mais on laisse faire. Dans: le domaine social, le pouvoir a l'atti-tude de l'ours sur un iceberg. Il attend que celui-ci fonde - en capé-rant peut-être que ce moment ne viendra pas - pour se rendre compte qu'il est déjà dans l'eau glacée,

MICHEL NOBLECOURT.

AFFAIRES

d'aide aux pouvoirs publics

M. Pineau-Valenciennes. président-directeur général de Creusot-Loire, a confirmé, lors d'un comité central d'entreprise le 19 avril, les difficultés nouvelles de ce groupe et la requête faite aux pouvoirs publics de s'en préoccuper (le Monde du 12 avril). « Creusoi-Loire peut rétublir l'équillère de present rétublir l'équillère de peut rétublir l'équillère de la consentation que une réduction son exploitation avec une réduction limitée d'effectifs, mais seulement pour autant qu'elle dispose, en lieu et place des prêts accordés l'an der-

mier, d'un volume de fonds propres analogue à celui de ses principaux concurrents », a déclaré aux syndi-cats M. Pincan-Valenciennes. Une étude réalisée par la firme estre janvier et mars 1984 a confirmé, selon elle, la dégradation du marché des blens d'équipement lourds, et les conséquences des décisions intervenues dans le cadre de la réduction du programme nucléaire, de la persistance de la crise de la sidérurgie (...), du coût plus élevé que prévu des désirvestissements ».

La reconstitution des fonds propres apparaît donc à M. Pine Valencienne, comme « indisse nne, comme «indispensable », d'ou la demande d'une consolidation des prêts effectués en novembre dernier.

« Si cette logique ne pouvait être conservée, précise un communiqué du groupe, l'entreprise devrait obligatolrement en tirer les conséquences ». Certains y verront une nouvelle menace de dépôt de bilan de Creusot-Loire, qui aura perdu en 1983 quelque 1,5 miliard de francs. Or l'échéance est proche. Le 25 avril, il sera décidé de la provi-sion qui doit être faite pour tenir compte des pertes de Phoenix Steel, filiale sidérurgique américaine de Crement-Laire

MACHINISME AGRICOLE L'IDI cède Braud au groupe Fiat

Malgré quelques réserves initiales des pouvoirs publics, l'Institut de développement industriel (IDI) va céder à Laverda l'une des filiales de machinisme agricole du groupe Fiat, se participation dans Brand. Fabri-quant des machines agricoles, cette dernière est, notamment, spécialisée dans les machines à vendanger et réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 200 millions de francs.

L'IDI, qui a englouti dans cette affaire — dont elle avait pris le contrôle en janvier 1972 — quelque 130 millions de francs, cédera 75 % du capital de Braud immédiate-ment. Les 25 % restants seront ensuite repris par les Italiens d'ici trois ans. La transaction totale s'élèverait à près de 75 millions de francs. Renault, qui perd de l'argent

dans le machinisme agricole et qui est sollicité par les pouvoirs publics pour reufioner la filiale française d'International Harvester, avait déclaré ne pas être intéressé. L'IDI - qui a besoin d'argent et doit donc faire « tourner » plus rapidement son portefeuille de participations — n'avait donc pas d'autre choix. Avec l'entrée dans un groupe international. Braud devrait accroître see exportations.

Le groupe Fiat, qui réalise 4 mil-liards de francs de chiffre d'affaires dans le machinisme agricole (Fiat Trattori et Laverda), y voit la possibilité de proposer à ses clients une ligne complète de produits (les machines à vendanger Braud étant complémentaires des tracteurs étroits fabriqués par Fiat).

Nouveau président de SOTEDEG M. Blamont réclame un partage des tâches du secteur public de l'ingénierie

Thomson, qui a un moment envi-sagé de se défaire de sa filiale Sodeteg, spécialisée dans l'ingénierie (des contacts avaient été pris avec FRAMATOME), entend désormais la conserver et en assurer le redresa nommé, le 20 avril, M. François Blamont au poste de président en rempiacement de M. Belpomme. Le général Sauvanet est remplacé par M. André Debionne à la direction sénérale. M. Debionne était directeur du budget de Thomson. M. Blamont, qui a passé six ans à la SODE-TEG, de 1969 à 1975, avait ensuite fondé sa propre affaire d'ingénierie, SOFA Developpement, dont il reste

L'HOTEL PRINCE-DE-GALLES **EST RACHETÉ** PAR LA CHAINE AMÉRICAINE MARRIOTT

Le palace parisien Prince-de-Galles, avenue George-V, dont les cinq étoiles commençaient à pâlir, vient d'être racheté par la chaîne hôtelière américaine Mar-riott, qui le rénovera et améliorera ses prestations. C'est ce qu'out annoncé, au cours d'une conférence de presse à Paris, MM. Terry Bar-low, vice-président du groupe américain, et Pierre Ferchaud, directeur général du palace, se refusant toute-fois à communiquer le chiffre de la transaction intervenue, qui porterait, selon diverses sources, sur un plan de rénovation de 10 million de dollars (80 millions de francs), supérieur au prix d'achat.

Outre l'emploi, qui sera préservé, sinon augmenté », can précisé les deux dirigeants bôteliers, les modernisations porteront sur la rénovation des chambres, l'installation générale de l'air conditionné et d'une piscine, la création de services de secrétarist pour les hommes d'affaires. Tout sera fait pour protéger le style « art déco » de l'établissement, qui deviendra le Marriott - Princede-Galles.

Marriott a les moyens de ses investissements : la firme emploie cent dix mille salariés dans ses cent trente sept établissements. Elle a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards de dollars, en augmentation de 22 % par rapport à l'année précédente.

■ Wagons-lits rachète à Nestié
sa participation dans Eurest. — La Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme, qui a acquis en 1982 la chaîne hôtelière PLM, va reprendre à la société Nestié la participation de 50 % que celle-ci détenuit dans Eurest, s'assu-rant ninsi le contrôle total de cette société spécialisée dans la restaurad'une progression de 20 % par an depuis 1979, Eurest a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 2.14 milliards de francs.

M. Blamont entend « conforter les points forts » de SODETEG (assistance technique spatiale et militaire, et livraison d'usines clés en main) et « réaffirmer la complé-mentarité de cette société avec sa effet distendus par le passé, M. Bel-pomme syant fait preuve d'une indépendance que certains jugoaient

excessive au sein de Thomson. En outre, M. Blamont souhaite rentes sociétés nationalisées de l'ingénierie (SODETEG, OTH, SOFRETEC, etc.) : « Il faut une nouvelle donne au noveau natio-nal », affirme-t-il

E-L. B. Electroménager

DÉMISSION DU PRÉSIDENT DU GROUPE ITALIEN ZANUSSI

M. Umberto Cuttica a démissionné, le 12 avril, de la présidence du groupe italien Zanussi, spécialisé dans l'électroménager. A la tête du groupe depuis la fin de 1982 seule-ment, M. Cuttica avait élaboré un plan de redressement qui prévoyait notemment la suppression d'un millier d'emplois. Zanassi a perdu quel-que 750 millions de francs en 1983 et son endettement cumulé atteint 5 milliards de francs.

Dans un communiqué, le groupe affirme que ce plan sera mis en œuvre, mais confirme aussi que des négociations sont en cours avec Electrolux, groupe suédois numéro l de l'électroménager européen. Selon des informations non confirmées, publiées en Italie, Electrolux pourrait reprendre tout ou partie des actions de la famille Zamussi, encore majoritaire dans le groupe.

 Pechiney et in Cogenna sout associées à l'exploitation du gisement d'uranium et d'acide phospho-rique d'Itataia, au Brésil. – Les sociétés françaises Pechiney et Cogema participent, en association avec des firmes brésiliennes, à l'exploitation du gisement d'itataia et à la construction d'un complexe industriel pouvant produire simulta-nément 2 000 tonnes de concentrats d'uranium et 300 000 tonnes d'acide phosphorique par an. Pechiney sera responsable de l'ingénierie du projet. dont le coût total s'élèverait à 2,4 milliards de francs : la Cogema achètera la production d'uranium au prix en vigueur sur le marché inter-

• Les régions françaises à Tokyo. - Pour la première fois, la France va organiser à Tokyo, du 16 au 20 octobre, une grande exposition de biens de consommation régionaux, sous la houlette des vingt-deux provinces. Quelque cinq cents entreprises devraient y partici-per, et la chaîne nippone de grands magasins Sheibu s'est engagée à acquérir pour environ 50 millions de francs d'articles français.



L'avenir appartient a ceux qui décollent Pour gagner il n'avait qu'une seule solution: partir le premier pour New York. Et la solution c'était le vol 017 d'Air France qui décollait à 10 h 30 de Roissy-Charles de Gaulle et qui arrivait à 11 h 25 à Kennedy Airport. Avec le vol AF 017, une fois de plus il était parti le premier, une fois de plus

CONJ

y commission d aimerait êti 3 Mer - 198 17 - ------DATE. -

77.9

.... 204 et (+1) 07-33 07-33 07-33 07-33 The Real Property of the Park 73.17 garar 1 -- 5° 34 - - 550-291 35 . SE EST gaid track 28 - TT (") 52 3 := 5- ** -- gr de **a** 378 A 29

25.36 A Demanda to a transcom a to the same of 51 FM 61 COC 11, 1005 58 इस्ति है । इस्ति विकास कर कर कर है । इस्ति है । इस्ति विकास कर है । git the court SAME TO SELECT OF COME gutteren ber Desage Res 1997 to bendiens gages 1:1012469 - 001 43 2000 11 15 17 1975 CO gal marcha de trendas à Secretary of the

Picar els contrat de plan de de rettreper n

déclare M. Ar

De notre com $\mathbf{z} = \mathbf{W} \cdot \mathbf{W}_{\Delta A} \mathbf{v}_{A} + \mathbf{v} + v_{A + \Delta B} \mathbf{v}_{A}$ a iPS) au turn a mat mat madesone to a consider tignes de la minura de militar Martin et Etter de 1984 ampea plus de la with report of Contact IN the Court of the Cu agric) pare de la carre, "Loas Bill displaying the property of the state of 17 . 10 14 4 134.65 a alors que. La remanquer Aleman in Provincia repre-

Ge to Total As some services in the compe to hopitany ------au de Carre Master le Current le Current Interstance of American is masports is terrande matair de TELE SESSEE PAGE de france Enaliser la Transaction Control A designor of the services Appendance transported in le Sossona et la mantière le celle de Compagne tank bénélicana an outre. pour reno er deux mille A noter out il set prévu

pour la France entière. merion d'une L'ER de Marmacle & A Trians D'a OUVELLE the tement ben me del Barro Activier, lour

Maire? o Comment rédi de fonctionalement d'un ent PAT BE WELL A LEGIS OF THE PROPERTY OF THE PRO Ald constroine ? Months of Cuttes, der A don; publicate Sossier resque service economidae te a reponses e documenties GRATUTEMENT

GARO ONOR-BP 780 - 93614 ALENAY-S La commission de la concurrence

aimerait être plus utile

La commission de la concur-

rence n'est pas un organisme très heureux. Son président, M. Jean Donnedieu de Vabres, qui en présentait le 19 avril le

bilan pour 1983, a souligné la

réduction de son activité. La

commission a en effet rendu qua-

torze avis en 1983 contre une

moyenne de vingt-trois depuis se création, le 24 novembre 1977.

En outre, elle a enregistré pres-que deux fois moins de saisines

qu'en 1982. Cette évolution

s'explique par la réduction du

nombre des saisines minimé-

rielles et l'absence de saisines

par les juridictions. L'administra-

tion de la concurrence et de la

consommation a apparamment d'autres tâches à accomplir

(contrôle des prix, contrats de

M. Donnedieu de Vabres sou-

haite aussi que le ministre de l'économie et des finances se

prononce plus rapidement aur

ses avis, dans un délei de trois

ou quatre mois et non de prèe

pour les fixations de ski. Giobale-

ment, en 1983, les sanctions

pécunisires proposées par la commission ont été ramenées de 15,43 millions de francs à 9,71 millions par le ministre.

d'un an comme cela s'est produit

modernisation, etc.).

Woirs Slicki

State of the State

A TOTAL STATE OF STAT

AGRICOLE

au groupes

The Late Facilities

the section

70000

Tit de SOTEM

n partage des

a de l'ingénia

100 100

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}_{n+1}}^{\mathcal{A}_{n+1}} = \left\{ \begin{array}{ll} \mathcal{A}_{n+1}^{\mathcal{A}_{n+1}} & \mathcal{A}_{n+1}^{\mathcal{A}_{n+1}} \\ \mathcal{A}_{n+1}^{\mathcal{A}_{n+1}} & \mathcal{A}_{n+1}^{\mathcal{A}_{n+1}} \end{array} \right.$

A Section

1 (= 12/2) 1 (1/2)

and satisfy

277 M. Ball

C 1 376 5

10 mm 12 mm

7: . : .

DEMISSIONAR

1.10 - -

5.3%

+ 1+75 421 PM

Chalan E

. ..

D : 250 (35 TLB)

A 100 22

POUR COMBLER LE DÉFICIT DU BUDGET COMMUNAUTAIRE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés curoéennes). — Les dépenses de la communauté en 1984 vont dépasser d'environ 2,7 milliards d'ECU, soit près de 19 milliards de francs, les crédits inscrits dans son budget. Comment financer ce déficit, alors que les ressources disponibles (com-posées des droits de douane et des prélèvements perçus aux frontières ainsi que d'une fraction plafonnée à 1 % des recettes de la TVA) sont épuisées ? La Commission européenne vient de proposer d'emprus-ter aux Etaus membres, au nom de la Communauté, les sommes nécessaires. Elle suggère, mais ce n'est pas une condition indispensable à la réussite de l'exercice, que chaque Etat membre prête, au prorata de ce Etat membre prête, au prorata de ce qu'il verse normalement au budget de la Communauté, au titre de la TVA. Le remboursement aux Etats membres — intérêts compris — s'effectuers après que les «res-sources propres» de la Commu-nauté auront été augmentées.

La Commission s'emploie ainsi à banaliser une situation budgétaire difficile et à pallier les défaillances du conseil des ministres.

Le recours à l'emprust permettrait d'escamoter cos erreurs. L'argumen-tation de la Commission est, en prin-cipe, imparable. Elle fait observer

LE CHOMAGE EN EUROPE A DIMINUÉ DE 1,9 % EN MARS

Alors que la tendance est à l'angmentation en données corrigées, les chiffres du chômage, dans les pays de la Communauté économique européenne (sans la Grèce), enre-gistrent une baisse, en données brutes. Selon les statistiques publices le 18 avril à Bruxelles, le publices le 18 avrit à Bruxelles, le nombre des chômeurs s'élevait à 12,7 millions au mois de mars, soit 244 000 personnes de moins et un recul de 1,9 %, par rapport au mois de février. Le chômage frappait 11,3 % de la population active, contre 11,6 % en février, mais 10,4 % en mars 1983.

Toujours en données brutes le chômage a baissé dans tous les pays et notamment au Luxembourg (- 13 %), en Allemagne fédérale (- 5,7 %), aux Pays-Bas et en Belgique (- 2,6 %), alors qu'en données corrigées il a particulièrement augmenté en France (+ 2,3 %), en Allemagne fédérale (+ 1,1 %) et en Grande-Bretagne (+ 0,4 %).

L'Irlande est le pays le plus affecté par le chômage qui touche 16,9 % de la population active (214 000 chômeurs) en données es, suivie des Pays 14.9 % (835 100), de la Belgique avec 14 % (573 600), de l'Italia avec 13,3 % (3 millions), de la Grande-Bretagne avec 12,1 % (3 140 000). et du Denemark avec 11,4 % (305 000). En dessous de la barre des 10 % de la population active figurent la France avec 9,8 % (2 240 000), l'Allemagne fédérale avec 8,9 % (2 390 000) et le Lixembourg avec 1,7 % (2 759).

que la Communanté et ses États membres sont responsables de louz. actos juridiques.

Il reste que l'unanimité du conseil des ministres est paccessire pour donner le seu vert à l'opfration. Comment va réagir le gouvernement britannique? S'il s'oppose à la proposition de la Commission, il lui sera reproché d'empêcher le sonctionnement normal da Marché commun. C'est un grief auquel il a su récemment échapper on acceptant l'adoption de l'onsemble des desisions agricoles. Mais s'il laines faire, il se prive d'un atout jugé jusqu'ici déterminant — la crainte du blocage simancier de la Communanté — dans la association sur le montant de la compunantion qu'il réclame pour donner le feu vert à l'opération. compensation qu'il réclame pour anté au cours des années à votir. PHILIPPE LEMAITRE.

Nominations

. M. JACQUES GELOT, président-directour général des impresions F.G. et président du Syndicat des fabricants de carses mécanographiques, vient d'être nommé président de la Fédération

. M. JACQUES LATRILLE,

directeur de cabinet de M. Jack Relite. ministre délégué chergé de l'emploi, a quitté ses fonctions le 15 avril. M. Henri Greek, précédemment directeur adjoint, le remplace. M. Lattille, médecin biologiste quem. Lyane, riesean anagese que-lifié, ancien professeur de becairlologie-virologie et chef de service eu CHU de Bordesux, devient conseiller auprès du beut commisseire à l'énergie atomique pour les questions biologiques et médicales.

 M. LÉON BRESSLER, dirio-teur général de Micland Back SA, est nommé président du directoire de catte demière, en remplecement de M. Hervé de Carmoy, des e chef executive a, do la division internationale du groupe londonien Midland Bank. M. Breasler est éga-lement membre du conseil de su-veillence de le banque privée oussietternande Trinique privee quest-etternande Triniques und Burthandt et président du conseil de survisi-lence de la Confpagnié Suspolits-Midland.

• MM. JEAN-LOUIS SRA-VARD, OMAR M. CORDES et NORSERT P. DE GARAM, ont 466 nomenés vice prés idents de Morgan ranty Trust Cy à Paris.

. M. FRANCIS MARKUS été nommé directeur général de le Accor), en remplacement de M. Jean-Claude d'Herbecourt, appelé à d'autres fonctions au sein

. M. EDWIN L. ARTZT a 66 diu vice-président du conseil d'administration du groupe améri-cain Proctur and Gamble et prési-dent de Proctur and Gamble inter-

ese LE MONDE - Samedi 21 avril 1984 - Page 25

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

LA CROISSANCE AATTENT 8,3 % DE JANVIER A MARS

Washington (AFP). – La crois-sance de l'économie américaine a, durant le premier trimestre, été bien plus forte que prévu officiellement : le 18 avril, le département du com-merce a fait état d'une progression annuelle du produit national brut de 8,3 % en termes réels. Cette progres-sion est la plus forte depuis celle de 9,7 % qui avait été enregistrée au second trimestre de 1983 lorsque la reprise économique s'était renforcée.

Le département du commerce avait estimé précédemment à 7,2 % la croissance au premier trimestre contre 5 % au dernier trimestre 1983. De son côté la plupart des économistes avaient tablé, dernière-ment sur un taux de 6 %, en raison d'indications statistiques traduisant un léger ralentissement de l'activité économique en mars. Tontefois, compte tenu de oes signes, ces éco-nomistes prévoient un taux de 4 % à 4,5 % pour le deuxième trimestre, ce qui atténue les risques de sur-

Le produit sational brut des Etats-Unis, exprimé en dollars constants de 1972, s'est élevé au promier trimestre à 1 600 milliards de dollars en montant annuel. Le réquiest a, selon le département du commerce, reflété, dans des proportions a peu près égales, un accroissement des achats de biens de consomma tion et un gonflement des stocks, (notamment de ceux détenus par les agriculteurs américains, en applica-tion de programme officiel de réduction des cultures).

 Une zilale du graupe Shell va exploiter une mine de charbon us Chine. Shell Coal, filiale du groupe anglo-néerlandais Roya! Dutch Shell, a signé avec la Chine un accord en vue de l'exploitation en commun d'use mine de charbon devant produire 4 millions de tonnes per an (soit l'équivalent de près d'un quart de la production française) dans la province de Shandong, à 500 kilomètres au sud de Pékin.

 Lourd difficit pour Dunlop. —
Le groupe britannique Dunlop, ou ce qu'il en reste après la vente de ses actifs européens à Sumitomo, a enregistré en 1983 un déficit plus que doublé par rapport à l'amée précédents : 166 millions de livres soit 1,93 milliard de francs, contre 80 millions de livres (930 millions de francs).

Ce résultat inclut, il est vrai, une provision de 138 millions de livres (1,6 milliard de francs) pour cousionnés par la vente des intérêts européens dans le pneu. Antrement dit, le produit de cette vente n'a pas suffi, et de loin, à éponger les pertes subies dans l'industrie du paeu laissée à la charge de Dunlop. Le nouveau président de Duniop, Sir Mau-rice Hodgson, reste optimiste et assure que 1984 marquera la fin du « repli » de la compagnie et 1985 le début d'une « expansion sélective ».

LE FAR PRÈTE ENVIRON 400 MILLIONS DE DOLLARS A LA YOUGOSLAVIE

Washington (AFP). - Le Fonds monétaire international a conclu endi, avec la Yougoslavie un accord de confirmation (credit standby) d'une durée de douze mois et qui porte sur un montant de 370 millions de droits de tirage spéciaux (environ 392,2 millions de dollars). Ce crédit est destiné à appayer le programme d'ajustement qui, précise le commu-niqué du FMI, vise à « consolider » en 1984 les progrès réalisés par la Yongoslavie dans l'amélioration de ses comptes extérieurs et à « amé-liorer » ses disponibilités en capi-

L'un de ses « éléments centraux » est « constitué par un relèvement progressif des toux d'Intérêt sur les dépôts bancaires ». Conjuguée avec une nouvelle réduction des dépenses publiques « en termes réels », et notamment des subventions, cette mesure devrait permettre de court terme et favoriser suie reconstitution des réserves ».

MARCHÉS **FINANCIERS**

NEW-YORK

Irrégulier

Densi un contexte emun shé à propos des taux d'intérêt dens Pariente de la publication des statisti-ques de la masse monétaire M-1 (celle-ci a finalement augmenté de 3 milliards de dollers durant la semaine au 9 avril), le marché new-yorkais a fluciné dans d'étroires fimiaes, l'indice Down la séance valeurs industrielles clôturant la séance de jeudi sur une hausse limitée à 1,57 paint, à 1 158,08, après que l'on out dénombré 680 hausses pour \$10 baisses, 460 titres étant inchangés.

L'anionce par le département du commerce d'un taux de croissance de commerce d'un taux de croissance de 8,3 % du PNB américain au premier trimestre 1984, bien supérieur aux 7 % escomptés par les observateurs, a relancé les spéculations sur le risque de voir la Réserve fédérale prendre des messures restrictives à l'égard de la circulation mouétaire afin d'éviter une surchanfie de l'économie. Dès que ces statistiques out été commes, une pousée a d'ailleans été enregistrée sur les taux d'intérêt, ceux des fonds fédéraux grimpant à 10 1/2 %, voire un peu plus à un moment.

. VALEURS	Cours du 18 and	Cours du 19 avril
Uncon Line Akuberton Brok Line Akuberton	153/8 153/8 153/8 161/4 161/2 161/2 161/2 161/4	163/6 163/6 175/4 148/1/2 162/1/2 163/4 16
inim Carbide LS. Stud Vestinghouse	57 5/8 28 7/8 45 3/4	67 3/8 28 5/8 44 7/8
and Con.	40 1	4D 178

être consultée sur certains grands problèmes de concurrence comme le publicité comperative ou les conditions de la distribution des produits pétroliers. Bref, la commission de la concur-rence almerait être plus utile.

RÉGIONS.

des moyens de contrôle, tui apparaissent indispensables. La commission agrait enfin aimé

Le précident de la commission

de la concurrence s'est sussi

inquiété des regroupements

intervenus récemment dans le distribution : « Il y a sans doute

un certain danger en mison de la

masse, de la puissance de ces

regroupements. > Carrefour.

Casino, Auchan et Promodès

(près de 100 millierds de france de chiffre d'affaires) se sont

regroupés au sein d'une associa-

tion pour obtenir de meilleures

conditions de leurs fournisseurs.

Rappelant qu'il est difficile de cumuler contrôle des prix et

contrôle du libre fonctionnement du marché, M. Donnedieu de Vabres a préconies un renforce-

ment des instruments aptes à

garantir le jeu de la concurrence. su morpent où les entreprises françaises doivent faire un effort de compétitivité : progrès et cla-

rification du droit, renforce

Picardie

«Le contrat de plan devrait nous permettre de rattraper notre retard» déclare M. Amsallem (PS)

De notre correspondant

Amiens. – M. Walter Amsallem, président (PS) du conseil régional de Picardie, a dévoilé, le 18 avril, les grandes lignes du contrat de plan entre le Picardie et l'Etat, qui affec-tera à la région plus de 2 milliards de france pour assurer à la fois un ratirapage par rapport-aux autres

An chapitre de la senté, l'Etat mettra à la disposition de la Picar-die, de 1984 à 1988, 150 millions de francs, soit 5,73 % de la dotation nationale, alors que, fait remarquer M. Amsallem, la Picardie repré-sente 3,3 % de la population francaise. Cette somme servira à la rénovation des hôpitaux psychiatriques d'Amiens et de Clermont-de-l'Oise et à moderniser le centre hospitalier régional universitaire d'Amiens.

Pour les transports, la demande de la région était de 265 millions de francs. L'Etat s'engage pour 200 millions de francs. Cela permettra de réaliser la rocade nord-est d'Amiens, la déviation de Clermontde-l'Oise, la deuxième tranche de la rocade de Soissons et la première tranche de celle de Compiègne.

La Picardie bénéficiera, en outre, de crédits pour rénover deux mille logements. A noter qu'il est prévu dans le même temps vingt-cinq mille

rénovations pour la France entière.

pas été approuvée, mais M. Amsal-ion estime que la Picardie a obtenu mieux : constitution d'un pôle scien tilique avec un laboratoire et une bibliothèque commune aux trois UER de médocine-pharmacie et sciences. L'Etat prendra en charge 65-% des 90 millions de francs de travanz prévus. .

D'autre part, un département d'informatique et un département de biologie appliquée seront ouverts à l'institut universitaire de technolo-Enfin, pour la recherche et l'inno-

vation est prévue l'ouverture de quacentre universitaire régional d'informatique (CURI) à Amiens; 2) un centre de valorisation agroalimentaire à Amiens; 3) un pôle productique; 4) un pôle polymères, dont le siège sera situé dans le bassin de Creil. Il regroupers deux cents chercheurs et ingénieurs de la Picar-

u La Picardie a été écoutée, et un effort significatif de l'Etat est engagé pour permettre à notre région de rattraper son retard », a conclu M. Amsallem. Ce contrat de plan sera présenté aux membres du conseil régional réunis le 27 avril, en présence de M. Le Garrec, secré-taire d'Etat chargé de la planifica-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CESSATION DE GARANTIE

La Banque Commerciale Privée, so-ciété annoyme au capital de 30 600 000 francs, syant son siège social à Paris 75008, 89/91, rue du Fanbourg-Saim-Honoré, informe le public qu'elle ne pro-cède pas au renouvellement des garan-ties financières qu'elle accordait à la SARL Etude Loti, 29, rue Bleue, 15009 Paris, au ritre de son activité de 75009 Paris, au têtre de son activité de transactions sur immeubles et fonds de

En conséquence, cette paraurie pres-des fin à l'expiracion d'un défei de trois jours france à dater de la présente publi-cation, conformément aux dispositions de l'article 44 du décret d'application 72-678 du 20 juillet 1972 de la loi 70-9 du 2 junyler 1970.

Conformément sux dispositions de l'article 45 du même décret, les créances ayant pour origine un verse-ment ou une remise, effectués pendant la période de garantie, à l'occasion d'une opération prévue aux 1° à 5° de l'Article premier de la loi de 2 junior 1970, res-tent convertes par la Basque Comioc-ciale Privée à condition d'être produites par les créanciers dans les trois mois de cette insertion, au siège de la Banque Commerciale Privés.

Il est précisé qu'il s'agit de crémace éventuelles et que le présent avis ne pré-juge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabi-lité et l'honorabilité de la SARL Emde

Lisez Le Mande nes **PHILATELISTES** 100000

CREUSOT-LOIRE

INFORMATIONS DONNÉES PAR LE PRÉSIDENT SUR LA SITUATION DE CREUSOT-LOIRE

Les principeux problèmes qui se sont posés et se posent encore aujourd'hui à Creusot-Loire sont à replacer dans le contexte des dispositions adoptées depuis 1978 par les posvoirs publics des divers pays européeus pour faire face à l'effondrement de la sidérurgie dans le monde. En effet, la poursuite de l'exploitation de la quasi-cotalité des entreprises de ce secteur, publiques ou privées, als pu être assurée, despis cette date que effet à un sontie française monte faire apparent depuis cette dute, que grâce à su soutien financier perm

Creasor-Loire a motofois fait exception à la règle.

Conservant l'assentiel de sa mérallargie, sem bénéfice d'assente side publique, maigré ses demandes rémérant et subissant la concervence très vive d'extrapriata assénées, la société a mbi, entre 1979 et 1983, des pertes dont le camel s'élève à près de 3 milliards de francs. Cos pertes out absorbé les fonds propres de l'ensemble da groupe. Cette situation entraleant influctablement et rapid

des conséquences graves pour son exploitation, Creusot-Loire s'est adressé, au début de 1983, azz pouvoirs publics afin de voir corriger l'inégalité de traitement dont l'entreprine avait

La très longue négociation qui s'est ensaivie a débouché an mois de novembre sur une proposition firits à la société et comportant, au plan financier, la mire en place de moyens permettant de soutenir la trésorerie, sans cependant assurer-une reconstitution concomitante des fonds propres.

une reconstitution concomitante des fonds propres.

L'entreprise a alors di choisir estre le refus de ces concours, ce qui aurait inévitablement signifié la mise en cause de l'emploitation, avec les conséquences les plus graves sur l'emploi de plusieurs dizaines de milliers de personnes et sur le fonds de commerce, ou lour acceptation. Un maintien de la conjuncture conjugné à de vigourenses mesures d'économie interne devait en effet permettre d'attendre la reprise ultérieure du marchié mondiai des biens d'équipements, malgré une situation nette pratiquement mille.

C'est ce choix volontriste oni a été effectué. C'est co choix volontariste qui a été effectat.

Cett co cour vocaments qui a ere encours.

Immédiatement les premières mesures ont été prises pour réduire les coûts, améliorer la productivité et poursuivre le recentrage sur les métiers de base en désinvestissant des actiscentrage sur les métiers de vase en services de pertes. Ités périphériques génératrices de pertes.

Dans le même temps et comme préve et autoucé, il était procédé à la mise au pour du plan indistriel visant, en temat compte de l'évolution récente de la conjuncture et des non-velles perspectives en résultant, à précise de committee d'un rotour durable à l'équilibre d'emphistation.

L'étude ainsi effectuée entre jaavier et mars 1984 n'a pu que prendre acte de la poursuite de la dégradation du marché des biens d'équipements lourds, des décisions intervennes dans le cadre de la réduction du programme nucléaire, de la persistance de la crise de la sidérurgie, avec notamment pour conséquence l'aggiravation de la situation de la filiale américaine Phoenix. Elle a également tem compte du colt plus élevé que prévu des désinvestissements entrepris ou restant à réaliser. Caux-ci permettront de mieux assurer l'avenir mais contribuent à désinieur les résultant des américs 1983 et 1984. realiser. Cear-ci permettront de mieux assurer l'avenir mais contribuent à détériorer les résultans des amées 1983 et 1984.

De fait de ces l'acteurs de dégradation de la situation et des perspectives, il apparaît seus conteste que le reconstitution des londs propres, demanifie mais non obtenue l'an derest, est bien aujourd'hai indispensable.

L'étude montre en effet que Creusot-Loire peut rétablir l'équilibre de son exploitation avec une réduction limitée d'ell'ectifs mais seulement pour antent qu'elle dispose, en lieu et place des prêts accordés l'an dernier, d'un volume de fonds propres analogue à cebit de ses principans opacurrents. Les apports nécessaires restent d'ailleurs dans la ligitie des pertes indiments subles par la société depuis 1978 destiné de sa sidé-

Les conclusions de l'étade présentées aux pouvoirs publics comportent d'autres dispositions. Celles-ci concernent autamment la nécessaire évolution des relations de Creusor-Loire et FRAMATOME en vue de gérer la réduction du pro-gramme nucléaire. Elles visent en outre à permettre que, pen-dant le temps où les sidérargistes européess continueront à bénéficier de soutiens de leurs gouvernements respectifs en bénéficier de soutiens de leurs gouvernements respectifs en vertu des accords de Bruxelles, les activités sidéaurgiques res-tant dans le groupe Creusus-Loire ne soient pes traitées de manière discriminatoire.

manière discriminatoire.

En définitive, l'ensemble des mesures d'adaptation précomisées dans le document remis aux pouvoirs publics le
22 mars dernier configeraient les conséquences du préjudice
causé depuis 1978 à Cressot-Loire et permettraient, s'il est
mis en œuvre suns télai pour éviter la détécioration du fonds
de commerce, le maintien et le développement d'un ensemble
industriel viable, cohérent et efficace sur l'ensemble des
marchés français et étrangers. L'adoption de ces mesures, à
l'évidence, s'inscrit dans le droit fil de l'orientation prise l'au
dernier en conformité avec les décisions du gouvernement.
Si cette logique de nouveit être conservée. l'entreprise Si cette logique ac pouvait être conservée, l'entreprise

atoirement en tirer les conséquences Le comité central d'entreprine a été tenu informé de cette

La construction d'une UER de The second secon MICHEL CURIE. médecine-pharmacle à Amiens n'a **NOUVELLE ÉDITION** 168 pages. Illustré de nombreuses photos, tableaux et tartes en tauleur. Classes of the second state of the second state of the second state of the second seco specialistes, don't Philippe Sossier, responsable du service économique d'Antenne 2, apportent des réponses précises et documentées. RECEVEZ-LE GRATUITEMENT uillez m'adresser gratuitement le Guide Pratique de l'Entrepôt, édité par Garonox. Nom. Fonction Société_ GARONOR Le spécialiste de l'entrepêt GARONOR - EP 780 - 93614 AULNAY-S-BOIS CEDEX - TÉL: [1] 865.42.84

UN JOUR Dans le monde

IDÉES

2. PAQUES : « Un immortel désir », per Henri Fesquet ; « Un édifice à reconstraire », par Gaston Pietri. LU: le Christ hébreu, de Claude Tree

ÉTRANGER

3. ASIE Las négoc Hongkong.

3. IMPLIMIATE

4. MENDE SWAZILAND : les militants de l'ANC font l'objet d'une chasse à l'homme dans le royaume.

4. AMERIGNES EL SALVADOR : la guéritia après i second tour."

6. EUROPE

POLITIQUE

8 à 10. Le début à l'Assemblée metio nele sur la question de configure. POINT DE VUE : « Faire un reme dier », per Cleude Bourdet.

SOCIÉTÉ

11. Le procès de l'Amoco-Cadiz. L'histoire et la géographie à l'école

12. JUSTICE : un nouveeu dossier s Intendatis de Vincennes. SPORTS : le Tournoi de Monte-Carlo.

CULTURE

17. MUSIQUE : où en est l'avant-garde ?
- EXPOSITIONS : la collection de Méni

20. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

23-24. SOCIAL 25. ÉTRANGER - AFFAIRES.

RADIO-TELEVISION (20) INFORMATIONS

SERVICES » (21): « Journal officiel»; Loto; Météorologie.....

Annonces classées (22) ; Carnet (21); Mots croisés (XVI); Programmes des spectacies (18-19).

M. PHILIPPE SEGUEN

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges et maire d'Esi-nal, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 22 avrii de 18 h 15 h 19 h 30. M. Séguin, qui est vice-ésident de l'Assemblée autiopressent de l'Aproximation de male, et également membre du conseil régional de Lorraine, rénomira nux questions de Franrépondra nux questions de Fran-çois Grosrichard et de Michel Kajanan, du Monde, et de Gifes Lecierc et d'Isabelle Torre, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Balomi.

Le numéro du « Monde » daté 20 avril 1984 a été tiré à 459 445 exemplaires



APRÈS LE SOMMET SYRO-LIBANAIS DE DAMAS

Le président Gemayel va s'efforcer de mettre sur pied un gouvernement d'union nationale

De notre correspondant

servateurs libanais, des officiers de réserve, assistés de 230 auxiliaires, prennent place dans 80 postes ré-partis en 9 secteurs. Ils sont se-

condés par 40 observateurs français, eux-mêmes appelés à recevoir inces-

samment un appoint de 40 collè-gues. Jeudi, les observateurs se sont

installés à Beyrouth et dans la ban-lieue sud. Vendredi, ils doivent le

faire en montagne. Parallèlement, une force-tampon de l 200 policiers libanais (2000 étaient prévus initialement, mais n'ont pu être réunis) se déploiera dans le no man's land ainsi créé. La «trère de Lausanne»

Le plan en quatre volets suppose surtout que le président Assad met-tra tout son poids dans la balance pour obtenir la pleine coopération de l'opposition et que M. Gemayel par-

viendra, de son côté, à maîtriser son propre camp, tâche infiniment com-plexe, tout conflit risquant de se tra-

duire par une rupture de la trêve, malgre le dispositif de désengage-

ment des forces. Le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam,

aurait, durant le sommet, estimé à 70 % les points d'accord et à 30 % les points de divergence entre les deux présidents, les derniers portant sur les sujets les plus délicats.

Le sommet, tenu dans le style cher au président Assad (réunions marathons et black-out total), a fait

l'objet de deux prolongations au cours de la soirée de jeudi. Le chef

de l'Etat syrien a clairement montré

LUCIEN GEORGE.

Quant à la très forte reprise de

deuxième semestre, et surtout pen-

dant les trois derniers mois de

l'année dernière, elle est surtout due

à l'importance des emprunts des

banques américaines sur la marché.

Le rapport évalue à 27,8 millierds

de dollars les entrées de fonds nets

par cette voie au deuxième trimestre

de 1983, alors que, an deuxième semestre de 1982, on avait encore

constaté une sortie nette (le mon-

tant des prêts des banques améri-caines à l'extérieur excédant alors le

montant de leurs emprunts). « Le

la BRI, a plus que compensé

aggravation du déficit de la

balance des paiements et le ralentis-

ement enregistré sur les autres flux

de capitaux en direction des États-

En RFA

PREMIERES MANIFESTATIONS

POUR LA PAIX

DEPUIS L'« AUTOMNE CHAUD »

DE 1983

base. Quelques centaines de mani-

festants, parmi lesquels des députés Verts au Bundestag, se sont installés

sur la chaussée devant l'entrée prin-

Près de Brême, en revanche, la

police a refoulé cinq cents manifestants qui tentaient de bloquer les accès à la caserne Lucius-Clay. Les

manifestants se sont repliés vers la

route nationale voisine et out per-

turbé la circulation pendant plu-

De nombreuses autres manifesta-

cipale de la base,

Unis. .. - (AFP.)

ement du mouvement, pote

Beyrouth. - La seconde rencon-tre en moins de deux mois entre les présidents Assad et Gemayel s'est tre en moins de deux mois entre les présidents Assad et Gernayel s'est déroulée dans une atmosphère qualifiée de « positive ». Il n'y a pas eu de communiqué, mais Radio-Damas a affirmé, alors que les pourparlers étaient encore en cours, que la rencontre aboutirait à des « relations historiques » qui se traduiraient par un « grand pas » en avant. Un plan d'action en quatre volets, en vue de sortir le pays de l'impasse, serait envisagé. Il prévoierait la formation d'un gouvernement d'union nationale » vingt-quatre à vingt-six ministres — auquel les chefs des grands courants politiques qui disposent de milices pourraient participer personnellement avec le titre de vice-présidents du conseil ; la constitution d'une Assemblée « constituante » de trente-deux membres, prévue par la résolution de la conférence inter-libanaise en vue d'une révision de la Constitution; la restructuration de l'armée can une commission ministérielle les

tion ; la restructuration de l'armée par une commission ministérielle issue du gouvernement d'union natio-nale, le retour de cette armée dans ses casernes pour qu'elle ne soit par mêlée au conflit intérieur libanais enfin, la définition d'une politique claire concernant le sud du Liban Sud, et l'armée qui est en train d'y être créée par Israël et à la tête de laquelle un officier libanaia, le générai Lahd a succèdé au commandant Haddad, dans des conditions jugées

ambigues par l'opposition. Tout cela suppose la consolidation de la trêve sur le terrain. L'opération semble d'ailleurs en bonne voie, en particulier à Beyrouth. Les der-nières vingt-quatre heures ont été les plus calmes que la ville et le front aient connues depuis les événements du 6 février dernier.

de l'Etat synèn a clairement montre qu'il n'épargnerait aucun effort mal-gré son état de santé — il a paru vicilli et fatigué — pour étudier et régler les problèmes en profondeur, et il a tenu à raccompagner, malgré les protestations de celui-ci, son hôte. à l'aéroport, lorsque les entretiens se sont achevés à minuit, après qua-torze heures de réunion immerrom-pue. Le désengagement des forces a commencé au moment même où se tonait le sommet de Damas, et se déroule sans véritable accrue : 80 ob-

Bale. - Le croissance nette du

volume des crédits bancaires inter-

faible jamais enregistrée sur un an>, indique le rapport mensuel d'avril de la Banque des règlements

internationaux (BRI), relatif au

Le total des crédits bancaires accordés au 31 décembre 1983 par

les banques des pays du «groupe des

Onze = - ancien « groupe des Dix» (1) plus Suisse - de l'Autri-

che, de l'Irlande, du Danemark et

du Luxembourg, est évalué à 1753 milliards de dollars, soit

56,5 milliards de plus qu'au 30 sep-tembre 1983. L'augmentation avait été, cette année-là, de 108,4 mil-liards de dollars, et de 175,6 mil-

En déduisant les prêts interban-

caires dans ces quinze pays, le total des prêts extérieurs des banques

s'élevair, au 31 décembre 1983, 2

1 085 milliards de dollars, soit tout de même 40 milliards de plus qu'as

30 septembre. La hausse, pour 1983. aura été de 85 milliards, soit

+ 8,5 %, le taux le plus faible jamais enregistré et à comparer notamment aux chiffres de 10 % de 1982 et de

Ainsi, il n'y a eu, en 1983, aucun

prêt volontairement accordé » aux

pays d'Amérique latine (seulement des crédits conditionnels octroyés en

coopération avec des organismes

internationaux comme le Fonds

Le quatrième trimestre 1983 a.

LES BELLES LITERIES

TRECA

ÉPÉDA

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

27 Ar. de la REPUBLIQUE - PARIS 110 Métro Parmender - Tal. 357,48.35

LIVRÀISON ERATUITE THES BANS TOUTE LA FRANCE

monétaire international).

20 % de 1981, souligne la BRI.

liards en 1982.

quatrième trimestre de 1983.

itionaux a été, en 1983, » la plus

SELON LA BRI

Très fort relentissement de la croissance

des crédits bancaires internationaix en 1983

Perburbations dans le trafic sérien

LES « AIGUILLEURS DU CIEL » SONT MÉCONTENTS DU PROJET DE LOI SUR LE **DROIT DE GRÉVE**

Le Syndicat national des contrô-leurs du trafic aérien (SNCTA). majoritaire chez les « aiguilleurs du ciel », appelle ses adhérents à une grève du zèle du 20 au 25 avril pour protester contre certaines dispositions du projet de loi rétablissant le droit de grève de cette catégorie de personnel et qui doit être discuté, le 25 avril, à l'Assemblée nationale.

Le texte du gouvernement prévoit l'instauration d'une sorte de service minimum, les pouvoirs publics estimant qu'un certain nombre de missions doivent être accomplies en toutes circonstances :

· La continuité de l'action gouvernementale » (voyages prési-dentiels et ministériels, accueil des bôtes étrangers) et « l'exécution des missions de défense nationale » (converture radar du territoire).

 «La préservation des intérèss et du respect des engagements de la France au plan international, et no-France au plan international, et no-tamment le droit de survol du territoire. (37 % des mouvements enrezistrés en France sont des survois de transit). Les Centres régionaux de la navigation aérienne (CRNA) de-vraient donc être tous ouverts, fitt-cepour fonctionner au ralenti.

• « Les missions nécessaires à la sauvegarde des personnes et des biens » (évacuations sanitaires, feux de forêts...)

 La préservation des besoins visaux de la nation, et notamment les liaisons destinées à éviter l'isolement de la Corse, des départements collectivité territoriale Mayotte ».

« La sauvegarde des installa-tions et du matériel », qui devront être maintenus en état de fonction-

Le ministère des transports estime que ce service mobiliserait 20 % des effectifs totaux de contrô-20% des effectits totaits de contro-leurs et se propose d'établir une liste, révisable périodiquement, du personnel pouvant être requis centre par centre. Mais on insiste, dans l'entourage de M. Pitterman, sur la « consistant», réelle « du droit de prève respond par le meste missible. tout trafic civil intérieur et tout fra-fic international à l'arrivée et au départ de Franco se trouverait inter-

Compte tenu de ces restrictions. le SNCTA estime que le projet de loi « restreint d'autant le droit de loi « restreint à duipne le dont se grève des contrôleurs ». La consigne de limitation de l'écoulement du tra-fic aérien qu'il a lancée pour six jours était, dans la matinée du vandredi 20 avril, assez peu suivie.

—Sur le vif ·

Madame la maire?

d'enquêtes dans ces colonnes. Nous vous avons déjà demandé ce que vous pensiez de nos subpléments de fin de semaine. Vous avez été très nombreux à nous répondre. A mon tour de yous mettre à contribution. Allez, encore un petit effort 1 Je m'adresse plus particuliarement aux lectrices. Est-ce que ça vous gêne qu'on disa Mada ministre ? Est-ce que vous préférez Madame la ministre ? Et Madame le président, est-ce que ça vous hérisse ? Si on dit Madame la présidente, ne raignez-vous pas la confusion avec les épouses de cas Mes-sieurs ? Doit-on parter d'un écri-vain ou d'une écrivaine ? D'un ou d'une secrétaire d'Etat ? Si je vous pose la question, c'est parce que je n'ai pas d'opinion bien arrêtée sur le sujet et qu'on m'a invitée à faire partie d'une commission de terminologie chargée, par Yvette Roudy de féminiser les titres. Les travaux

Nous sommes en veine

démament la semaine prochaine. Voici, pour éclairer votre lanterne, quelques éléments du dos-sier empruntés à Médias et Langage. Le chempion, pardon, la championne, de la féminisation, c'est Benoîte Groult, présidente de la commission. Pour elle, par de problème. C'est un mayen de combattre la misogynia des mots, miroirs d'una société te. Et une feçon d'encourager les femmes qui pourraient se sentir rejetées per des profes-sions mesculines au point de n'avoir pas d'équivalent su féminin. Elle insiste sur la langue du pouvoir et le pouvoir de la lan-

A l'opposé, la plupart de elles qui ont fait et réussi une carrière d'homme, exemple Simone Veil, ne sont pas d'accord. A leurs yeux, féminiser une fonction c'est la dévaloriser. définissant at anoblissant un rôle encore tout nouveau pour beaucoup d'entre nous. Elles quand elles l'osent, leur fierté à s'entendre appeler Madame le maire. Elles insistent sur le fait que les noms de métiers sont cor comme des épicènes puisque aussi bien ils sont exercés par des gans des deux sexes. En devenant neutre, le masculin neutralise alors la différence au lieu de la souligner.

D'aitleurs, quels termes pro-poser ? Le suffixe esse, il faut bien le reconnaître, peintresse, e, ou même doctores ça n'a rien de valorisant. C'est péjoratif et même carrément éprisant. On peut trouver autre chose, c'est exact. Les hommes ont refusé de s'appeler des sages-femmes. Ils se sont inventé un nom : maïeuticiene Pourquoi n'en ferions-nous par autant ? Pourquoi pas en effet ? Est-ce nécessaire ou non ? Estce le moment ou pas ? N'y a-t-il rien de plus pressé ? Qu'est-ce que vous en dîtes ?

CLAUDE SARRAUTE.

A LA SUITE D'UNE ERREUR DE MANŒUVRE

Le Tupolev-134 a bien survolé une zone réglementée de l'agglomération toulonnaise

Le Tupolev-134 de la compagnie soviétique Aeroflot, qui assure la liaison hebdomadaire Moscou-Badapest-Marseille, a bien servolé, vendredi 13 avril, pendant moins de trois minutes, une zone réglementée, sons contrôle des autorités militaires tion toulonnaine

Cette précision a été donnée jeudi 19 avril, par les services du premier stinistre, dans un communi-qué, et par le ministre de la défense, M. Charles Hernu, devant les sénateurs membres de la commission des affaires étrangères et de la défense. Mais, tant à l'Hôtel Matignon qu'au ministère de la défense, on considère que ce survoi de la zone réglementée R-64 n'est pas le résultat d'une ma-

Laboratoires

OSIRIS

nœuvre délibérée de l'équipage sovictique : il s'agit, explique-t-on, d'une erreur de manœuvre liée à un incident de trafic aérien; sans conséquence pour la sécurité des installa-tions militaires du Var.

Pour éviter un risque de collision Saint-Tropez, le centre de contrôle d'Aix-en-Provence a intimé l'ordre au pilote du Tupolev de changer de cap (cap 260) par rapport à sa route normale (cap 275). Selon M. Hernu, l'avion soviétique, à la suite de cette correction de trajectoire, a été amené à dévier légèrement (de 15 degrés) de sa route, et il est entré dans la zone réglementée R-64 sans, pour autant, pénétrer dans la zone P-62, totalement interdite, sans autorisation, à la naviga-

tion civile. Les autorités militaires, à Hyères, ont immédiatement demandé au contrôle d'Aix-en-Provence de donner au Tupolev l'ordre de prendre un nouveau cap. Selon les services du premier ministre, le pilote soviétique a accusé réception sur-le-champ et son temps de réaction a été jugé normal. A l'Hôtel Matignon, on considère donc que l'avion a simplement survolé une zone réglementée, pendant moins de trois minutes, sans que la responsabilité du pilote soit directement engagée. Au ministère de la défense, on estime, en outre, que le Tupolev soviétique n'a survolé aucun site militaire déclaré « sensi-

M. Pierre Mauroy, premier ministre, a fait savoir que les faits ainsi reconstitués n'avaient pas paru, au gouvernement, de nature à justifier une action de la part de la défense aérienne locale, ni un geste de repré-sentation diplomatique.



LES SPECIALISTES DES LENTILLES



tions pour la paix doivent avoir lieu pendant les l'etes de Psques en RFA.

à Beaune, une visite exceptionnelle PATRIARCHE PERE ET FILS

les plus grands vins dans les plus grandes caves

Piano Center **VENTE DIRECTE DE SON ENTREPOT**

STOCK DE PIANOS **D'EXPOSITION**

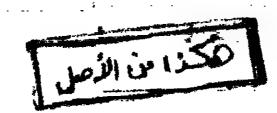
(QUANTITÉ LIMITÉE)

"PRIX IMPORTATEUR" GARANTIE ET ENTRETIEN ASSURÉS Offre valable du 16 avril au 15 mai 84

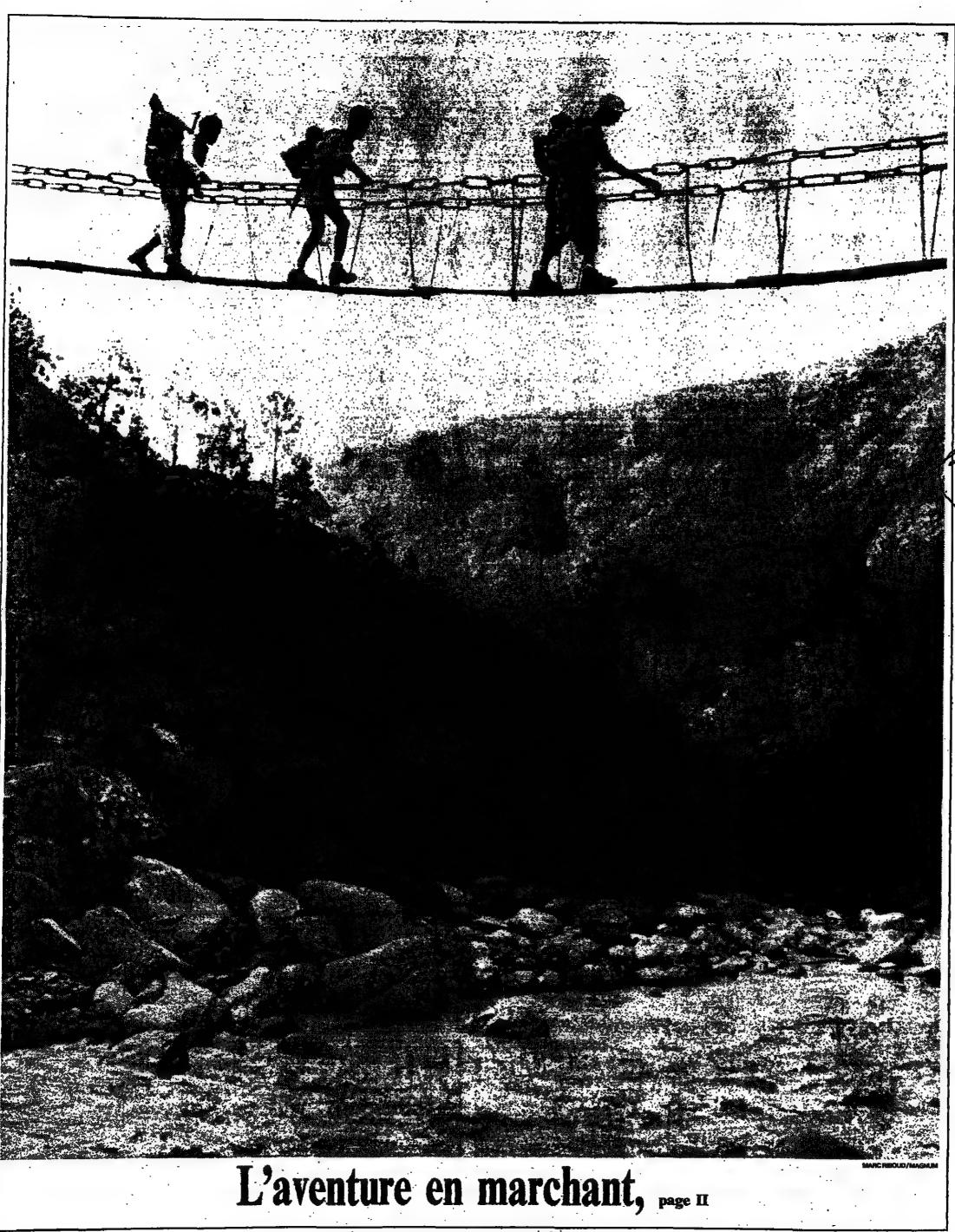
Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles) 956.06.22 Ouverture du mardi au samedi de 14h à 17 h 30

GRANDES EXPEDITIONS EXPLORATOR AUX 4 COINS DU MONDE

brochure 1984 gratuite sur simple demande au (1) 266.66.24



<u>Loisirs</u>



Visite à Bouddha en Bourgogne, page V

L'aviron, galère de plaisance, page VI.

Sous les remparts de Séville, la fête de la féi, page XVIII

a maire?

giamantée on toulonné

SON ENTER

Le Languedoc vu d'en haut

Marche douce sur le « balcon » du Caroux, à mille mètres au-dessus de la Méditerranée.

E sommet du Caroux n'est qu'un petit pla-teau du Haut-Languedoc, appendice de l'Espinouse, où la bruyère s'agite au vent. A 1 000 mètres d'altitude, il paraît vraiment suspendu au-dessus de la vallée de l'Orb. En remontant depuis Béziers, par Roquebrun et Vienssan, succède aux avant-monts une véritable montagne. Depuis Tarassac, on voit nettement ses aiguilles se dresser dans une vallée encaissée, ceile que nous allons visiter, des gorges dévalant du hameau d'Héric.

Héric et ses gorges sont célèbres pour leurs rochers aux formes et noms évocateurs (Tête de Braque, Minaret, Coulaigo...), le sentier du Cabalet qui sinue sur la rive droite du torrent, les mouflons qui s'y hasardent le soir, les arbres, la garrigue touffue.

En amont, voici Héric. Il faut saisir au soleil ses toits, ses mars de pierres sombres et son vallon. Rien de grandiose mais 🖥 un site harmonieux au creux de la montagne. La montée par la « route » est classique mais s trop touristique et le randonneur préférere dégringoler de 500 mètres depuis Douch, par le vieux sentier, aux vastes marches impierrées, plus authentique.

Héric est un hameau retourné au silence. Il fut long-temps très isolé dans ses châtaigneraies étagées car, autrefois, sa seule issue vers Mons passait par le chemin muletier de Bardou. L'accès direct par la rive droite du ruisseau était plutôt acrobatique et une route a été construite vers On peut toujours l'éviter en empruntant, comme jadis, le sentier du Cabalet.

La crête paraît inaccessible. mais les sentiers et pistes réouverts par le Club alpin français permettent de l'atteindre. Touiours discrètement balisés, quelquefois difficiles, ce sont en fait les seuls cheminements

envisageables, à moins d'être

Le sentier GR 7 traverse surtout le plateau, par Madale, Douch et Héric. A l'aide du guide Randonnées au Caroux - outil indispensable. - on peut fréquenter aussi les gorges, gravir la montagne en tous sens et bâtir des itinéraires plus variés, repérés sur la carte appropriée. Rappelons que les balisages sont discrets, parfois même presque effacés, dans les chênes verts et la rocaille; ils demandent donc un peu d'attention anx embranchements. De la vallée au plateau, chaque fois le dénivelé est important, ce qui donne du caractère aux parcours les plus faciles. Ainsi,

rebutent pas de petits passages d'escalade.

Après les gorges d'Héric, pourquoi ne pas découvrir celles de Colombières qui creusent l'est du Caroux ? Elles sont bien commues des grim-peurs, qui apprécient les voies difficiles de la paroi d'Arles on du Bastion. Il n'y a pas de village avant Rosis et les maisons de Lafage sont inhabitées.

Dennis Colombières-sur-Orb et les Seilhols, de vieux sentiers, parfaitement dallés, conduisaient vers les hauteurs de l'arrière-pays, se jouant des ressauts par des vires naturelles ou bâties et de longs escaliera. Sous le couvert de la châtai-gneraie, délaissée et inextricable, ou des hêtres, on monte lentement, le long de hautes murailles, jusqu'aux crêtes. Depuis la «piste de Cabrière», le point de vue est exceptionnel, justifiant parfaitement l'appellation « Montagne de lu-mière » que l'on donne souvent au Caroux.

Après le soleil méditerranéen, quel dépaysement d'affronter vent ou grésil, à plus de 1 000 mètres d'altitude, dans la sévère lande, tandis qu'à vos pieds la brume noie les vallées. Le randonneur discret et attentif pourra rencontrer au cours

CHARTERS

U.S.A.

NEW-YORK

2 800 FA/R





La Norvège. Oui, mais comment?

Airlines

SAS Scandinavian Airlines. Paris-Osio en 3 h 05 Tarif vacances F 1.845 a.r. à partir du 1er avril.

Fred Oleen Lines: 5 liaisons du Nord Danemark vers le sud et l'ouest norvégien - Exemples : Hirtshals-Kristlansand en 4 h 30 à partir de F 120. Hirtsheis-Bergen en 19 h à partir de F 230. Jahre Line. Toujours une classe au dessus/gagnez 800 km Kiel-Osio en 16 h à partir de F 375, cabine inclus. Larvik Line. Du Danemark en Norvège à bord d'un

nouveau super car ferry. Frederikshavn-Larvik en 6 h à partir de F 136. Stene Line. 4 llaisons vers la Norvège en confortables jumbo ferries - Exemple : Frederikshavn-Oslo en 10 h à partir de F 144.

Bennett, "le catalogue-vacances des pays nordiques".

Voyages accompagnés ou individuels en avion, autocar et automobile - séjours, croisières et car-ferries. Scanditours, spécialiste des vacances en Norvège. Chaque semaine, départs pour les fjords et la Cap Nord. Nombreuses formules pour individuels.

Pour recevoir une documentation complète sur la Norvège, envoyez 5 F en timbres à Office National de Tourisme de Norvège - Service LM 88, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine Téléphone (1) 745.14.90





CORSE -CLUB DE L'HORIZON à CALVI dans une immense picede en bordure de mer RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

VENISE WEEK-END I MAI 27 avril-1" mai AVION + HOTEL A partir de 2495 F DONATELLO: 236-08-71 ou votre agence de voyages

PAKISTAN

Expédition en jeep dans le haut Indoukouch, depuis les vallées et anciens royaumes de l'Indus jusqu'aù Hunza, par la célèbre "Karakorum Highway". 18 jours, 16 000 F.

BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE AU [1] 266.66.24

EXPLORATOR, 16 PLACE DE LA MADELEINE 7500R PARIS - LIC. A 690

Paris/Olbia/Paris Paris/Cagliari/Paris Nice/Olbia/Nice

Tous les dimanches du 24 juin au 16 septembre

Tous les lundis et vendredis du 22 juin au 17 septembre Vols réguliers en DC9.

ALISARDA

Tarif Visite applicable au départ de Paris.

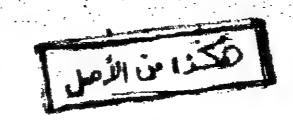
Lignes Aériennes de la Sardaigne 9, bd de la Madeleine 261.61.80 75001 Paris

GROENLAND

En bateau, en hélicoptère et à pied, randonnée polaire à travers les fjords et le pays vert de la plus grande île glaciaire du monde. 15 jours, 12 500 F.

BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE AU (1) 266.66.24

EXPLORATOR, 16 PLACE DE LA MADELEINE 75008 PARIS - LIC. A 690



Cest up the car that Mila confer and inetes sou décienter: les scalade, et and Res Bouse : grun a ganales brus area lasisons de lufage descend is seen ade suivre, cent. 1915 en Me et de pies sees, ic Maries, qui anime le de garges cans la cadre diage ful subsi-Saint-Pons-Bédafarle train, castanare à Bedarien Itrain Arte. Paris-Baziers) annog Sign de Bé-Raint-Pons. Ranacanees au Ca-Club alpin français

2 bis 851 - 1

gress le mon.

March to GR 27

Mytolic 7 -

25 (B) (A) D(C) (A)

gigure. 3 51.4 m.c.

THE MEDICAL AND ASSESSED.

ell nie and, al anundad

yan endule duris in 1274 g

ingestant pres ou femili

appres de Commité des a

BEES, 20 0, 111 20

mates-Edition 1991 -

w Colombiette and al

4000fc) (5 % 00 00 1a

dimension of the minutes

Manus. Control des

Salembranon, Henri de Mie de 12 de 12 de 24 e

M), que des imprente

1.00.00 21

acin des Ser -

Thune repair

Feuille de route

Un tracé construit en 1895.

ES gorges d'Héric : 6 heures, an départ de Mons-la-Trivalle, le Verdier-Haut,

Du haut du village du Ver-dier au hameau d'Héric, par les gorges, il y a 5 kilomètres. C'est la promenade la plus fa-cile qui soit, en 3 heures allerretour. Mais une randonnée au Caroux serait incomplète sans une vision du plateau. Pour l'atteindre, l'itinéraire grimpe par ses flancs, en 800 mètres de dénivelée et réserve ainsi, pour le retour, la découverte du tor-

A l'entrée des gorges d'Héric, quitter la route pour passer rive gauche, à la passerelle des Soupirs. Là commence le « sentier des gardes », tracé et construit en 1895 et balisé de points rouges, qui conduit en 2 h 30, par le col de Bartouyre, à la table d'orientation. En-suite, un bon sentier rejoint ra-pidement le GR 7 qui gagne Douch, vers le nord, en une heure, balisage rouge-blanc.

De Douch, le GR grimpe au col de l'Ayrolle puis descend dans les châtaigneraies. Héric, longtemps invisible, est atteint en une heure, à 514 mètres. Le retour par la « route des gorges » est aisé, sans balisage. La suivre jusqu'au deuxième pont et là, rive droite, prendre le sentier du Cabalet (points rouges) qui ondule dans le versant et conduit près du pont des Soupirs.

 Les gorges de Colombières : 4 heures, au départ de Colombières-Ecole-Les Seil-

44 July 1982

ANY DOM:

Depuis Colombières-École, un raccourci (piste de la Bouffe) mène en dix minutes au hameau des Scilhols qu'une voie romaine relie à Madale et à la forêt des Ecrivains-Combattants. Ce chemin des Fleysses est balisé de rouge des Seilhols à l'embranchement de la « piste de la Cabrière (1 h 30), que l'on emprunte alors (points rouges égale-ment). C'est un très bel itinéraire, qui va coiffer les crêtes d'Arles, où débouchent les voies d'escalade, et fait cheminer ensuite, en balcon, audessus des gorges dans les fougères et les bruyères.

Des maisons de Lafage (783 mètres), tristement vides, le sentier des gorges de Colom-bières descend à travers les châtaigneraies (1 h 30), permettant de suivre, cette fois en rive droite et de plus près, le torrent d'Arles, qui anime le fond des gorges dans le cadre très sauvage lui aussi.

 En route Accès

D 908, Saint-Pons-Bédarieux. Par le train, descendre à la gare de Bédarieux (train « Aubrac », Paris-Béziers) : liaisons autocar SNCF de Bédarieux à Saint-Pons. Carto-bibliographie:

Guide Randonnées au Caroux, Club alpin français



(65 F, 300 pages) et carte correspondante (20 F) : en vente notamment à la base de plein air de Mons-la-Trivalle (pour les grimpeurs, Escalades au Caroux, 80 F). Carte 1/100000 Parc naturel régional du Haut-Languedoc IGN, ou nº 65 Béziers-Montpellier IGN.

Informations, documenta-

Parc naturel régional du Haut-Languedoc

Base de plein air de Monsla-Trivalle 34390 Olargues, tél. (67) 97-72-80.

Chambres à partir de 40-50 F, repas à partir de 35 F.

- A Mons-la-Trivalle : Anberge du Caroux, chez Mimi : tél. (67) 97-72-12; Hôtel Interlude, M. et Mrie Fourès, tél. (67) 97-75-56; Hôtel Roc-Fourcat (D. 908), tel. (67) 97-

- A Tarassac : Auberge des Gorges d'Héric, tél. (67) 97-

 A La Pomarède : Aubergi de La Roque-Rouge, tel. (67) 95-80-42, restaurant le midi en semaine, midi et soir le weekend (fermé le mercredi).

Hébergements randonneurs et grimpeurs:

- Refuge CAF du Verdier, à 1 km de Mons-la-Trivalle. Clés: M. Azéma, Verdier-Bas, tél. (67) 97-70-59. 15 places, sans réchaud ni matériel de cuisine.

- Accueil à la base de plein

air de Mons-la-Trivalle,

34390 Olargues, tel. (67) 97-72-80. Dortoir 20 places,

tentes, possibilité de cuisiner,

rède (D. 908, entre Colombires et Mons, face à l'Anberge de la Roque-Ronge).
Cuisine equipée. 12 places.
M. et M^m Raynal, La Poma-

rède, 34390 Olargues, tél. (67)

- Gîte d'étape de Douch, dans le village (gîte du Parc). Contacter Mas Gueyraud, à

Douch, Rosis, 34610 Saint-

Gervais- sur-Mare. 10 places.

Combes, dans le village.

S'adresser à Jacques Rougier,

Combes, 34240 Lamalou-les-

Bains, tél. (67) 95-66-55. 15 places. Cuisine équipée:

Ravitaillement et boulanger.

A Mons la Trivalle ; bouche

Randonnées et escalades or-

- CAF, section du Caroux,

salle 10, caserne Saint-Jacques,

- Jean-Louis Raynal, guide de haute montagne, Auberge

de la Roque-Rouge, La Poma-

rède, 34390 Olargues, tel. (67)

- Base de plein air de Mons-Trivalle, 34390, tél. (67) 97-

72-80 (pour groupes à partir de

Restaurant le week-end.

- Gîte d'étape communal de

Cuisine équipée.

34500 Béziers.

dix personnes).

95-80-42.

pour groupes et individuels. - Gîte d'étape de La Poma-

Les pierres du chemin

nire, dans le Tam, le Gard et - tas Me

qu'elle souhaite humaine, culturelie et historique, la Fédération des séntiers de pays a créé une

- Les Croix des che

thiques du Saint-Affricain, irédition), ouvrage collectif, se

quanto et un dolmens sur le

Bud-Aveyron, per M. Andrieu. mplété par un petit guide icouverte en Sud-Aveyron

rouergetes, per R. Auseibel, logues, aux historiens et aux ran-

donneurs désiraux d'approfondis 65 p., 45 F.

- Les Statues-Me

Rowergue, per J. Poujol. - Histoire d'une cos du Rouergue, le Viele du Tarn, ouvrage collectif de l'association

- Les Lleax de notre n ire, récits et léges Ségale, par D. Crozes.

 ★ Pour tout renseignement. FISP, bonlevard Georges-Clemenceau, 12400 Saint-Affrique Téléphone : (65) 49-

DÉCOLLEZ POUR VOS WEEK-ENDS Par IBERIA



ESCAPADE EN ESPAGN

MADRID Capitale en sa province, Madrid vous ouvre ses portes, celles de son extraordinaire Musée du Prado et de ses quartiers anciens pleins de charme. Non Join, Rescurial, Tolède, Avila... Fabuleuse incursion en Castille. Vol aller-retour Paris-Madriel ...

1.715 F*

BARCELONE Découvrez la plus grande et belle ville de Catalogne. Délicleux ltinéraire, du quartier gothique à la "Sagrada familia" de l'architecte visionnaire Gaudi, ballades en bord de mer et promenades sur les "ramblas". Vol after-retour

Paris-Barcelone **ANDALOUSIE**

SEVILLE to seul week-end my suffira past Séville, Cordoue, Grenade... A décoiret d'ingence! Vot allerigiair. Paris-Séville: 1.890 l

≢Tarif Amiga : conditions spéciales d'application. Consullez votre agence de voyages ou téléphonez à Intoriberia : (1) 720.41.44.

MALAGA Détente sur la Costa del Sol: pour les amoureux du grand air, golf, voile et soleil sont au rendez-vous l Vol affer-retour 1.890 F* Paris-Malaga.



CRETE

Périple à pied, en bateau et en minibus à la découverte des plus beaux sites naturels et histonques de la côte outidentale 15 jours 7 900 F.

BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE AU (1) 266.66.24

STACES SEQUITATION toute l'année dans le fontt des LANDES (80 kms su sud de Bordsaux) Regions per sportbur D.E. Pronounche dans les Landes : 820 F par semaine Prix spéciaux Comités d'Entrepris CENTRE ÉQUESTRE do la PETITE-LEYRE à BELHADE, 40410 PISSOS T&. (58) 07-77-19 ou 07-78-31

NORD: IEP OF TREKKING 3 circuits différents 16200 à 18700 F

PEUPLES DU MONDE 10, rue de Turenne 75004 Paris Tél.: 271-50-56

De la Montagne Jaune

au Pamir, à pied, en bateau ou en car, des it: néraires exceptionnels s'ouvrent enfin pour un autre tourisme dirigé par un sinologue français 20 à 22 jours, 19 950 a 27 500 F.

BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE AU (1) 265.66.24

VEC un nom pareil, Daniel Popp pouvait difficilement échapper à la musique. D'autant que son père, André, avait déjà considérablement défriché le terrain en associant son patronyme à une foule de chansons, musiques de films et autres disques éducatifs à l'intention des enfants. La série « Piccolo-Saxo », par exemple, c'est lui.

Mais voilà, Daniel a eu aussi un grand-père. Un personnage qu'il n'a jamais connu, mais dont la vie de médecin-colonial à Tombouctou contée par une grand-mère admirative devait exciter son imagination d'enfant. Musique et voyage. Tout est résumé en deux mots. Pourtant, ce n'est pas si simple.

A l'inverse des artistes (chanteurs comme Daniel Balavoine ou comédiens comme Claude Brasseur) qui se lancent dans l'aventure du Paris-Dakar en amateurs sérieux, Daniel Popp joue en « pro » sur les deux tableaux. Presque involontairement, d'ailleurs, puisque les choses se sont mises en place un peu par hassard. Au même titre que la musique, la route est devenne indispensable à cet enfant de la génération de 68. ·

L'adolescence, pour lui, ce sont les mélodies des Beatles, les stridences électriques de Jimi Hendrix et les andaces rythmiques de Bartok superposées aux aventures de Tintin. Quand il évoque cette période de sa vie, celui que les Afri-cains appellent le musicienvoyageur a le regard qui s'éclaire. Et il rit même carrément en avouant qu'il ne se voyait pas finir dans la peau d'un chef d'entreprise. Pourtant, depuis huit ans, il assure la direction d'une des agences Terres d'aventure. Paradoxal? Peut-être. En tout cas, c'est le seul moyen qu'il ait trouvé pour vivre deux passions en même temps.

Tout a commencé au début des années 70. Dans un studio d'enregistrement où son père réalise une maquette de chanson, Daniel s'amuse à chantonner la mélodie. Réaction professionnelle du papa, qui s'aperçoit que son fiston possède une voix en harmonie avec le thème musical : on grave un 45 tours intitulé Wakadi-Wakadou. Un petit truc en accord avec l'air du temps. « C'était de la variété popu-



laire au sens positif du terme », dit Daniel Popp. Une variété qui passe régulièrement à la radio. Pas vraiment un grand succès, mais juste ce qu'il faut pour donner au jenne homme l'envie de continuer.

Mais la suite est moins évidente. Malgré deux ou trois petits disques plutôt bien reçus par la profession, Daniel n'arrive pas à réaliser un album. Dans les maisons de disques, on adolescentes. C'est un peu le mille.

désenchantement et une certaine lassitude face au show-biz et à ses exigences commerciales. Et puis il y a le voyage qui l'appelle. Une petite annonce dans Actuel première formule. Un séjour au Sahara, la rencontre d'un Touareg, et, direction Tombouctou, le temps d'un clin d'œil au souvenir du grand-père colonial : « On a acheté des chameaux. et pendant trois mois mon coprésère qu'il continue à pro- pain m'a fait faire la tournée duire de gentils succès pour les des campements de sa fa-

PARTIES L'MITENAME EN VILLERE

UNIVERSITÉ DE VIENNE

Coms d'allemant pour étrangers

Le Sahara, un déclic... et le premier pas dans le tourisme marginal. Pendant dix ans. Daniel va le parcourir dans tous les sens. A pied, le plus souvent : « Parce que c'est à pied qu'on découvre le mieux un pays. La randonnée implique un contact physique avec le voyage. Et, pour nous, un voyage est réussi à partir du moment où l'on ressent des choses authentiques; avec les gens qu'on rencontre sur place. et avec ceux du groupe. »

. La randonnée, c'est l'aventure vecue à la première per-

soons: « Sur un chemin escarpé du haut Atlas, dans le sable du désert ou pendant le passage d'un col himalayen à 5 000 mètres, c'est le marcheur qui souffre et qui transpire. Il d'aventure est née du désir de faire partager les émotions de la découverte. » Apparemment, les candidats à l'aventure pédestre ne manquent pas.

Trois cents la première année (à l'époque où les profession-nels considéraient Daniel Popp et son associé, Hervé Derain, comme d'aimables loufoques), ils ont été trois mille en 1983.

W. U.T.S

nn eres

chants.

្នក់នគ

-- bale

Brando

m://ic

ອີສີເກືອ

statue (

* 1200UV

us sen

igus da d

au Tibe

Armité (

Hiang

ny diam**ré**é

over Bourg

Flight Luich

100

Sept. 18

SET CONTO.

24.00

5 Do 10 west flat

- (20 Pole)

gt 11912205 ---

particles of

AUGSTAN

By a time of

Butt. is der Touler

ALES TO THE THIRD BY

Bed 26 Bourney offes I's

un chinese du l'out vi

sign Eutope introder u

adimplication in pos sie et la connicionance d

eddisme Un der propo

หลังเลย เพราะเกา 14 การเดิม

a) astanbrent (1 - 2) Lient.

antionjours - in the state

unuel le Trus Virtier able K

s Rimpotone i un i de li gina me

BacifOrient de la rice a Element le monascera de S

lise rend à Pilique quelqu

Act fors de train destricted a

Ron ma mirror sa char

May promite etage d

Austère de l'eurs une ver Reder images on Exceeding

the Rimpotone of 2006 pri ta Plaige of a 5 maga. Il

aigné lui-mième de 110

micharges du ver un au de

idece lieu 1911 mu Shera

application of the same of ge

ஊயாலங்க. ∟ு ு ಮಹಾ**ಲ** ಪ

able guero recourses travis

sk fame Organia de veil sk niuel, et in Temp

dioceupe plus particulier

ades centre . de retraite.

Car Plaige in each pain soul

at un fieu de remembles. C

Manage et de meditation

non reus appropore le tib

indier i la sturgie c

threpa, ce saint du onzien theyur seur seur des année cent de l'Himming ava feliger des chants et de mistiques C'est aus they de formation pour l

un lamas de l'Occident

I was cour you so sente

a passer this ans, tro

as a trois jours on retrait

blee, dan, ic. petits erm mentourant le chateau.

hannee derniere, en septer

R lai assiste à la sortie (

d'entre eux, après la lo réclusion dans la forêt

humains - hommes

and any cles que de sons venant de filer les

om et qui soni peut-être !

Misslides d'une nouvel

mure spirituelle, de ces

Dans les pas

🕸 en Indologia 🦠 🖽 🔻

S53.77 - 7 -

Attirés par les grands espaces, mais aussi par des destinations à la réputation moins prestigieuse, un tiers des clients de Terres d'aventure ont en effet choisi la France. Pour ceux qui estiment que l'aventure commence au coin de la rue, l'agence propose des randonnées dans le Mercantour. l'Ardèche ou le haut Queyras. Pour les autres, il y a les expériences sahariennes, le pays Dogon, la Laponie suédoise, le Kilimandjaro, les Andes... Le monde entier, puisque rien, ou presque, n'est interdit à ceux qui ont le courage de marcher. Même la haute montagne figure au menu de Terres d'aventure, qui emmène chaque année une centaine d'alpinistes à l'assaut de quelques sommets du Népal ou de la cordillère Blanche, au Pérou.

Après dix ans de marche autour du monde, Daniel Popp a retrouvé le chemin des studios. Une haite de quelques semaines entre deux randonnées. Pour lui, plus question désor-mais d'abandonner le voyage. Ce grand jeune homme de trente-quatre ans qui déclare sériousement : « C'est le voyage qui m'a fait mûrir », a mis dans ses chansons tout ce qui a fait sa vie d'aventurier du tourisme.

Son Walkman dans le désert déborde d'images d'ailleurs ensoleillés, de rythmes exotiques et de chaleur. Celle du contact humain, de l'amitié. Les phantasmes côtoient les souvenirs et l'humour bouscule un peu la nostalgie. En quelques mots, résume le cheminement réel et imaginaire du musicienvoyageur. Baba-cool ou néocaravanier?

Si les chansons posent la question, seni Daniel Popp peut apporter la réponse. Mais il n'y tient pas vraiment. Chez passion, la musique-nécessité et cette entreprise qui fait vivre quatorze personnes à Paris, et trente guides dans le monde. Ça marche pour Daniel

CHRISTIAN-LUC PARISON.

 Terres d'avesture, 3-5, ree Saint-Victor, 75005 Paris. Tél.: 329-94-50. Un walkman dans le désert. Dis-ques Polydor (815841-1).

En en appartement ou à l'Hôtel...

BROCHURE

ICELANDAIR présente l'ISLANDE, île unique, pays des rudes Vikings aux âmes bien trempées, pays des sagas éternelles... Les paysages préservés de l'Islande, paradis des oiseaux, vous font redécouvrir la vraie nature : vastes espaces, chevaux et moutons en liberté, air non pollué, ciels incomparables... Prenez un avant-goût de l'Islande avec la brochure JSLANDE 84. Demandez-la à ICELANDAIR 9. Bd des Capucines 75002 PARIS - 2 742.52.26. ICELANDAIR est aussi le spécialiste des tarifs préférentials possibilité d'extension au GROËNLAND



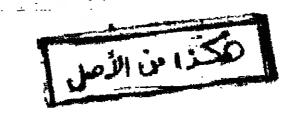


Nous avons un pays, la Grèce



de Stevenson Quinze jours, en Cévenn ar les traces de Stevensi bar cent Ginquante kilomèt se an do and doz svec stapes sone lance Le chemin est celus p colors en 1978 par l'écriv

o Service d'animation soc chirel hôtel du départem chirel de Loire, 4, avenus d'allè Le Puy, Cedex.



Heureux comme Bouddha en Bourgogne

Des moines tibétains en exil veulent construire un temple traditionnel.

OUVEL AN tibétain. Ou plutôt : an 2111. L'année de la souris bois succède à celle du cochon eau. Devant le monastère de Kagyu-Ling, les bannières à prières battent au vent en haut des mâts. Plus loin les chants liturgiques résonnent dans le temple multicolore au sol jonché de fleurs, des chants graves, allégés à certains moments par le rire des cymbales, des chants comme le bourdonnement obsédant de milliers d'esprits invisibles. Dehors, autour du chorten - petit édifice cultuel contenant une statue du Bouddha, - la neige recouvre encore les pentes et les som-mets. Des sommets qui ne dépassent pas... cinq cents mèires. Car nous ne sommes pas dans l'Himalaya, ni au Tibet, ni au Bouthan, mais en Bourgo-gne, en plein Morvan, au châ-icau de Plaige, à proximité de deux villages aux noms aussi peu tibétains que Toulon-sur-Arroux et Etangsur-Arroux.

Il y a une dizaine d'années, quelques moines réfugiés en Inde et au Bouthan après l'invasion chinoise du Tibet vinrent en Europe chercher un lieu d'implantation pour l'étude et la connaissance du bouddhisme. On leur proposa ce château en plein Morvan, et ils s'y installèrent. Ils avaient ils ont toujours - pour maître spirituel le Très Vénérable Kalou Rinpotché, un des grands sages de l'Orient, qui dirige actuellement le monastère de Sonada, en Inde du Nord.

Il se rend à Plaige quelquefois, et, lors de ma dernière visite, on m'a montré sa chambre, au premier étage du monastère : des fleurs, une veilleuse, des images du Bouddha. Kalou Rinpotché est aussi présent à Plaige qu'à Sonada. Il a désigné lui-même les trois lamas chargés de veiller au destin de ce lieu : le lama Shérab, chef spirituel et temporel de la communauté, un homme au sourire étincelant et qui ne semble guère redouter l'invisible : le lama Or ш уеше sur le rituel, et le lama Tempa, qui s'occupe plus particulièrement des centres de retraite.

Sec. 277 (1774)

120 7035.79

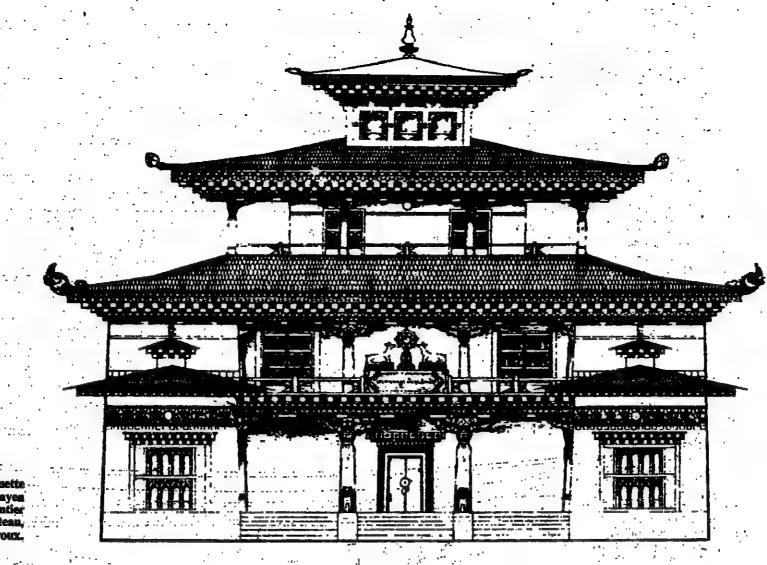
1-887.4%.0%

Learner areas
 Televicine (pg/s)

a section in the section of the section.

Car Plaige n'est pas seulement un lieu de rencontres, de connaissance et de méditation où l'on peut apprendre le tibétain, s'initier à la liturgie de Milarépa, ce saint du onzième siècle qui vécut seul des années au cœur de l'Himalaya avant de rédiger des chants et des prières mystiques. C'est aussi un lieu de formation pour les futurs lamas de l'Occident et pour tous ceux qui se sentent prêts à passer trois ans, trois mois et trois jours en retraite absolue, dans les petits ermitages entourant le château.

L'année dernière, en septembre, j'ai assisté à la sortie de vingt d'entre eux, après la longue réclusion dans la forêt : vingt humains - hommes et femmes - aussi pâles que des chenilles venant de filer leur cocon et qui sont peut-être les chrysalides d'une nouvelle aventure spirituelle, de cette



à Touion-sur-Arroux

rencontre inattendue entre tre aux contraintes - tout à l'Orient et l'Occident.

Ici, précisons-le bien, on ne trouve pas une nouvelle secte
d'illuminés, de disciples de Ciper un jour aux Trois
Krishna. Il s'agit de la plus ancienne et reure et authersione cienne et pure et authentique tradition du bouddhisme tibétain qui a connu au cours des siècles plusieurs voies et plusieurs écoles, non pas rivales mais parailèles. Le centre Kagyu-Ling de Plaige appartient à la tradition Vadjrayana - qui signifie la Voie du Diamant - elle-même inchuse dans celle du Mahavana ou Grand Véhicule. C'est une voie qui propose, pour parvenir à l'Eveil, une doctrine et des pratiques rigoureuses, claires. mais ouvertes à toutes les possibilités de la vie occidentale. Son enseignement n'a rien d'ésotérique, et chacun peut venir ici l'écouter et le suivre, pour des séjours de quelques jours ou pour des retraites de plusieurs semaines ou de plu-

Tout autour du château, sur les huit hectares de collines et de bois qui le cachent, de petites maisonnettes en bois recoivent les célibataires ou les couples qui désirent méditer ou même prendre refuge. Prendre refuge, ici, cela veut dire aller plus loin que la simple retraite, et la situation d'auditeur, c'est chercher à approfondir l'enseignement, à pratiquer intensé-ment la méditation, se soumetfait supportables d'ailleurs de la vie et du travail commu-

(l'enseignement) et Sangha (l'ascèse). C'est surtout éprouver le sentiment que l'on commence peu à peu à voir clair en soi, à se sentir illumine de l'in-

rouge, coiffés de mitre écarlate, drapés d'étoles blanches et chantant, à coups de cymbales et de trompes, une incantation contre les démons dans un château morvandiau fin de siècle! En chassant les moines



· Le Vénérable Kalou Rimpotché, grand sage de l'Orient.

Lhassa. Darjeeling. Plaige. et en voulant supprimer boudchortens), ses lamas, ses nouveaux fidèles. Le voici installant ses centres de la Suisse à l'Ecosse!

Aventure imprévue, à l'avenir imprévisible. Ce qui si longtemps avait hanté l'imagination, suscité nos rêves d'Occidentaux, ces monastères aux toits d'or devant les neiges. immaculées, ces chants, ces musiques, ces dragons écarlates, toute imagerie rutilante: - et surtout la Parole dont tout. cela est porteur, - tout ce monde jusqu'alors inaccessible. le voici chez nous, près de nous, « à deux heures en voiture de la place de l'Etoile », dirait quelque agence de placement des âmes. A Plaige, on se rend vite compte que la méditation n'a nul besoin de l'Himalaya pour s'épanouir. Là-bas fut le foyer, ici sont les étincelles prometteuses et toujours vivantes.

Le seul problème, c'est le nouveau temple, le grand temple himalayen devenu nécessaire pour le éulte devant l'afflux des nouveaux pèlerins. En cours de construction, il est loin d'être achevé. Quand il sera fini, avec ses trois étages, il sera en tout point semblable à ceux de l'Himalaya. Et il

abritera non seulement trois Tibet. Inde. Morvan. Quel dhisme et bouddhistes au Tistatues géantes du Bouddha et étrange chemin à travers la prentis sorciers. Car, des fresques, des bas-reliefs, prentis sorciers. Car, des mandales entièrement réaque celle de ces fames verus de bouddhistes a caracte à eux; le léés par des artistes venus de rouge, coiffés de mitre écardésormais, grâce à eux, le lisés par des artistes venus de bouddhisme a essaimé jusqu'en l'inde et du Bouthan, mais Occident avec ses voies, ses en seignements, ses stupas (ou ses tre d'artisanat tibétains, des ateliers pour le travail du bois, du bronze et l'orfèvrerie selon les traditions orientales et, tout en haut, une chambre de méditation.

J'y suis monté et l'ai vu dans son-cial-inacheve, s de béton ouverte à tous les vents. De là-haut, on domine les collines boisées du Morvan. ce sage Himalaya en miniature où les buses remplacent les aigles. Au pied, dans la forêt, les maisonnettes en bois des rétraitants ou des visiteurs. Devant le château, le chorten, blanc et or avec son toit conique, symbolisant l'esprit éveillé du Bouddha. Et tout en haut des mâts, le cortège multicolore des drapeaux à prières et leurs incantations aux vents.

Ici, chacun peut se sentir chez lui, à l'ombre des grands arbres ou sur l'herbe de la pelouse. Allez à Plaige : l'accueil est aussi simple et ouvert que le lieu. Allez à Plaige pour y découvrir ce que peut-être vous cherchiez très loin sans le trouver ou bien en vous sans le connaître. Le Tibet vous at-1,50,00 - 54 /

JACQUES LACARRIERE.

Renseignements, dons ou aide en names pour la construction du temple himalityen': Chriss Gallot, château de Plaige - 71320 Toulon-sur-Arroux.

Dans les pas de Stevenson

Quinze jours, en Cévennes, sur les traces de Stevenson. Deux cent cinquante kilomètres sac au dos avec étapes sous la tente. Le chemin est celui parcouru en 1978 par l'écrivain écossais en compagnie de son ânesse Modestine. Départ en juillet à Monestier-sur-Gazeille. Arrivée à Saint-Jean-du-Gard. Très connu mais très beau.

 Service d'animation socio culturel, hôtel du département de la Haute-Loire, 4, avenue du Général-de-Gaulle, BP 310-43.012, Le Puy, Cedex.

Revoir le Népal

Le Népal. Dor-neuf jours autour de l'Annapurna. Les villages Gurung et les glaciers de l'Himalaya. Katmandou, évidemment, et les anciennes cités royales. La randonnée pédestre, elle, dure quatorze jours. Une bonne forme physique suffit. Prix au départ de Katmandou :

· Air Sud, 105, rue Monge. Tél.: 337-85-90.

\mathbf{P}_{artir}

Ceylan en liberté

L'ancienne capitale des rois ceylanais, le site superbe de Polonnaruwa, les pêcheurs sur leurs échasses, les plantations de thé, le temple de la Dent, le centre artisenal de Kandy. Et Colombo. Sans oublier les élé-phants: Bref, c'est Caylan. Une semaine pour visiter l'ile. En voiture. Prix: 7 300 francs au départ de Paris.

 Catalogue Jumbo dans ntes les agences de royages.

Hilton avec voitures

Le Hilton International Zurich propose à ses liôtes un forfait « chambre + voiture ». Ce forfait comprend une chambre pour une nuit et une voiture pour viagt-quatre heures (kilométrage illimité) pour le prix d'use c.chambre seulement ». c'ast-à-dire 725 francs, Supplément de 38 francs environ pour les mois de mai, juin, septembre et octobre.

· Hilton réservation service, 687-34-80.

Châtelet-Mulhouse direct

L'Association française des amis du chemin de fer (AFAC). le Cercle ouest parisien d'études ferroviaires (COPEF) at la RATP organisent, le 19 mai, un voyage en train spécial de Châtelet-Les Halles (départ à 6 h 45, retour à 23 h 20) à Mul-

house, permettant la visite du musée du chemie de fer et de celui de l'automobile. Pericipation aux frais ; 350 F, comprenant les plateaux-repas du dé-

'e Instriptions' par' correspon-dance avant le 4 mai au COPER,

ques à l'ordre du COPEF ave

des Canaries

👬 Tenerife: Fuenteventura, Lanzerote, Gomera : les Canaries et leur soleil. Sports nautiques et plongée. Végétation exubérante. Une

carte postale. Une semaine : 3 190 F., de Paris à Paris Touname universitaire.

• Tourisme universitaire, 137, boulevard Saint-Michel, 005 Paris, Tel.: 329-12-88.

Vogue la vole de mer!

Rythme précis, souffle profond. L'ivresse du rameur de fond.

'AVIRON prend une nouvelle personnalité. Jusqu'à présent, il était aristocrate avec le skiff, populaire avec les barques du bois de Boulogne, ou utilitaire avec le canot du pêcheur breton, d'ailleurs équipé, la plupart du temps, d'un moteur hors-bord. Le voici maintenant à la mode du sport-nature, sous la forme d'une espèce de jogging nauti-

L'embarcation choisie pour cela se nomme yole de mer. Imaginez une coque en fusean, de presque 5 mètres, pour une largeur n'atteignant pas le mètre. A l'œil du marin, ses lignes effilées évoquent un glissement facile sur l'eau, mais les arrondis de sa carène, ses flancs bombés et son franc-bord rassurent ; ce bateau n'a pas besoin d'un plan d'eau à la surface de miroir pour naviguer. D'ailleurs, le tableau arrière en forme de cœur trahit des origines océaniques.

Marin ou pas, on est séduit par la dégaine de la yole, et la sobriété de sa finition : polyester contremoulé de couleur blanc cassé, bancs et listons d'acajou vernis; la jolie barque! En fait, c'est uniquement par la conception de sa coque que la yole diffère d'un skiff. A ce dernier appartiennent en effet les avirons longs et légers, montés sur des portants dotés d'un système de verrouillage. Le siège qui roule sur une paire de rails vient, lui aussi, de l'aviron d'eau donce. Mais le tout a bel et bien l'allure d'un bateau

Voilà pourquoi, sans doute, les premières épreuves de yel ont tout de suite passionné les grands noms français de la course au large. Sans doute s'agissait-il plus d'opérations promotionnelles que de sport à proprement parler; le fait est que, chaque fois que des courses de voles ont été organisées, souvent dans le cadre d'une autre épreuve nautique, elles ont connu un réel succès.

Quelques mois à peine après son apparition sur le marché, la scule yole de mer existante, celle produite par le chantier Keltic-Marine, d'Auray, se vendait déjà honorablement, malgré une absence quasi to-tale de publicité et un prix peu encourageant.

Comment expliquer cet enthousiasme? Bien sûr, sa conception revient à Génard d'Aboville; un si grand passionné de l'aviron de mer qu'il a traversé l'Atlantique à la force des poignets. Le grand public se souvient encore de son arrivée triomphale à Brest. Mais cela ne suffit pas. En fait, la yole est arrivée au moment même, on presque, où se manifestait, en Bretagne toujours, un monvement de redécouverte de la mer, canalisé par le magazine d'histoire et d'ethnologie maritimes le Chasse-

Il est vrai aussi que, pour cenx qui ont connu la vie des ports de pêche, il y a une quinzaine d'années, l'aviron de mer, en tant que sport, n'a rien d'une nouveauté. Chaque fête nautique, chaque régate « de



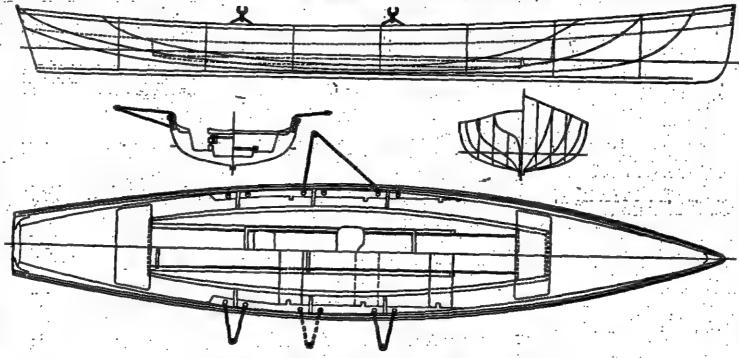
pardon» (dans la même tradi-tion que les fameux pardons bretons), comprenait à son programme des courses à l'aviron, souvent disputées sur les canots servant d'annexes aux bateaux de pêche, muis austi sur des embarcations prévues pour cet usage. Il s'agit donc plutôt d'une reconnaissance.

Pour le reste, rien ne vaut un essi. A chaque mouvement, la yole vole sur l'eau. La progression est impressionnante, 1 la juste mesure de l'effort fourni. Dans le sillage que marque à peine la carène bien dessinée, les impacts des coups d'aviron ponctuent l'avance. Le rameur faisant face à l'arrière pent ressentir une certaine frustration, faute de pouvoir contempler le paysage. Sur un plan d'eau étendu, il peut même avoir l'impression de ne pas progres-ser. Mais, au rythme de la mage (1) avec le doux envahissement de la fatigue musculaire, vient le repos de l'esprit. Le vide bienfaisant qui fait la jouissance du-coureur de fond. Arrive le second souffle, le moment béni où les muscles échauffés suivent le mouvement saus une faute, au rythme

précis du souffle profond. Plus jamais une pelle ne frappe l'eau avant l'autre, plus jamais les pelles ne s'enfoncent trop profondément, ou pas assez. Avec un peu d'attention, on arrive même à trévirer, c'està-dire, par un monvement adroit des poignets, à orienter les pelles des avirons à leur soctie de l'eau, afin qu'elles fendent l'air de leur tranchant, oppount ainsi le minimum de résistance possible. Le grand art! Au bout d'un moment, cependant, apparaît la vraie fatigue. Celle qui réveille le sens marin. A lui de trouver le meilleur moyen d'arriver le plus vite possible, en s'économisant du mieux. C'est alors que les courants, le clapot, le vent luimême, deviennent aussi importants que si l'on naviguait à la voile. Quand la sanction d'une faute tactique est un effort musculaire accru, on pense vite et bien. Arrondir un peu la route pour s'abriter du vent contraire, faire un crochet pour aller chercher un contrecourant, éviter une zone de clapot permicieux... toutes les ressources de la navigation fine s'appliquent au « jogging ma-rin ». On imagine déjà les belles compétitions possibles, celles qui allieront l'effort physique à la connaissance de la mer. De plus, si la meilleure facon de pratiquer la vole est en solitaire, avec siège sur rails, on peut aussi naviguer en double. De là, à songer à des embarcations plus importantes pour six ou huit personnes, il n'y a qu'une brasse. Certains d'ailleurs, y pensent déjà, qui voulent relancer l'esprit des défits entre ports. On retrouverait ainsi l'atmosphère des grandes letes bobrishes du étaient voici encore quelques années, les grandes régates de pardon.

DOMINIOUE LE BRUIL

(i) Le mouvement du rameur s'ap-parente en effet à la natation, à la brance plus exactement. Voilà pourquoi, les marins préfèrent au mot « ramer », co-



Croisières COSTA Le charme italien qui séduit les Français. "C"





RESIDENCES MER MONTAGNE

40 km nord-ouest de Beauwais, finite du Pays de Bray, manoir XVIII-stècle - 12 pièces, cadre ascien, très belles écuries et dépendances, colombiers, paits, chapelle. Superficie : 1 la. 74. Prix très intéressant : 750 000 F. M. GIBON, notaire à AUMALE (76). Tél.: (35) 93.40.05

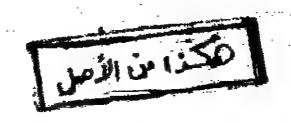
CARNAC @ Trie grand 3 pièces nier aménegastile -- 10 500 000 F

270 000 F Agence SERVICE-MMO 93, avenue des Druides, CARNAC T&L: 52,94,98 ou 42,53,20 MEGÈVE « Le Clos-d'Arlv » Le standing à le montagne. 2 p. (6 personnes) livré avec capier à skis, cave et purking. 330 000 F

Gestion et locations assurées. Reuseignements au burcau de vente : 4, voie des Varins, Praz-sur-Arly, 74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25. COTE SUD DES LANDES 20 km LACS ET OCÉAN

Magnifique maison bourgeoise 2 he terrain boisé, source. Agence DEZEST - 40170 LIT-ET-MOCE. Tel.: (58)42-83-38.







12 -

المارا ماي م

State of the

20 1 70 2

ALL STATES

11075 · 60

أساد عال الخالد

White the

Apple to the contract

23 Miles

The desired the second

STREETS OF THE STREET

THE SCHOOL ST. TOWN

35/191 - 61 4 - - - - - 31 1

Bat likes and totals

Es rares et 271, cm

18 grander Tu sons

sen nover i de du

Same William of de

Ja 115. t. du

National Control of the State o

with the second sections

gleus raident i a coran

ge de Cannes, un peu

fationnel pour le réve

in le restautant. Rangal en desorres l'aluries

sagune offer the constitle

900 de Novembre 1.00

men Jacques Millermin

see Mais les les les de

tis introduced a compares

region cher say musuat

matery, formund a contra

mulétre de cilents maé-

ikalme d'un na ci etteil

amer sans mundhas &

d une plage . . . this

525 CT --

gargie i. a stock

u gt 🚾

- 755

35. 12

or recipi

TEL 288 CLT4 ALSACIENNES

FROM PRIOR ENGLEWIFER, 12, 15-Hommertre 1901, 770-62-3 MENANCE ARTISTIQUE GOPAINS D'ABORD ABIL 62, rue Cautaincourt. 18. 7 AUVERGNATES SIDORE ROUZEYRO Afficial P. 225-01-10. F. sam.-dim BOUILLABAISSE Mana 13, ruc Taylor, 10

SOURGUIGNONNES RZ PIERROT. 18. ru Marcel, 508-05-48/17-64 a/dim Cuisine bourgeoise BRETONNES duz 35. rue Saint-George:

duz 35. rue Saint-George:

duz interes pr

sea coquilages crustacés. CORSES

NOL, 156, rue Cardine Courgettes, sarding

COUSCOUS IL, rae du Pot-de-Fer, 54. GASTRONOMIE

LE MONDE LOISTES VI

Escales

L'hiver est fini sur la Côte, on ouvre!

Cis du stuffie projection de la pelle et le pelle et l L saut le reconnaître, les Anglais, qui sont des maitres en tourisme, avaient donné l'exemple : ils allaient sur la Côte d'Azur en hiver. CG 1. GBT SQUESTER C'était la high season, et le monde entier suivit. Puis vinrent les cultes conjugués de la interest de manage neige et du soleil, le grégarisme vacancier et, vide l'hiver, la Côte devenait en été invivable. Le tourisme y perdit ce que l'hôtellerie y gagna, mais voici que cette hôtellerie, à son tour, se rend compte (je parle bien entendu des commerçants honnêtes et non des flibustiers, des « saigneurs » de la Côte) qu'une saison ne suffit point.

service delight

Trends a remaining

ces poignati à la

the same of the sa

AL DON'T E'UR DEN

Celle qui récelle

Fir. A in. de tomate

to motion of central for

. The plat of section

Call and

tame, le claper le

ma, contemperate and added

c Quand la vaniali

te factique en me

Sier Arringi Me

te promise and

State Care Land

the property of the

1-11. The last table 2 and

Line of the first of the second

 $I_{i,j} \leq c_{i,j} \cdot \frac{1}{\log n} \cdot \frac{1}{\log n} \cdot \frac{n^{n \log n}}{\log n} \cdot \frac{1}{\log n}$

Ge = 1971

 $\frac{m}{m} = -\frac{1}{m} \sum_{i=1}^{m} \frac{1}{m} \frac{d_{i}^{m}}{d_{i}^{m}} + \frac{1}{m} \frac{d_{i}^{m}}{d_{i}^{m}}$

De 2.21 112 222

 $B(\mu) = \Delta_{\overline{\mu}} p_{\lambda_1} + p_{\overline{\mu}_{\overline{\lambda}}}$

Ale those Come

 $I_{n} = 1 - \frac{m_{n} m_{n}}{m_{n}} \frac{m_{n} m_{n}}{m_{n} m_{n}} \frac{m_{n}}{m_{n}} \frac{1}{m_{n}} \frac{1}{m_{n}$

---- (be again

* 17 - 1112 - 11

COMMODELES.

2010/04/2012

GAME LAND

10 2 17 22 15, 463

2 - 1.2 Y

Par un mount

Restaurateurs et hôteliers se concertent, actuellement, pour savoir s'il faut - et comment ? - relancer l'hiver méditerranéen. Car rares étaient, en effet, les grandes maisons ouvertes en hiver à l'image du merveilleux Métropole de Beaulieu (15, boulevard du Maréchal-Leclerc, tél. : 01-00-08) ou de son excellent voisin de la Réserve.

Bien sûr, il y a les grandes villes et leurs palaces, le Gray d'Albion de Cannes, un peu trop fonctionnel pour le rêve mais dont le restaurant Royal Gray vient d'avoir ses 2 étoiles grace au jeune chef Chibois, le Négresco de Nice, avec l'éblouissant Jacques Maximin en cuisine. Mais les cesis de caime, les luxueuses demeures où l'on se croit chez soi meaant vie de château, ferment l'hiver. Faute peut-être de clients préférant le calme d'un pâle soleil sur une mer sans planches à voile et une plage sans bai-



Des poules, des œufs, des schtroumphs aussi... Coquelin Ainé respectueux des traditions de la fête vous propose pour Pâques ses meilleures spécialités de chocolats et confiserie.

TEL.: 288.21.74

lières.

Ces coins d'azur renaissant avec le printemps, on les connaît. Du moins connaît-on la Voile d'or (31, rue Jean-Mermoz, & Saint-Jean-Cap-Ferrat, tél: 01-13-13 - ouverte depuis février), le paradis qu'est le Cap Éden-Roc, ouvrant à Pâques (boulevard Kennedy au Cap d'Antibes, tél.: 61-39-01). Comme on connaît pour restaurants la Bonne Auberge (à la Brague-Antibes, tel.: 33-36-65) que Michelin vient de priver d'une troisième étoile, Bacon (boulevard James-Willie au Cap d'Antibes, tél. : 61-50-02), à Cannes le gentil Croquant (18, boulevard Jean-Hibert, tel.: 39-39-79), lui aussi sottement sanctionné par Michelin, et Frédente (14, rue Bateguier, tel.: 68-30-30), la Réserve. au Cros-de-Cagnes (boulevard de la Plage, tél. : 31-00-17), dont le patron a, lui, la sagesse de fermer en juillet- vastes chambres alliant confort

gneurs aux attractions festiva- 30-25) et la cuisine de rasse ombragée qui est, à elle «maman» Valentino, l'Oasis de La Napoule enfin, un très grand (rue Honoré-Carle, tél. : 49-95-52).

Volontairement je n'ai pas cité tous les niçois (Nice est la capitale gourmande de la Côte), ceux de l'arrière-pays (ils sont trop!) et Monte-Carlo déjà célèbre en soi.

Ce pour avoir la place de vous signaler une autre grande, très grande maison, mai connue des guides : le Grand Hôtel du Cap-Ferrat (boule-vard du Général-de-Gaulle, tél. : 01-04-54). Cette royale maison blanche construite en 1908, aménagée en hôtel depuis, a été reprise il y a deux ans par un groupe suisse, Les travaux finissent à peine qui en font un des palaces de la Côte. Dans un vaste domaine boisé dominant la mer avec, au bout, un restaurant de piscine, des cabanes, un petit port pour les yachts, c'est l'hôtel par luimême qui enchante, avec ses août, les Hirondelles de Saint- et luxe, son restaurant Jean-Cap-Ferrat (tél. : 01- Louis XV prolongé par une ter-

seule, un rêve épicurien. Car M. Azzopard, maître des lieux, a su trouver en Jean-Claude Guillon un chef tout de mesure et d'interprétation. La carte vous enchantera, des plats classiques aux trouvailles (figues au jambon de Parme et salade d'écrevisses, homard grillé où filet de sole aux artichauts, magret de canard au miel et vinaigre de cidre ou langue de veau gribiche, avec un gratin des premières fraises de Gairand (an dessus de Nice) ou la mousse au chocolat sauce men-

the). J'ai encore, tout « papillé », mon dernier repas d'automne sur cette terrasse du Grand Hôtel du Cap-Ferrat (après le « champagne du jour » du bar-man qui, chaque jour, présente différemment une exaltation champenoise!) : filets de rouget à la moelle au beurre rouge - rognon de veau à l'estragon - fromages - sorbet cassis avec poire au vin. Je m'étais promis de faire la réouverture à la mi-avril: Voilà qui est fait!

LA REYNIÈRE.

Rive gauche

Poissons et coquillages L'après-midi

dégustation de fruits de me VENTE A EMPORTER

Le Subgrite

SALON PARTICULIER 30 COUVERTS 6, no de Sebet - PARIS & - 222-21-86 Saint-germain des Prés

<u>Rive droite</u>



LES COPAINS D'ABORD Le Parrain, J.-FABBRI MENU 70 F -- Pas de carte 62, rue Caulaincourt - 18º 606-29-83 _





la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place de Clichy 874.49.64 et 65

CHARLOT IST
MERVEILLES DES MERS

128 bis, bd de Clichy 522.47.08

Lables de la Demaine

Candido

En vérité l'enseigne, prenant note de la rue au coin de laquelle cette petite maleon d'autrefois voisine, avenue de Versailles, les buildings environnents, devreit rester « A la bonne "pêture ». Mais Candido est là depuis si longtemps (on y a connu son père alors que lui-même, aujourd'hui, a un fils apprenent le métier) que les habitués disent Chez Candido. - Originalisment, de culsine espagnole, il mâle aulourd'hui is paèlle et le gaspacho è quelques plats Italièns (ceso buco) et à d'autres, bien de chez. aur cette rue des Pâtures, Canolicio vient d'ouvrir un petit jardin (prolongé per un salon de trente couverts) gui, sux beaux jours proches, sera le dépaysement, le retour au village d'Auteuil d'autrefois. Entre les pieds de tomates murissentes et les grappes de la torinelle, un honnête repas (gaspacho froid à

l'andalouse, gambes grillées, parillads st, pour finir, un « pyjama » (énorme dessert). Fermé dimenohe soir.

T&L: 527-86-68.

Martin Alma

Maleon d'avant-guerre reprise oici quelques ennées par M. Boullenger qui, fidèle à la tradition, propose dans un cadre « gentil » d'entre les deux querres la cuisine francoalgérienne classique, de la soubressade flambés aux merguaz, des bricks tunisiennes à la pastille marcceine. Avec un méchoui « comme à Ghardais » qui, si vous l'accompagnez d'una paire de mercuez et d'une boulette de viande, d'un coursous poulent aux raisins de Corinthe-avec les lécumes et la sauce cimentée. vous reviendre à 70 francs. Le paëlla du mercredi est, elleaussi, demandée, mais vous . cous de mouton ou de poulet, des brochettes de gigot, un poulet aux arachides. Quelques vins de là-bas. Un service familiel. Fermé samedi soir et lundi.

• 44, rue Jean-Goujon. Tel.:359-28-25.

Savy

Le plat du jour (navarin, poule farcie, jambonneau lentilles, blanquette de veau...), plats classiques à tendances auvergnates comme le patron Savy, Aveyronnais bon teint. Petit farà la purée de pois cassés, feuilleté au roquefort, avec quelques piets plus classiques (grillade et tartare). Service le soir jusqu'à 23 haures, dans cadre visitlot tout sympathique, service bon enfant et emicel. A signaler un honnête cahors-81 à 45 francs.

23, ree Beyard. Tél.: 723-

2 des plus belles brasseries 1900 **OUVERTES APRES MINUT** luten.

en villettes 36,50 k

TOUS LES JOURS

16, 1940 de Pig-St-Dunie, Paris 10a 100. : 770.22.06

Environs de Paris

« La Mijotière » La Vraie Cuisine d'Autrefois... Naturelle... Simple... Déliciense. La selle n'est pas très grande, il est prudent de réserver sa table! 55, avecue de la République 96120 Fostomey etne-Bois, tél. : 876-56-00

bolf dans an veste porc de 6 hectories en bord de mes entre Nice et Monoco **VE LUXUEUSE** devent LE LARGE. of nouvellement décorées Restouronts -Terrosses - Bors. Piscine d'écru de mer, 2 tennis, funiculaire privé. LE CRAND-HOTEL DU CAP-FERRAT 08290 ST-JEAH - THL (93) OF 04.54

NDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

(PUBLICITÉ)

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIOUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9.), 770-62-39.

AMBIANCE ARTISTIQUE

LES COPAINS D'ABORD 606-29-83. 62, rue Caulaincourt, 13. Ts les soirs. Soirée dans la joie, l'amitié.

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZHYRUL, 13. r. d'Artois, 8., 225-01-10. F/sam,-dim.

BOUILLABAISSE

NICK Capezza, 13, rue Taylor, 10. 208-89-72. F/dim. Bouillabaisse, aloli.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rno E.-Marcel, 508-05-48/17-64. F/sam./dim. Cuisine bourgooise.

BRETONNES

TY COZ., 35, rue Saint-Georges, 878-42-95. F/dim./lundi. Uniquement poli sons, coquillages, crustacés.

CORSES

IN DE NOI, 156, rue Cardinet, 17°. F/dim. Courgettes, sardines an brocciu, cabri. Rés. 226-43-81.

COUSCOUS

LE PETIT MOGADOR 707-46-62

11, rue du Pot-de-Fer, 5°.

JARDIN DU LOUVRE, 2, pl

ET LÉGÈRE

CUISINE DE FÊTE

Palais-Royal, 261-16-00. jusqu'à 23 h 30. Déj., dia., soup. FÊTE PERMANENTE et CUISINE LÉGÈRE. Voitarier.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

C'est votre fête aujourd'hui, Madame, on vous, Monsieur? Le restaurant CHEZ FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foic gras frais. Aérogare des Invalides, 7. Parking privé : entrée face au n. 2, rue Faber. F. dim. soir et Jundi. Tél. : 705-49-03.

PELAIS BELLMAN, 37, r. François-I", 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élégant. LAPEROUSE, 51; qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre anc. authent.

JARDINS - TONNELLES CRÉMABLIÈRE 1900, 15, pl. du Tertre, 606-58-59. SPÉCIALITÉS FRUITS DE MER.

LYDMNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6.). P. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

PROVENCALES

CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18s. F/merc. 264-63-40. Georges au piano.

RÉUNIONNAISES

TLE DE LA RÉUNION, 233-30-95.

F/dim. 119, r. St-Honore, io. Riz-cari.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 68 F. Confit 68 F.

SUD-OUEST

L'OIE CENDRÉE, 51, rec Labrouste, 15°, 531-91-91. F/dist, leads. CONFITS, POIE GRAS. LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7º. F/dim. Quart. Beo-Solférino. Rep. aff. 100 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-da-Calvaire (11'). F/sam., dim.

POISSONS DE RIVIÈRE

ATHANOR 344-49-15, le soir, sf dim. De 19 à 24 h. Clavecin : musique beroque. FRUITS DE MER ET POISSONS

DESSIRIER, spécialisto de l'imitre, 9, place Pereire, 227-82-14. T.L.J. HUITRES, CRUSTACES, POISSONS. 236-51-60
24 h sur 24 même dim. et fêtes
Frans de mer, coquillages, poissons

TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin. ORPHIE 8, rue d'Artois, 256-31-39 F/dim BOUILLABAISSE.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12*), face à le gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 à 15 du matia

LE PETIT NAVIRE 5/50m., lundi 14, rue Formis Saint Bermard

VÉGÉTARIENNES

LE JARDIN AU NATUREL, 100, r Bac, 222-81-56. F/dim. Déj., dln. Cadre de verdure.

BRÉSILIENNES

GUY, 6, ree Mabillon, 64, 354-87-61. Excellent service traiteur = (GAULT MILLAU 1984) O'BERASIL, 10, rue Guénégaud, 6*, 354-98-56. REST. Spect. NORMANDO, disc. vidée gut. deme L. i J. sf fites et welles.

CHINOISES-THAILANDAISES

CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu (81), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Elysées et gastronomie chinoise-vietnamienne.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Élysées, 359-20-41.

ESPAGNOLES

EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/hundi-merdi. FORMULE à 75 F s.n.c.

ÉTHIOPTENNES

587-08-51, F/dim. ENTOTO 143, r. L.-M.-Nord Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera.

INDIENNES VISHNOU, ang.r. Volney-r. Dau

297-56-54, 56-46. Spéc. régionales. F/dim. INDRA, 10. r. Cdt-Rivière, F/dim 359-46-40, 359-36-72. TANDOORL ASHOKA, 5, rue Dr-Jacquemaire-Clemencean (15°). T.i.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORL

INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6-) tarref. MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA T.L.J. 325-12-84. Métro Vavin.

STALIENNES ... L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13-, 589-08-15, F/dim., hundi. ÉMILIE ROMAGNE.

Télex 470184F

MAROCAINES AISSA Fils, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22. 20h. à 0h.15. Couscous, Pastilla, Tagines. F./dim.-lun. Rés. à part. 17h.

PORTUGAISES

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnsis, 1^a (Châtelet), 236-30-71. Serv. j. 24 h. F/dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 83.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

TAN DINH, 60, rec de Verneuil, 7º. Fabuleuse carte des vins. 600 grand crus. 544-04-84. J. 23 h 15. F/dim.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

LAPÉROUSE, 51, quel des Grande-Augustins, 326-68-04.

ALSACE A PARIS Tous les jours De 2 à 50 couverts.

Ouvert après minuit

IE BULLIER, 22, av. de l'Observatoire, 326-68-11. Tous les jours, 8 h à 1 h du matin.
Brasserie, café, glacier.

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit. Au piano : Y. MEYER. Ts les jours.





Igloos de lumière

Les vérandas font salon au jardin.



Deux qualités à surveiller : l'étanchéité, la veu

ÉRITIÈRES des jardins d'hiver des demeures de la fin du siècle dernier, les vérandas d'aujourd'hui sont concues comme une extension de la maison vers le jardin.

Trait d'union entre l'intérieur et l'extérieur, la véranda fait partie de la famille des verrières. Elle se différencie de la serre accolée à la maison par la résistance de son ossature et l'épaisseur des parois vitrées. celles-ci, la véranda est habitable ou non. Dans le premier cas, elle prolonge vers l'extérieur l'une des pièces de la maison, généralement le séjour, mais aussi la cuisine, pour y adjoindre un coin-repas ou une chambre d'enfants pour agrandir l'espace de jeux. Non habitable, le volume vitré peut-être un sas devant l'entrée, aménagé en petit jardin d'hiver, ou une liaison - pratique et esthétique - entre une maison et un bâtiment annexe.

L'attrait primordial d'une véranda est cette impression de vivre dehors toute l'année, bien à l'abri des intempéries. Mais elle entraîne quelques contraintes, en particulier l'ob-tention d'un permis de construire, indispensable pour toute modification ou adjonction à une construction existante; la surface supplémentaire occasionnera une augmentation de la taxe foncière. Enfin, il est recommandé de prévenir son assureur sur les risques accrus de bris de glace et ceux de vol, si les fermetures normales de la maison ont été modifiées.

Si beancoup de gens sont tentés par une véranda, qui en achète? D'après les constructeurs, ce sont – en très grande d'une véranda majorité – des propriétaires de dans le prix, c maisons individuelles. La plutoujours le cas.

part d'entre eux (déjà installés depuis quelques années) recherchent un peu plus d'es-pace. Pour eux, la véranda est envisagée comme une pièce supplémentaire, gagnée sur l'extérieur, sans travaux de transformation de la maison, Dans ce cas, la surface de la pièce vitrée est de 12 à 15 mètres carrés. Il faut compter entre 3 500 et 4 000 francs environ le mêtre carré pour une véranda habitable, à structure en aluminium, faite sur mesure après devis.

Certaines vérandas sont vendues en kit. Leur prix peut sembler attrayant, mais attention! une véranda est beaucoup plus compliquée à monter soi-même qu'un meuble de cui-sine. Et il faut s'assurer que les vitrages (partie essentielle d'une véranda) sont inclus dans le prix, ce qui n'est pas

un point capital, d'où l'importance de la qualité des joints. L'épaisseur des vitrages conditionne l'isolation de la véranda: si elle prolonge une pièce, un double vitrage est nécessaire. Pour la toiture, il faut penser aux chocs possibles : grélous ou même objets tombant d'une fenêtre en surplomb. Plutôt que du verre armé, les constructeurs utilisent souvent des plaques en polycarbonate à double paroi alvéolaire, de type Plexiglas. Une ventilation est indispensable pour que la véranda ne soit pas une fournaise en été, et pour éviter les condensations. Cette tération est assurée par des châssis ouvrants en partie haute et par des prises d'air en partie basse. Quelle que soit l'orientation de la véranda, des stores sont utiles pour tempérer

Le marché des vérandas est en plein essor, et les fabrications proposées sont nombreuses. La sélection se fera d'abord sur le matériau de l'ossature. L'aluminium anodisé est le plus utilisé; la très fine couche d'alumine qui le recouvre lui permet de résister aux intempéries, sans aucun entretien. L'aspect un peu froid de ce matériau et les formes rectilignes de la quasi-totalité des vérandas conviennent surtout à des maisons de construction récente. Les vérandas Industriest out un système breveté de toiture qui élimine tout risque de condensation. Le rejet des eaux pluviales se fait par un tuyan plastique, dissimulé dans un poteau d'angle.

l'effet de serre sous les rayons

du soleil.

Spécialiste des menuiseries en aluminium, Technal-France a mis au point un système modulaire de véranda « Solairal ». De nouveaux profilés arrondis et une articulation pour toiture. facilitant les inclinaisons de pente, permettent de l'intégrer toutes les architectures. A partir de profilés en aluminium anodisé de Cégédur-Péchiney, François Dudouet a conçu des vérandas vendues en kit; les

Quel que soit le type de vé-randa choisi, son étanchéité est trages montés, s'assemblent fa-

Ses formes courbes font Poriginalité de la véranda américaine « Four seasons », distribuée en France par Chromalloy. Son ossature calorifugée est en profilés d'aluminum émaillé blanc ou marron, concus pour recevoir un store intérieur. La grande diversité des modules, en profondeur et en hauteur, permet d'avoir une véranda s'élevant jusqu'au pre-mier ou au deuxième étage de la maison. Chromalloy importe, de Grande-Bretagne, une véranda en kit de forme également arrondie. Cette «Silhouette» a une structure en aluminium laqué blanc, elle s'ouvre en façade par une double porte coulissante et existe en trois longueurs, de 3,12 m à 4.60 m.

Pour s'harmoniser avec des maisons de style traditionnel ou régional, une nouvelle race de vérandas allie une charpente en bois à des châssis de vitrages en aluminium anodisé, ton bronze, s'accordant à la teinte du bois. François Dudouet utilise du sipo, du pin teinté ou du chêne, cette essence étant la plus demandée. C'est également en chêne massif que sont réalisées les vérandas tout bois ou mixtes (bois-métal), conçues par Le Fenestrage français. Quant à la véranda 4 saisons », distribuée en région parisienne par Jisol, sa charpente est en iroko, bois très dur utilisé en construction navale. Si le bois a un aspect chaleureux, il a besoin d'être périodiquement entretenu. Mais les produits de traitement sont nombreux et efficaces, et les amoureux du bois supportent aisément cette servitude de soins à un matériau naturel.

JAMY AUJAME.

Industriest, RP 6, 77201 Marue-le-Vallie Codes 62, T&L 045-21-13. Technal-France, 170, rue Léon-Jouffs, ZI du Chapitre, 31037 Te-louse Cedez. Tél. (61) 41-11-45. François Dudouet, 27, route de la Garenne, 92140 Petit-Clamart. TEL 632-23-47.

Chromalioy, 94-96, rue de la Goutte-d'Or, 93300 Ambervillera. Tel 839-31-22. Le Fenestrage français, 9, route Nationale-20, 45400 Correttes, 74auomaie-28, 45490 Cercettes, Tél. (36) 75-ct-18. Jisol, 126, bd A.-Briand, 91690 Swigny em-Orge, Tél. 996-69-11.

MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Dipartement F 12
19 bd Malestechen

75098 Paris Tél.: 742-93-68.

Montagne -

JOLI JURA VERT

Une segmine tout compris 917 F TTC en pension complète avec la boisson an choix on demi-pension : 105 F par jour.

Animusz acceptés - Grand jardin.

Hostellerie L'HORLOGE - R.N. 78

39130 PONT-DE-PORTÉ

SAINT-VERAN

hants commune d'Europe (2040 m), dans le Parc naturel régional du Queyras, le nouvel bôtel CHATEAURENARD, 2 étoiles, confortable et calme, au milieu des prés avec ses terrasses canscillées et al vie, programme à 100 m du centre.

sa vas panoramique, à 100 m du centre du village, vous attend cet été. Guide à votre disposition pour promenades à tra-vers les montagnes environnantes.

HOTEL CHATEAURENARD 05490 SAINT-VERAN TEL (92) 45-81-70

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Le petit hôtel de charme de Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cutino de femme et de marché. Piscine dans la proprièt. Tennis, équitation à proximité. Week-end et séjon.

MAS DE GARRIGON ***

TEL : (20) 25-63-22

Tel.: (90) 75-63-22. Access : Christiane RECH.

Stations

thermales

PYRÉNÉES-ORIENTALES

A VERNET-LES BAINS,

«Le Paradia des Pyrénées»

Thermalisme et climatisme. L'Hostellerie
AU COMTE GUIFRED DE CONFLENT
AX des Thermes, 66000 TEL (68) 05-54-72.

Vous fers une proposition ajontée à votre projet.

Helie

HOTEL LA FEVICE
ET DES AKTISTES
(près du Théltre la Fenice)
minutes à pied de la place St-Mare
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés

Pour coux qui ont le goût de l'authen-

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

ARDÈCHE LALOUVESC (altitude I (90 m)
BUTEL LE MENABOUE ** Lagis de Fo TEL (75) 67-88-44
PENSION 145/206 FT.T.C.
Voc der les Alpes et der grand justin

HOSTELLERIE LE BOY SOLET

Calme et confort raffiné d'en m XVIII. Huit chambres personnalis Tel. (90) 72-25-61

24400 MUSSIDAN (Dordogne, Vallée de l'Inie, Poetts, Sites, Étange, Piche, INOTEL DU MIDI «NN Logis de Brance

Tel. (53) 81-01-77. Possion 110 à 130 F, 1/2 possion 90 à 110 F, Côte d'Azur

> OBBOO MENTON HOTEL MODERNE ****NN cr. Sens pess. Tel. (93) 57-20-02.

Mer

14910 BLONVILLE-SUR-MER

5 km de DEAUVILLE

Ouverture le 30 mars 1984

GRAND HOTEL ***

Tél. (31) 87-90-54

chambres traditionnelles, studios kitchenettes. Piscine converte, chauffée. one et T.V. dans les chambres et les studios.

> iles Anglo-Normandes **RE DE JERSEY**

La printenspe est la période idéale pour profiter pleinement de cette petite lle, vé-ritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 75 000 habitants).

10 km, 76 000 habitanta).

Situé à 20 km seulement des obtes de Novamente, en patit l'est indépendant minche à la Courante d'Anglestre, son gouvernament, ses lois propres, se mounais, aes émissions de timbres... et sus traditions toujours en vigueur.

Les adoutbles petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fleurie. Ét deus la capitale faire. Héfier, un Louites en minimum, le théories est mi. Les deutsches sont immendendère, les maberges, les pubs sont piritoresques et les petites pentions vosament avec les palaces de très grande ciasse.

TOUR

BATE D'ARCACHON LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tel. (56) 82-97-48 Camping Bingalows Penson complète (club et hôtel). Jusqu'à 40 % de réduction en juin et septembre. Réservation : 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE I Directeur : Dente Apollonio. HAUTE-SAVOIE

VIII. calme aux portes de Morzine. Avoriaz Hiver: ski de fond, randomét. piste. Été: montagne, forêt, isc, afrages. Rens. Syndicat institutive. (50) 79-12-81. 74110 MONTRIOND-LE-LAC

à partir de _CHARTERS ÉTÉ 84

ROUMANIE **UNE TERRE UNE MER**

Cet été pour changer, que diriez-vous d'un autre voyage, d'une autre terre, d'une autre mer? La Roumanie vous attend, multiple,

riche, étonnante.

Celle des profondeurs avec son Danube vert, ses Carpates, son folklore et celle de la Mer Noire, avec son bronzing intense, son famiente absolu et ses hôtels confortables.

Les prix? Pas plus gros que ça*. N'hésitez pas. *1 semaine entre Danube et Carpa-

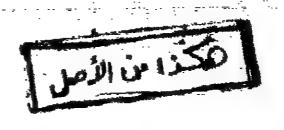
tes, avion compris, à partir de 2 semaines de famiente au bord de la Mer Noire, avion compris, à partir de

2680 F.

		: 	- ·	
le désire recevoir gratuiter	ment value d	ocumentation	Star Ja Rigum	nanie.
Nom				
Adresse complète				



sur répondeur automatique 341.08.08



Ca paralise ompleteme allon des genre des fo a tréation Mans la télé de legitimement se réc

Service Control of the Control of th

Vaced - Server en ja

Name of the State of Lake

garante a maria de la

To the course of

in Marie Vicert

The Section of the Control

The second secon

gallers to merriser ie

Managara - The ray de

Fedisa

white the many and the

and the second

and the second second

A Comment of the Comm

gimeng - to Jean-C

par is Country . . Pr

all the a to in their

A fact is with a set WO

gent a de la la compression

Burgarie namer à ce

galant to an in the gall of

gentrer dans in annahig

galige dier die in teleft

emailles de la constant de de

THAT THE STATE OF THE

quiful ingli unness di

menattice effent de aufar

umie du ret in haman, em q

emiste con le co dans

salal Human in La manah

M Alain Poster tie dar

wallinformation et - cass

ುಷಗಳ ರೇಕ್ಷ ಗಳ±್ಳು-1'ಲಬ್≎, ಆ

nebversif. Et immedia apr

digreve de mar- until d'est.

im main de ceux que M

Malaud, mir irre de l'infi

Amemirist elégismment

ide dingues . et parlan

Meurs Cest au er Cotrode

spubliché de marques q

mer - le service munite, ju

arence, sacralisant any some

ulii des unnées, le « pouvo

amif - lentement visse sa

me. L'éclatement de l'O

M4. 282rate le phénon

e remarque, pour s'en

Thude Santelli. - Son be

as enfermer Lang soire p

ande sous mottre une étic

une et definitive C'est

Un magazine plastique

DOMINO . TF I. jeudi 26 11 30 160 minutes 1. p equé trop joli pour être vi lameront certains, qu'ir the d'ampitions : parler us achitecture peinture, sci

saphques, photographies. mode design... « Domir lagazine de TF 1, prépa Damish Cour son prem at mis tout nu. Pour mieu Saurant-on lui reprocher c falan plus que « Domino » se disparment avec pudeur que vott-on : Des balles a batailon, des modèles de to the formes pures filmes aux

silms de la sems A 22 AVRIL Bads ces petits Senton (1973) Avec C. D. 17 1. 20 h 35 (90 mn). White Caristing

Mamoulian (1933). Mamoulian (1933). Mamoulian (1933).

Red (1956). Avec B. Lar Midd. TF 1. 14 h (100 mn). The Ford (1952). Avec J. 1 The Tr. 20 h 35 (130 mn).

en farcie : ratatonille.

N créant les prix Jean-d'Arcy. TF i veut pérenniser le nom de celui – décédé en janvier 1983 – qui, entre 1955 et 1960, en qualité de directeur, donna à la télévision ses premières lettres de no-blesse (le Monde du 18 avril). Une œuvre que poursuivra Albert Ollivier, trop tôt disparu, en ces temps héroïques où il était de bon ton, chez les intellectuels, de mépriser le « petit écran »...

Deux noms que n'omet pas de citer Jacqueline Beaulieu, des les pre-mières pages de son livre-interviews intitulé la Télévision des réalisateurs (1), ouvrage essentiellement consacré à un sujet largement débattu : celui de la création dans un établissement de service public. « Au-delà du plaisir d'inventer, note Jean-Claude Bringuier (« Croquis », « Provinciales »), nous avions la notion de pouvoir faire ce que l'on voulait, sans être lié à des organismes d'argent. Et de pouvoir parler à ce pays de lui-même ou de choses qui l'intéressaient. >

Sans sombrer dans la nostalgie du premier âge d'or de la télévision. · les créateurs voient trois grandes dates dans la dégradation de leurs possibilités d'expression à la télévi-sion : 1964, 1968 et 1974 », écrit l'auteur, qui fut, vingt années durant, une observatrice attentive autant que passionnée du petit écran, en qualité de journaliste spécialisée dans l'audiovisuel à l'Humanité dimanche. En 1964, M. Alain Peyrefitte donne la priorité à l'information et « casse » le club fermé des réalisateurs, catalo-gué subversif. En 1968, après la grande grève de mai-juin, c'est la reprise en main de ceux que M. Phi-lippe Malaud, ministre de l'information, surnommait élégamment « le soviet de dingues » en parlant des réalisateurs. C'est aussi l'introduction de la publicité de marques qui va « dévoyer » le service public, jusqu'à instaurer, en 1974, un régime de concurrence, sacralisant les sondages

The second second

to an in the same

Au fil des années, le « pouvoir administratif », lentement, tisse sa toile d'araignée. L'éclatement de l'ORTF, en 1974, aggrave le phénomène. Comme le remarque, pour s'en plaindre, Claude Santelli: « Son but est de vous enfermer dans votre propre cadre et de vous mettre une étiquette rassurante et définitive. C'est terrifiant. Ca paralyse complètement la gagée par Pierre Schaeffer. Ainsi, rénovation des genres, des formes. cette série, intitulée « Télévision de De la création. » Mais la télévision. chambre », imaginée par Claude Guipeut-elle légitimement se réclamer sard et qui veut adopter « une autre

d'une valeur de création? Certains la considérent surtout comme un simple vecteur destiné à transporter à domicile les autres arts : le cinéma, la musique, le théâtre... Et pourtant, . le télévision, selon Michel Mitrani, c'est tout ce qui ne peut se faire ailleurs ».

Le livre de Jacqueline Beaulien fourmille de témoignages de noms illustres - Lorenzi, Mitrani, Krier, Marchand, Dumayet, Bluwal, Santelli, Bringuier, Drot, Youri, L'Hote, Seban, Averty, Eliane Victor, Failevic, Moati, Bouthier, Pascale Brengnot, - qui donnent chacun son éclairage sur la manière dont ils concoivent - ou aimeraient conce-

manière de parter du réel que de le faire par la reconstitution, la photographie ou la recomposition. Les derniers perfectionnements électroniques, les trucages, les effets spéciaux, doivent être utilisés comme des matériaux nouveaux, ajoutant au spectacle ou le modifiant.

La vidéo légère inspire, elle, la démarche de Jacques Krier. Lui qui, dans les années 70, a été l'un des champions de l'« écriture par l'image » - qui était aussi une forme de télévision relativement économique, garde foi en des émissions de fiction inspirées par les événements contemporains. Malgré le demi-échec



Jean d'Arcy, le directeur qui faisait confiance aux réalisateurs.

voir – l'œuvre de création à la télévision. Fiction, documentaire, nouvelle, «écriture par l'image»,... aucun genre n'est exclu de cette revue de détail des immenses possibilités de l'outil télégision. Même si certains d'entre eux se défendent mai d'un inéluctable « pèlerinage aux sources», les idées nouvelles ne manquent pas.

Chercher un nouveau langage, de nouveaux modes d'expression, c'est une des tâches essentielles de l'INA, qui poursuit l'œuvre d'innovation en-

essuyé par ce qu'il nommait les « Téiédramexpress , il reste convaincu de la nécessité de produire « pour la rélévision, avec les moyens dont elle dispose. Ce n'est pas son rôle de faire de la fiction couleuse. C'est une voie pour une autre télévision française. »

Le mot est laché: « pour une autre télévision française » l'Sera-ce enfin celle qui convaincra une majorité de Français que la télévision est autre buer des films de cinéma (diffusés pour la troisième fois) à domicile?

CLAUDE DURIEUX.

(1) La Télévision des réalisateurs, préface de Claude Santelli, INA-Publications et Docu-mentation française, éditeurs, 186 pages, 75 F.

Un magazine plastique

 a DOMINO », TF 1, jeudi 26 avril, 21 h 30 (60 minutes).

Trop laqué, trop joli pour être vraiment beau, s'exclameront certains, qu'importe. TF ! frétille d'ambitions : parler une fois par mois architecture, peinture, scuipture, arts graphiques, photographies, bandes dessinées, mode, design... « Domino », le nouveau magazine de TF1, préparé par Teri Wehn-Damish, pour son premier numéro s'est mis tout nu... pour mieux nous séduire. Saurait-on lui reprocher ce parti pris d'autant plus que « Domino » se déshabille élégamment, avec pudeur, avec classe. Que voit-on? Des belles dames nues, en bataillon, des modèles de peintre epris de formes pures filmés aux Beaux-

Arts de Paris, mais aussi les nue moutilés de lumières vives de Bonnard, exposés su Centre Pompidou. De la chair fraiche à la peinture fraîchement colorée, de la réalité en chair et en os au motif, à la fiction, « Domino » tente de retracer la long chemin, de fixer les lignes de fuite, les signes. Comment s'y prend-t-li? Tous les moyens sont bons : Reportage sur le terrain (interviews à caractère social ou esthétique) ou reportage photo, histoire en images (celle de Pierre Bonnard et de sa femme Marthe), ou examen hyper-réaliste de l'œuvre picturale... « Domino » traverse les rues pour situer la tableau ou la statue dans son ellpace, son champ de vision, va, vient, revient, tel un kaléidoscope rouge, noir ou vert, s'arrête parfois pour se regarder dans les yeux, puis refait eur les traces des songes enfouis...

MARC GIANNÉSINI.

Hep!taxi...

 Les enfants du rock », A2, sa-medi 21 avril, 22 à 05 (25 minutes enviros).

ils sont deux : le premier s'appelle Mirwais et joue nonchalamment de la guitare, le second, Daniel, traîne sa voix et sa vie à le dérive. Tous deux, c'est Taxi Girl, un mini oroupe ne il v a six ans. juste après la génération punk. Leur musique respire les matins frais, blafar, ou les soirs crépusculairea: Ce qu'ils disent ressemble fort à une provocation mais c'est une tendresse ca-chée. Alain Wais et Michel Villermet les ont pris en flagrant délit dans un studio d'enregistrement, dans la rue ou ailleurs. Avec une distance secrète qui leur laisse le champ libre. Reportage traversé de voix off à mi-chemin entre le document strictement

A VOID

■ ■ Grand film

Samedi

9.45	TF 1 Vision plus.		
10.20	Télé forme.		
	Le maison de TF 1.		
11.50	Bonjour, bon appétit:	Epenic	ďas
	Magazina de Michel Oliver	•	-

12.20 La séqu 13.00 Journal. 13.35 Amuse 9

13.35 Amuse-gueule. 14.05 Série : Pour l'amour du rie

14.55 Jour J hebdo.

14.56 Jour J neuco,
15.35 C'est super.
15.56 Dessin animé: Capitaine Flar
16.20 Cassques et hottes de cuir,
Magazine du cheval.
16.50 Béria: l'Exprit de famille.
17.45 Trente millions d'amis.
Los kess; Scapi, le fou de l'été...

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

18.15 Micro-puce.
Magazine de la micro-inform L'interactif spatio-musical, nouvel instrument de musique; un fermier « mordu » d'informatique.

19.06 D'accord pas d'accord (INC) : spécial volteres d'occas 19.15 Eralesions régioneles. 19.40 Les petits drôles.

20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto.
20.38 Au théâtre ce soir : l'Ament de Bornéo.
De R. Feradinand, mise en soène de M. Roux, avec C. Maurier, M. Roux, J.-L. Delage...

L'h house and a sound file annu avec appetitionne en feit

Un homme, par amour fou pour une comédienne, se fait passer pour un provincial. Grâce à ce subterfuge, il compte toucher le cœur de celle qu'il aime. Une comédie de boule-

22.06 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Polac, - Littérature ; vive les étrangen Autour du roman êtranger, des éditeurs, des écrivains et des 0.00 Journal.

10.15 Antiope. 11.10 Journal des metrés et des m 11.30 Pienino 45. Yellow, Stocks, Ricky Amigos, Matt Bianco.

12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.35 Série : Serupules.
D'après J. Krentz, réal. A.-J. Levy et A. Averback.
15.10 Les jeux du stade.

Tennis : tournoi de Monte-Carlo ; moto : les 24 heur Mant; cyclisme: l'Amstel Gold Race.

17.00 Terre des bêtes.
Compagnons de route (le chien et les handin tues en poupomière.

17.30 Récré A 2.

Georges de la jungle ; Téléchat.

17.50 Les carnets de l'aventure.
R. Frison-Roche, sobrante ans d'aven 15.60 Jail : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pes d'accord (INC). 19.40 Le théêtre de Bouverd.

20.35 Variétés : Champe-Elyaées. De M. Drucker. Autour de Franck Pourcel, France Gall, Dick Rivers, Che-

Magazine: Lee enfants du rook.
Rockline, avec Jones Boss, Matt Blanco, Carmel, Blancmange, Wang Chung...; Taxi girl, d'Alain Wais, avec Mirwais et Daniel. (Lire notre note ci-contre). 23.20 Journal

Accion. Emission de la Rédération nationale de la mutualité française.

14.00 Entrée libre. Emission du CNDP. Invité du jour : Denis Manuel, comédien ; au sommaire : images d'histoire, portrait de Marguerise Niverd-Manuel, professeur de piano ; télédétection par satellite ; série : pour te chanter, liberté (Amérique latine); reportage à la maison

d'arrêt de Bois d'Arcy. 16.15 Liberté 3. Magazine des associations. Sur le thème de l'Europe. 17.30 Emissions régionales. 19.55 Dessin animé : Ce sacré David.

20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie. Krystle met en gage son collier d'émeraudes pour aider Mattle quand Fallon trouve un jupon chez Steven. Nouveau

21.25 Plus menteur que moi, tu gegnes...
Emission de P. Sabbagh.
Avec Florence Brunoid, Jacques Faizant, Jean Le Poulain et Jean-Louis Carré. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité.

22.05 Journal 22.25 La vie de châte Jean-Claude Brialy reçoit dans son château des invités vedettes. Ambiance feutrée.

22.55 Musickub. Partita nº 3 en la majeur de Boch interprétée par K. Richter,

B.T.L., 20 h, A vous de choisir : POiseau bleu, film de G. Cukor, on Moby Dick, de J. Huston ; 21 h 40, Flash-Back ; 22 h 10, Ciné-Chub : Boudu sauvé des eaux, film de J. Renoir, avec M. Simon...

T.M.C., 19 h 35, Série : L'homme de la mit ; 20 h 40, Madame le Juge 2 + 2 = 4, de C. Cashod.

B.T.B., 20 h. Le jardin extraordinaire; 20 h 35, Jésus de Nazareth, film de F. Zeffirelli (2 partie); 22 h 10, Cinéscope, avec B. Laffont.
T.S.B., 20 h 10, Kojak; 21 h 5, Jardins divers; 22 h 5, Téléjourval; 22 h 20, la Promesse de l'aube, film de J. Dassin.

Les films de la semaine. Le paimarès de Jacques Sicher

m se die boomee dans la fende DIMANCHE 22 AVRIL

D'Elia Kazan (1957). Avec A. Griffith. un lls sent grands ces petits P. Neel, A2, 15 h 35 (125 mn). De Joël Santoni (1979). Avec C. Deneuv

De Rouben Mamoulian (1933). Avec

G. Garbo, J. Gilbert. FR3, 22 h 30 (95 mm). LUNDI 23 AVRIL

C. Brasseur. TF 1, 20 h 35 (90 mn).

De Carol Reed (1956). Avec B. Lancaster. G. Lollobrigida. TF 1, 14 h (100 mn).

De John Ford (1952). Avec J. Wayne, M. O'Hara. TF 1, 20 h 35 (130 mn).

De Claude Vital (1973). Avec J. Dutronc,

M. Darc. FR 3, 20 h 35 (82 mn).

MARDI 24 AVRIL m Trek homen i skattre De Jecques Deray (1980). Avec A. Defon,

D. Di Lazzero. A2, 20 h 40 (110 mn).

m m L'Impossible M. Bébé De Michael Cacoyannis (1964). Avec A. Quinn, A. Bates. FR 3, 20 h 35 (135 mn).

De Howard Hawks (1938). Avec C. Grant, K. Hepburn, A2, 23 h 5 (90 mn).

De Ken Loach (1981), Avec G. Green, C. Ni-

De Michel Deville (1979). Avec D. Sanda,

cholson. TF 1, 22 h 30 (100 mn).

G. Chaplin. FR 3, 20 h 40 (95 mn).

JEUDI 26 AVRIL

■ Regards et sommes

m Le Voyage en donce

VENDREDI 27 AVRIL

700

 $\pi^{*}(\mathbb{R}^{d})^{\overline{M}}$

	Dimanche 22 avril	Lundi 23 avril	Mardi 24 avril
TÉLÉVISION FRANÇAISE	3.45 Téléfoot. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante (en Eurovision). Culte de Pâques, en direct de l'église évangâique réformée de Saint-Mathien, à Laussane (Suisse). 11.00 En Eurovision : Messe de Pâques célébrée par le pape Jean-Paul II sur le parvis de la basilique Saint-Pierre de Rome, suivie de la bénédiction papale « unit et orbi ». 12.30 Clôture de l'armée sainte. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Hip-hop. Magazine du smarf 14.35 Champjons. Variétés, divertissement, avec P. Châtel, R. Didier Gazelo, et sports : tenuis, finale du tournoi de Monte-Carlo, matrie des 24 heures moto du Mans. 17.30 Les antresons il mandée. Les parants sauvages : les premiers pas. 18.00 Série : live. 19.00 Sept sur sept. Magazine de l'actualité de la semaine, de JL. Burget, E. Gilbert et FL. Boulsy. Le grand témoin est M. Gilbert Trigmo, PDG du Chab Méditerranée. 20.00 Journal. 20.36 Cinéma : lis sont grands des petits. Film français de Joil Santoni (1979), avec C. Deneve, C. Bresseur. Leurs pères ont mystérieusement disparu. Ils ont grandi ensemble, ils sont passionnés de cybernétique. Ils jouent avec un robot et des gadgets de leur invention, contre un promoteur rapace. Cette comédie bouffonne vire à la poésie insolite lorsque Catherine Deneuve et Claude Brassaur sortent de leurs enfamillages et découvernet les sentiments. — J. S. 22.05 Sports dirmanche, Magazine de Jean-Müchel Leulliot. 22.45 Journal.	11.30 TF1 Vision plus. 12.30 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Journel. 13.45 Ces chers disparus (Paul Meurisse). 14.00 Cinéma: Trapèze. Film américain de Carol Reed (1956), avec B. Lancasser, G. Lolobrigida. Une farme, deux hornries, un trio de trapédistes, les embliches du métier et de la passion. Une production Lancaster, tournée, en partie, su Cirque d'Hiver, à Paris. Belles et dangereuses acrobaties supérieurement filmées, pour les amateurs de ce genre de spectacle. — J. S. 15.45 Sport : Football. Tournoi Juniona, à Cannes (2º mi-temps). 16.40 Reprise : Les mardis de l'information. Le deisons des cartes (diff. le 23-2-84). 17.40 Le village dans les musages. 18.40 Série : Arnold et Willy. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.40 Ordinal 1. Magazine de Finformatique. 18.40 Ordinal 1. Magazine de Finformatique. 19.40 Heu-reux (Fernand Raymand). 20.05 Cinéma : L'homme tranquille. Film américain de John Ford (1952), avec J. Wayne et M. O'Hara. Savoureuse chronique irlandelse de Ford, reverse à son pays netal. Mosurs truculentes, disputes, affaire d'honneur. John Weyne, boxeur eméricain trop tranquille, finit per se fêcher, et Maurean O'Hare, mégère intraitable, se trouve « apprivoisée ». Au terme de cet hymne folkiorique à tequête participe, avec jubilation, tout un village est, à juste titre, restée farmeuse. — J. S. 22.45 Etoile et toiles. Magazins du dinéma de Frédéric Mitterrand et Martise Jouando. 23.40 Journel.	11.30 TF1 Vision plus. 12.30 Atout cour. 13.45 Portes ouvertes, megazine des handicapés. 14.40 Série : l'incroyable Hulk. 14.55 Heroum Tazieff raconte « sa » Terre. La mécanique de la Terre (diff. le 20.4-84). 15.50 Santé sans nueges. 17.00 Histoires naturelles. La village dant les nuages. 17.25 La village dant les nuages. 17.45 Série : Arnold et Wäly. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Hip Hop. (Diffusé le 22-4-84). 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Magazine : Politiques. de Jean Lanzi et Igor Barrère, saimé par François de Coseta. M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, face à des représentants du monde agricole, Industriels et journalistes. 21.55 Naissence d'une exécution. Symphonie n' 4 de Robert Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch. Une nois comporte au travail musical pendant la répétition. 23.10 Café-théâtre : Mangouses d'hommes. de D. Colas. Avec R. Cadoret, H. Dumous, S. Hammel. A la saile d'un naufrage, des hommes (en plus grand nombre que les femmes) sont contraints de survivre. Apaiser leur falm ou leur désir ? 0.00 Journal.
ANTENNE 2	9.30 Récré A 2 : Candy. 10.30 Gym tortic. 11.15 Dimenche Martin. Egtrez les artistes. 12:45 Journal. 13.20 Dimenche Martin (suite). Si l'ai bonne mémoire ; 14:30 : Série : Les patris génies ; 15:20 : L'école des fans ; 16:5 : Dessin animé ; 16:23 : Thé dament. 17.10 Série : Toutes griffes dehors. 18.66 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Jau: La chasse aux trésors. A Sydney (Australie). 21:40 Document : Théodore Géricault. Les haxunes et les chevaux survages, réal. L. Megahay. L'analyse des tableaux de Géricault par l'un de ses blographes, Charles Clémens. Reconstitution des événemens de l'époque à l'aide de films munts, d'archives et de drames costumés. 22.35 Musique : Opus 84. Emission de E. Ruggiéri. La création d'e Alda » de Verdi, à Bercy. Avec Michel Plasson, chef de l'Orchestre de Toulouse, Vistorio Rossi, responsable de la mise en scème, Seta del Grande, cantarrice et Lazzlo Polgar, baryton. 23.25 Journal.	12.00 Journel. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : in Vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. Voix et chanson d'ailleurs. 14.55 Cette semaine sur A 2. 15.10 La télévision des téléspectateurs. 15.36 Cinéma : Un homme dans la foule. Film américain d'Rile Kazan (1957). Avec A. Griffith, P. Neal (N.). au Un vagabond beau perieur, découvert en prison par le nièce du directaur d'une station rediophonique en Arkenses, fait une secension foudroyants comme en mateur publicitaire de télévision et démagogue sans crupules. Nièse an acène violents, synthèse visuelle du coup de poing et de la crise de nerfs. Elle Kazan attaqueit de front la télévision américaine, son mauvais pouvoir commercial et politique aux les foules. Ce film, lucide, courageux, impleable, trop vrai, fut fraîchemme accueilli. Avec Patricia Neal, douloureuse destructrice du monstre qu'elle avait créé, Kazan prenait sa revanche sur le maccarthyems. — J. S. 17.40 Récré A 2. Pic Pie Pie ; Latain et Lireli ; les Schtroumpfs ; Kum Kum ; Téléchst. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.16 Le théâtre de Bouvard. 20.35 Magazine : L'heure de Vérité. Mgr Lustiger, archevêque de Paris, répond aux questions de FH. de Virieu, Albert du Roy et Alain Duhemei (A 2), Ph. Tesson (Quotidien de Paris) et des téléspectaturs. 21.50 Emmensz-mol su théâtre : Soirée de bailets Belanchine. Mozartiane, sur une musique de Tchafkovski, par le New York City Ballet. 23.00 Journel.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton: La vie des autres. 13.45 Feuilleton: La vie des autres. 14.55 Série: Vegas. 15.45 Reprise: La chasse aux trésors. A Sydney (diff. le 22 avril). 17.10 Entre vous, de L. Bériot. Le lapin ; des marais et des hommes. 17.45 Récré A 2. Papivole: Lamin et Lireli; Terre des bêtes ; c'est choustie 18.50 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionsles. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.30 C'est la vie. In roman de Jacques Deray (1980). Avec A. Delon, D. Di Lazzaro. In roman de Jean-Patrick Manchette, le Patit Bleu de la côse ouest, ajusté au mythe d'Alain Delon tel qu'il l'a créé lui-même. Joueur de poker, héros solitaire, emberqué maigré lui dans une vilaine affaire, l'acteur, viril, décidé, passe à l'attaque et fonce à mort, à volence que veux-tu. Film réservé aux dinques de Delon. Mise en Se ache fonctionnelle. — J. S. 22.25 Mardi cinéma. Avec Volérie Mairesse, Gabrielle Lazure, Jean-Pierre : Aumont, Michel Piccoll, Lambert Wilson et Stéphane Audran. 23.25 Journal.
FRANCE RÉGIONS	10.00 Images du Portugal. 10.30 Mosaïque. Emission de l'ADRL. Dixième anniversaire de la révolution portugaise; avec J. Dutronc, A. Perez, T. Okzan 14.20 Objectif entreprise. Emission de l'Association poer la promo- tion de l'information des entreprises. 17.15 Document: Messe pour Rome. Réal. Carlo Bavagnoli. A l'occasion de la messe de Pâques, une promenade dans la Rome légendaire, à la chapelle Sixtine, en musique avec la messe en si mineur de Bach et Passion pour Verdi. 18.20 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Paul Hogan Show. 20.35 Histoire de la photographie: résiliame et libusion. Série de F. Gruère. Interviews de grands photographes JL. Sieff, H. Newton, D. Michals, L. Fonssagrives-Penn, Y. Karsh, Horst P. Horst. 21.50 Aspects du court métrage français. - Une histoire dérisoire > de M. Campioli. 22.06 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: la Reine Chris- tine. Film américain de Rouben Mamonlian (1933), avec G. Garbo, J. Gilbert (v.o.; sous-titrés. N.) Une aventure romantique de la célèbre raine de Subde. Le film de star dans toute sa splendeur. La magie andro- gyne de Garbo, habilide en hormme, sublimée par la pho- tographie de William Daniels, caressant les objets d'une chambre d'auberge où elle s'est éveillés à l'amour, pleu- rant, à la fin, son bonheur brisé et se faisant figure de proue d'un navire. Son ancien pertensire du muet, John Gilbert, n'est pas à sa hauteur, meis le résisateur s'est arrangé pour qu'on ne voit qu'elle ou presque J. S. Q.05 Prélude et fugue de Chostakovich : C. Joly, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : inspecteur Gadges. 20.06 Les jeux. 20.38 Cinéma (cycle « Rions français ») : O. K. patron. Film français de Claude Vital (1973), avec J. Detronc et M. Derc. Perodie de série noire, supervisée per Georges Lautner. C'est peut-être bien lui qui a su toutes les idées car, par la suite, Claude Vital a sombré dera le médiocrité. On s'amuse bien grâce à Dutronc, ses mines de faux naîf, se décontraction. Divertissement mineur. — J. S. 22.00 Journal. 22.40 Thalasse, magazine de la mer de G. Persoud. Les Océanides : reportage au Salon nautique de Brest. Prélude à la suite. Extraits de la Saite pour controbasse, de F. Rabbath, interprétés par le compositeur.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.56 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéme : Zorba le Grec. Film américain de Michael Cocoyamis (1964), avec A. Quinn, A. Bats. Un jeune écrivain anglais raté hérite d'une mine de lignite en Crète. Un colosse grec lui apprend la joie de vivre. Production dite internationale laminant un roman de Nikos Kazantzakis. Il ne manque rien au folklore de la Grèce (d'avant les colonels) tel qu'on le concevait alors. Ni un réalisateur du cru, ni Irène Papas en veuve, ni la musique de Théodorakis, ni le cabotinage d'Anthony Quinn dansant le intent. 22.55 Journal. 23.20 Prélude à la nuit. Rondo, de Chopin, interprété par G. et B. Picavet au piano.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h, le Chasseur de chez « Maxim's », film de C. Vital; 21 h 40, Edition spéciale R.T.Lle Monde; 22 h, l.s. lanterne magique; 22 h 30, Paris si tu veux. T.M.C., 20 h, Variétés: Un peu, beaucoup, passionnément; 20 h 35, Événement sportif. R.T.B., 20 h 15, A la belge époque; 21 h 15, Jésus de Nazareth, de F. Zeffarelli (4 partie). T.S.R., 20 h, Série: Büllet doux; 20 h 55, Manon, opéra de J. Massenet, par l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra national de Vienne. 	 R.T.L., 20 h, Série: L'Ue fantattique; 21 h, Stardust Memories, film de W. Allen; 22 h 45, Clip connection. T.M.C., 19 h 35, Dallas; 20 h 40, Pavlova (hommage à la danseuse); 22 h 10, Vidéo-Soio. R.T.B., 20 h, ler Plouffe, film de G. Carle. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Seniorama; 20 h 30, Chansons souvenirs; 21 h 30, théâtre wallon: la Passion, par les marionnettes hôgeoises « Al Botroule»; 22 h 40, Informations agricoles. T.S.R., 20 h 15, Spécial cinéma: Quo vadis?, film de M. Leroy. 	 R.T.L., 20 h, Chips; 21 h, C'est arrivé entre midi et trois heures. Film de FD. Giroy; 22 h 55, Clip connection. T.M.C., 19 h 35, Série: CQFD, Alambée et Torpédo; 20 h 40, Colorado salcon, film de J. Kano. R.T.R., 20 h 5, Feuilleton: Et la vie continue; 21 h 5, Vidéogam; 21 h 55, Salut Partiste. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h. Le point de la médecine; 21 h, Cycle 1. Adjani: la Gifle, film de C. Pinoteau. T.S.R., 20 h 15, la Chasse aux trésors (Sri-Lanka); 21 h 25, Le geste et la mémoire (outilleurs sur bois); 22 h 25, L'antenne est à vous.

مُكذا من الأصل

Mel

(*)

TELLISON TO THE ACTUAL OF THE

And the same test to th 開設 はいじゅう

130 Antiope

150 Les camens de l'aver Le la la la latient 425 Dessins animes. 300 Recre 42 730 Micro 4 d 18.00 Plaume 4.5

Fig. 1 County C

18.30 Clest is a ser

18.50 Jay Descriptions at

18.51 Emissions regionales

18.40 Le theatre de Bouva

18.00 Journal 100 Journa.

2.00 Journal Les enque La partir les enques enque la partir les enques enque la partir les enque la partir Aso Journal

Iso En direct de l'Asser Que ton au souverne de souverne regionale programme : autono 1855 Dessin animé : inap 1865 Dessi

ATI 10 h. Boilet doux : 2 bas: 22 h : 5. Turbo : m Turbo: market in the state of t

avril

15 de , 5.472, 406

ard;

34. Ser LE, Erweite

A TOLING COL ELECTRICAL The state of the s S The same of the 95 d hommes 95 E HOMPINGS HOME

Contracting the same 4 (000) 85

hommes à abat To Area & and the training Parts The Charles Little Carticological A REPORT OF THE PARTY $(x_1,x_2,x_3) = (x_1,y_2,y_3)$

1.6. 26.32

100 5 10 1 1 1 1 1 1 2 1 E

. . . .

1.00

100

100

.

 $-r^{3/2/2}$ 0

Trois millions de chômeurs en France?

 « Histoire-actualité », endredi 20 avril, France-Culture, 20 h.

La crise, le chômage, on ne

parte plus que de ça dans le monde. Trois millions de chô-meurs en France en 1990 ? On millions trais cent mille Phénomène grave, durable et sans précédent pour Stéphane Khémis et Jean-Pierre Rioux, parce que la crise ne s'accompagne pas (pour l'instant) de drames comparables à ceux des années 30. Comme si, globelement, le chômage était toléré, jugé inévitable. Qu'est-ce qui a changé? Les chômeurs ou la nature du chômage ? Celui-ci est-il conjoncturel ou structure (c'est-à-dire lié à une nouvelle l'informatique et de la commu-nication) ?. Sommes-nous en train d'assister également à un formidable renversament géo-graphique où l'Europe, l'Atlantique, centres du monde, céderaient la place aux zones du Pacifique et de l'Asie capitaste? Jean Bouvier, pro d'histoire économique à Paris I. donnera son point de vue sur

Un nouveau magazine du théâtre

• « Avec ou sans ridean » : tous les lundis, France-Culture, à partir du 23 avril, de 13 h 30 à 14 h 10.

Pour ceux qui se demandent el le théâtre est vivant, sachez que dans la seule région parisienne, la moyenne de création est de près de cent pièces per mois. Étonnant, non ? direit Desproges. Gérard-Henri Durand et Yvonne Taquet la un nouveau magazine de théad'ailer à *e contre-vedette a,* disent-ils, pour contribuer à la reconnaissance de cet élen. Ce madazine, qui saura être critique, veut faire « entendre » où vont les chemins de la création et par quels paysages on evance. De la chronique à l'invité, du reportage d'atmosphère à l'exemen d'un point technique, il ne s'enfermera pes dans une formule rigide, ni dans un seul lon. Attendons.

Berlin, ville charnière

• Panorama : spécial Berlin-Est, mercredi 25 avril (et 2 mai), France-Culture, 12 h 45.

Quarante ans après le fin de la dernière guerre mondiale, Berlin est cette entité anachronique d'une Allemagne coupée en deux qui rêve (sans trop y croire) de réunification. Jacques Duchâteau, Lionel Richard et Antoine Spire ont voulu aller voir. À l'Est, les autorités, après de multiples démarches, les ont autorisés à enregistrer, mais pas diffuser. Incohérence bureaucratique? En tout cas, on avait voulu les décourager. Les Allemands de l'Est n'auraient rien à dire. Et pourtant ? Stéfan Hermlin, sans doute l'un des plus grands écrivains allemands vivants, a voulu justifier à tout prix la « marche en avant » du socialisment allemand.

Quand on repasse le mur vers l'Ouest, après une conversation de ce genre, et qu'on re-touve les lumières et l'animetion du Kurfurstendamstrasse, on comprend mieux pourquoi l

directeur du Festival du cinéma de Berlin, Moritz de Hadelin, in-siste à ce point sur le rôle de pont entre l'Est et l'Ouest, qui est le sien. Berlin est un peu le chamière de notre monde.

Art hebdo

. « Plaisir de voir », tous les jeudis, France-Culture, de 13 h 30 à 14 h.

La première demi-heure du « Pont des Arts » (qui passait tous les samedis de 12 h à 12 h 30) passe désormais tous les jeudis de 13 h 30 à 14 h, en même temps qu'elle change de nom. « Plaisir de voir » garde le même esprit ; on y trouve un écito sur un problème d'actualité de l'art, deux invités (artiste, critique, historien, écri-vain, poète, etc.), une visite dans un atelier (une fois sur deux chez un ieune peintre peu connu), un compte rendu d'esposition. Per Michel Chapule

Un « fou de Dieu »

« Les chemins de connaissance > : Saint Benoît-Joseph Labre, du 23 au 27 avril, France-Culture, 8 h 32.

En cette semaine seinte, « Les chemins de la connais-sance » ont choisi de méttre en relief un homme qui, au Siècle des Lumières, avait préféré délibérément vivre dans l'ombre. Benoît-Joseph Labre, qui vécut entre 1748 et 1783, fut de ces vagabonds de Dieu comme l'histoire en connut de nombreux, même s'ile ne furent par tous canoniess. It parcourut à pied, dit-on, en dehors des routes, plus de 3 000 kilomè-

André Dhôtel, Joseph Richard et Jean-Perre Dubole-Dumés, à l'initiative de Dominique Cagnard, brossent le portreit de cet homme-priant qui, à sa manière, scandafise son temps. Cinq émissions, dif-fusées du 23 su 27 avril à 8 h 32, seront consecrées sux thèmes suivents :

i. - « Pourquoi le chemin 7 %, avec André Dhôtel : II. « Portraits de saint Benoît-Joseph Labra » : avec André Dhôtal, Geneviève Du Bosc, et un conte de Jean Riverain : le Pauvre et l'Enfant; III. « Les singuliers avanirs », avec André Dhôtel ; IV. « Le vagabond de Dieu », avec Joseph Richard : le Vagabond de Dieu (Editions SOS); V. Jean-Pierre Dubois-Durnée, directeur de la revue

Les textes seront dits par Paul Dhéria.

« Ce seint, si exposé aux yeux des hommes, n'est pas tout à fait du monde, n'est pas tout à fait un homme », comme l'a écrit M. Jean Riverain dans son Saint Benoît Labre (Edit. Saint-Paul). C'est pour tenter de comprendre le cheminemen intérieur de ce « fou de Dieu » que MM. Dhôtel, Richard et Dubois-Dumée en esquisseront une silhouerte à la mesure de

« Benoît ne pouvait qu'aller de proche en proche: il ignora les diligences et les chemins royaux où se véhiculent sei-gneurs, académiciens futurs ou consacrés, évêques et bour-geois. Bien étranger aux choses buissonnières, il s'abandonne aux routes pour se perdre avec une étrange hâte dans le veste jeu des cités et des bourgs qui brillaient avec leurs églises dans le ciel d'automne », a déjà écrit pour sa part André Dhôtel (Saint Benoît-Joseph Labre, Desclée de Bronwer édit.).

C. D.

Radio France internationale

· Service mondial en français : rendez-vous d'information tous les quarts d'heure de 6 h à 10 h, journaux à 21 h 15, 22 h 25, 23 h 15, 1 h et

1 h 30. Parmi les magazines, signaions:

• Intertropiques, samedi 21 avril à 11 h et 18 h, propose un numéro spécial sur l'élevage : l'expérience N'Damances en Côte-d'ivoire, et la médecine vétérinaire à Yangasso au Mali.

• Carretour, du lundi au vendredi à 15 h 15 (rediffusé à 1 h 45) : le lundi 23 avril, le dossier d'actualité est consacré au Bengladesh, échec pour les organisations internationales avec le professeur René Dumont, agronome et écologiste, le mercredi 25 avril, au Pacifi-

que : le Pacifique constitue-t-il un défi pour l'Europe ? La troisième révolution industrielle est-elle en train de naître en Californie, au Japon, en Australie? Le vendredi 27 avril, à l'année Didarat.

 Arc-en-ciel, mardi 24 avril à 21 h 45 : les activités créatrices du Théâtre Daniel-Sorano à Dakar.

 Plein cap, vendredi 27 à 20 h, diffuse les meilleurs mo-. ments du festival de Bourges. • Parmi les émissions en

langue étrangère : . En anglais, tous les jours à 6 h 15, 6 h 45 et 18 h : le vendredi 27 avril, le professeur René Dumont traits de la sécheressa en Afrique.

SAMEDI 21 AVRIL

7.00 Nous tous cha 7.45 Entretien avec Suzanne Liler : « la Confession anonyme ». 8.00 Les chemins de la connaissance : demoures de la pensée, lieux du ver-

tige.

8.30 Comprendre sujourd'hui pour vivre demein : génération 80, glissements d'époque.

9.05 Matitée du monde contemporain.

10.00 Démerches avec... Marcelin Pleynet : « Fragment du chour ».

10.50 Munique : cycle d'orgue au Festival d'Avignon 1983. 11.30 La metière de Bretagne, un foiso mement de perspectives (le Lancelot en prose et l'invention du roman).

12-30 Remin des Euros et des revoss politiques. 12-45 Pasorams : dnéme. 13.33 Le cri du homerd. 14.00 Les samedis de France-Culture : la chevalerie spirituelle, figures, tormes et symboles, par M.-O. Mon-

chicourt. 18.00 L'opératte, c'est la fête. 19.00 Journal et revue de presse int 19.20 Le gronier à paroles. 19.30 Le musée de Tours.

pervielle, adept. J. Camp. Avec V. Nerval, D. Ajoret, P. Mezzotti, M. Vitold... 21.50 Musique : cycle d'orgue du festival d'Avignot 83. 22.30 La vie animale en péril : les 2006

20.00 e La Belle au bojs », de Jules Su-

peuvent-ils préserver les espèces ?
23.00 Piques orthodoxes : servics de nuit pascel, transmis de la cathédrale orthodoxe. Saint-Alexandre-Nevsky, il Paris.

DIMANCHE 22 AVRIL

7.00 Chaiseurs du son - 7.20 - Horizon, magazina relig 7.50 La fenêtre ouverte. 7.35 Le temps d'aimer, le temps

mourir. 8.00 Orthodoxide : office de Pâques et message de Mgr Melitios. 8.30 Protestantieme. 9.10 Socute iaraël : Pâque juive.

9,40 Divers aspects de in pennée gentamperaine : l'union ratione-10.00 Mosse de Pâques, à l'église perois-siale du mont Saint-Michel.

11.00 La radio sur la piece : à l'olders. 12.05 Le cri du homard. jour où Paris s'offrit un Opéra (et à 16 h 5 et 23 h).

14.30 La Comèdio-Française prioses : « Trieten l'Hermite », pagés ou-

France-Culture

17.30 Rencontre avec... Catherine Chat-turd et Sophie Jacquin : le Liban, 18.30 La cérémonie des mots : portraits

20.00 Albatros : poésie bengeli. 20.40 Atalier de création radiophonique : bleu, blanc, beige et gris et ross... ou le ruban granitier bréton,

19.10 Le cinéme des cinée

per Y. Parenthoen.
23.00 Libre-parcours récital ; les soirées d'un Parisien à l'Opéra.

LUND) 23 AVRIL

8.00 Les chemins de la consu Italo Svevo; à 8 h.33, un mendie divin au siècle des lumières.

8.50 Echèc au hazard. 9.07 Les lundis de l'histoire ; les celwas complises of Eugène Fromen 10.30 Le cri durhomand, Musique : mags Opéra 84.

12.05 Agors. 12.45 Par 13.30 Avec ou sens rideau (l'actualité du 14.10 Un livre, des voix : « le Journel d'un ouré de compagne », de G. Bar-

nenos. 14.50 Portreit d'Alfredo Krauss (et à

21 h 50).

16.00 Art et mémoire des lieux; vitrine; images l'architecture); à 16 h 50, couves-clés, clés du tempe (tir Renaissance en France); à 17 h 30, le racio sur la piace, à Poilders. 18.30 Fouilleton : la via entre les lignes. 18.00 dournal et : la Portugal, dix ans après la Révolution des cellers. 18.25 Jezz à l'encienne.

20.00 Les egieux internations 20.30 L'eutre scène, ou les vive

les dieux, les moissons du ciel, par B. Biebel et C. Mettra. 21.50 Portrait d'Alfredo Krauss.

MARDI 24 AVRIL

eles : la médecine d'urgance dens le tiers monde ; le naisse

Les chamins de la conneissance : Italo Svevo ; 8 h 33, un mandant de vis au siècle des lumières ; à 6 h 50, le Sarmont de lune.

le pur et l'Impar. 10.30 La tecte et la minga : «Appeles-moi madernoiselle », par Fálicien Marceus. 12.05 Agora : le Vatican. 12.45 Penorama : psychanalyse. 13.30 Présence des arts : un musée à connaître, le Petit Palais, à Paris.

10.60 Musique : black and blue... le jazz du Cenem (evec Andrée Murat et Laurent Goddet).

14.10 Un livre, des voix : «la Char Dis-paru », d'Evelyn Waugh. 14.50 Musique : le cabinet des essempes Musique : le cabinet des estempes (et à 21 h 50).

(et a 21 n sur.)
Les yeux de la tête : portrait de cire (Sacha Guirry) ; à 16 h 30, Mar-discophille ; à 16 h 45, Moteur (la maison du temps choial : à 17 h 5, Générale ; à 17 h 15, L'autre rive Rea Cambodoispus de Romainy (les Cambodgiens de Romainville) ; à 17 h 40, Terre des merveilles (Tom-

16.10 Louis de la Contraction de 18.30 Feuilleton : La vie entre les linne 18.20 Jest & Consistante. 19.30 Sciences : les écats limites dens no tre contexte accio-culturel.

20.00 Les enjoux internationaux, 20.20 Dielogues : A quoi rione-rious?, avec J. Fourastié et J. Cezeneuve. 21.45 Textes choisis,

21.50 Musique : le cabinet des estampe (les estampes de Claude Debusey). 22.30 Nuits magnétiques : cristion radio

MERCREDI 25 AVRIL

7.00 Matineles : la médecine d'urgence dans le tiers-monde, 8.00 Les chamins de la conneisanno Italo Svevo ; à 8 h 33, un mendie 8.50 Échac au hasard.

8.05 Matinée des sois techniques. 10,80 Le Tivre, ouverture sur le vie : le poésie, porte cuverte sur la lecture. 10.80 Musique : Disques de Redio Frence (et à 16 h 03 et 20 h 30).

12.05 Agent. 12,45 Panoreme : spiciel Berlin-Cet. 13,30 Instantané : magazine musical.

14.90 Théitre cuvert à Life : « La Waldstein », de J.-P. Amette. Avec C. Herris et J.-C. Durand. 15.30 Communanté des radice ques de jongue française. 18.00 Le ori du homerd.

18,10 L'épole des parents et des és 18.30 Faulte ton : La vie entre les fignes. 18,35 Jazz à l'ancienne. 🕠

20.00 Lée enjeux internationaux. 20.30 Musique : Disquée de Radio France.

22.30 Nuits magnétiques : création radio-

JEUDI 26 AVRIL

7.02 Metinales : voir merdi. 8.00 Les chemins de la conn halo Svevo ; à 8 h 33, un mendiant divin au Stècle des Lumières ; à 8 h 50, le sarment de lune.

9.06 Metinée de la littératura. 10.30 Le cri du homard. 10.50 Musique : Fauillets d'album... Ro-bert Schumann, Paul Dukas (et à

14 h 50). . 12.05 Agora. 12.45 Penorause : littérature letino-

Pointres et ateliers. 14.10 Un livre, des voix : «L'homme à la colombe », de Romain Gary. Méridiennes : adresse aux viv

(M. Angel Estrella); à 16 h 10, En-quête (politique culturelle des ra-dios); à 16 h 55, Paroles; à 17 h, Une journée de Pier Lugi Pizzi ; à 18 h 22, Intime conviction. 18.30 Feuilleton : La vie entre les lignes.

20.00 Les enjoux lettern

20.30 « La grande revue gothique », de N.-L. Bernheim et A. Arias. Avec J. Cellard, J. Deive, M. Maire... Muita magnésiques : création radio phonique.

VENDREDI 27 AVRIL

7.00 Matinales : voir marri.

7.00 Mediciles : voir mardi.
8.00 Les chemins de la commissance : talo Svevo ; à 8 h 33, un mendiant divir au Siècle des lumières.
8.50 Échec au hasard.
9.05 Matinée du temps présent : le chômage et l'emploi, approche économétrique.

10.30 Le texte et la marge : e le mé-

13.32 On commence... la comédie fran-celse en questions. 14.10 Un livre, des voix : « L'homme qui

Scipion.

16.03 Lee inconnue de l'hietoire : Moha-mad Kurd'All, écrivain syrien du XXX elècie.

17.00 Les rencontres de Robinson. 18.30 Feutileton : La vie arre les lignes. 19.30 Les grandes evenues de le solence moderne : l'astronomie in-

allergies. 21.50 Recital Ken Woo Palk. 22.30 Nuits magnétiques : création radio-

France-Musique

SAMEDI 21 AVRIL

2.00 Les nuits de Franço-Missi Ernest Bour; œuvres de Milhaud, Honsgger, Roussel, d'indy, Pou-lenc, Guizzer, Ravel.

7.03 Avis de recherche : œuvres d'Alseroer, Aneneki, Braneiju. 9.10 Carnet de notes. 11.06 Opéra : « Les Chinois » de Gilick, « Les Horace et lés Curisce » de Ci-

names per l'Orchestre sympl que de la RAJ, dir. L. Bettarini, 14.04 Le tamps de jazz.
15.03 Déseccord perfeit : flutour de « la Passion seion saint Matthieu» ; vers 17 h, Concert : deuvres de Purcell, Lupo, Froberger, Locks, Bach, Bustalaude, Schutz, sei. R. Jacobs,

18.02 Les cinglés du music-hall. 19.05 Concert : les chants de la Semaine sainte flamence de Seetas. 20.04 Présentation du concert.

Concert: «Triptyque » de Mercure, «Symphonie fantastique » de Ber-lioz, « le Secre du printemps » de Stravinisty par l'Orchestre sympho-nique de Montréel, dir. C. Dutoit. 22.34 Les soirées de France-Musique : le club des archives — Ferenc Frig-

my; à 1 h, l'arbre à chansons.

DEMANCHE 22 AVRIL

2.00 Les notes de France-Musiques de Musiques de Pâques : œuvres de Wegner, Bach, Haydo, Virmina, Stravinsky, Haendel, Rimsky-Korsakov. 7.03 Concert-promenade : couvres de Johann Strauss, Schubert, Romberg,

Vienawsky, Schoenherr. BLOOT COMPANY : On Batch 2.10 intégrales : musique de chambre de

12.06 Magazine interneti 14.04 Programme musical; disques compacts ; carvres de Rameau, Mendelssohn, Schubert, Purcell,

Beethoven, Lutosfewsky. 17.00 Comment l'entendez-votte ? 19.05 Jazz vivent. 20.04 Prisentation du concert.

20.30 Concert: « Messe en sol mineur », pour sois, chosur et orchestre de Hesse par le chosur de l'Opéra national de Dessde et f'orchestre de la Stantakapella de Dresde, dir. H. Vonk, soi. M. Nador, U. Priew, A. Ude, T. Adam; « Des Liebesmahl der Apostel » de Wagner per le chœur d'hommes de la radio de Ber-lin et de Leipzig, le chœur de l'Opére

23.00 Les soirées de France-Mi Ex fibris ; à 1 h, les mots de Fran-

LUNDI 23 AVRIL

2.00 Les mats de France-Munique « Kathleen Ferrier — Yehudi Me hin ».

7.10 Actuelité du diagne.
9.05 Le matin des musicions : le derrier
Haydn — le couleur Schubert.
12.05 Concert : œuvres de Debussy, Prokofiev, Strevinsky par l'Orchestre
national de France, dr. L. Maszel. 13.32 Equivalences : course de l'au-

14.02 Repères statemporains : Misles 16.00 L'après-midi des musicions : George Sand et le musique : cauvres

de Porpora, Marcello, Mozert, Paganini, Haendel, Liezt, Bellini. SILOS L'Imprévu. 19.00 Le temps du jazz : feciliton « la chancon de Louis » ; intermède ; Actualitée. 20.00 Les muses en distants.

20.30 Concert : (Semaines de musique accienne d'innabrück 1983) : « Il Stroethe of misoruch, 190-y; « n Tito », opéra en trois actes de Cesti, par l'ensemble II Complesso berocco dir. A. Cartie, J. Weever, clavecim, K. Jungheenel, hrth., C. Mahler, violoncelle, soi. G. Ben-ditelli, D. Mazzucsto, J. Gall, M.-R. Cosotti, J. Thomse, D. Ragin... 23.30 Les soirées de France-Munique : le musicien de minuit.

MARDI 24 AVRIL

6.00 Musique légère : curres de Perit, Cevi, Renaud, Gebaye. 7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des musicions : Le der-

nier Haydn. La couleur Schönberg. 12.05 Concert : curves de Boccherici, Brahms, Debussy, Schubert, avec A. Menoses, violoncéte, F. Massin-gar, piano. 13.32 Repères contemporaine : Klaus Ager, E. Verlos. 15.00 L'après-midi des musiciens :

George Sand et la munique : cauvres de Pergolèse, Durante, Haydn, Haendel, Bach, Roseidi, Stpetlins. 18.05 L'impréva. 19.00 Le temps du jazz : Feuilleton e la Chanson de Louis »; Intermède; Por-

trakt d'un lazzmen.

la Stazzikapelle de Dreede, dir. 20.00 Premilires loges : osuvres de Verdi, H. Vonk. Bellint, Giordeno, Puccini, per Anite Cercuetti, soprano. cert : Trio pour piano, violon et violoncelle en sol majeur de Haydn, Trìo pour piano, violon et violoncelle

en la mineur de Ravel, Trio pour pierto, violon et violoncelle en ré majeur de Beathoven per le Trio di Milano, sol. B. Canino, pieno, A. Sta-fanoto, violon, R. Filippirii, violon-22.00 Cycle acquematique : commut de Clapaud, Reibel. 22.00 Les soirées de France-Musique : Jazz-clob (an direct du New Mor-ning).

MERCREDI 25 AVRIL 2.00 Les muits' de France-Musique : G.B. Martini et son temps : curres de Martini, Hasse, Telemann, Bact, Mozart.

 8.05 Le metin des musiciens : Le der-pier Haydn-la couleur Weltern.
 72.06 Concert : œuvres de Lutosiswald, Berg, Franck, per l'Orchestre philine-torieur de 1 2 par de 2 Septime-12.05

13.32 Les chants de la terre-14.02 Jeumes solietes : courses de Brahme, Liezt, Ravel, par B. Peigre, pisno. 15.00 Microcosmos : elle était une fois Blanche-Noulles; 15 h 30, Microdi-ghal; 16 h 50, Paupiettes d'enfants de Marie sux salaifis hollucinogânes; 15 h 65, Meraboudeficel; 16 h 20, Un sonal de la sono ; 16 h 25 Court-

17.00 Histoire de la musique. 18.06 L'Amprévil 19.00 Le tempe du jazz : Feuilleton « la Chenson de Louie »; intermède; Où jouent-ils?

20.30 Concert : Questor à cordes et eal majour d'Albrechtaberger, Quatuor à cordes et l'é bénol majour de Doh-naryi, par le Quettor Kodely (A. Fai-vey, T. Szabo, G. Fias, J. Devith). 22.34 Les soirées de France-Missique; Feuilleton Hugues Guénod; à 23 h 10, couvres de Couperin, Webern, Chopin, Mouton, Schu-mann, Britten, Metaleen, Hoffmann; à 1 h, Voix de farames.

JEUDI 26 AVRIL

2.00 Les nuits de France-Musique : voix de fammes ; récital A. Varney, E. Pitzgereldi

chant », de Jacques Robert. 10.50 Musique : Récital Kun Woo Paik (et à 14 h 50 et 21 h 50). 12.05 Agora. 12.45 Panorame, avec François Maspero.

courait après les flaurs », de Marce

evience moderne : l'astronomie in-frarcuge.
 20.00 Les enjeux intermationsux.
 20.30 Enission anédicale (en falienn avec

7.10 Actuelité du disque. \$.05 L'orelle en colimaçon. ak hangar du centre 9.20 Le matin des musicions : le demier Haydn-la couleur Mozart. Bruno-Roque: les à matiles casqués res-12.08 Concert : couvres de C. Bolling, Blington, Rachmannov, Liest par C. Bolling, H. Billaut, pienos, J.-P. santé! Joyeux et

Almy, bassa, J.-L. Davan, bettarie. 13.32 Opératte-magazine.
14.02 Repères contemporains : J. Abeil,
P. Froidebise, A. Cellaway. 15.00 L'après-midi des musiciens : George Sand et la musique ; œuvres de Liszz, Smetans, Hayda, Chopia, Schubert.

18,05 L'impréva. 19.00 Le temps de jazz : facilieton e la Chemion de Louis »; intermède ; la bloc-notes. bloc-nose.

20.00 Concert (en direct de Grand-Théstre de Genève) : a l'Italienne à Alger » de Rossani par l'Orchestre de le Suisse romende et les chosurs de Grand-Théstre, dir. M.-W. Chung, sol. P. Montarsolo, A. Michael, G. Gusmerole, J. Rawnsley, S. Toczyska, R. Gambell.

Les soirées de France-Musique : ceuvres de Bach, Soulez, de Falla, Webern, Marais, Roseini.

VENDREDI 27 AVRIL

2.00 Les tuits de France-Musique musiques répétitives.
7.10 Accuelles du disque.

LOS La marile des considéres : la Carrier

Haydo-la couleur Beetho 12.05 Concert : couvres de Bern, Daniel, Rudol, de Dia, de Nesle par l'Ensemble Seguerois. 13.32 Les chants de la terre.

14.02 Repères contemporains : H. Dis-tier, R. Vaughan-Williams, K. Nys-tedt, Van de Vate. 14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 L'après-midi des musiciens ; George Sand et la musique ; œuvres de Hasndal, Mozart, Spohr, Liszt.

18.05 L'Imprévu ; vers 18 h 30, l'actualité lyrique. 19.00 Le temps du jazz : feuilleton « la Charaon de Louis » ; intermède : le clavier bien tempéré.

20.00 Avant-concert. 20.20 Concert : veriations pour orchestre de Wabern, symphonie nº 1 en ré majeur, six danses allemendes pour orchestre de Schubert, concerto pour pieno et orchestre nº 3 de Beethoven per l'Orchestre radiosymphorique de Sarrebrück. de. E. Rour, sol. Radu Lupu, piano. Les soirées de France-Musique teuilleton « Hugues Guénod »; feuilleton « Hugues Guénod »; cauvres de Stravnski, Amé, Berlicz, Boulez, Schamarn, Berg, Chopin, Brauns, Brahvra.

ramo i antique de la compaña di P

188 188 7 LS 3744 68 Es des francies de migieneure Et Cenvito make the plus 1822 122 T 102 I gardes jeunes femines patre de l'amarès a Par businession on 13 cf.

474 355

WINDRE PATTETAG

The second of the second

Secretary Secretary Cal-

The party of the p

ST COURSE TO THE SOIL

Establish Las Feb

The second secon

The state of the s

First to revoir

I - pariet. Trement

Elitaria accepted

is la final Le

على المراج المرافع المالية المرافع المالية المرافع المرافع المرافع المرافع المرافع المرافع المرافع المرافع الم

182 TAS T. ... 4.C (ES

Sept. 1 de - 1 1 1 2 1 12

See a control of the

STATE AND THE LAND

grane Co que demen-

and Act the mark

samenstant chez les



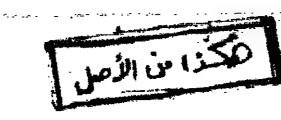
R raison dono, de mees. La visite médicale. att laissera simplement Tremords quant aux cainguement accumulées at fails stopper toute. It in poids presque itwas embone pour-Meste. Il est vitar que le Mi amortir à 12:10:715di fois et demie son poids... Mieux vaux être ia bonne samté.



MILLES AUTOUR DU 1

per cent den gittiens Advades fez s notore de ceconaia on que in a teme capitales parmi les plus ! is the aniales same into the plus not a for the source of diope drie Lo nes autour du globe de la faire de Monde ses journalistes a monde ses judicandes a l'étranger, voudra By Ma complete, plus actuelle, Au-

is micretapes pervent être aus en especial de la proposition thestion et ce n'est pas i brights) Nous avons passe ger de lightsboutefile et det såe



Un "pépin" sans accroc

Avec l'envie de recommencer tout de suite.

EJOINDRE Bergerac en train n'a rien d'une aventure. Se jeter dans le vide à 700 metres d'altitude avec l'espoir que 60 mètres carrés de tissu vous empêcheront de vous écraser au sol en est, elle, une petite. Les ré-flexions, avant le départ, expriment une inquiétude : « Il faut être cinglé », « On soignera ta nécrologie. » Et les an revoir familiaux - particulièrement longs pour un si court week-end - incitent à la prudence. Le rassurant article d'un prédécesseur (1) n'a, pas plus que les autres, réussi à démythifier la pratique d'un sport qu'une image militaire assimile à un exercice risqué. Ce que démentent les chiffres. Accident mortel presque inexistant chez les débutants, les plus graves concernant des fractures de membres inférieurs. Et l'environnement militaire n'a plus au'un lointain rapport avec la réalité. Les « mordus », sont très souvent des jeunes femmes et le nombre de licenciés a connu une progression de 70 %

VENOREDIET WE

of Argan

to with a secondary

and the graph



Aucune raison donc, de ne

pas essayer. La visite médicale

obligatoire laissera simplement

un léger remords quant aux ca-

lories longuement accumulées

et qui ont failli stopper toute

tentative. Un poids presque li-

mite pour un embonpoint pour-

tant modeste. Il est vrai que le

tion doit d'abord nous permettre de nous familiariser avec le matériel et nous inculquer les rudiments de la technique.

corps doit amortir à l'atterris- suspentes — et de harnais. placés sur le dos), qui présente sage deux fois et demie son ropre poids... Mieux vaut être la darticularité d'être manceuvrable à l'aide de deux poiléger et en bonne santé. Dans le hangar du centre gnées agissant sur les bords de école Bruno-Roquet, les la toile. Puis le ventral, l'« autre », celui que l'on espère étranges volatiles casqués respirent la santé! Joyeux et n'avoir pas à utiliser, la roue de agités, l'œil rivé sur le tableau secours qu'il faudra ouvrir soi-

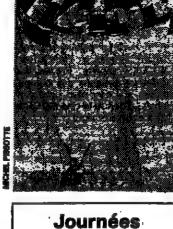
passage. Ce n'est pas encore le condes fatidiques si, d'aven-nôtre. Une journée de forma-ture... Un casque et des ture... Un casque et des chaussures de tennis complètent l'équipement de l'homme-

Viennent ensuite les essais au sol. La simulation de la sor-En premier lieu le « pépin » tie de l'avion sur une plaque de (12 kilos de toile, de cordages mousse : un saut de l'ange à 50 centimètres de hauteur. Le harnais suspendu dans le hangar pour répéter l'utilisation des commandes et des manœuvres de sécurité. Juché sur un tabouret chacun s'initie au maniement de cet étrange objet. Le même tabouret servira aux atterrissages en roulé-boulé,



dont on regrette déjà l'absence sur l'ensemble du terrain. L'épisode, particulièrement ré-jouissant, du vent traînant au sol le parachute et son homme, est également envisagé.....

et le trou pendant quatre secondes sans avoir ni le temps ni l'envie de compter. Le léger choc de l'ouverture rappelle à des aspects pratiques. Lever la tôte et vérifier une voilure parfaitement gonflée. « Afficher », c'est-à-dire permettre au parachute d'acquérir une vitesse propre par le raidissement de deux élévateurs. Se mettre face au veut en mance vrant les commandes et regarder le sol défiler, moins vite que prévu. Apprécier surtout l'étonnante sensation de calme avant le bruit du haut parleur qui guide notre atterrissage vers la cible. « Numéro 2, tire gauche!», « numéro 4, à droite »... Le sol, cette fois, est là, attention à la chute. Jambes On termine sa formation serrées, genoux souples, pieds dans la salle de cours, où les di-joints et à plat. Un choc -







barbelés. C'est ensuite le « feu vert » : « Nous pouvons aller chercher des parachutes et composer les sticks » (groupe de parachutistes).

un rien d'angoisse, les différentes étapes. « Premier avion, troisième position ». Ainsi on n'aura pas le plaisir de voir d'abord « les autres ». Il fant attend, moteur en marche. trouille survient au moment où le premier disparaît avec une carlingue » : voler ! rapidité surprenante, imité immédiatement par le second. Ils ont raison. Une poussée du pied gauche, un grand bol d'air

Chacun se remémore, avec cente qu'une appréhension a un peu ternie. D'autres, à 2750 mètres savourent déjà l'ivresse d'un chute libre de 45 secondes avant l'ouverture commandée de leurs « ailes ». s'engouffrer dans l'avion qui Nos quatre secondes sont bien pen de chose. Mais elles per-Après une courte montée, la mettent d'imaginer un peu la passion de ces « morpions de

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.



portes

ouvertes

parachutisme organise, les samedi 21 et dimanche 22 avril 1984, deux journées portes ouvertes dans les trente-sept centres-écoles de

A cette occasion, il est possible d'effectuer son premier saut en ouverture automatique à l'issue d'une journée de préparation et après une visite médicale chez un médecin agréé. Le prix préconisé par la Fédération se situe aux alentours de 250 F.

D'autre part: l'UCPA propose des stages d'une semaine au centre de Bergerac, deuxième centre-école de France après celui de La Ferté-Gaucher. Le coût - hébergement compris s'élève à 1410 F.

- Ecole de parachutisme sportif de Bergerac. Aérodrome de Roumanières, 24100 Bergerac, Tél. : (53) 57-15-24.
- Centre-école de La Ferté-Gaucher, 77320. Tél. : 404-
- Fédération française de parachutisme, 35, rue Saint-Georges, 75009 Paris. Tél. : (1) 878-45-00.
- UCPA, 62, rue de la Glacière, 75013 Paris. Tél. : (1) 336-05-20.



CHEZ LES MARCHANDS

DE JOURNAUX - 32 F ET AU MONDE

(1) Le Monde des 20 et 21 itillet

image plus complète, plus actuelle. Au-delà des clichés,

Ces villes-étapes peuvent être aussi des bases de

Demiere question, et ce n'est pas la moins souvent

départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacuns est suggérée une excursion hors les murs.

posée : comment atteindre au meilleur prix cas villes parfois lointaines ? Nous avons passé au crible les ca-

talogues des transporteurs et des agents de voyage et

Le premier opere buffe d'un enfant surdoué, âgé alors de douze ans, s'inspirant largement des petits-maîtres italiens et sans douté aide en sous-main par son père. Ca n'est pas un chef-d'œuvre. la convention v abonde, et les-maledrasses y sont sensibles. Mais ce n'est pas non plus un simple devoir d'élève brillant, sachant tirer profit de tout ce qu'il entend et assimile au gré de son génie pillerd.

Car on y trouve déjà in nuce quelques caractères qui committont plus pard leur achèvement (le valet bougon, la soubrette rouée) et un don réel pour laisser libre cours, dans le cadre de la convention même, à une liberté mélodique at omementale, qui enfantera les plus belles œuvres du répertoire. Et aussi parce qu'on y perçoit les prémices de ce cherme, de cette grâce qui, avec le meturité, deviendrent souversins. Pour l'heurs (1768), il y a une musicalité

évidente, une connaissance des volt remarquable et l'amorce du métier.

Pour servir oss promesses, une distribution de premier ordre : le tandem d'Hélène Donath et de Teresa Berganza, confrontant et alliant des timbres, des tempéraments des écoles foncièrement divers : le chant accompli de Thomas Moser et de Robert Lloyld, dans des rôles conventionnels pertes, mais exigeant une réelle personnalité. Le tout sur le fond du Mozarteum de Salzbourg que Leopold Hager emporte avec délicatesse et nerf, transparence et préciosité. Pas encore la grandeur, mais déjà le bonheur.

(Avec ausai : Robert Holl, Anthony Rolfe Johnson, Jutta Renate

ALAIN ARNAUD.

Victoria et Palestrina par le King's College de Cambridge

A qui s'étonnerait que le Romain d'adoption Palestrina et le Castillan Victoria, ces deux gloires de la mu-sique sacrée catholique, soient défendues par l'une des chorales les nius célèbres de la communauté andicane, il est bon de rappeler qu'en fait une riche polyphonie de tradition latine s'est maintenue dans l'Angleterre du seizième siècle, Aussi bien, William Byrd, le plus grand nom de l'école éla et in municien favori de la reine, bien qu'il eût conservé sa foi roma continua (et d'autres avec lui) à écrire indifféremment pour les deux cultes, jusqu'à la fin de sa longue

Vigilante gardienne de ce patri-moine vénérable, la chorale du King's College de Cambridge n'a pratiquement pas cassé d'avoir à aon répertoire les pages majeures de l'une et l'autre liturgies musicales, pour la riche époque de la Re-naissance. Sans doute ance. Sans doute, ne faut-il

ria, par example, avec la vocalité brûlante et la mysticisme éperdu que mettait autrefois la chorale fameuse de l'Agrupacion de Pampelune (certes moins perfaite quant au atyle). La ferveur de nos boys est inattaquable, mais sans rien de l'âpreté visionnaire propre aux interprétations de leurs prédécesseurs sspagnola. Reste que la merveilleuse transparence de timbres des petits sopranistes séduira ici de nombreux amateurs. Et bien cue l'optique sonore en soit assez traditionnelle, l'approche de l'opulente messe Tu es Petrus de Palestrina comptera désormais dans la disco-graphie du maître de Saint-Pierre de Rome, même s'il est permis de préférer aux tutti idéalement lisses du King's College des accents, plus sensibles et, pour tout dire, une

ROGER TELLART. * Argo, 410 149.

Une anthologie de Charlie Parker

per sondage, s'il fallait fonder en ert la valeur par l'audience considérée synchroniquement, nui doute que Charlie Parker apparaîtrait comme l'un des saltimbanques les plus négligeables de la musique contemporaine. Ses disques, hier, ne se vendaient pas bien. Its continuent, aujourd'hui, de se mai vendre. Simplement, ile perdurent, en nombre modeste, dans les bacs des magesins, et, de temps en temps, on les résdite. Ce grand mort insiste, pris en charge par des amités qui, à

Hervé Bonnet a le courage de ésenter en France un ensemble de huit volumes, avec des couvertures signées de David Stone-Martin. Ils portent la totalité de l'œuvre du saxophoniste publiée sous son nom per Norman Granz. On ne se privera pas pour autant de chercher l'« Oiseeus ailleurs : au sein du JATP chez Verve encore, dens des circonstances différentes chez Dial, ou chez Savoy dont RCA va blentôt donner, à Paris, les riches heures

Aucun exemple ne montre mieux que celui de Parker l'hierus qui

qui voient en kit un pur génis, et l'indifférence des mondes momentanés. Le génie de Perker est rendu d'autant plus psipable à l'intelligence et au cour, en ces recuells. que le musicien aurvole tous les genres, en restant kul-même, impéfelement, et en inventant, à chaque minute, au lieu de se reprendre et de se reciter, comme presque tous les musiciens le font ou l'ont fait.

On ne négligera donc aucune des plèces proposées dans l'anthologie française de Bonnet. On écouters avec Dizzy (2); avec les cordes de nouveeu (3); invec Ninchito (4); avec Max Roach (5) ou Kenny Clarke (6) et, les deux fois, José Manguel; avec un big band (7) puls de petits groupes à sa dévotion (8). Tout est spiendide - de Laure à La Paloma.

LUCIEN MALSON.

• Verve (1) 817 442; (2) 817 443; (3) 817 444; (4) 817 445; (5) 817 446; (6) 817 447; (7) 817 448; (8) 817 449. Concu., fusé par Polydor.

Rock

Body and Soul » par Joe Jackson

Le bhoto bicocolore forance sur situer au niveau des maîtres de la noirl du chanteur avec son saxo-Ce nouvel album se piece dans la phone et la cigarette pour fignoier image, le lettrage, la mise en page, le design, jusqu'au verso avec les

petites photos des musiciens pendant les sessions, le texte explicatif : la pochette est calquée en tous points sur celles des disques Rive Note à tel point que la firme discographique s'est sentie obligée de coller un maceron (new album) pour viter toute confusion.

Ce qu'on doit dire avent tout de Joe Jackson, c'est qu'il est l'un des créateurs | chanteur, compositeur, instrumentiste confondus) les plus importants de la musique moderne : un classique, un maître, une référence au même titre qu'un Miles Davis ou un Frank Zappa sans pousser au-delà la comparaison. Armé d'une culture musicale extrêmement large, Joe Jackson n's pas sé de bouger, d'investir de nouvesux domaines au fil des enregistrements, partant d'un rock basique (Look Sharp I), pessent au reggas (I'm The Man et surtout Beat Crazy), ouvrant une parenthèse le temps d'un album de swing façon big band (Jumpin' Jive) avant de s'excler à New-York pour verser dens le latino-américain (Night and Day et la musique du film Mike's Murder). Musicien dans l'âme, son talent n'est pes celui d'un visionneire ou d'un pionnier mais d'un perfectionniste qui va juequ'au bout de ses idées avec un sens extraordi-neire de l'assimilation, eu point qu'aujourd'hui il peut prétendre

continuité des deux précédents, il en est en fait le développement, la confirmation sereine d'un style maitrisé et transcendé. Plus besoin ici de délimiter clairement les fron-tières comme le faisait Night and Day entre le jour et le nuit, une face lente, une autre rapide. Body and Soul est un disque de contrastes aussi, mais de contrastes assumés, imbriqués qui perticipent d'un sens redoutablement efficace de la progression, entre les ballades en clairobscur, limpides et poignantes et les envolées salsa fiévreuses et touffues. Un disque qui a du corps et de l'âme, comme l'indique le titre, habité des éléments essentiel d'une musicalité extrême, à la fois simple et pure, complexe et diversifiée. Rock, saisa, jazz, funk, forment ici une danse extatique, frénétique, mise en couleur par une voix ivre d'émotions bleutées et de swing pelpitant, per des cuivres brûlants, gorgés d'un jus doré et des percussions torrides aux pulsions rouges

27.74

223

27,430

2 - 5

1100

2. 1. 1.

er de dem

2545 m

→製造 2巻 しょうじょう。

JUN 9618 (11)

職員を付款でした。と

letinbre frum. Foundation

TREE SECTION 25 TO THE FOREIGN

Targue composition of America (

fer the great will but toward

Philes-Jeuges 54 m

September 1, many 1, may 1,000

mailmost in the last compa

The de is which with the con-minute of the control of the con-ting en 1877 Control of the con-ting en 1877 Control of the con-trol of the control of the control of the con-trol of the control of the control of the con-

Margue's sere himble trais

Tre Gieropura : a men a la me

Clarità Genta de Dimilio de 1997

ST - ----

180 3

160 F. brun 1945 brum, bil Tressure

Mar Claudy - 11-110 7:r

Me en vante irraisée :

tes 21, 22 #: 23 avri

ares la neurez par le bu

in important istalle da

is a Ount a gue. Osinter

te 21 avril de 8 heur

There are are Sheur

ENTIER: --- carte po

de wewe thanks ou the and the a 2. Ponts of steel cu. par antance, le Service Philate

10000

Dans le num ero d'avril

132 547851

POTTERE

el (miserie este discriptionne)

al Addresses contien.

iletinge agranti mensuel.

, laphilatélic a la télévisio

imiation 3 - philatel

Grant n 3

Entente dans les kiosque

Conde are

10.3

... ¤engu

AME 表現の他を行っている。

Barraners - explose to the

200

Le seul défaut de Joe Jackson c'est son absence d'humour, cette âme de boy-scout qui se prend au sérieux comme la confirma la texta de la pochette qui n'est rien moins que l'éloge (traduit pour plus de sûreté en trois langues sur la pochette intérieure) pontifient du disque. Juge et pertie, on n'est jamais mieux servi que per soi-même.

ALAIN WAIS.

• CBY, AMILY 65 808.

Justin Trouble

Gare : il y e dens os disque de quoi réveiler tous vos souvenirs de rock'n roll et ca fait mai, Les meilleurs, ceux du début des années 60. lorsque les Stones, les Them, les Who et autres Kinks avaient ancore du lait qui couleit de leur nez, des fourmis dans les jambes et des montées d'adrénaline incontrôlem Trou ble 7 at a ga, ful aussi, dans le sang : le rook acidulé et à l'emporte-pièce, cingiant et porteur de mythes comme peut l'être celui d'un Johnny Thunders, éternel et fidèle aux vraies racines. Mais attention, pas de nostalgie, ni de mimétisme, juste un esprit perpétué et noumi des mêmes influences : rock'n roll fivties at rhythm'n blues sixties, la panacée. Etonnant de simplicité efficace. On ne sait pas grand-chose de ce Justin Trouble sauf qu'il est originaire de Long island, qu'il a à son actif deux 45 tours (dont un, justement, produit par Johnny Thunders) et qu'il a 9001.

mis dans ce premier album tout ce que le rock a de plus évocateur. Qu'on en jugs : 17 (dix-sept I) morceaux pétaradants, fringents, qui vont droit au but, catapultés, sans faire le détail, en moins de trois minutes. Tout est dit à tout coup en un minimum d'effets, senti et ressenti : le ton juste au bon moment, e (*e just in trou-* la mélodie expéditive, le riff daire, la voix déjentée, trempée dans le rock'n roll et rôdés sux accents adolescents. Tout y est : les quitares tranchantes, tétanisées, les cuivres minimalistes, les rythmes départaillés et cahotiques aur dixsept (17 !) morceeux qu'on dévore goulûment. Voilà un disque bien rempli, sens redondance, habité et passionné, comme on almeralt én entendre plus souvent. Et dire que ce débute !

ALAIN WAIS.

Music Action Records, MAP

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Mous publions, chaque quinzaine, les mellieures vantes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques

_									
	CLAS	SIQUE	JAZZ ou i	JAZZ ou FOLKLORE		VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Melitorius vyntas	Choòx des disquaires	Molfeurse ventes	Choix des disquaires	Melleures ventes	Choix des disqueires	Meilloures vantes	Choix des disquaires	
1	G. BIZET Carmen J. Mijenet/L. Massal (ERATO)	J. HAYDN Concertor pour violoncelle Christophe Cais (Oincas-Lyre)	CARLA BLEY Heavy Heart (Phonogram)	STEPS AHEAD Modern Times (WEA)	JOHNNY HALLYDAY Nazhville 84 (Phonogram)	ELISABETH WIENER Quitte on double (Virgin)	THE ALAN PARSONS PROJECT Anumanta Avenue (AE)	HOWARD JONE Human's lib (WEA)	
2	H. PURCELL King Arthur Deller Consort (H. Mundi)	SOLER Miserer (Fingention)	UZEB You be easy (ADES)	BILL EVANS Living in the crest for of a wave (FEA)	RENAUD Morgase de tol (Polydor)	GRNETTE RENO J'al besoin de parlar (Trema)	DERESTRAITS LIVE Alchemy (Phonogram)	THOMAS DOLBY The flat carth (Pathé-Marcoui)	
3	VERDI Quatre pièces sucrius R. Mari (P.M.)	TCHAIROVSKY la Danse de pique Die.: Ermier (CDM)	BILL EVANS Living in the creat of a mane (WEA)	WEATHER REPORT Domino Thinty (CBS)	MICHEL SARDOU Fladings Ilites (Trems):	BUZY Adrian (CBS)	IOE JACKSON Budy and Soul (CBS)	WIPERS Youth of America (New Rose)	
4	HAENDEL Cantates H. Ledroid (RCA)	SIBELIUS Symphonies Rajúestvenki (CDM)	WEATHER REPORT Domino Theory (CBS)	BOB MOSES Visit with the great spirit. (Import)	JEAN-JACQUES GOLDMAN Envolventoi. (CBS)	JEAN GUIDONI A l'Otropia (Phonogram)	GENESIS Mama (Phonogram)	REFLEX The polines of densi (Pathé-Marcaei)	
5	BOUZIGNAC Motess Ensemble vocal «Contrepont» (Arion)	VERDI Chanté par Léo Nucci (Decea)	PAUL BLEY Temp (OWL)	MARC STECKAR Endless Statecase (ADES)	CATHERINE LARA La rockesse de diamatés (Tram)	IEAN LAPOINTE Tu jougles aver ma vie (Musicise)	DAVID GILMOUR About face (Pathé-Massoni)	CHRIS BAILEY What we did on our holidays (New Rose)	
6	R. STRAUSS Sainner Ljuhe Welitach (PM)	MOZAKT Concertos pour plana 15 et 16 M. Perahin (CBS)	KENNY WHEELER Double, double you (Phonograph)	ABBEY LINCOLN Talking to the sun (OMD)	IANE BIRKIN Boby Alone is Babylone (Phonogram)	CAROLINE LOEB Francis (Pleasograp)	MARILLION Fagezi (Pathé-Martoni)	JUSTIN TROUBLE Looking for a world (Madrigal)	

UNE SÉLECTION DE COMPACT-DISCS

	CLASSIQUE		VARIÉTÉS	
[.Meilleures ventes	Choix des disqueires	Meilleures ventes	Choix des disquaires
1	REETHOVEN Symphosic #9 Solti (Decca)	GRIEG Per gyet (Pathé-Marconi)	THE ALAN PARSONS PROJECT Amountain Assume (AE)	PAT METHENY GROUP - 80/81 - (ECM)
2	BERLIOZ Symphoule famousique C. Abbado (DGG)	SCHUMANN Chotz de lieder Margaret Price (Ortio)	JOE JACKSON Night and day (CBS)	DIRE STRAITS LIVE Alchemy (Phonogram)

idéocassettes

Tchao Pantin

Le Grand Carnaval

Film français d'Alexandre Arcady, avec Philippe Noi-ret, Roger Hanin, Richard Berri et Mache Merli. Edité

per Manhattan video et dis-tribué per Carrere vidéo,

En 1942, le déberquement

américain en Algérie bouleverse

la vie de la petite communauté

« pied-noir ». Mais certains

s'adaptent rapidement au Coca-

Cols, au trefic de cigarettes et aux tripots clandestins. Une co-

médie agréable.

 Film français de Claude Berri, avec Colucho, Richard Ancosine, Aguis Soral et Philippe Léotard. Edité par Thora Emi vidée.

Aidé par une jeune punk, un pompiste solitaire et désabusé venge la mort d'un isune délinquant araba. Un rôle original pour Coluche et un regard différend sur la petite pègre parisienne qui renouvelle la tradition du policier français. Dans la foulée de ses cinq « césars » et six mois seulement après sa sortie en sailes, le film de Claude Berri, qui a feit plus de trois millions d'entrées en France, sort en vidéocassette. Preuve que grâce au système des dérogations, la vidéo peut conserver une place entre la cinéma. Canal Plus et la télévision.

• Film Italies de Vittorio de Sica, avec Sophia Loren et Marcello Mastroianni. Edité par Embassy home enter-tainment et distribué par Polygram vidéo.

Mariage à l'italienne

Après vingt ans de vie commune, Filomène décide de se faire épouser par Domenico. Un chestré de main de maître par le

o Film Italies de Bernardo Bertolacci, avec Gérard De-pardies, Robert de Niro et Dominique Sanda. Deux cas-Dominique Sanda. Deux cas-settes éditées et distribuies

ner Warner home video.

1900

Dans une fresque de plus de quatre heures, Bernardo Bertolucci retrace l'évolution de l'Italie des traditions paysannes à la culture industrielle. Le manile rythme très lent du film ont déconcerté la critique et las spectateurs malgré une mise en scène somptueuse. A redécou-

père du néo-réalisme italien et JEAN-FRANCOIS LACAN.



Lawrence FOSTER -NUM 75118 SCHUBERT Symphonie n° 3 D. 200 - Symphonie n° 6 D. 589 The Scottish Chamber Orchestra Raymond LEPPARD NUM 75121 1 MCE 75121

مكذا من الأصل

VIE PRATIQUE

La japonaise heureuse



AZDA, une heureuse marque japonaise d'automobiles de tourisme qu'importe France Motors (1) et qui dépend du groupe Tokyo Kogyo, s'était distinguée, voici quelques années, avec sa 323, une voiture moyenne tout à fait à la hauteur des modèles européens récents. Elle élargit désormais sa gamme par le haut en ajoutant intéressant (13,8 mkg à

tent des versions à deux et trois ment, en revanche, est sonore volumes (1,6 litre, 1,8 litre, 2 litres), un diesel, également à quatre ou cinq portes.

Le moteur de cette berline est directement inspiré du deux litres à essence, transversal, à quatre cylindres agissant sur les roues avant. Son rendement est très satisfaisant pour un six chevaux fiscaux avec un couple à ses modèles 626, qui compor- 2750 tours). Son fonctionne-

quoi qu'en dise le constructeur. Il reste que la voiture est agréable à conduire, et les multiples détails d'équipement intérieur, qui vont du rappel sonore des portes mai fermées à la colonne de direction réglable, du verrouillage électrique des portières au siège conducteur monté sur vérin et à des sangles de coffre, s'ajoutent aux qualités générales du véhicule.

coupé 929, dont le CX a été ment de l'amortissement. Non amené à 0,32, a été largement content de cette première foncrajeuni. Le moteur de deux li- tion, l'électronique sait aussi en tres porte, dans les conditions sorte que, grâce à des capteurs de vitesse autorisées, le véhicule à plus de 182 kilomètre/heure. Mais c'est surtout à la suspension aiustable à la volonté du conducteur qu'il faudra s'attarder. A 50, 80 ou 120 kilomètres/heure, par simple pression sur un boutonpoussoir, an ordinateur fixe le

Dans le haut de la gamme, le durcissement ou l'assouplissed'assiette ou de braquage, l'as-sise de la voiture soit troublée le moins possible par les situations diverses que réserve la conduite automobile : accélération poussée, freinage subit, courbe accentuée.

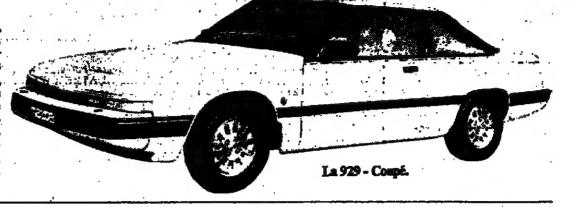
> Une autre application de l'électronique que l'on ne soup

connait pas voici quelques an-

Henreuse marque, disait-on au début de cet article, d'abord parce que ses modèles sont au point, ensuite parce que, le contingentement (2) aidant, il n'y a pas de stocks d'invendus à craindre chez Mazda. - C. L.

(1) 21 du Haut-Galy, 93600 Authory

(2) Les voitures japon



Thilatélie 1º 1840

Le timbre franco-canadien...

Most respect

SES DISQUAL

P07-80

Trouble

... émis, de part et d'autre, à l'occasion du 450° anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada, à la chambre de commerce de «Europa» sont parun Saim-Malo, en présence de M. Marc à 18 timbres par an. Lalonde, ministre des Finances du Canada, sera présenté en vidéo-transmission par satellite — aujourd'hui 20 avril – par M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, à son homologue canadien, M. André Ouellet. Voir le Monde du 14 avril.

C'est une première qui touche de près à travers l'espece la philatélie.

« Philex-Jennes 84 »

Le premier timbre émis spéciale ment à l'intention de l'activité philatélique de la jeunesse fut calui de « Juvarouen » en 1976 (0,60 F) et le second en 1978 « Juvexniort » (0,80 F). € Philex-Jounes 84-Dunkerque » sera donc le troi timbre d'encouragement à la philaté-lie, Vente géné, le 24 avril (17°/84).



1,60 F, brun rouge, brun, bleu. gravé par Claude Andréotto, Tirage : 8 000 000, Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente antici - Les 21, 22 et 23 avril, de 9 heures à 18 heures, par le bureau de poste temporaire installé dans la salle de congrès € Kursaal », place du Casino, à Dunkarque. Oblitération

– Le 21 avril, de 8 heures à 12 heures, au bureau de Dunkerque principal. Boîta aux lettres spéciale pour « P. J. ».

 ENTIER: une carte postale avec ce même timbre, en tailledouce, à 2 F sara vendue à 2,30 F. Voir les Points Philatélie ou, par cor-respondance, le Service Philatélique des PTT.

) Le Monde Des PHILATELISTES

Dans le numéro d'avril (92 pages)

LA PHILATÉLIE POLAIRE

 Conseils aux collectionneurs. · L'Antarctique chilien.

Le tirage au sort mensuel.

La philatélie à la télévision.

Initiation à la philatélie :

dossier nº 5

En vente dans les kiosques

Europa : 25 ans de la CEPT

C'est en 1956, dans les six pays de la «Communauté» de l'époque, que les toutes premières séries «Europa» sont parues, totalisant 13

Un an après la création de CEPT, en 1960, le sigle figure sur tous les timbres « Europe ». Depuis, le nombre de pays émetteurs a augmenté considérablement, variant de 16 à 35, et le nombre de timbres de 34 à 72 par an. Vente générale le 30 avril (18-19-/84).



2,00 F, rouge ; 2,80 F, blen. Formats 36 mm × 22 mm; laquettes et gravures de Jacky Larrivière. Tirages : 10 at 8 millions.

- Lea 28 et 29 avril, de 9 h à 18 h, par le bureau de poste temporaire ouvert au Musée de la Por 34, boulevard de Vaugirard, Paris-150 - Oblitération «P.J.».

- Le 28 avril, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, Parie-1" et au bureau de Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris-7º. - Boîtes aux lettres spéciales pour «P.J.».

- Le 28 avril, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et le 29 avril de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, au bureau de poste temporaire ouvert du Palais du Conseil de l'Europe à Stresourg. - Obliteration SANS MEN-TION «P.J.».

 ENTIER : une carte postale avec un timbre «Europa», en taille douce, à 2,20 F sera vendue à 2,50 F. Voir les Points Philatélie ou par correspondance du service philatélique des PTT.

 Rappelons que la dénomination du sigle et de l'emblème de la CEPT est sous la protection de l'Organisation mondiale de la pro-

Calendrier des manifestations © 28900 Chartres (salle municipale, place des Halles), les 28-29 andi. — 25 ann jumelage avec Speyer. © 34090 Montpellier (Théâtre municipal), 28 svrll. — 8 Salon des anti-

naires et de la brocante. © 59140 Dunkerque (Palais du Kur-sal), 28-29 avril. — Congrès philat. régional de la jennesse.

⊙ 59500 Douai, (Maison de l'Europe), 28-29 avril. — 30° anniversaire de la Maison douaisienne de l'Europe.
 ⊙ 25130 Villers-le-Lac, (salle des l'Etts), 28-29 avril. — « Festiv'art 84 ».

 O 40130 Caphreton, (sales municipales), 28 avril at 1" mai. —

11 Congrès da groupement philatélique da Sad-Ouest. ⊙ 54000 Nancy, (Parc des expos), 28 avril an 1" mai. — Salon des miné-

ADALBERT VITALYOS.

Une année d'information

Le BILAN des émissions 1963 en rance se présente sous forme d'un ta-lean récapitulatif avec le chiffre de tirage de 43 timbres, accompagnés de

Pour l'obtenir joindre 5 F en timbres-poste à votre demande, ainsi qu'une en-veloppe (affranchie à 2 F) libellée par Ecrire à M. A. VITALYOS, le Monde Laisies, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

DES VACANCES A TOUT PRIX, MAIS PAS A N'IMPORTE QUEL PRIX.

Pour bien choisir, comptez sur les Conseillers-vacances des 260 agences Selectour-Voyages.



RAID EN LAND-ROVER

L'aventure sans risque

Selectour vous fait profiter de son des meilleures marques de vacano

PLUS SÜR Où que vous soyez en vacances un service téléphonique gramit — Selecontact — vous

permet d'être en lisison avec Selectour 24 heures sur 24. PLUS PERFORMANT

Découvrez dans le Guide des Réductions Vacances Selectour tous les avantages auxqui yous avez droit pour mieux voyager.

300F, 500F, 700F, 900F ... avec le Selecrédit

choisissez le versement mensuel le mieux adapté à votre budget vacances.

Le bon conseil au bon moment.

TOUR AUTO

L'indépendance

Les vacances de reve

ASSURANCES COMPRISES

TOUROPA: la qualité et les prix.

CIRCUITS EN AUTOCAR

Pour tout et mieux voir

Les vraies vacances

Informations: 30, rue Le Peletier 75009 Paris Tél. (1)246.91.03

échecs

Nº 1069

Clair-obscur

(chempionnat par équipes de Telécoslovaquie, 1984.) S : PRANDSTETTER Noirs : FTACNIE

ch 22 F63 d6 23 Fg1 cm4 24 c3 C16 25 imp3 Cp4 g6 km;3 s5 (m) s4 Ch2 2 CI3 3. d4 4. Cud4 4. Cni4 Cl6 25, imp3
5. Cp3 a6 26, Tf-dil
6. F62 66 27, Cd2
7. 0-0 F67 (a) 28, Tf1
8. R4 0-0 (b) 29, Ta-bil
9. Rhi (c) Dc7 30, Far5
10. D61 b5
11. F63 Fb7 32, c4
12. 65 Cl6 (d) 33, h3
13. Dg3 (e) Cl7 34, Ch3
14. SF (f) dni5 (g) 35, Rh2
15. fni66 (h) fni65 (g) 35, Rh2
16. Cl3 (f) b4
17. Dg4 T5 38, Ff3
18. Cd5 (t) Fni5
19. Dx55 6ni5
19. Dx55 6ni5
20. Fni5+
21. Fni8 Cd6 (l)
41. De6+!
E38
De38
Cata3+
C12+
Dis6 21. Fras C42 (1)

a) Ou 7.... Cb-d7; 8. f4, b5; 9. Ff3, Fb7; 10, 65, Fxf3; 11. Cxf3, Cg4; 12. D62, b4; 13. C64, d5; 14. C6-g5, Db6+; 15. Rb1, b6; 16. Cb3, g6; 17. a3, Db5! (Filipovic-Adorjan, 1983). b) On 8..., Cb-d7; 9. Ff3, Tb8; 10. Rh1, b5; 11. Té1 Fé7; 12. é5! avec des complications favorables aux Blancs (Simaguin-Donceako, Moscou, 1983). c) Après 9, a4, De7; 10, F63, b6; 11, Ff3, Fb7; 12, Rb1, Cb-d7; 13, Ff2, TF-68; 14, Fg3, 65; 15, Cf5, Ff8;

d) A ce carrefour familier, les Noirs d) A ce carrefour familier, les Noirs peuvent suivre une autre voie: 12... dxé5; 13. fxé5, Cf-d7; 14. Fxb7, Dxb7; 15. Dg3, Rh8; 16. Ff4, b4; 17. Cg-é2, Cg6; 18. Df3, Ta-ç8; 19. Ta-d1, Cç5 (Tchiburdanitzo-Gufeid, Moscou; 1981) ou encore 12..., dxé5; 13. fxé5, Cf-d7; 14. Dg3, Rh8; 15. Ff4, Cg6; 16. Cf5, g5,; 17. Fxg5, éxf5; 18. Fxb7, Dxb7; 19. Fxg5, Tg8; 20. Txf5, b4; 21. Cd1, Cg5; 22. Dh4, Txg5; 23. Txg5, Cé6; 24. Cf2, Fxg5; 25. Dé4, Dxé4; 26. Cxé4, Ff4; 27. Cd6, f6; 28. Té1. Fxé5; 29. Cf7+, Rg7; f6; 28. Tél, Fxé5; 29. Cf7+, Rg7; 30. Cxé5, fxé5; 31. Txé5, Td8! avec avantage aux Noirs (Gavrio-Sibarevic, Banjaluka, 1983).

6) Une idée agressive comme 13. ES vant la peine d'être envisagée comme le montrent des parties récentes. Par exemple, 13..., dxé5; 14. fxé6, Fxf3; 15. éxf7+. Txf7; 16. Cxf3, Cd7; 17. Fg5, Fxg5; 18. Dé4, Tç8; 19. Cxg5, Txf1+; 20. Txf1, Cé-f6; 21. Cd5, Dç4! et. après d'autres aventures la partie et, après d'autres aventures la partie Sibarevio-Ptacuik de Banjaluka 1983 s'acheva par la millité tandis que la par-tie Kudrin-Suba (Hastings 1984) se ter-mine par la victoire des Noirs après

16. C&3, &xf4; 17. Fxf4, Cx64; 18. C&15, Fxd5; 19. Cxd5, Dd8; 20. Dd4, C&165, Fxd5; 19. Cxd5, Dd8; 20. Dd4, C&165; 21. Cc3, rien n'est bien clair (Abramovic-Jansa, 1983).

17. Fg5, Ff8; 18. Tf2, Cd6; 19. Td1, T68; 20. T62, Dc6; 21. Fc1, h6; 22. a3, 64; 23. Cd4, Db7; 24. Dg3, Cc4; (Abramovic-Jansa, 1983). Dd5; 28. T661, Dh5; 29. F63, Tc8; 30. Td2, F67; 31. F12, Tc-F8; 32. C66?,

> f) lei aussi cette avance da pion f donne un jeu animé mais d'autres coups comme 14. a3 et 14. Fé3 sout possibles. g) Ou 14..., Pxf3; 15. f6, Fxf6; 16. éxf6, Fh5; 17. fxg7, Cxg7; 18. Fh6, Fg6; 19. h4 ou encore 14..., Fxf3; 15. Dxf3, Tp8; 16. fx66, fx66 et tout est

> k) Meilleur que 15. Fxb7, Dxb7; 16. fx66, fx66 (et non 16..., exd4; 17. éxd7, Dxd7 avec un léger avantage aux Blancs); 17. Txf8+, Cxf8; 18. Dx65, Ff6.

i) Si 15..., éxd4; 16. Cd5 (16. Dzc7, Czc7; 17. Fzb7, fzé6 ou 16. Ff4, Cd6), Dzg3 (16..., Fzd5; 17. Fzd5); 17. Czé7+, Rh8; 18. hzg3, fzé6. A noter la pêle cianté de ces variantes.

j) Une innovation. Prandstetter refuse la suite 16. Cx66 sur laquelle Ptacnik répondit contre Mestel. 16..., Dç4! avec avantage : si 17. Fg5, Txf3!; 18. Txf3, Dx66; 19. Fx67, Dx67. Il semble que 16. Fg5 ne soit pas suffisant après 16..., éxd4 (si 16..., Fxg5; 17. Cx66); 17. Dx7, Cxc7; 18. Fx67

(18. Fxb7, Fxg5; 19. Fxa8, dxg3; 20. Fg6, qxh2; 21. Txf8+, Cxf8; 22. Tb1. Fg1), Txf3; 19. gxf3, dxg3. Cependant, la nouveanté 16. Cb3 ne paraît pas résoudre toutes les difficultés.

k) Entrant dans une combinaison qui donne la D pour deux T.

 L'activité des pièces noires est un andicap pour les Blancs. m) L'avance du pion a est plus dan-genreuse qu'il ne paraît mais le blocage 26. a4 est vain à cause de Cd-b6 et de

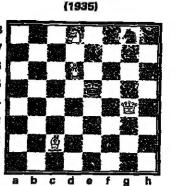
n) Les T blanches sont inopérantes face à la mobilité des Noirs.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1068 N. KRALIN, 1962. (Blanes: Rg2, Tc4, Fg8, Ch Noirs: Rh5, Cc3, Th8, Ph7, g6, h4.)

1. Te8! (menaçant 2. Fc4+ et 3. Txh8), Cd5t (si.1..., Rb6; 2. Cc4+ suivi de 3. Cd6 et de 4. Cf7); 2. Ta8! (menaçant encore de 3. Fxd5), Cf4+; 3. Rt3, C66; 4. Te8! (menaçant à nouveau de 7. Exf4, Cf7; 6. Ta6! (et encore de 7. Exf7), c5. 6. Test (et encore de 7. Fxi7), g5;
7. Rf3!, Cd6; 8. Fc4+!, Cxc4;
9. Txis6, Cxb2; 10. Tb8+ suivi de
11. Txis2 et les Biancs gagnent.

ÉTUDE

H. LOMMER



1 3 AT 32

. .:

22 3

- 4.0

9.3

2745

27

18.3

್ ಗಳು

100

1.

.

(410 A com

1774 - 1

72.7

12 1

12 12 ---

may same of a line wat

Error Court Filte

elem 2 in in an abs

the building of the first state of the first state

ledie our dan dieres

zamila ilin Ö

THE POST OF THE REST OF THE

Medical in the fact

Aderration of the areas

Water to post time in the large state.

Avenue of the last of the

bagues on the same

America Commo desi

i de grand de de de secreta de la secreta de la constanta de l

disparate disparate b

serie artistica de la constanta de la constant

< les man - a dantion

- (Fiz. 1917 -----

CHOURISME SHOP IAM TO SHEWER BERD

ME PROPOSE E. E. CLUSIVITÉ CAP SUF L BBF 4 GNE SEVER ESTIMATED ###### 1984 1984

#1610 F 2 T 185 + 081 Cersons b Mear de Se on i

en senson complète. V

MEDI 28 PARTIE Depart of

THE 25 WELL ESCAIN

Minordus Co 7 n GO

101 30 A. T.L. Essate

State de 11 h 22 a 20 h OC. Sam le MAL Transe a Toulon

BABERT EXCURSIONS : 140 F.

ASSESSMENT AND JECON TO MAY

Allking - Lingue (Espagne)

All location acceptable

St. 93200 Fe 4 TOC FOR person

Personal Control of Services

PARTE EXCL PRIORES: 440 F

properties soldinas bo

The control of inacription of the control of the co

Logico par la trajn

a promote of inscription

CAP SER ORAN

Ce 20 re ce : Se

stees out the line page.

25 mc 15 . .

Taga san is si

Blancs (4): Rg4, Fc2, Cd8,

Noirs (3): Ré5, Cg8, Pé7.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1067

La capture des trois rois

Cette donne montre comment, en reconstituant soigneusement les mains d'après les annonces adverses et l'entame, on peut jouer un conp comme à cartes ouvertes.

♦¥64 ♥D10765 **♦**A2 **₽**V53 N ♥ R 82 ♥ V 109743 **D**10932 ♥---♦ R D 8 6 ♣ 10842 S AR9 **♦** A875 **♥AV943 ♣**D76 Ann.: E. donn. Pers. vuin. Quest Nord Sud 1 ♥ Est 10

passe 4 ♦ 3 ◊ 3♡ 40 contre passe Passc Ouest a entamé le Roi de Carreau pris par l'As du mort, le déclarant a joué la Dame de Cœur pour le 2 et le 3 sur lesquels Ouest a défaussé un

passe

2♡

Carreau. Comment Farenc, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Il n'y a aucun atout à donner, mais comment éviter la perte de deux Piques et de trois Trèfles? Pour ne perdre qu'un Pique, il suffit qu'Est ait un honneur sec, ce qui est probable. En effet l'entame montre qu'Est a ouvert sans avoir Roi-Dame à Carreau (puisque Ouest n'aurait sans doute pas attaqué le Roi de Carreau sans avoir la Dame); d'autre part on peut également supposer qu'Est a As-Roi de Trèfle, et il suffira de jouer une fois Trèffe du mort pour être sûr de faire une levée à Trèfle.

Ainsi, après deux tours à Cœurs, le déclarant a coupé un Carreau, puis il a réalisé l'As de Cœur (pour faire tomber le Roi) et, ensuite, il a tiré l'As de Pique (pour capturer l'autre Roi) ; enfin, il ajoué Pique et quand il a pris la main avec le Valet

de Pique, il a joué Trèfle et il a perdu en tout la Dame de Pique et As-Roi de Trèfle...

Le grand cheiem de Keisev

Si cette donne publiée par l'Anglais Kelsey se présente à la table avec les mains adverses cachées le déclarant chutera le grand chelem à moins d'être un joueur prévoyant et un parfait technicien. Si vous ne trouvez pes la ligne de jeu gagnante, regardez les jeux d'Est-Ouest, mais il n'est pas encore évident que la solution apperaisse rapidement.

♥A1043 0762 ♣RD9 ↑107 ♥RDV9852 ♥9 ↑763 ↑ D986432 ♥6 0 E ♥6 0 V 1084 ↑4 **4**763 **♣** A ♥ 7 OARD53

#AV 10852

Sud Ouest Nord Ēst. 30 1 🗭 contre 40 pasec 4 🕈 passe 6 💠 passe passe 7**4** passe passc

Ouest ayant entamé le Roi de Cœur pour le 6 de Cœur sec d'Est, comment Sud doit-il jouer your gagner le GRAND CHELEM A TRE-FLE contre toute défense?

Note

sur les enchères :

Ces annonces sont logiques. Le contre sur le barrage montrait une main posițive, ensuite le cue bid à 4 Cœurs » garantissait le contrôle à Cœur tout en montrant des ambitions pour le chelem. L'enchère de < 4 Piques - garantissait également le contrôle à Pique. Ensuite, sur le soutien à saut à « 6 Trèfles », il était normal d'aller au grand chelem.

COURRIER DES LECTEURS

Un risque indispensable (1056)

P. Boutron pose une intéressante question: - N'aurait-il pas mieux valu, pour prendre les meilleures chances de réussir ce chelem à Cœur, de faire immédiatement l'impasse à l'atout avec :

♥6 **♥ARV9754**

Si on exclut l'hypothèse où le chelem chutera parce que Ouest aura D 10 x x, il paraît normal de tirer A R de Cœur car on ne perdra qu'un seu cœur même s'ils sont 4-1 chaque fois que la Dame ou le 10 seroni secs et. même dans le cas où Est aura D 10 x x (comme dans la donne réelle), on a vu que la situation n'était pas encore désespérée. Finalement, la ligne de jeu de Thalot était correcte. d'autant plus qu'il pouvait peut-être craindre un singleton à Pique.

PROBLÈME :

L DALMAN

(Nîmes)

1955

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 222

Sentiment de hantise

Tournoi de Prague, 1983 Blanes : STOKKEL (Pays-Bas) OFFITTER : ROOZENBURG

1. 33-29 19-23 17. 33x22 1-6 (I)
2. 35-30 (a) 13-19 (b) 18. 45-30 3-8
3. 38-25 17-22 19. 41-36 7-11
4. 38-33 9-13 (c) 20. 46-41 2-7
5. 42-38 11-17 21. 59-44 (m) 18-15
6. 43-42 (d) 6-11 22. 43-43 (m) 18-15
6. 43-40 (d) 6-11 22. 43-43 (m) 18-15
8. 44-40 22-28 (e) 24. 25-30 (q) 14-24
9. 33x22 17-28 (e) 24. 25-30 (q) 14-24
11. 36-31 (a) 17-21 27. 44-49 25-23
12. 31-26 11 (a) 28-24 (f) 28. 33x29 23x34
13. 29-28 15-24 (1) 28. 33x29 23x34
13. 29-28 15-24 (1) 28. 33x29 23x34
13. 39-26 15-27 (2) 30. 37-31 17-22
15. 34-30 (f) 22-26 (3) 5-571 (a) 35-366 13. 29×20 14. 26×17 15. 34-30! (i) 16. 38-33! (k) 15x24 29. 32x51 (r) 12x21 30. 37-31 21-26 31. 5-37 (a) 8-12

NOTES

e) 2. 39-33 (14-19); 3. 44-39 (10-14); 4. 50-44 (5-10); 5. 31-26 (23-16); 6. 33×22 (18×27); 7. 32×21 vaste), dans la logique da début sur (16×27); 8. 39-33 (17-22); 9. 43-39 l'ouverture 33-29. (13-18); 10. 48-43 (9-13); 11. 35-30 (19-24); 12. 30×19 (14-23); 13. 37-31 (3-9); 14. 29-24 (20×29); 15. 33×24 (9-14); 16. 34-30 (14-19); 17. 30-25 (19×30); 18. 25×34 (10-

14) ; 19. 38-33 (13-19) ; 20. 42-38 (8-13) ; 21. 34-30 (15-20) ; 22. 47-42 (20combination comportant cinq variantes, dout la suivante: 23. 33-28! (22×33); 24. 31×22 (25×34); 25. 38×29 (18×27); 26. 29×20 l, + [Djedje-Henry, le Monde du 18 juillet 1981].

b) 2. ...(17-22); 3. 39-33 (14-19); 4. 30-25 (11-17); 5. 25×14 (9×20); 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (10-14); 8. 41-37 (5-10); 9. 46-41 (19-23); 10. 28×19 (14×23); 11. 38-32, etc. [Wiersma-Kouperman, match d'entral-nement, 1979].

c) 4. ...(11-17); 5. 40-35 (9-13); 6. 42-38 (6-11); 7. 48-42 (4-9); 8. 31-27 (22×31); 9. 37×26 (20-24); 10. 29×20 (15×24); 11. 41-37 (1-6); 12. 46-41 (10-15); 13. 45-40 (23-28), les Blanes réfutent, après l'échange, cette avancée par une combinaison en 7 temps [V.D. Acker-Tuik, le Monde du 31 juillet 1982].

e) Après 40 minutes de réflexion, le maître tehécoslovaque a considéré qu'il pouvait prendre l'initiative du contrôle du centre en plaçaux cet avant-poste.

f) Le premier coup, silencieux, sour-nois, d'une stratégie de très longue ha-leine pour tenter d'isoler l'avant-poste et de faire saltre un constant sentim

Ann. : S. donn. Pers. valu.

g) Ecurtant évidenment 11. 29-24 (20×29) ; 12. 38-33 (29×38) ; 13. 42×11 (1-6), etc., égalité numéri-

 h) Par ce comp très fort, les Biancs marquent leur détermination de créer dans l'esprit des Noirs un sentin hautise permaneute de perte de leur avant-poste. A noter que 12. 38-33 était impérant 12. ...(19-24); 13. 33×22 (24×44); 14. 50×39, situation pen sa-tisfaisante pour les Blancs, dont le pion

à 22 est très exposé. 1) Très bien vu pour contrer la menace de gain de pion.

j) En effet și 15. 38-33 (7-12); 16. 33×22 (23-29); 17. 34×23 (19×17), jeu égal. Le coup du texte 15. 34-30 retire cette (aculté pour les Noirs, dont le sentiment de hantise ne fait dès lors que croître.

k) Le travail souterrain du grand maître nécriandais porte ses premiers fruits.

Dans la hantise de ne pouvoir réta-blir l'égalité sumérique,

m) L'accès ann cases 33 et 34 de-seure interdit.

n) S'oppose toujours à 22. ...(12-17); 23. 39-34 (17×28); 24. 34-29 (24×33); 25. 38×29 (23×34); 26. 32×1, dame et +. Mais il faut voir dans ce coup 22. 49-43!!, non pas le maintien de l'interdiction d'attaquer le pion à 22, mais la préparation d'une jo-lie combinaison en 7 temps.

o) 22. ...15-20 était le coup juste.

p) Thème du coup reuversé. q) L'ouverture de la brèche pour da-

r) La dame contrôle la grande diago-

s) La dame est imprenable.

Les Blancs jouent et gagnent en

• SOLUTION: 29-23! (19×28)
48-43! (39×48) 46-41! [temps de repos] (48×14) 41-37 (32×41) 15-10 (14×5) 49-43 [second envoi à dame] (38×49) 26-21! [collage] (49×19)

SOLUTION

21×3 (36×27) 3×46!!. + par enfermé sur le thème des 2 pôles, les Blancs ra-flant les 7 pions.

JEAN CHAZE.

MOTS CROISÉS

Nº 298

Horizontalement

I. Plein de hauteur mais pour les basses. – II. Fait rêver tout éveillé. Espèce d'âne. – III. C'est déchirant. Pronom. – IV. Commodes. Archipel. – V. Une non-violence spectaculaire. Direction. Sans tête avant le tennis. – VI. Répété, c'est familier. On peut en faire un vrai bijou. Il peut doublement s'en balan-cer. - VIL II s'en faut de beaucoup. pour faire un grenoblois. Ce que font les machines on les machina-teurs. - VIII. Plus haut maintenant sur l'échelle. David en venait. - IX. Eus des regrets. Il en vient un vrai prunean. - X. Contestent Babel.

Verticalement

1. Se place heureusement au balcon. - 2. A coup sur, ils ont plu. - 3. Demande l'attention. Philologue. - 4. Il n'est vraiment pas présentable. - 5. On ne peut pas dire qu'elle soit femme-femme. Déplore un peu.

6. Enveloppé. Rendit plus brillant.

7. Touché. Il se renouvelle régulièrement.

8. Serait assez bon.

9. Il est bien rare qu'on ne la verse pas un jour ou l'autre. Fléau moderne. - 10. Elle est parfois devenue transparente. Produits de la collaboration. - 11. Lettre grecque. Font leur rapport. - 12. Canadienne. En route. - 13. Certaines ont plu à Mozart,

SOLUTION DU Nº 297

I. Puéricultrice. - II. Assimile.

Amen. - III. Sec. Pectorale. - IV.

Scrvile. Léger. - V. Ire. Rue. Ino. -VI. Rima. Pérignon. - VII. Electre.

CEA. - VIII. Leu. Historiée. - IX.

Lormes, Oléron. - X. Ensemence-

1. Passerelle. ~ 2. Usée. Iléon. -3. Escrimeurs. - 4. Ri. Vrac. Me. -

5. Impie. Them. - 6. Ciel. Prise. - 7. Ulcérées. - 8. Let. Ur. Toc. - 9. Oléicole. - 10. Rare. Gérer. - 11.

Imaginaire. - 12. Celeno. Eon. -

Horizontalement

Verticalement

ANACROISÉS®

Nº 298

Horizontalement I. BEIMOTU. - 2. CEINOST 1. BEIMOTU. - 2. CEINOS:
(+1). - 3. ACDEIRS (+1). 4. CNOORS (+1). 5. ADEILTU(+2). - 6. CEEIMNOO
(+1). - 7. ADDEGIS. - 8. EIINRTT
(+1). - 9. ACDGINN. - 10. DEGNNOO. - 11. AARLNNRT. - 12. EEEGILSU. - 13. DEFNOPRU. 14. AFFIRE (+1).

Verticalement

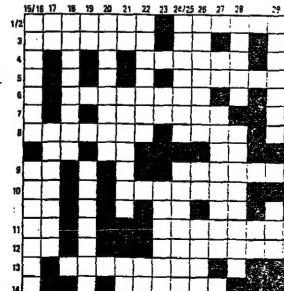
15. DDEENOR - 16. AINORSV (+ 2). - 17. AAHILNS. -18. ABEERRTT (+ 1). -19. FGKLOOU. - 20. EGILOORU. -21. AANNTTT. - 22. DEIOOPS. -23. ABEGLS (+ 1). - 24. DDEIORS. - 25. DEINORU. - 26. EEENOSU. -27. ADGINNST. - 28. CEEELLNO. - 29. CINNOOT. - 30. AEEGNNU.

SOLUTION DU Nº 297

I. PRODUIT. = 2. COSTUME . = 3. AUBETTE (EBATTUE). = 4. IO-DATES. = 5. LUTHERIE. = 6. TO-



14. AEEISS (+ 1).

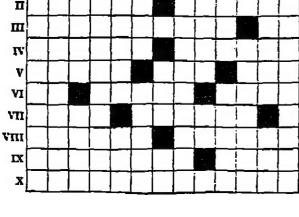


NALITE (ENTOILAT ENTOLAIT ETIOLANT). - 7. TI-GREE, - 8. MIELLEUX. - 9. ELU-DONS (NODULES ONDULES). - 10. AIGRETTE. - 11. RENIERAI. - 12. FRERES (FERRES). - 13. SURMENEE (ENUMERES). - 14. RI-BOSES, glucides. - 15. REAMES (AMERES ARMEES MAREES RAMEES SEMERA). - 16. MASTICS. - 17. TEILLE (TILLEE). - 18. TO-PAZES (APOSTEZ).

TAT). - 20. DEFRIPE (PERFIDE). - 21. OBLONGUE. - 22. REBATI (ABETIR ABRITE). - 23. AERO-NOF. - 24. LEONINES. - 25. ITALIEN (LIAIENT LITANIE). - 26. GISELLE, tissu jéger. - 27. INSTAURA. - 28. GEOEME. - 29. ARILLEE (AIREILE ERAILLE RAILLEE (AIREILE ERAILLE). - 30. TATILLON. - 31. EUNECTE, serpent = anaconda. - 32. OGRESSES. - 33. TOXICOSE.

19. PALOTTE (PALETOT PELO-

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

13. Eperonnent. FRANÇOIS DORLET.

هكذا من الأصل

Echec aux mots

Mille et une façons de mettre les lettres en boîte.

EU de jeux en France peuvent se vanter de réunir chaque jour à la même heure des millions de fanatiques. « Des chiffres et des lettres », l'émission d'Armand Jammot sur Antenne 2, tient pourtant cette gageure depuis des années. Une telle réussite n'est que le reflet de l'engouement des Français pour les jeux de lettres, engouement dont les gammes des fabricants témoignent largement : des dizaines de titres sur le marché, parmi lesquels deux best-sellers dont le succès ne se dément pas : «Le mot le plus long» et le « Scrabble ».

ETUDE

H. LOWMER 110361

---- (a) : Pet (8

Ret Cale

Law B. Series

posted perfect

94_1 999 8813

PROBLEMS.

 $e_{-1} \lesssim 2 \times 10^{2}$

144.5

CLAUDE LEG

«Le mot le plus long» a connu plusieurs versions et dif-férents fabricants depuis son lancement. A l'origine, le coffret conçu par la CEJI ne contenait qu'un paquet de cartes agrémenté, pour justifier le prix de l'ensemble, d'un sabot, d'un plateau de jeu largement inutile et d'un... sablier. Aujourd'hui, le coffret « Des chiffres et des lettres » présenté par Nathan fait passer, signe des temps, du sablier au microprocesseur avec une version entièrement électronique. L'ordinateur sélectionne à la demande consonnes et voyelles et vérifie si le joueur a bien utilisé les lettres qui lui étaient fournies. Le jeu gagne ainsi en simplicité de manipulation et en rapidité, bien qu'il puisse dérouter au début les habitués des cartes, gênés par l'affichage à cristaux liquides. On regrette toutefois que la machine ne donne pas la meilleure solution possible après chaque coup. Un tel perfectionnement, qui ne devrait plus trop tarder, fera alors de ce jeu un véritable partenaire électronique, à l'instar des modèles existant pour les échecs ou pour le bridge.

Autre « classique », le « Scrabble » bénéficie d'un avantage sur « Le mot le plus long » : ses éditions en toutes les langues en ont fait un succès mondial. Comme beaucoup de grandes réussites du jeu de société, le « Scrabble » carrière de façon désastreuse. Présenté en 1931 sous le nom de « It » par son inventeur, un architecte américain du nom d'Alfred Mosher Butts, le jeu commença par être refusé par toutes les maisons d'édition.

(Publicité) ·

« TOURISME SNCF » POUR LE WEEK-END DU 1" MAI

VOLIS PROPOSE EN EXCLUSIVITÉ CAP SUR L'ESPAGNE

> DU SAMEDI 28 AVRIL AU MARDI 1" MAL 1984

De 1 810 F à 3 155 F par personn au départ de Toulon, selon la

SAMEDI 28 AVRIL : Départ de

LUNDI 30 AVRIL : Escale Barcelone de 11 h 00 à 20 h 00. MARDI 1" MAI : Arrivée à Toulon :

SUPPLÉMENT EXCURSIONS : 140 F. DU SAMEDI 5 MAI AU JEUDI 10 MAI CAP BUR ORAN

Mahon (Minorque) — Alicante (Espag Oran (Algéria) — Rúza (Hes Baléarse). PRIX : de 3 200 F à 4 700 F per perso au départ de Toulon, selon la catégorie de

SUPPLÉMENT EXCURSIONS: 440 F.

rejoindre Toulon par le train

127, 75045 Paris ou per téléphone

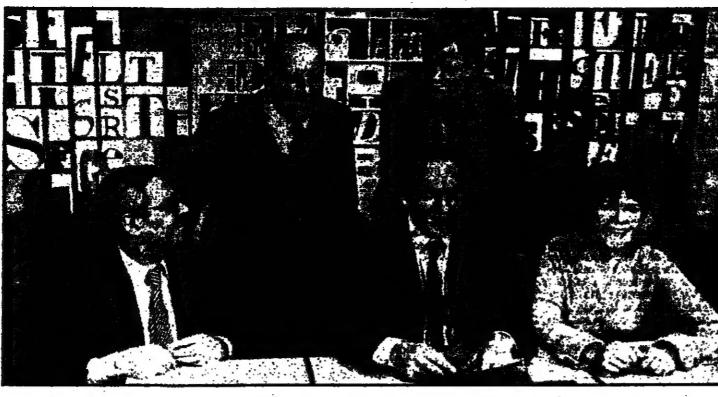
(1) 321-49-44.

DIMANCHE 29 AVRIL: Ex Mahon (Minorque) de 7 h 00 à

Toulon à 15 h 00.

10 h 00.

10 h 00.



L'équipe des « chiffres et des lettres ».

la guerre sous le nouveau nom de « Scrabble » (1), il végéta dans les arrière-boutiques jusqu'à ce qu'un grand maga-sin new-yorkais lui offre sa chance. Ainsi lancé, le « Scrabble » allait devenir l'un des plus grands succès de l'histoire du jouet.

Un sondage IFRES de 1981 en faisait la première distraction des Français en vacances. De nombreuses publications lui consacrent des rubriques régulières et de très sérieuses compétitions opposent chaque année les meilleurs « scrabbleurs » dans chaque langue

A l'initiative d'un éditeur dynamique, Habourdin, il est possible de trouver désormais étrangères de l'arabe au grec en passant par le nécrlandais, l'anglais, le russe, etc. Une facon élégante de perfectionner ses connaissances linguistiques.

Il ne manquait à l'appel qu'une version électronique.

Fabriqué artisanalement après C'est désormais chose faite aux word » et « Décimot ». Rien de bourdin : de modestes jeux de Etats-Unis, où est commercialisée sous le nom de « Monty » une machine disposant d'un vocabulaire de quarante-quatre mille mots et disposant de quatre niveaux de jeu. « Monty » a deux avantages : il joue vite - de dix secondes à trois minutes par coup selon le niveau - et il est fair play : si on lui résiste brillamment, il entonne une pe-tite chanson en guise de félicitations. Ses services ne sont pourtant pas encore à la portée de toutes les bourses (150 dollars). De plus, il ne parie que l'anglais. A quand un petit frère francophone ?...

En attendant, que proposer aux amateurs de jeux de lettres qui se seraient lassés des deux classiques du genre? L'abonen France toutes sortes de dance des jeux disponibles ne « Scrabble » : de voyage, de doit pas dissimuler la qualité poche, de luxe, un modèle junior pour les plus petits, et surtout les coffrets en largues de la production. tout les coffrets en langues être distinguées, dont deux sont aisées à identifier : les jeux de dés et ceux de cartes.

palpitant ; les dés portent une lettre sur chaque face et il s'agit de constituer des mots avec celles-ci. Une autre variante : « Boggle », de Miro-Meccano, s'inspire de la même

Seconde famille, les jeux qui

utilisent des cartes on des pions sur lesquels figurent des lettres. Nathan a privilégié cette formule avec « Nathan lettres », od il faut « former uniquement des noms communs », règle consternante de banalité dont l'éditeur semble pourtant se satisfaire, et « Jeu de mots », coffret qui rassemble-sept jeux sur ce thème. Citons enfin chez Laffont « Le dernier mot », qui tente d'exploiter la popularité des jeux de FR 3. Dans tous les cas, force est de reconnaître que ces boîtes n'apportent pas grand-chose. Il suffirait d'utiliser les lettres de son « Scrabble » pour y jouer, voire de se servir de bouts de papier Pour ce qui concerne les comme savent le faire les ly-jeux de dés, c'est MB qui sem-céens pour tromper l'ennui de ble s'en être fait le spécialiste, certains cours. Dès lors, il férentes cases représentent en avec trois produits : le « Yaht- convient de distinguer « Lexi- effet ici un animal, là un perzee des mots », le « Cross- con » et « Demi-mot » de Ha- sonnage célèbre. Aussi les mots

cartes, certes, représentant des lettres pour le premier, des syllabes pour le second, mais qui, vendus sous cette simple forme, n'imposent pas l'achat

d'un coffret bien superflu. La troisième catégorie rassemble des jeux plus variés bien que d'une originalité parfois discutable. L'arbre généalogique du «Scrabble » s'enrichit ainsi d'une descendance abondante. Parmi celle-ci, le « Diamino chinois », de Gay Play, dont la particularité réside dans l'emploi de cases hexagonales, ce qui permet de former des mots dans six directions au lieu de quatre. Autre descendant du «Scrabble», «Option», de Miro-Meccano: cette fois, à la place de pions plats, des pièces triangulaires portant deux lettres chacune permettent, quand on les fait pivoter, de multiplier les combinaisons. Toujours dans la même lignée, le « Zakhia », de la CEJI, innove en introduisant des thèmes pour le choix des mots. Sur le plateau de jeu, différentes cases représentent en

qui reconvrent ces cases doivent être en rapport avec l'illustration qui y figure.

Les jeux de lettres vont par fois puiser leur inspiration ailleurs. On obtient alors des mariages inattendus : avec les échecs dans « Echecs et mots», de Laffont, où les déplacements du cavalier permettent l'acquisition des lettres recherchées; avec le poker dans «Word Power», de l'améri-cain Avalon Hill; avec le bridge dans « Red Seven », de Nathan, où les joueurs tentent d'exécuter le contrat qu'ils se sont assigné; enfin, dans le jeu de mots croisés, présenté par Berchet, qui permet aux cruci-verbistes de s'adonner à leur sport en toutes circonstances. Ce dernier jeu a d'ailleurs recu l'oscar du jen scientifique et technique décerné par le musée de La Villette.

Il existe aussi un nouveau en qui ne doit rien à personne. Pratique, peu encombrant et peu coîteux, le «Satanix», d'Habourdin, se présente sous la forme d'un axe central autour duquel pivotent seize an-neaux de dix faces portant une lettre chacune. Les anneaux peuvent permuter à volonté, permettant ainsi une infinité de combinaisons dans ce qui constitue le plus astucieux des nouveaux jeux sur ce thème.

En définitive, si les jeux de lettres connaissent en ce moment une véritable inflation, les ultimes bénéficiaires ne sont pas ceux qu'on croit. Les arbitres indispensables de toutes ces joutes lexicologiques, bien qu'ils ne soient vendus avec aucun des jeux, restent en effet les dictionnaires. Fort logiquement, c'est à ceux que revient - y compris sur le plan commercial - le dernier mot.

SOPHIE COIGNARD et BERNARD SPITZ.

(1) Littéralement de to scrabble gratter, faire des pieds et des mains...

(2) De même qu'au bridge, la formule du « daplicate » est atilisée dans



Les remparts de la foi

Pénitence-spectacle à Séville.

YÉVILLE est une courtisane mystique ». Paul Morand concluait ainsi un article donné au « Clavileno » sur Séville et la tradition tragique. Séduction et pénitence, dévo-tion en représentation sont aussi les images qui convien-nent pour cette période de la « Semana santa » qui, du di-manche des Rameaux à Pâques, transforme Séville en un seul théâtre de la foi.

Les ordonnateurs de ce théâtre, plus que la hiérarchie catholique, sont les confréries de quartier, lointaines descendantes des hermandad du Siè-cle d'Or. Prenant naissance dans le périmètre de la paroisse, elles sont liées simultanément à une église, à un quartier et, souvent, à une

Elles vont défendre l'honneur de ces trois composantes, chacune à son tour, lors des processions qui, selon un calen-drier immuable, les mènent de leur église à la place San-Francisco. La figure obligée de toute procession est un double mouvement ascendant, puis descendant, qui trouve son apothéose sur cette place transformée, pour une semaine, en une scène où se décide le succès de chaque confrérie.

En tête, défile la croix-guide, chef-d'œuvre d'ébène et d'argent, premier signe distinctif de la confrérie. Elle est suivie par des pénitents encagoulés, rangés par ordre d'âge : les jeunes ouvrent le chemin vers l'apothéose; les anciens veillent sur le trésor, le paso.

Celui-ci est en soi un théâtre qui n'aurait qu'une scène : Vierge douloureuse affichant deux larmes figées sur sa joue ; Christ tournant le dos à Pilate; Christ, toujours, crucifié. transpercé d'une lance, portant sa croix, saisi dans toutes les attitudes scandant la montée vers le Golgotha. Séville se souvient tinez Montanes, le sculpteur de l'Immaculée Conception, et

un monument d'art baroque, où l'accumulation et l'ostentation sont les premiers critères de la beauté.

Le paso lui-même, c'està dire le socie portant la scène, affiche ses dorures et ses velours, écrin surchargé de fleurs et de cierges. Il est la preuve visible de la piété industrieuse d'un quartier, la matérialisation d'une richesse et d'un génie mis au service de la foi.

A piété visible, sanction au-dible : la beauté et le nombre des chants accueillant le paso déterminent son succès. Ces chants, les saetas, sont de véri-tables cris d'amour lancés par une foule où l'amateur, toute-fois, s'efface le plus souvent devant le professionnel. L'enjeu: gagner l'hommage de telle grande chanteuse qui, toute de noir vêtue, va lancer de son balcon la plus belle saeta.

Peu importe la religiosité du chant : c'est la performance de l'artiste qui prime, la passion qui transparaît dans sa voix, mais aussi dans ses yeux brillants sous la mantille, ses yeux où «le soleil a laissé son reflet », comme l'écrivait Théophile Gantier dans son Voyage en Espagne.

L'hommage rendu, les por-teurs – une vingtaine – dissi-mulés sous les velours du paso, reprennent le fardeau pour aller glaner d'autres saetas. Bien que les quatre ou cinq heures que dure une procession les conduisent au bord de l'épuisement, ils ne sont pas à plain-dre : leur première récompense est d'être là, d'avoir été choisis parmi les innombrables habitants qui postulaient l'honneur de prêter leurs forces à l'acheminement du paso. La même compétition a en lieu entre les femmes du quartier pour nir de travailler, parfois pendant des mois, à l'entretien des vêtements de la statue.

le Golgotha. Séville se souvient A quelques pas de là, en alors qu'elle est la ville de Maravant, se déroule un autre concours, dont les participants sont des enfants. Il s'agit pour fait de chacune de ces scènes eux de fabriquer la plus volu-

mineuse boule constituée de la cire recueillie du cierge des pé-nitents. Des friandises, que ceux-ci dissimulent dans les poches de leur robe, viennent ensuite récompenser les plus méritants. Leur passage est souvent suivi de celui d'un autre pénitent, dont le seul rôle est d'officier tout au long de la procession, à l'allumage des

A l'horizon se profile la tour de la Giralda, symbole d'une ville qui ne peut oublier son passé : minaret élevé au douzième siècle par les Almo-hades, elle devint tour de cathédrale après la reconquête

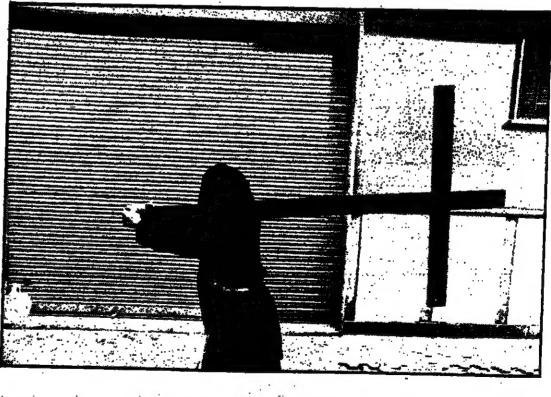
Mais c'est un autre type de miracle que ce pénitent veut sans doute rappeler: pour une guérison inattendue, ou plus simplement un emploi obtenu quand il ne l'espérait plus, il a fait le vœu de défiler pieds nus, Un autre aura choisi de s'entraver avec des chaînes, un troi-sième s'agenouillera de temps à autres, progressant ainsi sur quelques mètres. L'important est de dépasser l'anonymat im-posé par la cagoule, de partici-per de la piété collective tout en s'en distinguant.

Comment déterminer alors la part de réelle contrition dans ce qui ressemble furieusement une représentation macabre ? Cette prière marchée est-elle une survivance sincère du théâ-tre médiéval, où l'imaginaire de la foi s'incarne, le temps d'une scène, en des fidèles mimant les gestes du Christ? Est-elle le dernier sursaut d'une certaine Espagne, boule-versée dans ses certitudes par l'élection d'un gouvernement socialiste, et la libéralisation des mœurs qu'elle a entraînée ? Ou bien faut-il quitter la procession pour s'attarder sur le clic-clac des Kodak et les bus « Reisepass » ?

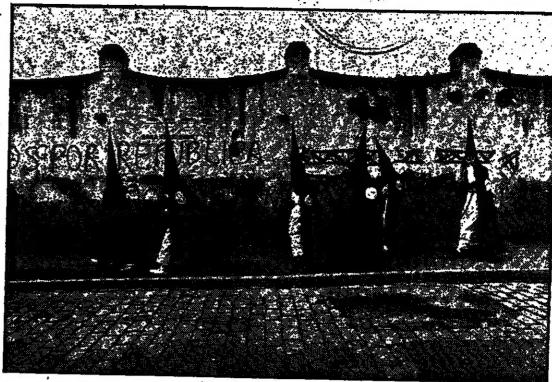
Une Sévillane a déjà répondu : c'est Carmen, qui ne danse que quand on la voit.

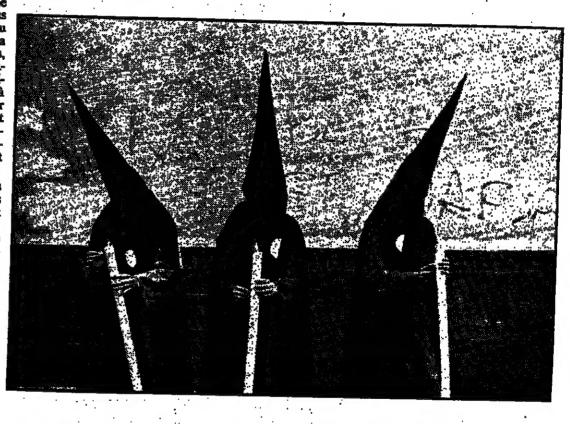
FRANCIS MUNSCH.

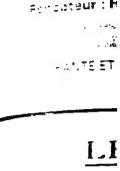












gö. 28 v. – Ci.

dirigeza

incides our iz polit fenda**e pa**i groups to 'une preter अभ्याद क -as difficile ₫ fedit dif

> are dis 7 % actes

Monte of -

in de

ic de ∗ con Par Ciputé r a rest de To houre: - ngwy M. Pasispac 4769 Jane 1 · Mauros ್ಲಾಗ ಸರಕಗ್ರಾ igae repri -- premier ്ണൻ sor in with in faci-···· du gou-·Latement. Jantille . . . 1 reprend My. On the reason erre plus

le député Bouches: Hermier, qui in le de son Modernite . in explica-Assemblée ton organia. Fos-sur-Mer. W. France a demission Manual Comme de ce même enblement Henri Krathe Marie Profon and charles of ceux qui enten feel en des orienta-Bossen ment que la reflere prop con portes au four en sprendre des Memery Per Programmer aux Mes d'aler et sevir le langage tenrejois even neutres ame-les de memo conceau, en des de lels in These of qu'il ne and sacet a sexber

durant.

april politique que en secré-Ministry CT. Pren réactions Contr. 22272Vation them to aggravation, the aggravation, tenent le soutention du vote Configuration on section of secti Shaise hunger avant une de la rimicitations de a due repports eminable repports de la A cette the state of the same of the s le lon eratt plutot à la

dirigeonii occiolistes, eux. At Company of Elysee, a l'Hôtel

